En Allemagne fédérale

M. Schmidt n'exclut pas des mesures de relance cet été

LIRE PAGE 44



1,70 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 10 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris 12" 650572

M. HUA ROOM BULLETIN DE L'ÉTRANGER

E AFFICIENT CE ACCUSENT M. DREF

TAGES ADMIN BOOM

Changement de décor en R.F.A.?

Les élections du dimanche 4 juin en Basse-Saxe et à Ham bourg ont porté le coup de grâce à la position chancelante du ministre de l'intérieur du gonvernement de Bonn, M. Werner Malheler. Sounent-elles le glas de la centitien socialiste-tibérale conduite par le chancetter Schmidt : La F.D.P. (Preie Demokratische Partel), démeralisée par son double échec dominical, retrouvera-t-elle d'ici aux élections générales de 1980 la vigueur nécessaire pour franchir la barre des 5 % de auffrages exprimés, au-dessous de laquelle, à l'échelon fédéral et dans la plapart des consultations locales,

une formation perd tout droit à la représentation ? Cette exclusion expéditive, qui vient de Rauider purement et simplement les libéraux en deux points névralgiques du nord de la R.F.A., a frappe l'imagination des citoyens allemands, et pas senlement parce qu'elle a retranché comme avec un couperet ce qui y restait d'une composante historique do la démocratie allemande. Si l'en ue s'est jamais fait beaucoup' d'Illusions sur lo dynamisme de la F.D.P., en a pu en entretenir quelques-unes sur · · · · · · les vertus intrinsêques de la dause des 5 %. Dans son principe, elle est destinée à empécher la prollération des partis et à discipliner > les effets de la

proportionnolle. Quelles considérations peut-on itére des résultats à Hambourg et à Hanovre ?

Tout d'abord, on pourrait en anticipatrice, que le peuple alle-in the strong of the sa faiblesse congeniisle condamne à servir d'appoint isle condamne à servir d'appoint à la C.D.U., tantôt à la SP.D., selon les lieux et les iemes au rré d'une conjencture temps, au gré d'une conjencture qu'elle n'a pas les moyens d'in-Intender. Arbitre anémique voué laire les frais du plus petit déplacement des statistiques électorales. Après tout, a Hambourg, si la F.D.P. avait recuellii deux mille et quelques voix de plus ien de vetants, elle conservalt des rièges an Parlement (Bürger-schaft) de la ville-Etat.

Passer les libéraux par profits et pertes serait faire bon marché d'un antre problème : la place qu'ils laisseraient vacante seraitelle automatiquement occupée par les deux « grands partis », C.D.U. et S.P.D., et la R.F.A. devrait-elle :: : : se convertir an scrutin majoritaire à l'anglaise? Rieu ne dit que la révision qui en résulterait pins, que les deux partis en questien se partagenient les dépouilles

Ce qui ressort en effet d'une de dimanche, c'est quo dans les classes d'àge de dix-huit à vingtcinq ans, 28 % des électeurs à Hambourg, 17 % en Basse-Saxe, n'ont pas donné leurs bulletins à un parti « classique ». La proportion de ces réfractaires reste ir à trente quaire ans (respectirement 17 % et 10 %). Encore ragit-il blen d'électeurs et non tales ».

Mais justement la «région»

A région de plus en plus l'environneuent» primerdiat du citoyen,

'espace où il entend exercer en

riorité ses responsabilités et ses
hoix ? Le « désaffection » qui

Renace l'avante mans de la FD p. nenace l'avenir meme de la F.D.P. dens-démocrates et socialistes n'a sis pris en R.F.A. un caractère démobilisation. Dans le quar-ier le plus déshérité et le plus gauche de Hambours. Finnance gauche de Hambourg, Eimsbüt-cl, qui possède son conseil muni-ipal, les listes écologiques out assé le seull des 5 % et obtienent deux sièges. Vete de protes-stion de toute évidence, mais qui e cherche pas le saint dans extrémisme. Changement du extrémisme. Changement du ayage politique, pour reprendre ; titre des commentateurs allelands? Certainement. Mais parce

ne le « décor » est chaque jeur

vantage le cadre de vie.

Les relations Est-Ouest M. Giscard d'Estaing à Ajaccio

Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

L'avenir de la détente dépend de Moscou

affirme M. Carter

L'avenir de la détente dépend de l'Union soviétique. Les Etats-Unis, quant à eux, sont aussi bion préparés à coopérer avec Moscou qu'à faire face à de nouveaux défis du Kremlin. Tel est l'essentiol dn « message » public que le président Carter transmet ce mercrodi 7 juin aux dirigeants du Kremlin, dans le discours de politique étrangère qu'il prononce à l'Académie navalo d'An-napelis (Maryland), non loin de Washington.

Dans son discours d'Annapolis, M. Carter entend réaffirmer la préoccupation des Etats-Unis face aux interventions sovieto-cubaines en Afrique et rappeler que Washington ne restera pas indifférent à de tels développements, comme e'est déjà lo cas dans l'affaire du Zaire. En même temps, le président des Etats-Unis veut lancer un appel à l'UR.S.S. pour qu'elle facilite un régiement pacifique des différents conflits qui déchirent le continent, aussi bien en Angola qu'en Erythrée on en Afrique australo, M. Carter insisterait tout particulièrement pour quo le Kremin se rallie au plan occidental de transfert paclique du pouvoir à la majorité noire en Rhodésie. Peur Washington, qui Rhodésie. Peur Washington, qui soupconne Mescou ot La Havane de chercher & sabober ce plan en encourageant les nationalistes noirs maximalistes à développer la guérilla, il s'agirait d'un bon test des véritables intentions

Sans accuser formellement Sans accuser formellement l'Union soviétiquo de «violer» le code do la détente — comme l'a fait la semaino dernière sou conseiller, M. Barezinski — M. Carter veut rappeler à Moscou qu'une teile politiquo implique un minimum de modération de la part des super-puissances. Si l'Union soviétiquo choisissait la volo de la confrontation, affirme-t-on à la Maison Blanche, les Etats-Unis sout prêts à relever lo défi. Ils sout tout aussi prêts à pour-

AU JOUR LE JOUR Défaite et déroute

L'essentiel, en fait, co n'est pas de participer, c'est de bien gagner ou de bien perdre. Naturellement, il vaut mieux aganer : c'est la loi du jeu. Mais la défaite contre l'Argentine rachète la déroute contre l'Italie.

Cela dit il ne faut pas confondre le sport et la politique, qui est plus exigeante sur les résultats que sur le style. Dans le premier, il y u des

échecs qui permettent de tomber la tête haute. Dans la seconde, il y u des succès qui jont tomber les têtes. ROBERT ESCARPIT.

recherches historiques.

Le nº 15 F - En vente partout

Le nº 2 de

est en vente

P. Veyne : Les gladiateurs. — M. Foisil : Un gentilhomme campagnard au XVI^c siècle : —

M. Agultion: 11 y a cent ans, la victoire de la gauche – M. Winock: L'incendie du Bazar de la Charite. – E. Le Roy Ladurie: Dix ans de

Les grands 💉

EDITIONS DU SEUIL / LA RECHERCHE

historiens

ecrivent dons

L'histoire 🕳

Vers une modification de la composition des comptes des assemblées régionales de l'île

 Vingt-quatre personnes sont déférées devant la Cour de sûreté de l'Etat

Ajeccio, à Caivi, à Corta et & Bastia. M. Giscard d'Estaing est attend 15 heures à Alaccie.

causant des dégâts matériels ; lis visalent la recette des Impôts, la recette-perception de Borge, le magasin « la Meison du piano » et le Siméoni. Un autre attentat a été commis, à Marseille, contre le de la Société nationale maritime Corse-Méditerranée (S.N.C.M.).

Dans un communiqué, le Front de libération nationale de la Cora (F.L.N.C.) justifie l'etiental commis, dans le nuit du samedi 3 au dimanche 4 iuin. à Cervione en Haute-Corse, contre la villa de M. Jean Riolace chargé de mission à la présidence de la République et ancien prélet de lo région. Pour le F.L.N.C., ce haut fonctionnaire a collaboré au plus

sulvre de bonne foi les négooistions avec Moscou sur la limitation des armements stratégiques. Ces négociations n'ont toujours pas abouti, les Etats-Unis
ayant jugé « insuffisantes » les
dernières propositions presentées
par M. Gromyko. On dément
cependant à Washington qu'elles
solent « gelées », et ou rappelle
que MM. Vance et Gromyko ont
décidé do se rencontrer cet été
on Europe à une date et en
un lieu qui n'ont pas encore été
déterminés. Tout en hiant qu'un
lien direct ait été établi entre
ces négociations SALIT et la situation en Afrique, on ajoute
qu'une aggravation de la tension
soviéto-américaino compromettrait sans doute irremédiablement
la ratification par lo Senat d'un
accord sur la limitation des armements stratégiques. haut degré à l'écrasement de son peuple et à la répression ».

Dix-sept personnes qui étaient maintenues en garde à vue à Bastia dans le cadre de l'enquête sur l'activité du F.L.N.C., ont été transférées Paris ce mercredi matin 7 juin pour y être présentées devant le magis trat instructeur de la Cour de sûreté de l'Elat, en compagnie de sep autres appréhendées à Paris, à Nice et à Lyon. Parmi calles-ci figur nt M' Vincent Stagnara, responsable

«Ayant tenu les promesses...»

De notre correspondant

Ajaccio. - - Il y o les réalités corses, il y a les besoins - réels de le Corsa el pula Il y o la cœur de la Corse. Souvenez-vous de mel et ja me. souviandral do vous. - A cette phrasa qui penctuait à Ajaccie, le 27 avril 1974, le discours da M. Gis-cerd d'Estaing, alors candidat à la présidance de la République, lo chef de l'Etat a fait écho, lo mardi 8 juin; sur les antennes de Radio-Monte-Carlo. • Je suis un président qui e tenu les promesses laites, et d'ailleurs le suis sur que les Corses

. Ce voyage officiel de trois jours à Ajaccie par un discours prononcé place Fech, à 16 h. 30 seralt-il Les Corsos, Il est vral, s'étaient souvenu » da M. Giscard d'Estaing. lul apportant, en 1974, 53 % des voix (73 000) contre 47 % à M. François Mitterrand (69 000) at lia a'en sont souvenus tout autant en mars

1978 en envoyant à l'Assemblée nationala quetre candidats de la ma-jorité evec 52 % des voix (78 000) contre 48 % (73 500) à ceux de la gaucha, encore que les elus fussent

PAUL SILVANI. (Lire la suite page -11.)

- UNE SEMAINE " AVEC-L'ALSACE

« Le Monde » convie ses lecteurs à passer cotte semaine, avec l'Alsace. Chaque jour, sur plusieurs pages, sont publiés les enquêtes et tes reportages de correspondants dans tes deux départements alsacieus. Aufourd'hul ; industriels et agriculteurs sous fer feux de la

(Lire pages 19 & 24.)

Au service du

Le gonvernement finira-t-il par se laisser prendre à son jeu? Il entend faire souffier un air de grande liberté sur le pays, mais ira-t-il jusqu'au bout de ses asplrations? On ne le dirait pas tant il traine les pleds sur la route des c radios libres ». Dans le domaine éconemique, le monopole de l'ad-ministration sur l'information est beaucoup plus uoclf qu'on ue le pense. Bien sur, les syndicats, les organisations professionnelles ou tel laboratoire universitaire peu-vent diffuser des chiffres et des renseignements d'ordre écono-

mements strategiques.

Comme pour proovor leur bonno fol, les Etats-Unis out fait savoir mardi qo'ils allaient faire inces-samment une coucession à l'URSS, dans une autre négo-

ciation, celle portant sur l'inter-diction de tous les essais nu-cléaires et à laquelle participe également la Grande-Bretagne. Jusqu'à présent, Washington in-

sistait pour qu'un éventuel traité sur l'interdiction des expériences nucléaires soit indéfini dans le temps. Moscou voulait dans un premier stade en firafter la durée

à trois ans seulement. Washing-ton proposerait maintenant cinq

langage de la fermete, n'évoque

rait pas cet aspect des négocia-tions soviéto-américaiues : il

s'étendrait eu revanche sur la supériorité du système social ot économique américain et accu-serait l'U.R.S.S. de violer les accords d'Heisinki. — J. A.

M. Carter, qui veut utiliser le

par PIERRE DROUIN mique. Mais ils n'auront jamais l'oudience des indices officiels, des publications de l'INSEE ou des études do tel département mi-

nistériet.
Tout simplement parce que les pouvoirs publies ne fournissent pas aux organismes privés lo matériel de base nécessaire pour élaborer leurs propres computations. Il est juste de dire que, de leur côté, les entreprises ne font pas toujours les efforts nécessaires pour silvanter les nourrouveurs pour alimenter les pourvoyeurs publics on privés d'information. El fant en être conscient. La If fant en être conscient. La France est un pays sous-développé sur le chapitre de la
connaissance des phénomènes
économiques. L'INSEE a fait des
progrès notables, notamment dans
la présentation des études et des
résultats auxquels ses équipes de
grande valeur ont about. Mais l'indétient un pouvoir exorbitant. De
détient un pouvoir exorbitant. De détient un pouvoir exorbitant, ne recherche généralement et ne dé-tivre surtout, comme toute l'administration, que les informations nécessaires an gouvernement en place... parce que ce dernier ne tolérerait pas qu'il en aliat autrement. D'autre part, comme l'écri-vait récemment Jacques Plassard (1), « la société française (1) Numero 9 de Chroniques d'actualité (1 mai).

> Le Monde dossiers et documents

CONTRACEPTION ET AVORTEMENT

LA PRESSE QUOTIDIENNE

EN MUTATION Le gaméro : 3 F

actuelle valorise trop la fonction d'interprétation et insuffisam-ment celle d'élaboration » (des

ment crue a emporation (des statistiques). Cette erreur est grave, car l'interprétation devient difficile et risque de s'éparer dès lors que les données objectives sur lesquelles elle s'appuia sont jai-bles ».

(Lire la suite pago 40.)

Les maisons de la culture, qui

Révision en baisse

de la nation La Commission des comptes de la nation, qui tient vendredi 9 fuin sa session de printemps, étudis la révision en baisse des objectifs nationaux que lui soumet la direction de la prévision du ministère de caise en 1978 ne serait plus que de 3,2% (au lieu de 4,5%). En revanche, la housse des prix de junvier à décembre 1978 atteindrait 11 %, au lieu des 6,5 % prévus à l'automne Cetto révision est-elle suffisunte? Plusieurs membres de la commission pensent que la croissance sera encore moins forte et la hausse des prin

Perplexité et embarras : tels seront probablement les sentiments de la plupart des membres de la Commission. Les chiffres que lui présente le gouvernement montrent que pour 1978 les comptables nationaux se sont grosso modo contentés de reconduire les données de 1978. Facilité qui ne peut faire illusion : personne no sait de quei l'année prochaîne sera faite. Constatation d'autant moins rassurante que les Etats-Unis, dont la croissance économique était forte depuis plusieurs années, vont devoir lutter tôt ou tard contre une hausse des prix qui s'accélère. s'accelère.

Les comptables nationaux y volent-ils plus clair quant au déronlement de 1978 ? Les prédéroulement de 1978 ? Les pré-visions maintenant avancées sont fortement corrigées par rapport à celles qui avaient été formu-lées en septembre 1977 : moins de croissance of plus d'inflation. Le taiux d'expansion prévu re-vient de 2.5 % à 3.2 %, alors que la hausse des prix de détail, ou moyenne annuelle, passe de 7,6 % à 9.2 %. Encore ces révisions semblent-elles insuffisantes. L'hypothèse ta plus vraisembleble — celle qui a été au centre de la réactuali-sation des comptes — repose sur

sation des comptes — repose sur une hausse des prix do détail vol-sino de 11 % en glissement (c'està-dire de janvier à décembre 1978) et sur une progression des salaires do 12 à 12,5 %, D'où anaires of 12 a 12.5 %. D'ou un gain du pouvoir d'achat du salaire horaire extrêmement fai-ble : entre 1 ct 1,3 % ; g a in qui devient nul au niveau de la masse salariale globale, si l'on prolonge la tendance déjà enre-gistrée à une réduction de la durée du travail aussi bien quo effectifs (1).

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 41.)

,(1) Au cours des douze derniers mois, les affectifs des salariés de l'industris et du commerce ont baissé de 2 % et la durés hebdoma-daire du travail de 0,3 houre.

POUROUOI DES MAISONS DE LA CULTURE ?

Je crée, tu crées ils créent...

portèrent, on le sait, ou tamps d'André Malraux, les espoirs de la Va Republiquo commençante, n'en finissent pas de s'Interroger sur leur vocation. 1968, en ce domaine comme en d'autres, est une dete repère : de nouvelles conceptions, de nouvelles aspirations sont nées, ouxquelles ces institutions, poralysées par una gestion de plus en plus lourde, n'ont pas su pleinement répandre. La défaite de la gauche eux élec-tions législetives de 1978 a dissipé leurs demlères illusions, evant que le gouvernemet n'accraissse encore leurs inquiétudes en les plaçant sous la tutelle portielle du ministère de la Jeunesse, des sports et des loisirs, let non plus exclusivement sous celle du ministère de la culture.

En vérité, c'est le sens même de leur octivité qui se trauve eujourd'hul mis en question et qui suscite, por delé le front commun opposè oux initietives du pouvair politique, d'amples controverses. De récentes rencontres, à la maison de la culture de Grenoble, qui fêtait à cette occasion son dixième anniversaire, ont seuligné les controdictions entre les différentes

pratiques actuelles. Ce metcredi s'ochève à la maison de la culture d'Amiens un colloque « pour un renouveau de lo pensée sur l'action culturelle », qui tentait de sur-monter ces divisions afin de favoriser un nouveau départ.

Les termes du débat sont connus : qualle doit être la port de la création et de l'animation? Quelle plece faut-il donnor à la « créativité » populaire? Quelle idée se foit-on, en un mat, de la culture? Chaque établissement epporte sa réponse : ou Havre, on ne trovaille pos de la même façon qu'à La Rochelle, Rennes ou Gre-Les maisons de la culture ne

sont qu'un des instruments de cette ection, souvent contestés por les plus militants. On l'e vu à Rennes où l'animation outour des rencontres Bretagne-Catalogne-Occitonie o emprunté d'eutres circuits. C'est eussi le cas à Grenoble où une treupe comme Théatre-Action tente de vivre en étroite symbiose ovec les habitants des citès auvitères. Dans le respect de cette nécessaire diversité, un projet glebal est-il encore possible?

T. F. (Live page 25.)

... Significan



MESURE

Les émules de Metternich POUR UNE AUTRE POLITIQUE

A UX Etats-Unis, les gens qui veulent s'informer savent mieux que nous ce qui se passe en Afrique. Ils ont pu lire les comptes rendus de l'enquête de la commission Church sur la C.I.A. et aussi l'extraordinaire livre de John Stockwell, In Search of Enemies, a C.I.A. Story (1), publié récemment. Stockwell était le chef du groupe d'intervention de la C.I.A. eu Augola en 1975-1976. Ce qui ressort de tout cela, c'est que l'intervention occidentale a précedé celle des pays socialistes et qu'elle e'est attachée à soutenir les éléments les plus rétrogrades, et souvent les plus inhumains, exactement comme en Afrique du Sud. La C.I.A. a pris une part importante au renversement de N'Krumah en 1966 et a prépare l'assassinat de Lumumba en 1960, même si elle n'a pas termine elle-mêma l'opération. Et c'est un respon-sable de la C.I.A. à l'époque qui a, en fait, « fabriqué » Mobutu et doté ainsi le Zaire d'un chef dont l'incompétence, l'avidité et la cruauté atteignent un niveau remarquable, même dans l'Afrique des fantoches.

En Angola, en 1975, les meilleurs experts considéraient le MPLA d'Agostinho Ne to comme le mouvement le plus ecrieux, le plus capable de diriger le pays. C'était l'avis. à Lisbonne, même des éléments les plus modérés du Mouvement des forces armées. C'était aussi l'avis du consul général des Etats-Unis à Luanda, Le soussecrétaire d'Etat américain aux affaires africaines, Davis, pen-sait que les Etats-Unis devaieut favoriser l'eutente entre MPLA, PNLA et UNITA. Ne to désiralt cette entente. Savimbl, chef de l'UNITA, sem-ble y avoir été prêt aussi, à certaines conditions. Le seul qui n'en voulait absolument pas était le chef dn F.N.L.A., Holden Roberto, beau-frère de Mobutu. qui l'appuyait sans restriction. Son monvement sanguinaire s'est signalé par des massacres contre les Portugais que pen-

dant la guerre civile. Malgré le département d'Etat (Davis demissionna), la C.I.A.,

(1) W. W. Norton, New-York.

Grandes enquêtes...

Günter Wallraff **Le journaliste** indésirable



Claude Angeli Nicolas Brimo et Louis Maspero Les dossiers confidentiels du patronat 18 F

Cedetim L'impérialisme français

Domitila Si on me donne la parole... La vie d'une femme de la mine bolivienne 45 F

FRANÇOIS. MASPERO

par CLAUDE BOURDET

directement poussée par Kissinger, sabota tout accord poset lanca le F.N.L.A., puis l'UNITA, dans la guerre contre le M.P.L.A « marxiste ». Neto avait essayé en 1963 de se rapprocher des Etats-Unis, mais avait été éconduit, comme naguere Castro. Comme le rapporte Stockwell, la C.I.A. commença à aider Roberto des juillet 1974. En février 1975, encouragé par Mobutu et les Etats-Unis, Rolden Roberto fit passer ses troupes du Zaire en Angola, massacrant immédiatemeut cinquante militants du M.P.L.A. désarmés. C'est seulement ensuite que l'Union soviétique commença à armer sérieu-sement le M.P.L.A. La guerre dura un peu plus d'un an, et son issue fut finalement décidée par l'intervention massive des

Cubsins. Mais encore une fois, ce ne sont pas eux qui ont commencé. Au début, il n'y eut, aux côtés du M.P.I.A., que des conseillers cubains s'opposant aux conseillers américains du PNI.A. et de l'UNITA, Mais Mobutu envoya en Angola le 11 septembre 1975, deux bateillons qui se joignirent an F.N.L.A. et aux militaires portugais de droite qui appuyaient Roberto. Peu après, une colonne blindée sud-africaine se joignait dans le sud à l'UNITA. Cette intervention de l'Etat raciste obtint des succès, mais ouvrit les yeux des Africains. Au début d'octobre, un premier contingent de sept cents soldats cobains nça à rétablir l'équilibre. Des milliers d'autres suivirent, et l'eide soviétique devint consi-

Une vérité peut-être différente

Les Sud-Africains, isolés en Afrique, ue pouvaient pas se per-mettre de transformer leur opération en invasion massive. Il en était de même pour la C.LA., sonmise à Washington au feu des commissions du Congrès; des millions de dollars de matériel furent simplement gaspillés par les protégés des États-Unis : comme au Vietnam. En février 1976. la guerre était finie, l'ailiance du M.P.L.A. et des Cubains avait triomphé. On peut dire que Kissinger et la C.I.A. avaient offert cette victoire aux

Les anciens gendarmes katangais de Moise Tschombé, réfugies en Angola, out pris part à la guerre au côté du MPLA, et avec eux de nonveaux réfugiés, fuyant la féroce répression de Mobutu. Ce sont eux qui ont essayé de rentrer chez eux, repoussés une première fois par une intervention marocaine aidée par

style prudent qui était selon sa nature, Gaorges Pompidou comprit

et perpétua cette politique de paix.

Il engagea dans ce sene une poli-

tique méditarranéenne parfaitement

rétiéchie : elle impliqueit pour l'Afrique et le Proche-Orient une

vision globale des choses, et une

même politique. Le rapprochement

et le coopération entrepris avec le Libye à partir de 1970 expliquaient

cene vision et nous donneient la clé

de cette politique. En cing ans, non

soulement Gsorges Pompidoo ne fit

Jameia le moindre Intervention en Alrique noire, mais son trèe fixe fut d'y echever le décolonisation en

dissociant la politique de la France

dee grands Intéréts économiques et

financiers dont l'ancien président

lugealt qu'ils davaient soit se défen-dre tout seuls, soit s'adapter eux

évolutions qu'on ne pourrait conte-

nir. Il n'y e pas de déstabilisation

en Afrique noire, comme dit un elo-

gen à la mode. C'est une impos-ture : toutes les régions où l'on

prélene voir aujourd'hul une désta-bilisation — Tchad, Sahara occi-

dental, ancien Congo belge - n'ont

en réelité jemais été stabilisées

capuis le commencement des indé-

pencances tormelles. Et pour ce qui concerne le Tchad, on savait alors

à Peris que le colution à laquelle

nous étions intéressée passait par

la coopération économique et poli-

Cette coopération était en passe

de devenir le piaque tournante de

notre elplomette africaine et proche-orientele. Georges Pompidou evalt

hautement réaffirmé, après le céné-

ral de Gaulle, . l'existence et les

draits du peuple pelestinien . Il

pressentit perfailement l'évolution

de la politique égyptienne at refuse

de la cautionner, écondulsant un à

la France, et la seconde fois par une opération franco-belge. Les médias ont décrit les massacres qu'ils. y auraient commis à leur deuxleme invasion. Il est significatif qu'il u'en ait pas été question lors de leur première péné-tration. Ces événements sout désolants, mais il faut se demander si la première interveution franco-marocaine et les atrocités commises à cette occasion par les « troupes » de Mobutu ue portent pas une lourde part de respon-sabilité. Cette fois aussi, ces e troupes » ont pillé et massacre, et la vérité apparaîtra peqt-être différente de ce que l'on nous a présenté ces jours derniers. En tout cas, il est donteux que ce genre d'intervention, au profit d'un personnage méprisé, détesté non seulement au Shaba, mais dans la plus grande partie dn Zaire, attire de la sympathie en Afrique à la France.

Mais telle est la loi de la nou-

relle Sainte-Alliance. Il u'y presque pas un lieu dans le nonde, que ce soit en Amérique latine, en Asie ou en Afrique, où les Etats-Unis ue solent intervenus pour renverser les régimes tant solt peu progressis et soutenir les dictatures les plus féroces. Aujourd'hui, pourtant. Jimmy Carter hésite, tiraillé entre ses conseillers, agressife comme Brzezinski, ou libéraux comme Andrew Young, Giscard et Barre jouent sur le succès des premiers contre les seconds : au Sahara, an Zaire, ils exécutent les tâches que Carter ne voudrait pas ou ne pourratt pas assumer directement. Cela coîncide avec les intérêts des régimes africains manipulés et soutenus par Paris (comme celui du Tchad), avec le u des muitinationales et, au Zaîre, avec les desseins de M. Schmidt (qui a e loue » à-Mobutu, via la société allemande l'OTRAG, une partie du Zaīre pour y expérimenter ses fusées). Cette politique dresse contre l'Occident les Etats progressistes d'Afrique et une bonne partie des élites africaines. Si on veut

les jeter dans les bras de l'Union soviétique, il suffit de continuer. L'exemple de Cuba, de l'Angola, du Mozambique, ne sert à rien à nos Metternich. Comme leur illustre prédécesseur, ils choisissent toujours les pires : parce que ce sont les plus dociles, Henreusement pour eux, l'attitude de l'U.R.S.S. vis-à-vis de ses propres dissidents et des pays socialistes d'Europe et, eu Afrique même, l'appui donné à l'effrayant Mengistu contre les Erythréens

divisent le camp progressiste.

Mals les fautes de l'U.R.S.S.

u'excusent en rien la constitution de la Sainte-Alliance du capitalisme, u'excusent pas, surtout, la participation à ce complet d'un pays, la France, qui cherchait li y a quelques années eucore à présenter une antre image d'ellemême an tiers-monde. Et peutêtre est-il trop tard dans l'histoire pour imiter Metternich.

par GASTON DEFFERRE

E gouvernement s'étant rendu compte, quoi qu'il eu dise, que sa politique d'interventions militaires en Afrique était à la fois inefficace et dangereuse, essaie maintenant de constituer une nouvelle « alliance atlautique africaine » destinée à lutter aur ce continent contre les pays communistes. Alliance dotée d'une force de sécurité, en termes clairs d'une force armée com-

Cette force serait constituée de contingents autochtones. Les pays industrialises de l'Ouest et les Etats-Unis fourniralent, à la demaode de la France, l'appui logistique, c'est-à-dire tout ce qui est infrastructures - transports aériens, matériel, armements, munitions, - et seralent chargés de la formation at de l'entrainement des forces de sécurité africaines.

Il est, bélas i prouvé que l'on passe vite de la formation à l'encadrement par des a conseillers techniques », qui sont des mili-taires. Ainsi, à divers titres, nos officiers et sous-officiers participeralent non seulement à la création du plan de sécurité, mais eussi à la lutte armée. Au moins dans certaines phases de la guerre. Et, même e'lis se contentaient de remplir une mission de logistique, cet aspect du combat dans les guerres modernes n'est pas le moins dangereux ni le moins important.

Détente en Europe guerre en Afrique?

Tous les pays africains n'ont pas d'armée. Ce dout un peut les féliciter. On peut se poser la question de savoir s'il ne s'agit pas de reconstituer une armée coloniale, comma celle qui a

existé avec des troupes autochtones et un encadrement d'officiers et de sous-officiers européens Cette armée a fait ses preuves sur les champs de bataille aq cours de deux dernières grandes guerres. Elle a même, en de trop nombreuses occasions, servi de c chair à canon ». La France, alors qu'elle parti-

cipe à la politique de détente en Europe et en profite, s'engage dans une politique de guerre en Afrique. C'est un danger et un danger grave. L'expérience prouve que lorsqu'on met la main dans ce genre d'entreprise, le bras y passe, puls tout le corps. Il y a toujours de bounes raisons pour s'engager davantage, pour exposer plus d'hommes, jusqu'au jour ou, comme les Etats-Unis au Vietnam, et avant eux la France eores Dien-Blen-Pbu. on cède avec le sentiment — e hélas i la réalité — d'avoir fait couler beaucoup de sang, dépensé beaucoup d'éuergie, beaucoup d'argent, pour aboutir à une défaite militaire et politione Nous u'evons pas le droit de laisser à nouveau notre pays a'enga-

ger dans ce processus. La détente est un tout, Il u'est pas admissible qu'Etats-Unis et U.R.S.S. la pratiquent en Europe et se combattent par peuples interposes en Afrique; cela risque de finir tôt ou tard par une détérioration de la situetion, telle que le principe même de le détente se trouvers remis en cause entre les deux Super-Grands et en Europe.

de le guerre froide en Europe, aut. peuvent, doivent loglquement nous conduire à une nouvelle : :::: guerre mondiale, nucléaire cette
fois, à une catastrophe pour l'humanité.

Le gouvernement français propose une demi-politique : la guerre en Afrique eutre l'Est et Ouest (dont les Africains sont d'ailleurs les premières victimes)

et la paix en Europe. or il existe une autre politi-

Une vue d'ensemble

Tine vue d'ensemble permet de définir une politique globale pour proposer aux grandes puissances, proposer aux granuce parameters ou une course aux armements qui ne peut mener qu'à un conflit, mais peut mener qu'à un conflit, mais internationale Grands, les pays qui jouent un rôle en Afrique, qui veulent sauver la paix. L'ensemble des questions et des problèmes pourtions et des problèmes pourties. Grands, les pays qui jouent un

de la faire aboutir. Mais, il a toute facon, pour finir ine guerre, li faut une conférence. Mieux

La Prance se grandirait en se tard, mais le temps presse.

On peut se demander, si le gouvernement français persiste dans sa politique, si ce n'est pas pour créer une diversion au mo ment où les bausses de prix et le chômage suscitent une situation intérieure de plus en plus

aussi toujours été prouvé que, de veut ovant qu'après. heurjoyeuse sung comments comments. faisant le champlon de l'organisation de la paix, plutôt qu'en prenant l'initiative d'une coalition de guerre. Il n'est pas trop

Mesomis, cuellings and Quella color of the c Des portreits mit

The charge he common control and region and a Con-

Vingi dicur' Quelle roumanque. Comes to trees than the Corner to train train for the

Richard Litela ?

Napoléon III INDEPENDANCE dont le

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

général de Gaulle e voulu nous faire un honneur et un les pressants eppels que nous une nécessité fut, eu-delé de ea dimension morele évidente, une edressait le président Sadate. Il n'éprouvait, en revenche, aucuné politique et une grande politique. eversion pour les dirigeants libyens, Il e'aglesait de nous tirar d'un aysque notre presse publiait pourtant à tème doublement féodal dans lequel qui mieux mieux pour des tanatiques nous étions imbriqués : renoncer et des Insensés. Il avait en tout cas à l'empire de nos colonies parce le sentiment qu'on ne pouvait les que ce passé n'éteit soutenable que ignorer, cer caux-là ou d'autres de par cet eccomplissement, et rompre leur sorte présageaient davantage l'avenir du monde erebe que cerevec l'hégémonie qui tendait à nous coloniser nous-mêmes comme si nous étions un peuple retombant bourgsole: Il avait eussi compris en enfance. A ces deux titres, cette qu'il était préférable de les associer politique d'indépendance nationale à notra politique efricaine que de fut une politique de paix qui, en prendre le risque de les voir e'y opposer par la tetalité des solidaberrant le système des blocs, pouvalt faire de le France le chet de rilės pseudo-révolutionnaires mais file des peuples qui entendaient n'y plus réellement Islemiques. pas succomber à leur tour. Je puis témoigner que, dans la

A partir de luin 1974, toute la politique de la France est peu à peu renversée sans que nut n'y prenne garde. Les gaullistes qui es rallient à M. Giscard d'Esteing ont

l'idée d'une continuité qui les arrange et dont lis e'imaginent les garants; quant à ceux qui douient, on leur falt l'habituel reproche de concevoir des proces d'intention. D'eprès cette demière philosophie. c'est toujoure lorsque les choses sont irréversibles qu'il leudreit se reveiller. Cependant, et pour autent qu'on veuille bien voir ce qui est. U y e toujours das taits révéleteure, et l'on eeit qu'en ces matières un mot est déià un fait : c'est ainsi que, dès le mois de mai 1974, en pleine cempegae présidentielle M Giscard d'Esiaing avait cru pouvoir et/ou devoir, perient de notre défense nationele, substituer le mot d'autonomie eu mot d'indépendance. Une Frence gouvernée au centre ne chose qu'à une certaine autonomie : c'est tout un programme qui s'ennonçait là.

évidemment inférêt à eccrédifer

Un jen ingrat et stupide

Au Prochs-Orient, le retour de le politique égyptienne dans le leu eméricain nous a permis à bon compte de feindra une politique arabe qui n'intéressait plus vraiment le monde erabe. A proportion que Le Caire et Paris se congratulaient, notre coopération avec le Libye se faisalt cheque jour plus vague et, par vola immédiete de conséquence, Tripoli se rapprochait de Moscou et n'éprouvait plus le même besoin ce ménager nos intérêts africains. Ausst blen, depuis Juln 1974, notre diplomatie est-elle exclusivement menée par des hommes qui n'avaient cessé depuie 1958, de e'opposer é la politique de le Frence, voire de la saboter : It n'est pas de hasard en un tel système. Il falleit donc egalement es brouiller avec l'Algèrie, et peyer les pots cassés de la politique espagnole au Sahare occi-

En feit, le France, symbole hier pour la tiera-monda d'un rafus da politique de blocs et d'une très ective voie différente, e pris en quelques mois le visage d'une puissance partisana et intéressée dont il n'est pas même probable qu'elle egisse, en fin de compte, pour elle-mêma. On se souvient eu grand dessein que Henry Klesinger, relayé par le générel Haig, concevalt ladia pour l'Europe : une politique régionale avec mission de eurvelliance à la périphérie de l'elliance. On ne saurait mieux se prêter que nous ne le feisons aujourd'hui é ce leu ingret et etupide que les Américeles encouragent C'eutant plus qu'ils n'ont rien à y perdre at sauront bien, le jour venu, prendre notre relève en Afrique quand notre demier crédit y sere usé.

Comment le chef de l'Etal ase-t-l'i justifier à la face du monde notra intervention eu Zeire par une volonté de leire échec é la politique de blocs, elors qu'il e lout lait Cepuis quetre ens pour enirer les Américains en Afrique, at que nous evons dù recourir à leur logistique militaire pour larguer notre torce d'intervention ? On dit une chose et on telt son contraire : mele nui n'est dupe que nous-mêmes. Et tout se tient : le projet de force d'intervention - eurefriceine -, toujours avec logietique américaine, sersit, exemple, l'idéal moyan d'eccoutumer nos telbies esprite à une torme d'abord discrèle d'intégration militeire où fon verrait é nouvesu, insensiblement, l'Airique subir l'Europe et l'Europe subir l'Amérique : ctures téodales sont chez

On comprend à cet égerd l'heblie réticence ées Anglais, dont le presse présente assez dilléremment de le nôtre les circonstences et les conséquences de noire intervention eu Katanga : avons-nous ou non en partie provoqué ca que nous prétendione prévenir ? Les idées lédessus du Finencial Times et de

certains é l'état obsessionne

l'Observer ne cont pas les mêmes que celles de l'Aurore, du Figero et de France-Soir. Passons, Quant au chanceller Schmidt, plue bismeroklen que jemels, il se réjoult au contraire de voir, comme eu aiécle pesaé, le Franca ae distreire el s'exposer en Alrique tendis qu'il s'emploie lui-même è si bien organiser l'Europe. Joint é cele que, derrière Kolwesi, e'étend l'immenes bese ouest-allemende de l'OTRAG. où il semble que l'Allemagne expérimente tout é aon else, dans des conditions de quasi-extreterritorialité. des fusées et dea missiles qu'elle pourrait eussi blen un jour charger nucléairement. Nous avons toujours beaucoup leit pour le roi de Prusse. Alors, alors, lorsque je ils sous le plume de certeins courtisens

d'audacieux parelléles historiques

qui tont de l'ectuel chef de l'Etet

nouvei Hugues Cepet, le rigola ou le pleure selon que les astres se conjoignent ou s'opposent. Au contreire de le grande tradition cepétienne qu'aveit si héroïquement relevée le générel de Geulle, le politique que nous menons aujour-d'hui est celle de Napoléon III : mémes utoples socieles recouvrent (mel) un libérelisme sauvage, même illusions européennes confortant à nos dépens le puissance allemande qui se joue partout de nous, mêmes expéditions à le mexicaine dont l'issue n'est que trop préviaible un our. Je conçole bien d'elileurs le charme que certains éprouvent : Il est dens cette tradition-là, née avec saint-simoniame et enjoilvant présent l'ennul que sécrète une technocratie délétère, bomée, mais évicemment boursouflée et malgré tout rêveuse. Mels é terme, quel Sedan eu-dedans et/ou dehore nous enend?

CORRESPONDANCE

LES ROUGES ET LES NOIRS

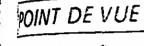
André Fontaine propose (« les rouges et les noirs», le Monde du 31 mai 1978) que l'Est, l'Ouest et le tiers-monda planifient l'exploitation et le commerce des matières premières — ou du moins de certains produits de base — au moyen d'une préalable « éveluation des besoins et des possibilités des pays riches et des pays pauvres pour les vingt ans

Frappante est la ressemblance de cette démarche avec celle de Jean Monnet, s'attaquant au problème des approvisionnements

alliés en 1914-1913. A en juger par le succès des efforts de Monnet, et de ses par tenaires, au cours de la prem guerre mondiale, ce n'est pas à cette méthode cartésienne de e dénombrements complets qu'il faut imputer le flasco ulti-rieur de l'Europe supra-étatique mais à la seule méconnaissant du fait national.

Félicitons-nous donc que plan Foutaine se place sous les auspices des gonvernements de trois groupes qui composent all jourd'hui la communauté multiple diale.

PR. POULLAIN. ancien fanctionnaire intern agrégé de l'Université



Le Monde

EN UNION SOMETIQUE

L'etrange morale d'ui

me avocate from the colors gie Chicharan - www. et me fin to ame du bureau mationa material des la violente de distings one on processing gles difficulties die traced . . . La guerre en Afrique, la reprise

THE STORY OF THE STORY

Note that the state of the stat

PAT \$5 的Agustyan

Les difficultes

A Factor (control of the control of

raient être posés, diecntes, résolus pacifiquement, et. si l'un des interlocuteurs e'acharnait à poursuivre une politique de politique dénoncé et faire l'objet de saut-tions économiques internations-les telles qu'il ne pourrait pas y les telles qu'il ne pourrait pas y les telles qu'il ne pourrait pas y

To comp de protes dans la Santa des aniquemes de la Gilliott Chiteca / Le Premes de Lynn be formules qui servini, des mois qui fons mai, pre

depas laisser irainera la portir de toutes les maires Pierre Viansson-Ponté / Le Monda Pagi-Jacques Truffaut / Overs France

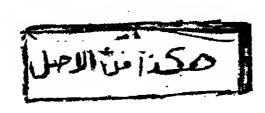
Deminique James / L'Amore

Francis Mayer / Telerama "Co regioners de comme sometimes I am meterment

Le Captidies de Paris



٠,



AUTRE POLITIO

The Late Med.

1

1

200 AND REPORTS

22

12.0

* . * 4 12 to

E ... 1 2 24

and the second

المتوقع بالمار والمساور

.....

التشدي د. ٠

_ - _ -::22

ಚಾಚಿಕ

المعادة المادية المعادية المعادية

21 - 12 N. 10 E. 12 E.

1 24

5 Eg

L'étrange morale d'une erreur judiciaire révisée

Moscou. — C'est une histoire banale, l'histoire d'un pique-nique, un week-cod près de la ville ancienne de Dimitrov dens la banlieue de Moscou. Une histoire qui se termine tragiquement. Un fait divars que d'ordinaire les journaux soviétiques ne mentionnent même pas eo bas d'une page, mais que la Literatournaya Gazeta raconte avec lorce détaits parce qu'elle est exemplaire des problèmes posés par la légitime défense et l'erreur judiciaire. Quatre couples et leurs enfants déjeunent aur l'herbe au bord d'une rivière. Ils sont dérangés par huit jeunes gens lvres que le journal présente, salon le terme consacré en U.R.S.S. comme des chouligans a. Les voyous piétinent le pique-nique, réclament «100 grammes de vodka » (1), se mettent en colère parce qu'on la leur refuse, cassent la vaisselle. Ils s'en prennent à une jeuns jemme, lui arrachent son médaillon en or. « Si tu appelles, je te tranche le gorge «, crie l'un d'eux. Les touristes se sont armés comme ils out pu avec des plao-

(1) En U.R.S.S., la vodka est rendue su poids.

. De notre correspondant

ches et des morceaux de bois préparés pour la seu Les jeunes gens s'anfuient, les hommes les rattrapent et récupérent le médalito. Quelques instants plus tard, les voyous reviennent avec des gourdins et des ceintures de soldat enroulées autour du poing. Sans plus attendre, les touristes contre-ettaquent. L'un d'eux, Viatcheslav Moukhine, assène un coup de bâton à l'un des garcons, qui s'ecroule et meurt peu après, malgre les soins d'uns infirmière.

Le juge d'instruction de Dimitrou est charge du dossier. Il n'admet pas la légitime désense, pour lul ll s'agit d'un acte de vengeance, de justice sommaire. Il inculpe Moukhine de a meurtre ovec préméditation «. D'ailieurs l'accusé s'enferre, pris dans le machine judiciaira. Effrayt, il affirme que ce n'est pas lui, mais un autre qui a frappé le jeune houligan. Pourtant, il y a des témoins et les rapports des experts présentent l'un, le victime comme un être « modeste, silencieux, cimant la nature », et un autre

présentent l'un. le victime comme plus retenu la premeditation, mais un être « modeste, silencieux, seulement l'accusation de coups aimant la nature », et un autre st blessures ayant entraîné la

comme un a camerade estimé.

honnète, discipliné a Moukhine est condamnà à six ans de camerade travail à un régime sévère.

Son cas sert à l'édification de ses collègues de travail au cours de réunions de son annue cours de l'édification de ses collègues de travail au cours de l'édification de ses collègues de travail au cours de l'édification de ses collègues de son annue cours de l'édification de ses collègues de travail au cours de l'édification de ses collègues de travail au cours de l'édification de la donner. Moukhine a déjà purgé deux ans de sa peine, il peut donc être libéré.

Finalement un nouveau procureur a revu son cas, l'a pleinetous ses collègues de travail au cours de l'édification de la donner. Finalement un nouveau pro-cureur a revu son cas, l'a pleine-ment réhabilité et rétabli dans tous ses droits. Un juriste consulté par la Literatournaya Gazeta a sifirmé : « De telles erreurs sont rares dans la pretique judiciaire, meis même das cas isolés sont intolérables. « son les sert à l'emineation de ses collègues de trevail au cours de réunions de son entreprise : « Il e déahonoré notre équipe, dit l'un d'eux, il devait être iurs, » Le chel du personnel a eussi son opinion : « Personne n'e le droit de se comporter à la menière d'un opinion: « Personne n'e le droit de se comporter à la manière d'un voyou. » Et la Literatournaya Gazete s'indigne que soit traité ainst un homme qui a défendu « des valeurs très importantes de le société, la santé, l'honneur, la vie ». Mais les juristes on t une réponse imparable : le préjudice causé par Moukhine n'était « pas proportionné au risque qu'il en-courait ». Pourtant le procureur général de l'URSS s'est saist du dossier

Un journaliste interroge Mou-khine: « Vous n'avez pas cru-à-là justice, et pourtant elle e triomphé ? Si vous vous trouviez de nouveau dans cette situation, egiriez-rous de même? » Réponse de Moukhine: « Jamais. «

Si ce femais conclusit l'histoire, l'article n'aurait pas de valeur édocative, donc pas de raison d'être. La Literatournaye Gazeta laisse à un juriste le mot de la fin : « Il est dangereux et erroné de l'U.R.S.S. s'est saisi du dossier. Le méme tribunal qui avait condamné Moukhine a été de nouveau e a le 1 de l'affaire. Il a révisé ce premier jugement, il n'a plus retenu la préméditation, mais on i est aungreux et errone de ne pas se défendre ou de fuir. Une telle position est étrangère aux principes de la morale communiste et au sens socialiste de la justice.

DANIEL YERNET.

POINT DE VUE

Mª Roland Rappaport, membre du P.C.F., l'un des trois avocats français d'Ana- secret, coupé de tout contect avec tola Chtcharansky, et qui fait partis du bureau national du syndicat des Avocats de anrès la proces Orlov, ses réflexions sur les possibilités at les difficultés du travail des avocats en Union soviè-

. E récent procès du physicien Your Orlov renlorce encore nos inquiatudes sur l'état des Ilbertés et de la juetica an U.R.S.S. Les faits, d'ebord, pour lesquels ca scientifique e élà poursuivi : ce sont ses opinions qui étalant en cause ; ce que nous savons de l'audience la confirme.

Le texte sur la base duquel le Jugament e été prononca a'en prand ausel bien à caux « qui dénigrent la régime - qu'à ceux qui ont chez eux, dans leur bibliothèque, des livres, des revues, des articles non d'optnion. Il est Intolérable que qui-

Tausement possible.

Les difficultés de la défense en Union soviétique

par ROLAND RAPPAPORT

le monda extárleur, y comprie sa lamitie, gerdé dens l'ignorence du contenu du doseler - ? En Union sovietique, seut eutorisation epaciala France, nous livre ci-dessous, du procureur ou cas perticuliars, un inculpă, mame e'il est en prieon, ne paut baneficier de l'essistence d'un détenseur qu'à l'issue da la phece dite d'e instruction prépareloire .. C'est é ca momani-là, seulemant, qu'il peut evoir un premier contact evec un conseil, corraspondre, evolr une entrevue, prendre enfin connelsaence du dosaisr par l'intermédielre de eon délenseur ou directement. ll y e là, èvidemmant, una greva Ella n'ast pas le seula.

Car, ai, à comptar da le damière

Pas de magistrat pour l'instruction

de sarvices administratifs, les sarvices de le « procurature » et sussi. vices de la sécurité d'Etat (la conque pulese êtra inquiété en ral-. K.G.B.). Elle est conduite per des son de ses convictions. Avec le tol agents d'« matruction », qui sont soviétique en vigueur, c'est malheu- des egants de ces esrvices, soumis à te hiérarchie, et non des megle-El que dire des conditions dans les- treta indépendents. Ce sont laure quaties Orlov e'est trouvé pendent supérieurs qui orientent at aurveill'essentiel des quinze mois qui ont lent le déroulement de l'Instruction, précèdé l'audience - détenu eu exeminent et tranchent les contesta-

phees da l'instruction, le défenseur est sutories à perticiper à l'affaire, il n'est pas assuré de pouvoir le faire pleinsment.

li ful faut, par exemple, obtanir l'eutorisetion de l'egent d'instruction pour avoir la possibillé d'assister eux interrogetoires de l'inculpé ou au déroulement des autres actes d'Instruction, même ceux accomplis à sa demande ou à celle de son client. Aucun recours judicielre ne peul d'altieurs âtre exercé eu cours de l'instruction par la défenseur ou par l'inculpé, qu'il s'agisse da problémes reletite à la constitution du dossier, eu rassemblament des preuves at des témoigneges, ou de la libarté mama de celul qui est en

L'Instruction écheppe à la sphère tions. Aucuna intervention d'un de la justice. Ella relèva uniquement organe judicieire n'est prévue à ce stade.

L'inculpé choleit-il eu moins libre-Pour certaines catégories d'effaires, celles intéressant l'Etat, el elles sont nombreuses. l'evocat dolt, pour pouvoir prendre en charge la défense, obtenir une eutorisation perticulièra, le - dopouek -. Cette pretique ne procède d'aucun texte, ne e'inecrit dans aucune réglementation publiés. L'obtention du - dopousk - dépend an demière analyse de l'appréciation diecrétionnaire des eutorités.

Est-ce là tout ? Pas tout à fait. Les avocats sont regroupés à l'échelle des villes, des Républiques, dane des collèpes, dont l'orgamisetion, la direction, la surveillence, retévent directement des auforités (conseil des ministres, des Réquellques, comités exécultés des acviets locaux). Ces collèges ont é leur têle un président. C'est lui qui, avacles eutres membres du présidium, organise, les bureeux de consulta-tion dene lesquels s'exerce l'activité professionnelle des avocats, désigne les responsables de ces bureaux décide des affectations. Il est, certes, élu par eea confrères, male !l na peut entrer en tonction que al sa nomination est ratifiée per les autortips: einei ias avocats sont-lis plecés institutionnallement aous la

Le can de l'ingénieur Chicharansky est très révélaleur des conséquences de cette altuation. Il est détenu dapule le 15 mers 1877 au eccret blen sor. Son procès pourrait se dérouler prochainement. fi e e t incuipé de trahison et encourt les peines tes plus greves. Il est sans délenseur. Se femille a sofficité un evocet de Moecou, qui a donné son accord. Las autorités ont opposé leur veto. Se mère, son épouse, ont demandé le concoure d'avocats frençais. Coux-ci, maigré des efforts incessants, n'ont pu obtenir eucune réconse ni même établir un contact evac l'ambassade acviétique à Paris. evec les autorités judiciglres aur place ou avec le président du colléga des avocats da Moscou.

O'eutres avocate ont été presse tis à Moscou : ils ont fait eevoir qu'é cause de la nature de l'effaire, la gravité de l'inculpation, ils ne pouvalent eccepiar..

· Finelement, les autorités ont, voici pau de temps, procédé à le désigna-tion d'office d'un défenseur. La famille refuse de c'incliner devant cette décision et exiga de pouvoir organiser libramant la défecte avec les evocats de son cheix.

Voici done qualques-unes des difficultés à travers lesquelles la défense doit tenter de s'exercer.

On fere peut-être observer qu'à l'eudlence, momant capital, l'égellié des droits avec l'accusation lui est assurée par la code de procédure pènele. On e vu cependant, au cours du procès Orlov, et de blan d'eutres le tribunal ilmiter les possibilités d'intervention de la délenea, l'ampêcher de citer des témoins, de poser des questions à ceux de l'accuestion

Le principe, garanti par les lextes. da la publicité des débats, n'a pas devantage été respecié. Le nécessaira aveit été lait pour empêcha l'accès du oublic à la salla d'eudience. Les observateurs internationaux n'ont pas été admis, et le presse étrangère a'est vu interdira d'assister eu omcès On sait enfin lourdes prévues par le goda qui oni été prononcées.

Un seul candidat par poste à pourvoir

Il faut ici rappeler le mode de dési- rianca depuis 1917 cetta leçon, que gnation des juges. Pour les tribunaux de base, las megistrets el assesseure populaires sont élus directement oar les électeurs. Dans les tribunaux supérieurs, les juges sont élus par lee Sovieta des niveaux correspondants. Male il n'y a, en fait, qu'un seul candidat pour chaque poste à pourvoir.

Dens les conditions apécifiques de l'U.R.S.S., caraciérisées par la place que tient le parti unique dane le société et dans l'Etat, ce moda de recrulement tell que les juridiotions sont composées de juges eur lesquela la pouvoir peut compter,

ti en va de même pour les lonctionnaires responsables de la procurature, procureur peneral de l'U.R.S.S. et procureurs chergés de contrôler ta procedure penale et d'éviter toute violetion de la loi.

Certes, on ne compte malheureusement plus les pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés. où les libertés sont en cause. Le France n'est pas éparanée. Mais pays qui se récieme du socialisme est particulièrement préoccupant les partisana du socialisme. Ceux-ci ont pu tirer de leur expé- le démocratie, la ilberté.

le mise en œuvre du socialisme repose aur le respect, le développement da la démocratie, exige l'extension des libertés. Ceci supposi le pluralisma qui, loin d'être obstacle, une pesanteur dont il conviendrali de a accommoder, constitue une richesse qua l'on n'a lamale fini d'épuiser. Les droits de la défense. l'Indéper

dance de la justice, sont au cœur des libertés; le socialisme doit les Il y s queiques années, la prési-

dent da la Cour evprême de le République enviétique de Russie. écrivait dens un ouvrage aur le barresu soviétique : - Sous la socialisme, il n'y a pas

de contrediction entre le norme du droft et les vuee moreige de le eociété, puisque les loie ne font qu'incamer ces vues. »

C'est cette conception monolithique qui est à la base du fonctionne-mant de la Justice soviétique. Elle nie les différences, rejette l'idée de toute contradiction socials, de tout confile entre les droits de l'individu et les Intérêts de l'Etat. Elle met en question è le fois les droits de l'homme,

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

M. Werner Maihofer, ministre de l'intérieur donne sa démission

De notre correspondant

Bonn. — Attaqué par des ennemis de plus en que nombreux, nullement défendu par ses amis, le ministre libéral de l'intérieur, M. Werner Malhofer, a adressé, le mardi 6 juin, sa démission au chanceller Behmidt. Son départ était attendo depuis quelque temps. On pensait cependant qu'il resterait à son poste au moins jusqu'à jeudi. Ce jour-là le Bundestag doit étudier le rapport de la commission d'enquête qui analyse les défaillances policières dans l'affaire. Schleyer, Même si M. Malhofer n'est pas nommément mis en cause, ce document comporte néanmoins des critiques très vives à l'égard du ministre de l'intérieur.

Pour démontrer sa bonne fol et

du ministre de l'intérieur.

Pour démontrer sa bonne foi et son désir d'établir clairement toutes les responsabilités, le gouvernement avait conflé la présidence de la commission à M. Hermann Höcherl, ancien ministre de l'intérieur, et membre du parti chrétien-social bavarois. Selon le rapport de M. Höcherl, les erreurs tout à fait incompréhensibles commises après l'enlèvement de M. Schleyer serajent dues avant tout à la multiplicité des états-majors et des comcité des états-majors et des com-missions spéciales, créés du jour au lendemain par le gouverne-ment central, par l'Office fédéral du crime et par les antorités de l'Etat de Rhènenie du Nord-Westphalie.

par l'« affaire Traube » (le Monde des 1«, 3 et 17 mars 1977).
Plus récemmeot, le ministre de l'intérieur a été rendu responsable pour les activités du service de protection des frontières. Les membres de cette police, qui contrôle les voyageurs à l'entrée et à la sortie de la République fédérale, auraient en en effet pour instructions de transmettre leurs observations aux services de renseignements de la R.F.A. Un journal de Francfort a même publié la liste de plus de deux cents organisations politiques et publications, qui devraient être considérées comme suspectes par les contrôleurs chargés de la protection des frontières. M. Maihofer lui-même a jumédiatement étie tection des frontières. M. Malhofer lui-même a immédiatement
fait retirer ces listes, dont il
affirme qu'il ignorait l'existence.
Cet aveu e pourtant été considéré
comme une preuve supplémentaire du fait que le ministre
n'était pas en mesure de contrôler
efficacement ses propres services.

 Des terroristes ouest-alle-mands ont projeté d'enlever la cardinal Joseph Hoefiner, président de la conférence episcopale ouest-allemande, a annoncé mardi é juin un porte-parole du parquet de Düsseldorf. Les extré-mistes, membres « des cellules du crime et par les antorités de mistes, membres « des ceitules révolutionnaires », avaient l'intention d'échanger leur otage contre plusieurs de leurs camanaire de temps. Au débot de l'année dernière, sa réputation fut sérieusement mise en cause mai de l'un des principat sérieusement mise en cause mistes, membres « des ceitules révolutionnaires », avaient l'intention d'échanger leur otage contre plusieurs de leurs camanaires et paux meneurs de l'un des principaux meneurs, Johannès Roos.

PORTRAIT -

Un libéral avancé victime du terrorisme

Patinaur da cisasa olympiqua - en 1936, - violoniele da qualité, pratiquant la volle en conneisseur, M. Werner Malhofer, ministre de l'intérieur du gouvernement Schmidt, s'est perdu dans le jungia politique da le R.F.A.

Se stature athlétique, son visege massif, anguleux, sa toison d'un noir impressionnent ---Il est lier da n'avoir aucun cheveu gris à l'âge de cinquenteneuf ens, - ont periola conduit décrire comma un « Buster Keelon géant evac des luneltes d'écelle . Après evoir passé huit années dans la Wehrmecht, où il devint lieutenent dane le section de rensaignaments de l'état-melor, M. Werner Malholet entreprit une carriéra univeral-taire tout à feit météorique. Prolesseur de droit et de philosophie sociale & Sarrebruck, il en devint très vite doyen puis recteur, de 1967 à 1969, eveni de rejoindre l'université de Bieleteld.

C'est seviement au début de *1989 qu'il edhère au F.D.P. Là sussi, capandant, con ascension lut très rapide. Troie ens plue lard, le chancellar Brandt falsait de lui un ministre sans portefauille et, loreque en 1974, M. Helmut Schmidt prit le tête du gouvernement, le potiticien libéral se vit contier le ministère de l'intérieur.

A ce moment-lé, M. Werner Melhofer élait ancore l'idola de le geuche Hoërale. N'evalt-ij pao justitié - philosophiquement - /e coefficen du S.P.D. - F.D.P. en pronent une - eltlence hielorique - entre la bourgeolele et le classe ouvrière ? N'était-il pas la chempion des réformes e progressisies - dans lee universitée ? Ne réclameit-il pas une iransformetion profonde du droit criminei ? Ne a'élevait-il oes'

euxqualles parsonne è ca mo-ment-lè ne songealt d'allieure à faire appel dans une Allemagna où le rerrorisma commençait ssulement à fleurir ?

مستعرف المستحد

Blen qu'élevé dens una strict tredition protectants, Il ee tit mêma remarquer an relusant, lors da sa prestation da earmani, d'invoquer l' - aida de Dieu - pour remplir loyalament

Dapule lors, capendant, l'image progressivement davenue celh du champion de l'ordre et de le l.J. M. Malhofet s'est transformé en ministre de la police et en commandant an chef de le lutta antiterrorista. Pour les Jeunes générations qui l'avelent edulé. s vite personpilie la violence de l'Elet.

En lait, ce juriste-philosophepoliticien appareit à présant comme l'une des adincipales viotimes du terrorisme ovest-ailemand. Non pea - heureuse-ment - qu'il ett été touché dans se personne en dépit des pérlis indéniables euxquels il e étà exposé et l'est peut-être encore. C'est aur le plan politique, que la Fraction ermée rouge et autres e mouvements du 2 hin e ont contribué é la chute de-M. Werner Malholer.

Quelles qu'alent pu atre ses Intentions réformetrices, il e'est vu contraint per le force des choses et eusai par le sentiment devoir . d'incarner l'autorité de l'Etat, ajors que calui-ci était manecé dane eon existence mēme par lee partisans de le terreur. C'est lé cana doute - et pas seulement en Allamagne une tache difficijement matuleabie per un homme euesi viscéralament libéral que M. Wernat Maiholer.

JEAN WETZ.

EN BELGIQUE

M. Tindemans interrompt les négociations avec le patronat et les syndicats

De notre correspondont

a provoque un grave incident, le mardi 6 juin, en refusant d'assie-ter à la rencootre qui était prévue

tenait la presse au courant des délibérations du comité de

Bruxelles. — Parce qu'une élementsire discrétion n'a pas été sont produites mardi concernent les interlocuteurs sociaux et le gouvernement, le premier ministre a provoqué un grave incident, le une « loi anticrise », et les poura provoqué un grava incident, le mardi 6 juin, en refusant d'assiste ter à la rencootre qui était prévus le soir même avec le patronat et les syndicats. Cet incident est surtout l'aboutissement, pense-t-on, d'une longue irritation provoquée par des « fuites « successives rue de la Loi accessives rue de la Cours de la crise du Shaba le secret des négociations avait été éventé à plusienns reprises et un membre du gouvernement tenait la presse au courant des délibérations du « comité de la silence pour ess militorise », et les pourparient sont très délicats parce que les divergences sont profondes. Une réunion décisive étatt prévue pour mardi soir, et, dans le courant de la journée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du soir profondes de la Loi des distributes de la loi des soir même successives rue des Une réunion décisive étatt prévue pour mardi soir, et, dans le courant de la journée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du soir prévue pour mardi soir, et, dans le courant de la journée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du soir général du soir général du voir soir des distributes et des discretaires sont très délicats parce que les divergences sont très délicats parce que les divergences sont très délicats parce que les divergences sont très des lieures pour mardi soir, et dans le courant de la journée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du gournée, le secrétaire général du gournée, le courant de la journée, le secrétaire général du gournée, le courant de la journée, le secrétaire général du gournée, le courant de la journée, le courant de la journée,

PIERRE DE VOS.

ON PREND LES MÊMES ET ON RECOMMENCE? Jean-François Kahn

"Un coup de poing dans la figure des seigneurs de la

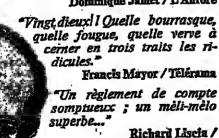
politique." Gilbert Château / Le Progrès de Lyon Des formules qui griffent, des mots qui font mal, une fureur joyeuse : une véritable boucherie.

Pierre Viausson-Ponté / Le Monde "A ne pas laisser traîner à la portée de toutes les mains." Paul-Jacques Truffant / Ouest-France

"Mes amis, quel massacre! Quel salutaire emportement !" Albert du Roy/L'Express

Des portraits au vitriol, des flèches décochées à droite comme à gauche. Un vrai festival l' Bernard Langlois / Le Matin de Paris

*Une charge de cavalerie enlevée au triple galop. C'est Guignol et chacun a droit à ses coups de bâton." Dominique Jamet / L'Autore







PROCHE-ORIENT

L'IRAN A LA COTE D'ALERTE

Maigré la répression, l'op-position relève la tête en Iran et la situatiun politique est tendue («le Monde» du 7 juin). Le pouvoir a aussi des sujets d'inquiétude en matière économique, la croissance rapide des cinq dernières années ayant créé de graves déséquilibres.

graves desequinores.

Téhéran. — A Ramsar, la perle de la « Riviera » iranlenne, au bord de la Caspienne, un monstrueux édifice de béton jouxte maintenant l'hôtel du Casino, temple du « rêtro », prodigieuse pâtisserie dorée do modern style munichois posée il y a quarantequatre ans face à la mer pour satisfaire aux goûts de Reza Chah le Grand. Le cosmopolitisme n'est plus ce qu'il étalt : dans la salle de jeu, les princes russes rest plus ce qu'il était : dans la salle de jeu, les princes russes expatriés ont fait place à des hommes d'affaires indiens venus oublier la prude Bombay au contact de la jeunesse dorée ira-nienne; pour lui troaver beau-coun de saven; il fout sens doute coup de saveur, il faut sans doute avoir vécu les frustrations des sikhs du Maharashtra. Entre Ramsar et Bandar-é-Pahlavi, la capitale da caviar, il

y a, à droite, l'eau glauque de la mer intérieure et, à gauche, les rizières, les greniers sur pilotis, les lagunes fleuries de lotus évocatrices des paysages d'Asie da Sod-Est.

Sod-Est.
Trois cents kilomètres à vol
d'oiseau — mais au-dessus des
monts Elbourz — séparent cette
heureuse régioo de la ville sainte
de Qom aux confins de Dacht-éKévir, un des déserts les plus inhospitaliers du monde.

L'Iran est le pays des contrastes: un tiers seulement de ses
terres échappent aa désert et à
la montagne. Autrefois, les régions séparées par des barrières natu-relles difficilement franchissables

De gros atouts

pults de pétrole pour a presser l'éponge », c'est-à-dire faire sortir les réserves marginales quand le cœur de la nappe aura été pompé ; il sera utilisé lui-même comme source d'énergie quand les coûteuses techniques d'exploi-tation à l'étude seront parfaitement au point. L'ancienne Perse possède d'autres richesses dans son sous-sol : fer, charbon. et surtout culvre, dont elle sera dans quelques années un des grands pays exportateurs. Un autre about à long terme de l'iran par rapport à un pays

tel que l'Arable Saoudite est le poteotiel que représente sa popu-lation (33 millions d'habitants). lation (33 millions d'hahitants). Aujourd'hui, 52 % des habitants sont illetrés. Mals la moitié des Iraniens sont âgés de moins de seize ans, et ont fréquenté pour la plupart l'école grâce à un effort considérable dans le domaine de l'enseignement. Le rythme de la croissance démogra-phique est de 3 % l'an, très infé-rieur à celui de la croissance du reveno national (8 % l'anl. Mal-gré le problème que constitue l'afflux dans les villes de cen-taine de rilles de nouveaux containes de milliers de paysans sans travall, le taux de chômage est bien moins alarman, que dans hien moints alarman, que dans la plupart des pays en voie de développement. Selon le président de la chambre de commerce de Téhéran, sur six millions sept cent mille chefs de famille, seulement trois cent quatre-vingt mille chernhent actuellement du tra-

vivaient en quasi-autarcie. Au-jourd'hui, des autoroutes sont en construction un peu partoot pour réaliser le rêve da chah : l'émerréaliser le rève da chah : l'émergence d'une « nouvelle société » dans une nation qui sera à la fin da siècle la « cinquième puissance économique du monde ». Au sud d'Ahwaz des ingénieurs français étudiant le tracé d'une de ces autoroutes se heurtent à des « obstacles a inhabituels : les pipe-lines qui relient les champs pétrolifères dn Khouzestan à Bandar-é-Chahpour et au « terminal » de l'île de Kharg.

minal s de l'île de Kharg.

Le pétrole, source de la prospérité, est en mème temps cause
d'inquiétude. « Dieu nous l'a
donné, Dieu nous le reprendra »,
a dit avec fatalisme nn émir.
L'Iran lui, qui est plus qu'un flot
désertique, entand se préparer à
faire face à la situation quand
Dieu aura repris tous ses dons,
c'est-à-dire quand — dans environ vinst-cing ans au rythme ron vingt-cinq ans au rythme actuel d'exploitation — les gise-ments seront taris.

En 1973, les recettes pétrolières étaient de 6 milliards de dollars ; étalent de 6 milliards de dollars; er. 1977, elles ont été de 23 milliards (sur un total de recettes de 25, le solde étant constitué essentiellement par l'exportation du coton et des tapis). Après la hausse do brut, les investissements prévus par le cinquième plan quinquennai (1973-1978) furent doublés. Pour faire de l'Iran le « Japon de l'Asie antérieure», comme le désire le chah, les revenus du pétrole furent investis dans l'amélioration des infrastructures (routes, ports et infrastructures (routes, ports et métallurgie) et la mise en œuvre de sources d'énergie destinées à prendre le relais des hydrocar-bures (centrales nucléaires).

Pour cette transformation, l'Iran dispose de gros atouts. Il — en majorité afghans et pakis-de gaz oaturel après l'U.R.S.S. dont les Iraniens ne veulent plus se charger.

Le développement « à marche forcée » a sussi un aspect négatif.
Une partie des ressources dégages a été consacrée à une spéculation immobilière effrébée, en

culation immobilière effrénée, en fran et aussi à l'étranger. La fuite annuelle des capitaux dans un pays où il n'y a aucun contrôle des changes est évaluée à 2 milliards de dollars. Surtout tous les records d'inflation ont été dépasséa. Sincérieure à 25 % l'an dernier — avec des pointes de 40 % dans certains secteurs, tels les produit ts pharmaceutiques — celle-ci sera ramenée à 17 % cette. celle-ci sera ramenée à 17 % cette année si le gouvernement atteint soo objectif.

soo objectif.

Le remplacement de M. Hoveyda, partisan do laisser-faire, par M. Amouzegar ao poste de premier ministre, en août 1977, visait à la recherche d'une croissance moins désordonnée. Le chef din goovernement a pris quelques mesures pour contrôler davantage les mécanismes de l'économie, décidant par exemple que la hausse des loyers ne devrait pas être supérieure à celle de l'ensemble des prix. Surtout, il paraît avoir mis un frein à la mégalomanie do chah. Le nouveau plan — qui n'a pas encore été poblié, quatre mois après la date théorique de son débot de mise en œuvre — devrait traduire des ambitions

II. - Le derrick et la charrue

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

mental de l'économie iranienne : la carence en matière agricole. Il y a six ans. l'Iran était exportateur de nourriture. Cette année, les importations alimentaires lui coûteront 2 milliards de dollars. Compte tena de l'amélioration générale du niveau de vie, le gouvernement estime que ce coût va quadrupler d'ici à 1982. Pour l'op-

agricole n'a été que de 2 % par an. Ne disposant pas de ressources et d'une étendue cultivable suf-fisantes, les paysans ont préfèré revendre leurs titres de propriété pour rejoindre le prolétariat urbain, au rythme de cinq cent mille par an en moyenne. Les anciens féodaux ont réinvesti les indemnités touchées dans le sec-

 Folie des grandeurs », esti-ment certains opposants : néces-sité d'occuper l'armée « pour l'emstté d'occuper l'armée « pour l'em-pécher de penser », disent d'au-tres. Cette armée, toujours en manœuvres, est encadrée par des officiers formés aux Etats-Unis. Le fait que les postes de commaa-dement solent conflés à des hom-mes ayant le plus souvent moins de cinquante ans est à noter. Le régime, qui sait que sa survie repose en définitive sur les chefs

Malgré l'existence de deux organismes de lutte contre la corruption — la commission impériale, chargée du cootrôle de l'exécution des projets de développement, et l'inspection impériale, qui vérifie la gestion des ministères. — la pratique des pots-de-vin est générale. « Nous serons plus sévères que par le passé », s'est borné à nous dire à ce sujet le ministre de l'information, qui « n'avait pas en tête » le nombre, apparemment très limité, des condamnations prononcées ces derniers mois.

L'opposition dénonce avec une vigueur particulière une nouvelle forme d'enrichissement illégal, constituée par les activités de la « Fondation » Pahlavi, qui n'a Malgré l'existence de deux or-

e Fondation » Pahlavi, qui n'a rien à voir avec ce que ce mot désigne aux États-Unis. Dirigé par le président du Sénat et comprenant de nombreux bancomprenant de nombreux banquiers, cet organisme s'est spécialisé dans le racbat de terrains dont les propriétaires ont été expulsés pour la réalisation de projets immobiliers ou touristiques « d'intérêt national ». Il est dispensé de payer des taxes d'importation sur les équipements nécessaires pour la mise en valeur de ces acquisitions, ou'll redistribue ensuite à des qu'il redistribue ensuite à des hommes bénéficiant de la « confiance » dn pouvoir. Mill-taires de baut rang et parlemen-taires sont parmi les membres les plus actifs de la « Fondation ». Une des attractions de Téhé-Une des attractions de Tehèran est la collectioo des joyau de la couronne exposée dans les sous-sols blindés de la Banque centrale de l'Iran. Entre le trône du Paon et les bijoax du Grand Moghol, pris par Nader Chah lors du sac de Delhi en 1740, on admire la couronne de 1 469 diamants, faite par Van Cleef et Arpels pour l'impératrice Farah. Pendant longtemps, ces trésors Pendant longtemps, ces tresors ont servi à gager la monnaie iranienne. Il semble que la confusion entre hien national et fortune personnelle demeure, si-non dans l'esprit des souverains, du moins dans celui de certains de leurs proches...

Prochain article:

LE VOILE ET LE MASQUE

DE L'ARMÉE EST NOMMÉ A LA TÊTE DE LA SAVAK

Téhéran (U.P.L). — Le ebab a nammé es mercredi 7 juin le générai Nasser Moghadam, chef du deuxième burtan de l'armée, à la tête de la Savak, la toute-pulssante police politique iranienne. Le géné-ral Moghadam, qui est agé d'une solvantaine d'années, remplace le général Nematoliab Nassiri, solvante et onze ans, démis mardi de ses fonetions et nommé ambassadeur au Pakistan, Le général Moghadam avalt oceopé

LE CHEF DU DEUXIÈME BUREAU

dans le passé le poste d'adjoint du ebel de la Savak, avant d'être nommé à la tête do denxième hu-

eau de l'armée. D'aotres changements sont ettendus ao sein de la Savak et do gon-vernement, où les ministères de la santé et du travail, et le sous-secrétariat à la présidence du conseil chaogeralent de titulaires. Denx importantes désignations doivent entin avoir lien à la direction du parti unique Rastakhiz après la double démission des «coordouna-teurs» des deux «alles» du parti. MM. Houchong Ansarl et Abdal Madjid Madjidi.

Pasarpadas - Ofécduc 111' Gisements de pétrole -GOLFE D'OMAN

position, cette politique consistant à croire que « le derrick peut remplacer la charrue » conduit le pays à la catastrophe.

En 1962, le chah prononcait à a réforme. Les investisseurs étraigers — surtout a réforme. Les investisseurs etraigers — surtout a réforme de la réforme. Les investisseurs etraigers — surtout a réforme de la réfor

En 1962, le chah prononçait à Qom, « bastion de la réaction », un discours qui marqueit le début de l'éprerve de force av : les féodaux. Non sans courage, il an-nonçait une réforme agraire, ap-prouvée par référendum en jan-vier 1963. Dans les années qui suivient, deux millons cinq cent mille ouvriers agricoles deviruent mille ouvriers agricoles devirrent de petits propriétaires après le rachat et la redistribution des terres par l'Etat. Des coopératives étalent créées pour maintenir la rentabilité des anciennes lati-fundia

L'expérience n'a pas été d'Américains e concluante. Le taux de croissance née dernière.

L'ogre militaire

Le gouvernement vient de déga-ger des crédits destinés à une relance agricole par le canal de banques locales de développe-ment. Ces sommes sont dérisoires par rapport à celles affectées à le défence d'un ces de détail de la destination de la contraction de la c par rapport a celles affectees a la défense d'un pays déjà sur-équipé dans ce domaine. En hausse de 24 % par rapport à l'année dernière, les dépenses militaires représentent le quart du budget en cours.

Le premier ministre affirme que cette ponction est indispensable pour assurer « la liberté dans le golfe Persique «. L'Iran n'a cependant aucuo voisin susceptible de le mettre en danger dans l'état actuel de son équipement militaire, excepté l'URSS, dont l'agression, estiment les diplomates, entraînerait de toute façon une intervection américaine.

une interveotion américai Alors, pourquoi ces dépenses?

investisseurs étrangers — surtout américains — ont pris le relais des capitalistes locaux. Avec les terres rachetées aux petits paysans, d'immenses exploitations employant des salariés, les « ranches-kolkhozes », se sont constituées dans les régions riches. Après une période d'eophorie, vers 1970, ces investisseurs étrangers ont été découragés par les coûts élevés d'exploitation dans un pays

elevés d'exploitation dans un pays

eleves d'explohation dans un pays où il faut beaucoup importer pour suivre les progrès de la technolo-gie. Les risques politiques de cette s occupation » ont été également pris en considération, et beaucoup d'Américains se sont retirés l'an-pés derraires

la cour avec un diamant que la chabanou elle-même avait juge trop onéreux — fut condamné, avec une dizaine d'aotres officiers de marine, à cinq ans de prison. Il dat payer aussi une amende d'un montant égal aux sommes qu'il avait encaissées en Suisse à titre de « commission » sur les achats d'armes américaines et bri-

americaine.

achats d'armos américaines et hri-tanniques « încarcérés » dans une villa située au centre d'un camp militaire, ces officiers ont été libé-rés en mars dernier à l'occasion d'une amnistie doot profitèrent aussi vingt-neuf détenus poll-tiques ayant signé une « lettre de repenier ».

militaires en cas de coup dur, o'a pas voulu créer de sentiments de frustration chez les coloneis en

frustration chez les coloneis en maintenant des serviteurs trop agés au sommet de la hiérarchie. Quant à la troope — mieux payée que les autres travallieurs, à qualification égale, — elle dispose de ses propres chaînes de magasins, à prix réduits, et bénéficie de crédits à taux préférentiels pour ses acquisitions de blens immobiliers.

LE MINISTRE DANOIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES CRITIQUE LES PROPOS

DE M. CHEYSSON SUR L'U.R.S.S

M. Andersen, ministre danois des affaires étrangères, qui dolt cesser ses fonctions le 30 juin (le Monde du 6 juin), en exercice aa consell de la Communauté, a vivement reproché, mardi 6 juin, dans une interview à l'agence danoise de presse à un des mem-

vivement reproché, mardi 6 juin, dans une interview à l'agence danoise de presse, à un des membres français de la Commission européenne, M. Cheysson, d'avoir fait sur l'U.R.S.s. « un commentaire qui ne correspond pas au ton que l'on emploie habituellement à la C.E.».

Selon M. Andersen, M. Cheysson a déclate récemment que « L'U.R.S.s. est un partenaire remarquable pour les pays africains lorsqu'il s'agil de faire la guerre mais n'a famais aidé un pays du tiers-monda à sortir du sous-développement », et que a l'Union soviétique n'existe pas en ce qui concerne l'aide économique, sauf quand il s'agil de piller les ressources » (11. « Il ne sert à rien de projèrer des injures », a dit M. Andersen.

De son côté, à Moscou, l'agence Tass déclare que les critiques de M. Cheysson contre l'U.R.S.S. soot de « grossières jabricalions ».

(1) C'est vendredl 2 juin que M. Cheysson, revenant d'Airique, a tenu noe conforence de presse et déclaré que a l'U.R.S.S. n'ext pas un bon parienaire » pour le lierg-moude. La dernière phrase que lui stribue M. Anderseo ae figure pas de presse.

PAUL VI

Table to the

Control of the Contro

« Ne vous séparez pas sans avoir « Ne vous séparez pas sans avoir jeté les fondements et donné l'impulsion indispensable à la solution du problème pour lequel vous étes ici réunis, demain pourrait être trop tard », déclare le souverain pontife. « Si famais vous croyez que le Saint-Siège pusse aider à surmonter les obstacles qui barrent le chemin de la paix, il ne s'abritera pas derrière l'argument de son caractère « intemporel », il ne se dérobera pas devant les responsabilités que des interventions souhaitées et sollicitées pourraient comporter. »

indeliniment sans provoquer une catastrophe cerail une tragique illusion n.

En reconnaissant « les est-gences fondamentales de la loi moraie », l'homme sers capable « d'exorciser le démon de la guerre qui menace de le détruirs », conclut le name conclut le pape.



La Boutique du Brésil

50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

Egypte

Le président Sadate menace de reprendre le « combat de libération » si Israël n'assouplit pas ses positions

Le président Sadate a déclaré si l'Étal hébreu assouplil ses pomardi 6 juin devant les officiers de la 2° armée égyptienne stationnée à Ismailla qu'il se verrait vraisemblablement contraint du départ du général Gamesia du départ du général Gamesia de reprendre le « combat de libération » si Israël refusait de comprendre l'esprit dans lequel il a lancé son initiative de paix en novembre dernier.

Le chef de l'Etat égyptien a souligné qu'il n'était pas disposé à accepter « la présence d'un seul soldat, ou d'une seule colonie israélienne au Sinai' ou à Charm-el-Chekh. S'il y a proven de l'Éber pou territoire de l'Éber pour l'exprésent Charm-el-Cheikh. S'il y a moyen de libérer nos territoires pacifiquement, sans effusion de sang, je n'hésiterai pas à l'adopter. Mais, s'il est question de menaces contre la souveraineté ou l'intégrilé territoriale de l'Egypte, je vous donnerai l'ordre que ja vous ai donné en octobre 1973 s.

M. Sadate s'est déclaré prêt, dans le cadre d'un éventuel accord de paix avec Israël, à accepter une zone démilitarisée comportant des installations électroniques de surveillance et des a casques bleus a. « Mais je n'accepterai pas un aeul soldat israélien, que ce soit au sein de la jorce de l'ONU ou sous toule autre forme », a-t-il ajouté, indiquant e qu'il ne reprendrait les négociations avec Jérusalem que

Ces propos do président égyptiem interviennent au lendemain du départ du général Gamassi, vice-premier ministre et ministre égyptieo de la guerre, pour Washington ôù il effectuera une visite officielle de hult jours sur l'invitation de son collègue américain, M. Harold Brown. De source proche de l'administration Carter, on laissait entendre ce mercredi que les États-Unis sont prèts à prendre une part plus active dans les négociations de paix au Proche-Orient si aucun progrès ne survieot dans les prochaines semaines. — (A.F.P.)



DIPLOMATIE

PROPOSE SES BONS OFFICES POUR LE DÉSARMEMENT

Clté du Vatican (A.F.P.). — Le pape Paul VI a lancé, mardi 6 juin, un avertissement à l'ONU et a offert ses bons offices pour le désarmement dans un message que Mgr Casaroll a lu à la tribuge des Nations unles.

Proposant de remplacer a l'équi-libre da la terreur » par a l'équi-libre de la confiance ». Paul VI précise que « si l'équilibre de la terreur a pu et peut encore servi-pour quelqua temps à éviter le pire, penser que la course aux armements puissa se poursulaire indifiniment ann surrouger une

UNESCO AJGURNE A NOVEMBRE DE LA POLITIQUE CULTURELLE DISMEET MES LES TERRITORRES CCCUPES Temperature of the second of t The state of the s LE MONDE

LES BUREAUX

Confidence of the confidence o

The second of th

A THE STREET

يتربث وبهوداء والسنياء تد

ang tida ng manggan na ng tida ng tida

2000 00 Factor

And the second second

a significant de la companya de la c Companya de la compa

TO SERVICE THE SERVICE TO SERVICE THE SERV

Control of the Contro

The man state of

化四水 十二 巴斯克施

18.

Alle trees &

na house of against

 $||\phi_{i}|| = -1 \cdot ||\phi_{i}|| \leq \kappa \cdot ||\phi_{i}||$

Complete your Education for

The Fat Boat Tagger

र १८६०मध्येत्रात् अद्भूत

the order taken of the order

. W A APPLIES SA

The sale of the straining

of the first seed seems

一片 15g 阿伊德 これで、 大学会のないのである

42 Artistan

さいがく から神後 無

er trade, come char

THE THE PARTY OF T

The site of the state of the

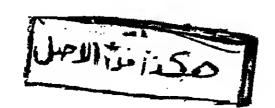
1 0 0 0 mm

The state of the s

The secretary has the designer

TONY OF IT TONGS (A)

The Epidemia of the Berry



du ministère de la défense, cin-quante-quatre officiers supérieus

seralent bientôt limogés, dont le commandant Saad Haddad, chef des forces chrétiennes au sud.

(Intérim.)

证 知道的推婚。

e i i get om

and Alexander Trans. Alexander Translated

707 7.00.5

, r

. . . : :=

15 m

M. Jacques Chirac a recu M. Teddy Kollek à l'Hôtel de Ville

Cet entretien, qualifié de « très sympathique » par M. Chirar. a porté essentiellement sur les problèmes sociologiques, religieux et techniques de Jérusalem. « Nous avons évoqué ensemble, a précisé le maire de Paris, les problèmes d'urbanisme et de sécurité, communs à toutes les grandes métropoles. ».

Auparavant, le maire de Jéru-salem et M. Jacques Chirac étaient allés déposer une gerbe au mémorial du Martyr juif in-course dans le quatrième arron-disserts.

Le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, en visite officielle à Paris, a eu mardi après-midi a ensuite été reçu à la synago fuin, un entretien en tête à tête avec M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris.

Cet entretien, qualifié de « très sympothique » par M. Chirac a porté essentiellement sur les problèmes sociologiques, religieux et techniques de Jérusalem. « Nous avons évoqué ensemble, a précisé le maire de Paris, les problèmes du consistoire de Paris, les membres du consistoire de Paris, les membres du consistoire de Paris, les maire de Paris, les problèmes d'urbanisme et de securité, communs à toutes les grandes mêtrondes. condition essentielle pour l'instau-nution de la paix au Proche-Orient ». M. Chirac a ajouté que sou parti, le Rassemblement pour la République, réclame « le re-trait d'Israël de tous les terri-toires arabes occupés et l'éta-blissement d'une paix juste et globale au Proche-Orient ».

Libres opinions

LA VILLE SAINTE, HIER ET AUJOURD'HUI

par ALFRED COSTE-FLORET (*)

A visite é Paris de M. Teddy Kollek, maira de Jérusalem, eur l'invitation de M. Jacques Chirac, est é marquer d'une pierre blanche. On peut espérer que c'est là une des initiatives qui contribueront é déblayer la voie des ralations entre Israél et le France, encombrée par trop de difficultés et de malentendus. A cet égard. Il n'est cans doute pas inutile d'évoquer les circonstances du morcellement, puis de le réunification de le Ville sainte,

C'est é pertir des diverses « partitions » dont e été l'objet le Pelestine, délimitée par l'occupation britannique en 1917 et le mandat subséquent de le Société des netions, que se sont accumulées les épreuves dont ce pays fut affilgé. Il y eut d'ebord le décielon de Londres, en 1921, de créer l'émirat de Transjordante et de jui ettribuer les trols quarts du territoire en les soustrayant é le mission que l'Angleterre evait recue. Le mendet evait pour objet de favoriser l'établissement du Foyer nationel juit, préfiguration de l'Etat hébreu. Ensuite, intervint le partege décrété par l'ONU en 1947, et qui demeura d'allleurs lettre morte par suite de le guerre déclenchée par la Lique erabe et ses sept armées coelleées. De même, le fameux « statut international » prévu pour Jérusalem n'e Jamais vu le jour, les soldate du roi Abdallah ayant envahl en 1948 le pertie orientale de le cité, dont le Jordenie e gardé le contrôle pendant dix-neul

il en fut einsi jusqu'au 8 juin 1967, quand l'ermée d'israel, répondent à l'agression de la Jordanie, retoula les troupes du roi Husseln et redonna à Jérusalem son unité historique. Pendant ces deux décennies, et maigré les obligellons souscrites par Amman dans le convention d'ermistice de 1948, les juits se voyalent interdice l'eccès de le viellle ville et de leurs Lleux saints, il n'y avait pas de Temple à détruire, maie toutes les synagogues furant profanées et déman-telées, leurs pierres servant parfois à éduer des vespasiennes. Sans aller jusque-là, une pression négative s'exerça également eux dépens du christianisme et de see institutions. C'est seulement après la guerre de six jours et la victoire de

l'Etat hébreu que cette situation prit fin. Depuis, les fidèles de toutes croyances — musulmens et chrétiens aussi blen que juifs - sont libres de mener leur vie communautaire et religieuse comme lle l'entendent. En outre, catte liberté leur confère des avantage particullers pour l'enseignement et le culture. Une protection vigilante est accordée eux Lleux saints de toue les cuites, qui cont gérés par leurs autorités spécifiques. Enfin, une sècurité totale règne pour tous les éléments de le population : plus de file de fer barbelés séparant les deux moitiés de Jérusalem, de même plus d'échanges de coups de teu meurtriers.

A le faveur de cette normelisation, le cité e connu un essor particulier. Parallèlement à la multiplication du nombre de ses habitants, se sont développés les hôpiteux et les cliniques, les écoles. ainsi que le vie économique. Une ligne verte entoure désormeis symboliquement les murs de Jérusalem, tandis que les fouilles archéologiques ont permis d'y mettre au jour des vestiges précieux et venéres par les trois religions.

Meis ce qui est peut-être plus remarquable encora, c'est la parfaite liberté individuelle dont chacun jouit à Jérusalem, eane distinction d'opinion ni d'origine. Qu'il suffise de reppeler que, dans cette vile, paraissent trois quotidiens de langue arabe, dont les Journalistes ont toute latitude de développer leure thèses, même les plus hostiles à Israel, sans aucune censure ni sanction. C'est là un phénomène exceptionnel et l'on ne seurait, dans notre monde an prole aux régimes de dictature et de totalitarisme, qu'être plein d'admiration pour le comportement de l'Etat hébreu. Blen qu'entouré d'ennemis de toutes perts, il n'hésite pas à maintanir les droits de l'horame, même eu bénéfice de ceux qui combattent eon existence à l'intérieur de ses frontières menecées.

Au prix de tous ces efforte et sacrifices. Israel est en droit de demander que soit reconnu le carectère irréversible de Jérusalem une et Indivisible, capitale ineliéneble de l'Etet hépreu. L'humanité entière y a intérêt pour l'avènement de la coexistence harmonieuse dans une société pacifique et de commune prospérité. La France de l'humanisme chrétien et des Droits de l'homms doit se prononcer en ce sens.

(*) Conseiller d'Etat (e.d.), président du mouvement Démocratie chrétienne trançaise.

L'UNESCO AJOURNE A NOVEMBRE L'EXAMEN DE LA POLITIQUE CULTURELLE D'ISRAEL DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

Après un débat sans passion, le conseil exécutif de l'UNESCO a adopté mardi soir 6 juin, sans vote, une résolution qui se borne à décider d'inscrire la question des institutions éducatives arabes dans les territoires occupés par Israël à la prochaine conférence

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR **BANGKOK** 1.800 F même en août

générale de l'Organisation, qui aura lieu en novembre prochain à Paris.

Certains observateurs s'attendalent à une con d'a min a tion d'Israël à propos de sa politique culturelle dans les territoires occupés (le Monde du 6 juin), mais la plupart des délégués et le serrétariat de l'Organisation ont décidé de ue pas envenimer les choses en raison de la détente intervenue dans les relations entre Israël et l'UNESCO depuis l'admission de l'Etat hébren au sein du groupe régional Europe décidée lors de la conférence générale de Nairobi en 1976. Certains observateurs s'atten générale de Nairobi en 1976.

> LE MONDE met chaque jout à la dispo LES BUREAUX

Liban

Israël voudrait maintenir quatre postes d'observation dans le sud

De notre correspondant

heurte à l'opposition du Mouvement national libanais, qui estime
que l'aimée, dans sa composition
actuelle, u'est qu'un instrument
aux mains de la droite chrétienne. Le ohef du P.E.P.,
M. Walid Joumblatt, a d'ailleurs
mis en garde mardi les dirigeants
contre tout recours à l'armée et
a proclamé son intention de s'opposer par tous les moyens à l'envoi de troupes au sud. Le Front
libanais, pour sa part, qui a
donné son accord au déploiement
de l'armée dans cette région, a
exigé que l'Etat assure la sécurité des voies de communication
entre Beyrouth et le sud, c'est-àdire qu'il prenne le contrôle, par
l'intermédiaire de la FAD de la
région située au uord du Litani,
et notamment de la localité de
Demour, occupée depuis août 1976
par les réfugiés palestiniens du
camp de Tel-Zaatar.

Malgré ces exigences contradic-Beyrouth. — L'optimisme qui régnait dans les milieux dirigeants depuis la visite du prédident Sarkis en Syrie a fait place à une prudente expectative après la réunion, le 5 juin, des responsables libanais avec le général Sillasvuo, coordonnateur général des forces de l'ONU au Proche-Orient. Ce dernier a transmis les conditions posées par Israél au retratt de aes troupes, le 13 juin prochain, du Sud-Liban. Ces conditions prévolent notamment le maintien sous coutrôle israélien de quatre postes d'observation et de quatre postes d'observation et l'octroi par les Libanais de garan-tles concernant le non-retour des fedayin au sud. Les Israéllens exigent également le maintien de exigent egalement le maintien de la « bonne frontière ». Ces conditions out été rejetées par les Libanais, qui ont proposé en échange la réactivation de la commission d'armistice entre les deux pays. Autre sujet d'inquiétude pour les dirigeants libanais : la polémique suscitée par leur décision d'envoyer des contingents de l'armée au sud. Cette décision, qui a recu l'approparation syrieura. Malgré ces exigences contradic-toires. les dirigeants libanais semblent décidés à envoyer pro-chainement une unité de l'armée (environ mille cinq cents hom-mes) au sud. Ils envisagent, pa-rallèlement, de procéder à d'im-portants remaniements au sein de l'armée. Selon des informa-tions recueillies de source proche du ministère de la défense dinrecu l'approbation syrienne, se

Irak

BAGDAD DEMENT AVOIR L'INTENTION DE DÉNONCER SON TRAFTÉ D'AMITIÉ AVEC L'U.R.S.S.

M. Naim Haddad, membre du Conseil du commandement révolutionnaire irakien, a qualifié mardi 6 juin de « vulgaire insinuation » les déclarations de M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, selon lesquelles Bagdad envisagerait « d'abroger le traité d'amitié et de coopération conclu over l'Union soviétique en 1972 et d'expulser les experts soviéti-

drec l'Union soviétique en 1972 et d'expulser les experts soviétiques travaillant en Irak ».

M. Haddad a ajouté que son pays n'avait pas l'habitude de conclure des traités pour ensuite les dénoncer et a souligné que le gouvernement irakien considérait l'URBS, comme un « alité stratégique ».

dérait l'U.R.B.S. comme un a dité stratégique ».

A Ankara le quotidien Millipet croît savoir d'entre part que de violents affrontements opposent depuis deux jours les forces gouvernementales tratiennes à des rebelles kurdes près de Herki, à la frontière trako-iraniemne. Selon le journal, les pertes des Kurdes s'élèveraient à cent morts, elors que les forces irakiennes auraient perdu quatre cents à cinq cents soldats.

cinq cents soldats.

Par ailleurs, la presse turque affirme que des combats opposent les guerriers de Moustapha Barzani, leader kurde réfugié aux Etats-Unis, et les partisans de son adversaire, M. Jalai Talabani, à la frontière turco-irakienne. Selon le Milliyet, une centaine de partisans de Talabani auraient été tués ou blessés dans des combats qui se sont étendus jusqu'aux abords du village de bats qui se sont étendus jus-qu'aux abords du village de Canakli, dans la province turque de Hakkari, voisine de l'Iran et de l'Irak. Le quotidien Hurriyet fait également état des combats entre les hommes de Barsani et les partisans de Talabani, qui a cherchent à s'infiltrer dans le productions de l'Irang de l'Estation nord de l'Irak par le territoire turc ». — (A.F.P., Reuter.)



1,1

.............

18 JUIN

Fête des Pères

Chemister Habilleur 19. AV. VICTOR-HUGO PARIS 16°

idées cadeaux

Cravates Chib soie 68 Ceintures élastique Chemisettes pur coton 981 Pyjamas voile coton 168° Vestes Seersucker 298F Ensembles saharienne 498

ARNYS



Costumes non doubles, 100 % coton, 100 % laine, laine et coton, polyester et coton, laine et polyester à partir de 890 F, 650 F.

Costumes en laine et mohair à partir de 1.450 F, 1.050 F. Vestes 100 % coton, polyester et coton à partir de 690 F, 470 F.

Blazers 100 % laine à partir de 950 F. 695 F. Pantalons coton, polyester et laine, fibrane à partir de 240 F, 170 F.

Chemises col anglais, sans col, col à barrettes, 100 % coton, coton et polyester à partir de 150 F, 85 F, 210 F, 130 F. Solde sur la collection féminine.

ARNYS

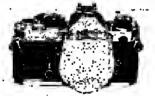
14 rue de Sevres 75007 Paris. Tél. 548.76.99



A FONTENAY/BOIS (94) du 1er Juin au 1er Juillet

Casserles prix, notre métier

Canon... Minolta... Olympus... Nikon... Sankyo... Kodak... Polaroid... Konica... Fujica... Pentax... Praktica...



boit chromé nu 1.545,00 F



CANON AE1 1,8/50 + sac 1.799.00 F



514 XLS + sac 2.095,00 F



600 XLS 2.299,00 F

ZENIT EM 2/58 avec sac 495.00 F Fourre-tout Reflex .. 85,00 F

Pied photo cine .. 129,00 F

Caméra SANKYO ES 66 XL muette 1.495,00 F éléctronique 159,00 F Torche ciné "luxe"..65,00 F

Ces apparells sont garantis un an, pièces et main-d'œuvre.

RER:VAL de FONTENAY

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

LE DÉPART DE LA LÉGION

Le général Mobutu rend hommage à « ses frères d'armes français »

De notre envoyé spécial

mêtres de la cité minière.

L'arrivée du président Kaunda

A l'invitation du président zaï-ois, M. Kennetb Kaunda, chef

d'Etat de la Zamble, s'est rendu à Lubumbashi, mardi, pour y discuter du contentieux qui op-pose les deux voisins. Au cœur

de leur discussion : le contrôle d'nne frontlère commune que

les « Katangais » auraient fran-chie début mai, lors de leur offen-sive sur Kolwezi et qu'ils auraient

de nouveau traversée en sens inverse après l'intervention de la

légion.

En descendant d'un petit avion des forces armées zambiennes.

M. Kenneth Kaunda a eu droit à tous les houneurs. Entouré de ses nombreux gurdes du corps marocains en uniforme, le général Mobutu l'attendait au bas de l'échelle, en tenue camouflée. Mais le chef de l'Etat zambien s'attendait-il à atterrir sur un aéroport transformé en ruche? Des lègionnaires sacs à terre en instance

naires sacs à terre en instance de départ : des fantassins maro-cains fraichement débarques ; des

« béreis rouges » beiges en faction C'était ja un univers inhabitue

C'était là un univers inhabituel pour l'un des cinq présidents de « la ligne de front ».

Depuis deux ans, la Zambie entretient de cordiales relations avec Moscou et La Havane. Elle abrite des camps militaires de la ZAPU de M. Nkomo, dont la guérilla est entraînée par des Cubains et armée par les Soviétiques. En se rendant à l'invitation du général Mobutu, M. Kaunda s'est-iral Mobutu, M. Kaunda s'est-iral mancé davantage un'il ne le sou-

au centre de la tribune. L'un des deux a été retiré juste avant l'arrivée du président Mobutu. Le président de la Zamble n'a fina-lement pas donné sa caution à l'intervention de la légion en

JEAN-CLAUDE POMONTI.

assistant à la cérémonie.

Lubumbashi. — Après avoir l'ambassade de France à ses res-mis à la légion la croix zafroise sortissants du Shaba. sortissants du Shaba.

Entre-temps, la situation militaire dans la partie occidentale de la province ne s'est guère éclaircle. Les Zaïrois ont invité, mardi, la presse à visiter Mutahasha, qu'ils disent avoir réoccupé samedi. Le voyage a été reporté. Les légionnaires constatent que la sécurité est loin d'être rétabile dans la région de Kolwezi. Des « Katangais » se seraient regroupés à une trentaine de kilométres de la cité minière. remis à la légion la croix zairoise bravoure militaire avec paime, le « président-fondateur et guide suprême de la Républi-que du Zaîre » a exprimé « à ses freres d'armes français » sa « re-connaissance » pour leur « célérife », leur « courage » et leur « abnegation ». Il a donné l'acco-lade aux colonels Gras et Erutin. Des petites majorettes et les

jeunesses du Mouvement popu-laire de la révolution (M.R.P.) ont dansé au son du tambour La Marseillaise a retenti. Le drapeau tricolore a flotté. Les soldats de la première région militaire du Zalre ont prêté serment de fidélité au président Mobutu et à la révolution. On a même joue Sambre et Meuse.

La cérémonie franco-zalroise oul s'est déroulée mardi 6 juin qui s'est déroulée mardi 6 juin avenue de la Citoyenne-Mobutu, — décédée au début de l'année — ne manquait pas de couleur. Une page de cette deuxième guerre du Shaba était tournée en fanfare. Il devait même y avoir, an passage, un hommage à « l'action humnzisnirs » des parachutistes belges. Danses, applaudissements, détié. Le 2º REP avait déjà un pied hors du Shaba. Tôt dans la matinée, des C-141 américains pied nors du Shaba, lot utals la matinée, des C-141 américains avaient évacué une première compagnie de légionnaires vers Solenzara, via Dakar, Mais une compagnie se trouvait encore à Kolwezi, attendant que la relève marocaine s'organise.

Pour assurer la relève, les Américains ont engage dix C-141 et un Galaxie. Un Boeing-747 d'Air France a débarque lundi soir sur la piste de Lubumbashi trois cent quatre-vingts fantassins maro-cains. La légion a rembarqué ses jeeps mais laissé ses G.M.C. aux Marocains, Plus d'un demi-millier de ces derniers se trouvaient déjà mardi matin à Lubumbashi, où l'on attendait l'arrivée de petits contingents de Sénégalais, de Gabonais et de Togolais. Tout allait bon train en dépit de l'emallalt bon train en dépit de l'embouteillage sur le parking aérien.
Une certaine euphorie régnait :
la relève inter-africaine devenait
une réalité.

Le commandant du 2º REP
devait regagner la Corse ce me;
credi en laissant derrière lui l'une
de ses compagnies, celle de Kol-

wezi. On ignoralt encore mardi quand les Beiges se replieralent sur la base zalroise de Kamina avant d'être rapatriés. La population européenne falt toujours preuve d'un attentisme prudent. « Vacances anticipées », tel de-meurait le conseil donné par

 M. Mpinga Kasenda, premier commissaire d'Etat i premier mi-nistrei du Zaire, a effectué une visite impromptue, mardl 6 juin, visite impromptue, mardi 6 juin, en Belgique, pour remettre des messages du président Mobutu au rol Baudouin et à M. Léo Tinde-mans, premier ministre belge. D'autre part, M. Inonga Lokongo, ambassadeur du Zaīre en Bel-gique, a dementi mardi l'informa-tion folkent de la mort de gique, a démenti mardi l'informa-tion faisant état de la mort de M. Karl I Bond Nauga, ancien ministre des affaires étrangéres (le Monde du 6 juinl. « J'invite n'importe qui à se rendre au Zaîre et à rencontrer M. Karl I Bond 2, a-t-il dit. — (A.F.P., Reuter.)

● Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de personnel d'orgn-nismes de cooperation (ministère, Caisse centrale, SEDES, SATEC, ORSTOM: demandent, dans un

Zaïre

Les Occidentaux pressent le régime de Kinshasa de s'entendre avec ses voisins

Un secours d'urgence et une action diplomatique pour améllorer les relations entre le gouvernement du général Mobutu et
ses voisins, telles sont les recommandations principales que les
hauts fonctionnaires américains,
belges, britanniques, français et
ouest-ailemands, réunis à Paris
lundi 5 juin, ont faites à leur
gouvernement pour aider le Zaire

Le secours d'urgence portera Le secours d'urgence portera sur des fournitures alimentaires, des médicaments, des carburants et des pièces détachées. Les livraisons seront négociées bilatéralement avec le Zaïre. Aucun chiffre global n'a été arrêté. mais, du côté américain, on l'évalue à 100 millions de dollars (460 millions de francs) à dépenser en trois mois.

L'aide à long terme sera examinée à la conférence de Bruxelles, prevue de longue date pour les 13 et 14 juin. sous l'égide de la Banque mondiale et du P.M.I., sur le réaménagement de la dette zaîroise (2 milliards et demi de dollars1. C'est alors que seront discutées les conditions de l'aide occidentale, conditions que d'ailleurs posent toujours les que d'ailleurs posent toujours les organismes internationaux.

L'action diplomatique occidentale tendra à inciter le président Mobutu à une « politique d'ouverture » vers ses voisins, en particulier l'Angola, la Zamble et le Congo (Brazzaville) ainsi que vers les Etats qui peuvent jouer un rôle de conciliateur, comme le Nigéria et le Soudan. La rencontre

de M. Kaunda, président de la Zamble, avec le général Mobutu, va dans ce sens.

Au cours de l'entretlen qu'il eu lundi avec l'ambassadeur d'Angoia à Bruxelles 1en l'ab-sence d'une mission diplomatique angolaise à Paris), M. de Gui-ringaud aurait insisté pour un rapprochement entre l'Angola et le Zaire, pour le bénéfice des deux pays, quelles que solent leurs divergences idéologiques.

La réserve de Londres

Du côté français, on insiste sur le fait qu'à la réunion de lundi ne s'est manifestée aucune diverne s'est manifestée aucune diver-gence de fond entre les partici-pants, mais, ajoute-t-on les « capacités » politiques et écono-miques des uns et des autres dans la région en cause sont dif-férentes. Si, par exemple, la Grande-Bretagne paraît plus ré-servée que ses partenaires, c'est qu'elle est accaparée par un autre conflit africain important, celui conflit africain important, celui conflit africain important, celui de Rhodesle, Mardi encore, aux Communes, répondant à Mme Thatcher, chef de l'opposition, qui demandait une politique britannique a plus robuste envers l'expansionnisme soviétique n, M. Callaghan a été très prudent. Il a répondu que Soviétiques et Cubains avaient une « npproche opportuniste » en Afrique et que les Occidentaux devalent surtout aider les Africains à résoudre eux-mêmes leurs problèmes. — M. D.

Tchad

Paris estime que la conférence sur la réconciliation nationale aura lieu prochainement

On estime à Paris que la confé-rence sur la réconciliation natio-nale au Tchad prévue pour le 7 juin à Tripoll aura lieu, sinon à la date fixée, du moins dans un avenir très proche. Cette ren-contre, décidée le 27 mars à Ben-ghazi, devrait réunir notamment trebadienne et des représentants du Front national de libération du Tchad pour examiner les pro-grès réalisés dans le domaine de la réconciliation oationale. Elle semblait très compromise après les décisions de boycottage annon-cées par plusieurs dirigeants du Frolinat (le Monde du 7 juin).

communiqué, le retrait immédiat des troupes françaises en Afrique. Ils dénoncent notamment « l'alfoi que représente in défense des coopérants. Dans de nombreux cas, le gouvernement n prouvé sa plus profonde indifférence à l'égard des Français expatriés en danger, en particulier en Argentine ». La politique française de coopération, « loin de confribuer à la paix, exacerbe des conflits qui mettent de nombreuses vies en danger, y compris celles de Français ». A N'Djamena, le lieutenantcoionel Kamougue, ministre teba-dien des affaires étrangères, a vivement déploré, mardi 6 juin, les déclarations du colonel Kadhafi selon lesquelles « les révolutionnaires tehadiens sont revolutionnaires ichadiens sont pourchasses parce qu'ils sont musulmans n. Le ministre ichadien a dit : « Les musulmans ne sont pas martyrisés au Tchad, et nous sommes en droit de nous demander si ce n'est pas l'nititude de la Libye qui est à l'origine des sou firnnces que connaissent actucliement les musulmans du nord de notre pays. » nord de notre pays. »

e ERRATUM — Dans l'article de Maurice Delarue sur la réunion de Paris sur l'Afrique (le Monde du 7 juin), il fallait lire : « Ln concertation occidentale » et non « la concentration » — et « Les Angolais avaient cependant de mandé à accréducr M. Almeidn n Paris » et non « les Anglais ».

D'autre part, M. Hissène Habré, ancien chef rebelle tchadien, dirigeant du Consell de commandement des forces armées du nord (C.C.F.A.N.), a révele dans une interview à Radio Tchad qu'il avait rencontré récemment M. Goukouni Oueddei pour ten-

ter un rapprochement entre le C.C.F.A.N. et le Front de libéra-tion nationale du Tchad (Froil-nat), dans le cadre de la récon-clliation nationale.

Cette rencontre, qui a eu lleu à Oun-Chaloube, à 200 kilomètres au nord d'Abèche (à l'est du pays) s'est soldée par un échec n, a déclaré M. Hissène Habré. « Nos interlocuteurs n'ont pas voulu entenocateurs n'ont pas voum entendre raison et ils ont rejeté toute solution constructive du problème tchedien allunt dans le sens de lu paix et d'un rapprochement entre le C.C.F.A.N. et le Frolinat n, a-t-ll ajouté, en déplorant qu'actuellement M. Goupour puissemble trop, et u moral kouni ressemble trop, « au moral comme au physique, à Kadhafi en

De son côté, M. Goukouni
Oueddel a déclaré, dans un article publié mardi par le journal
zurichois Tagesanzeiger, que le
Frolinat ne se sentait « plus lié »
par. l'accord de cessez-le-feu
conclu en mars dernier avec le
gouvernement tchadien, grâce à
la médiation de la Libye, du Niger
et du Soudan. M. Oueddei souta mediation de la hibye, du Niger et du Soudan. M. Oueddei sou-ligne que l'appel à une interven-tion « massive » de troupes fran-caixes a constitué de la part du gouvernement de N'Djamena une

Le dirigeant rebelle a ajouté que, bien que la Libye alt « considérablement nidé le Fminat », celui-ci était foncièrement hostile à toute présence étrangère au Tchad, « qu'elle soit libyenne ou française ».

Algérie

AU TERME DE LA RÉUNION DES «CINQ» A PARIS La visite du colonel Kadhafi a renforcé l'alliance entre Alger et Tripoli

De notre correspondant

Alger. - Le président Kadhafi a quitté Alger, mardi 6 juin, à l'issue d'une visite officielle d'une semaine, au cours de laquelle il a eu de nombreux entretiens avec le président Boumediène et les dirigeants algériens. Cette visite a confirmé le rapprochement amorce - entre les deux pays et les deux révolutions -, lors de la rencontre de Hassi-Messaoud il y a près de trois ans, alors que venait d'éclater le conflit du Sahara occidental.

leur condamnation totale quant à l'intervention militaire du neo-colonialisme au Saharn occiden-tal, dans la région du Shaba et au Tchad, de même qu'ils expriment leur volonlé de se dresser jermement contre cette interretion.

intervention ».

En ce qui concerne le Sahara occidental, le colonel Kadhafi n'a jamais été aussi net ; alors qu'il avait toujours prône une solution unitaire. Il a publiquement admis le droit du peuple saliraoui à l'indépendance.

Une union régionale?

Jusqu'ici, la Libye, qui a apporté une alde de plusieurs millions de dollars à Nouakchott, avalt espéré soustraire la Mauri-taule à l'emprise marocaine, tout en favorisant un rapprochement entre ce pays et le Front Polisa-rio. C'est dans cet esprit que le président Ould Daddah avait été recu récemment en visite offi-clelle à Tripoli. D'autres pays, comme le Mall, s'étaient entremis dans le mème sens. Les uns et les autres pensaient que la France pourrait jouer un rôle pour faciliter une solution pacifique du confilt. La récente intervention des Jaguar au Sahara occidental a détruit ces espoirs. Algériens et Libyens sont tombés d'accord pour estimer que le président Ould Daddah n'était plus a récupérable », dans la mesure où « il n'est plus maître chez hi ».

lui v.

Il ne falt pas de doute que depuis quelques semaines le ton n'a cessé de se durrir et l'on ne peut exclure que la situation se détériore à nouveau sur le terrain. Sur le plan bliatéral, Alger et Tripoli ont décide de renforcer leur coopération. D'ici à la réu-

L'intervention militaire francaise en Mauritanie, au Tchad
et au Zaîre, a contribué à aplanir
les divergences qui s'étalent fait
jour au cours des derniers mois
entre les deux capitales. Bien
qu'elle ne soit citée à aucun
moment, la France est prise à
partie dans le communique commun publié à l'issue de la viste.
Les deux pays y « expriment
leur condamnation totale quant
à l'intervention militaire du neoà l'intervention militaire du neoagricole à la Libye Autres pro-jets : une liaison téléphonique directe entre les deux capitales. directe entre les deux capitales, le renforcement des moyens de transports terrestres, la création d'une société mixte de transports des voyageurs. La Libye aurait aussi consenti un pret important - certains parlent d'un million de dollars — à long terme et à des conditions avantageuses, qui permettrait à l'Algèrie de faire a la soudure » entre les années 1980-1981 — où la dette à court terme sera très forte — et les années 1982-1985 — à partir des-quelles les rentrées assurées par les ventes de gaz commenceront à être substantielles.

Enfin, sur le plan régional, le colooei Kadhafi a suggère une union fédérale entre la Libye, l'Algérie et la Tunisie, qui pourrait ensulte s'étendre aux autres pays du Maghreb. C'est une idée qui avait été lancée par le pré-sident Bourguiba lors d'une rencontre à El-Kef, quelques mois plus tot. Le chef de l'Etat libyen. qui, dans le passe, s'était fait le champion des fusions totale immédiates et à lout prix entre pays arabes, s'est cependan' montre prudent et a admis qu'i convenait de progresser pa -

PAUL BALTA.

1

Dans un communiqua publicardi 6 juin à Alger, le Polisarte a affirmé avoir tué dix hommes et détruit trois locomotives el selze wagons au cours d'une operation menée, le 27 mai dernier contre le train minéraller di Zouérate, en Mauritanie. La voir ferrée aurait de distribute en la contre le train minéraller di Zouérate, en Mauritanie. La voir ferrée aurait de détruite en la contre le train minéraller di Zouéra aurait de détruite en la contre le train minéraller de la contre de la c ferrée aurait été détruite su. 200 mètres. — (A.F.P.)

Ponema

Des « primaires » c

The state of the s

The state of the s

and the second of the second second second second

1000 · 1

Guerre des in

A CHARLEST AND CAR

The second secon

ACCURATE THE PROPERTY OF THE P

海南州中海 原种属 · VARIO WINGS

the second section of the second section section of the second section section

The second secon

And the second of the second o

100 Bully

٧ - <u>﴿ عَلَيْكِ } ...</u> ١٠ (عَلَيْكِ } ...

the second

Mary Services

2441 C-2.

7 2 2

A Part of Security Security of Service of the servic

A CONTRACTOR

A service of the serv

The state of the s

FACE A UNE NOUVELLE SÉCHERESSE

L'aide internationale aux pays du Sahel demeure très insuffisante

De natre envoyé spécial

Ouagadougou. — Quolque supérieure à celle accordée en 19731974, l'aide alimentaire internationale aux pays du Sahel de nouveau frappes par la sécheresse demeure dramatiquement insuffisante. C'est ce qu'il ressort des chiffres publies à Ouagadougou par le secrétariat exècutif du Comité inter-Etais de lutte contre la sécheresse au Sabel iC.I.L.S.s. 1.

Alors que les besoins cn cérénies des hult pays membres de cet organisme (Cap - Vert. Gamble, Haute - Voita, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) ont été évalués a 172614 tonnes les engagements des donateurs n'atteignaient au d'ébut de mai que evalues a 172 614 tonnes, les engagements des donateurs n'atteignaient au début de mai que 62,50 % de ce total, soit 483 422 tonnes. Sur ce contingent, 321 600 tonnes seulement avaient été effectivement reçues et on n'escomptait guère parventr à un total supérieur à 364 000 tonnes 147,25 % des besoins) avant la fin de juin et le début de la saison des plules, qui rendra impraticables les routes et les pistes par où sont acheminés les secours.

Ce sont les pays enclavés qui, une fois encore font les frais de rette carence. Alors que l'archipel du Cap-Vert avait déjà recu, ou attendait. 40 512 tonnes sur les 48 600 dont, il estimait a voir besoin et

48 600 dont il estimait avoir besoin, et, que les engagements pris en faveur du Sénégal et de la Mauritanie étaient supérieurs

Préparation à l'entrée en Médecine (et PHARMACIE-DENTAIRE)

Stage scientifique de pré-rentiès en septembre ou année préparato NEULLY ou OUARTIER LATIN CEPES Graupement libre de professeurs 57, cue Ch.-Lullite, 9? Meailly

Notre elex POUR VOS COMMUNICATIONS
Vaux none léléphones vos mostages, None los
tolexens. Vos correspondants nons répondent par
léles : coms vous toléphonens.

SERVICE TELEX 345.21.52+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

lement accordées.

Quant aux pays et organismes donateurs, fin avril lls se classaient comme suit, par ordre décroissant (en tonnes de ceréales):

Etats-Unis (91826), Prigramme a l'imentaire mondial (PAM) (165560), CEE (160226), Iran (165000), Can.ida (44171), France (17000), R.F.A. (20200), Pays-Bas (17000), Royaume - Uni (16000), Belgique (14200), Australie (19000), U.R.S.S. (6000), Japon (4000) et Chine (12000) Chine 12 0001.

A ces contingents il convient

A ces contingents il convient d'ajouter:

— Quelques aldes complèmentaires dont ont bénéficle l'archipel du Cap-Vert, la Gambie, la Haule-Volta, le Sénégal et le Tchad; du lait 18 285 tonnes fournies par la CEE, 1 350 tonnes par le Canada et 270 tonnes par le Canada et 8 millions de données par le Canada (8 millions de dollars), le Danemark 15 millions de couronnes1, la Norvège (1 million 100 000 florins), la Suisse 12 millions de francs suisses);
— Quelques aldes en moyens de transports et de stockages, fournies par le PAM et la R.F.A. pour lea pe ctive ment 757375 et 732 000 dollars à la Gambie, à 3 Haute-Volta, au Mali, à la Mauritanie et au Niger;
— Une assistance technique suisse dans le domaine des ports. Il faut soullgner, nous faisait remarquer récemment M. Ali Cissé, secrétaire exécutif du C.L.L.S.S. que le PAM vient d'estimer a 18 millions de dollars d'u Sahel. C'est dire combien appraaît dédisoire l'aide jusqu'a présent accordée à ce titre.

présent accordée à ce titre. PIERRE BIARNES

A TRAVERS LE MONDE

Canada

 M. CAMILLE LAURIN, mi-nistre d'Etat québecois, chargé du développement culturel, a présenté, mar di 6 juin, à l'Assemblée nationale du Qué-bec, un Livre blanc sur la poli-tique culturelle de la province prevoyant notamment la crea-tion d'une agence de presse et un contrôle accru sur les stations privées de radio et de télévision. — (A.F.P., Reuter.)

Chine

UNE MISSION MILITAIRE CHINOISE a quitte Pekin, mardi 6 join, pour une tournée en Europe. Elle est dirigée par le général Chang Ai-ping, secon d chef d'état-major adjoint de l'Armée populaire de ilbération et président de la commission scientifique et technique de la défense nationale. Elle comprend aussi le nale. Elle comprend aussi le commandant en second de la marine chinoise. Cette mission passera trois jours en France, en transit pour la Suède, où elle séjournera dix jours en visite officielle. Après quelques jours passes en Suisse, elle fera une visite, egalement officielle, en Italie. — (A.F.P.)

Colombie

• ERRATUM - Dans l'article

LE CANDIDAT CONSERVA-TEUR A L'ELECTION PRE-SIDENTIELLE, M. Belisario Betancur, qui o officiellement, moins de 100 000 voix d'écara avec le libérai M. Julio Cesar Turbay Ayala, 52 refuse à reconnaître sa défante Selon les derniers chiffres fournis le mardi 6 juin par l'organisme officiel chargé du cecompte des voix, M. Turbay obtient 23 034 suffrages contre 2316 673 à M. Betancur. Alors que dans la plupart des milieux que dans la plupart des milieux que dans la plupart des milieux politiques colombiens on considère déjà M. Turbay comme le président élu, le particonservateur estime que ces chiffres « sont déformés de façon inexplicable » par l'organisme officiel. Il refuse, par consequent, « tout caractère définitif n ces chiffres » qui, selon le parti conservateur, « n'ont qu'une valeur informative ». — (A.F.P.)

Etats-Unis

LA CHAMBRE DES REPRÉ-SENTANTS a approuve, mardi 6 juin, l'attribution d'une somme dont le montant n'a pas été rendu public pour les opérations « clandestines » de la C.I.A. et de huit autres agences de renselgnement pour l'année fiscaie 1979 (qui commence le 1 octobre 1978).

Ethiopie

• M. OSMANE ABOU BAKR. représentant du Front de libération de l'Erythrée-conseil central IFLE.) dans les pays du golfe Persiqne, a déclare mardi 6 juin que « les imnpes cubanes avaient cessé toute activité dans ln région frontailére entre l'Ethiopie et l'Erythrée, à la suite des efforts internationaux déployés eu rèus haut nireau en rue du plus haut nireau en vue d'empêcher une attaque mili-ture contre le peuple cry-thréen ». M. Abou Bakr a reaffirmé le refus de son gou-vement de cloute nutonomie de l'Erythrée sous l'égide de l'Ethiopie ».

De son côté, le quotidien libanals indépendant An Nahar, a estimé dans son numéro de mardi, que le Yémen du Sud avalt décidé de retirer ses troupes d'Ethiopie, à la suite d'une visite récente d'un division à Adel. dirigeant érythréen à Aden. Le journal, qui cite des sources érythrèennes à Khartoom, af-firme que le Vemen du Sud a modifié sa position en faveur des Fmnts de libération éry-thrèens.— [A.F.P., Reuter.]

Kenya

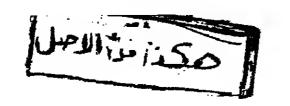
• LA TANZANIE a accepté de restituer au Kenya les véhicules et avions légers qu'elle avait saisis en fevrier 1977. Cette décision constitue une nouvelle étape vers la normalisation des relations entre les deux pays, à la suite de la crise ouverte par la disparition de la Communauté est-africaine, regroupant le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda. Toutefois, la frontière entre le Kenya et la Tanzanie reste fermée et les relations aérienfermée et les relations nérien-nes directes entre les deux pays suspendues. — (AFP.)

République **Sud-Africaine**

LE COUVERNEMENT SUD-AFRICAIN a autorisé, mardi 6 juln, vingt-six théâtres en Afrique du Sud à ouvrir leurs portes à toutes les races. Le ministre du développement communautaire. M. Marais Steyn, a indique dans un communique que frente théa-tre avaient demandé à devenir multiraclaux, mais que les demandes de quatre d'entre eux avaient été rejetées.—







Chili

LES GRÈVES DE LA FAIM EN FAVEUR DES DISPARUS SE MULTIPLIENT

Huit Chillennes et sept Chiliens observent, depuis le 26 mai,
une grève de la faim dans un
bâtiment de la paroisse SaintHippolyte, avenue de Choisy, à
Paris (13°). Ces quinze personnes
entendent ainsi manifester leur
solidarité aux qu'el que deux
cenis personnes qui, au Chili
même, jednent, certaines depuis
deux semaines, afin d'atrirer
l'attention de l'opinion publique
sur le cas de centaines — deux
mille cinq cents, selon certaines
sources — de citoyens « disparus »
depuis le coup d'Etat militaire
du 11 septembre 1973, et d'obtenir des autorités des informations
sur leur sort. Huit Chillennes et sept Chisur leur sort.

sur leur sort.

Le mouvement, commencé le 22 mai à Santiago par cinquantesept personnex, est en train de
prendre des dimensions exceptionnelles. Non seulement au Chili
— où étaient, aux dernières nouvelles (dénombrés quinze lieux de
jetne, douze à Santiago et trois
en province, à Valparaiso, à
Conception et à Talca — mais un
peu partout en Europe occidentale, en Amérique du Nord et du
Sud — y compris à Buenos-Aires — et même en Australie; au
total, dans soixante et onze villes.

Les quinze protagonistes du

total, dans soixante et onze villes.

Les quinze protagonistes du
jeune de Saint-Hippolyte ont de
vingt ans à quarante ans, et sont
en France, certains, depuis quatre
ans. Tous ont un parent, ou un
proche, parmi les « disparus ».
Ainsi, Maria Angelica Rivera
Sanchez, allongée sur un matelas
entre deux de ses camarades,
tend une feuille sur laquelle elle
a consigné l'histoire de son père,
Juan Luis Rivera Matus, emmené
de son travail le 6 novembre 1975 de son travail le 6 novembre 1975 par quatre personnes, en présence de nombreux témoins, et sur é-quel, depuis lors, la famille n'a pu avoir aucune information.

Blen que chacun d'eux ait déjà perdu de quatre à cinq kilos, le moral demeure bon. Les grévistes estiment que le mouvement a déjà obtenu des résultats subsdeja obtenu des résultats subs-tantiels, Ainsi, la presse chilienne a, pour la première fois, explici-tement mentionné le problème des disparus. Le très influent Mercurio a consacré à cette question un éditorial indiquant qu'il serait sans doute sonhaitable d'interniser les familles. Un journal de Concepcion a publié une liste de disparus de la pro-vince. Des manifestations de sou-tien ont eu lieu lei et là.

La « fausse amnistie »

Les protagonistes du mouve-ment déhoncent la « fausse amnistie » annoncée le 19 avril amnistie » annoncée le 19 avril par le chef de l'Etat. Ils constatent que la possibilité de rentreran Chili est refusée à de nombreux citoyens et que de nombreuses personnes demeurent détenues dans tout le pays (les autorités leur dénient la qualité de « prisonniers politiques » en raison du fait qu'elles ont été jugées ou sont en instance de procès).

Ils attirent l'attention sur le projet de résolution voté le 2 avril par le conseil exécutif de l'UNNESCO à Paris, pour la première fois à l'unanimité. Ce texte, présenté conjointement par le Brésil, Cuba et par la République fédérale d'Allemagne au nom des Neuf de la Communauté européenne — tout en « prenant note des efforts déployés par le gouvernement enitien pour répondre aux préoccupations exprimées au cours des dernières années par l'opinion publique internationale sur la situation des droits de l'homme et des libertés de Santiago « le respect des droits de l'homme et des libertés jondamentales dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture et de l'injormation ».

Les grévistes de Saint-Hippo-Ils attirent l'attention sur le

Les grévistes de Saint-Hippo-ivie ont reçu, depuis le commen-cement de leur action, de nom-breux témoignages de solidarité. Le dernier en date est celui de M. François Mitterrand, qui s'est rendu avenue de Choisy dans l'après-midi du mardi 6 juin.

M. Mitterrand s'est ensuite rendu à l'UNESCO, où depuis mardi matin, et jusqu'au jeudi 8 juin, une cinquantaine de Chliens — artistes, universitaires et antellectuels pour la plupart — ont, à leur tour, commencé une grève de la faim.

Le président Carter a estimé, le 5 inin, que le Chili, depuis peu de temps, respectait davantage les droits de l'homme. Recevant, à la Maison Blanche, les lettres de créances du nouvei ambassadur chill eu à Washington, M. José Miguel Barros, M. Carter a rappelé que « des désaccords coulent surgi dans le passé » enire les Etats-Unis et le Chili à propos des violations des droits de l'homme au Chili. Le président américain a révélé d'autre part que les autorités de Santiago « se sont montrées très coopératives » évidente allusion à l'enquête en cours sur les circonstances de la mort du ministre des affaires étrangères de l'ancien gouvernement Allende, M. Orlando Leteller, assassiné en reptembre 1975 à Washington, où il vivait en exil. — (A.F.P.)

AMÉRIQUES

£tats-Unis

Des «primaires» ont eu lieu dans huit États

Des primaires avalent lieu mardi 6 juin dans huit Etats. Ces consultations, qui u'ent pas un caractère institutionnel (la Constitution ne les prévolt pas, et leur organisation est laissée à l'initiative des Etats), ne sont uullement comparables, malgré leur nom, à un premier tour d'élections législatives. Elles sont eu effet destinées à désigner ceux qui seront proposés à la couvention de leur parti frépu-blicain ou démocratel pour eu être le candidat officiel lors de diverses compétitions électorales. Au Mississippi, au Montana et dans le New-Jersey, il s'agissait de désigner ceux qui bri-

gueront, au uom de leur parti, les sièges de sénateurs et de représentants qui seront vacants en novembre prochain. Des consultations semblables avaient lieu mardi en Californie, dans l'Iowa, au Nouveau-Mexique, dans l'Ohio et dans le Dakota du Sud, mais les citoyens étaient invités en outre dans ces Etats à sélec-tionner les candidats des deux grands partis au poste de gouverneur.

Enflu eu Californie, la «propositiou 13», qui prévoit une réduction drastique des impôts fonciers, a été approuvée par les électeurs.

« Guerre des impôts » en Californie

sacramento. — les Cairor-niens ont approuvé, mardi 6 juin, la « Proposition 13 », plus com-nunément appelée « Proposition Jarvis », du nom d'un de ses deux suteurs, un homme d'affaires eu retraite de Los Angeles âgé de soixante-quinze ans.

solvante-quinze ans.

Une avalanche de signatures (1,5 million), sans précédent dans l'histoire californienne (1), avait imposé ce référendum. La c proposition 13 » limite l'impôt foncier à 1 % de la valeur marchande de toute propriété résidentielle ou commerciale. Les recettes que l'Etat et les municipalités tirent de ces impôts devraient ainsi diminuer de 57 %, soit 7 milliards de dollars par an. M. Jarvis réclame par allieurs que le Congrès de Californie approuve toute augmentation de approuve toute augmentation de taxes locales et tout nouvel im-pôt d'Etat par une majorité des

Cette guerre à l'impôt a germé dans une douzaine d'Etats. Mais c'est en Callfornie qu'elle se li-

c'est en Californie qu'elle se livre le plus bruyamment.
Les forces en présence ? D'un
côté, les défenseurs de la « proposition 13 » : des propriétaires
en colère — les plus affectées
étant les personnes à revenus
moyens, — qui, par suite de
l'inflation et de la spéculation
galopantes, ont vu pariois leurs
impôts fonciers grimper de 20 %
par an au cours de ces dernières
années. Les propriétés californiennes viennent d'être réévaluées une nouvelle fois, ce qui
peut entraîner dans certains cas
une nouvelle hausse aliant jusqu'à 100 %.

Panama

L'OPPOSITION DEMANDE

UN NOUVEAU RÉFÉRENDUM

Le Pront national d'opposition,

qui regroupe plusieurs partis hostiles au gouvernement du général Omar

Torrijos, a lancé une campagne pour l'organisation d'un uouveau référendum sur les traités conclus

avec les Stats-Unis, aux termes des-quels Panama retrouvera la souve-raineté sur le canal en l'an 2000. C'est ce qu'a indiqué un représen-tant du Front, de passage à Paris

bonne nuit!

CAPELOU

Métro Parmentier - 357,46,35 livraison très rapide

LE MONDE

LA MAISON

Correspondance

De l'autre côté, les partisans de la « proposition 8 », que le Congrès de l'Etat. de Caiffornie offre comme alternative à la « proposition 13 ». Es proposent de réduire l'impôt foncier de 30 % (au lieu des 57 % de la « proposition Jarvis ») sur les propriétés privées uniquement et non pas sur les entreprises commerciales.

Un remboursement annuel de 75 dollars serait également accordé aux locataires caifforniens (60 % des électeurs, en Californie, ne sont pas propriétaires). La « proposition 8 » prévoit de pulser dans le surplus du budget d'Etat — qui s'élève actuellement à 3.38 milliards de dollars — pour compenser la perte de revenus que la réduction de l'impôt foncier aurait fait subir au gouvernement local. Une co al it i ou éclectique composée des milieux d'affaires, de membres du partidements d'employées du secteur démocrate, d'ouvriers, de syndi-calistes, d'employes du secteur public, défend la « proposition 6 ».

Le rève américam

Les adversaires de M. Jarvis (notamment le gouverneur de Californie, M. Jerry Brown) protestent contre l'atteinte portée au secteur public local — la police et les pompiers, par exemple, mais surtout les services de l'édication, — qui fire la majorité de ses resources de l'impôt foncier. La « proposition 13 », disent-ils, supprimerait jusqu'à un demi-milion d'emplois et

ferait passer le taux de chômage actuel de 7,3 % à 10,1 %.

La « proposition 13 » est une illustration de l' « American Dream » (le « rêve américain ») et de la volonté tensce de la maintenir : un rêve qui a forme de propriété privée et de libre entreprise ; un rêve qui est celui de l'Américain de classe moyenne.

Ce référendum amène les citoyens à s'interroger sur le degré d'intervention de l'Etat. M. Jarvis, soutenu par M. Ronald Reagan — ancien gouverneur ultra

vis, soutenu par M. Ronald Reagan — ancien gouverneur ultra conservateur de la Californie — entend réduire le pouvoir croissant de l'Etat et limiter sa participation aux affaires publiques. Enfin, pour la Californie qui doit, en novembre prochain, réflire ou éconduire son gouverneur, ce référendum a été une manière d'objiger M. Brown, qui a manifesté ses aspirations à la présidence en 1930, à préciser ses positions politiques.

Tailonné par M. Jarvis ainsi que par une opposition républiraine aujourd'hui menaçante, M. Brown, politicien de taient et savant dans le compromis, a du prendre position.

le compromis, a du prendre posi-tion. Il s'est prononce contre la «proposition 13» mais pour une réduction de l'intervention de l'Etat dans la vie des Californiens pour un accroissement du pouvoir local, pour la propriété privée mais ansai pour la protection du secteur public.

(1) Four qu'un référendum soit proposé sur électeur californiers, il faut qu'il recueille au moins quatre cent quaire-vingt-dix-huit mille signature.

Brésil

L'opposition s'efforce de choisir na candidat unique à la présidence

De notre correspondant

Brasilia — L'opposition bresi-lienne réussira-t-elle à s'unir, et ienne reussira-t-elle a sumir, et à présenter un candidat unique à l'élection présidentielle d'octobre prochain? L'idée d'opposer un candidat au successeur désigné par le président Geisel, le général Joao Baptista Figueiredo, u'est pas nouvelle, d'autant que ce der-nier ne paraissait pas réaliser l'unanimité au sein des forces armées

mardi 6 juiu. Les amendements ajeutés par les sénateurs américains aux traités, après le rélérendum panaméen du 23 octobre, rendent ce dernier cadue, a estimé ce représenarmées

Ces derniers temps, plusieurs secteurs d'opposintion ont songé à un candidat militaire : les forces armées ue constituent-elles pas le véritable facteur de pouvoir du pays ? Leur choix s'était finalement porté sur le général Euler Bentes, un officier aujourd'hui à la retraite, qui fut, de 1967 à 1969, superintendant de la Sudene, l'organisme d'Etat c'h argé du développement du nord-est du pays. Jouissant d'un prestige certain au sein des forces armées, il est proche du vieux courant natio-Le Front va organiser des mani-festations pour demander la tenue de ce second référendum à l'occasion de la visite que le président Carter devrait faire prochainement à Panama. Les partis qui forment le Frank. Les partis qui forment le Front, noisumment le parti socialiste, demandent que l'opposition pulsse disposer, pour défendre ses thèses, des moyens d'information (radio, télévision notamment), qui lui sont actuellement refusés. est proche du vieux courant natio-

est proche du vieux courant natio-naliste militaire qui eut son apógée avec le général Afonso Albuquerque Lima, ancieu mi-nistra de l'intérieur. Face au général Figueiredo, dont la candidature a été officia-lisée par l'ARENA, le généra l Bentes devait devenir le candidat du MDR. le parti d'opposition Bentes devair devenir le candidat du M.D.B., le parti d'opposition autorisé. C'était la concrétisation d'un front regroupant à la fois les secteurs dissidents de l'ARENA, eutraînés par M. Magalhaes Pinto, les milieux mécontents des forces autorisés et la créare l'Enter armées, que le général Bentes était cense représeuté, et l'eu-semble du M.D.B. Son programme

consistait essentiellement en une restauration rapide de l'Etat de droit, en opposition au gradualisme préconisé par l'actuel chef de l'Etat.

Un Front national pour la redémocratisation a vu le jour, sous l'impuision conjointe du général Bentes, de M. Pinto et de M. Severo Gomes, un ancien ministre de l'industrie du général Geisel qui avait démissionné après avoir critlqué le modèle économique du régime Mais qui prendra la tête de ce rassemblement? Contre l'attente générale.

M. Pinto renâcje à retirer sa candidature au profit du général M. Pinto renacie à retirer sa can-didature au profit du général Bentes, et maintient que c'est à un civil qu'il appartient de bri-guer la présidence contre le can-didat officiel.

Les réticences les plus fortes viennent du M.D.B., visiblement tiraillé entre ses courants contra-ditations. In cartieur du parti con-

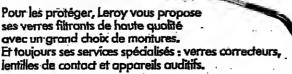
traillé entre ses courants contradictoires. Un serteur du parti soutient l'idée de Front d'opposition.
Un autre ue voit dans la candidature du général Bentes qu'une
aventure : en l'appuyant, le parti
ne sera-t-il pas accusé de fomenter la division au sein des forces
armées, ce qui pourrait provoquer
um sérieux choc en retour?... Un
troisième secteur e'oppose à ce
que le M.D.B. couvre les ambitions présidentielles de ce qu'il
considère comme des ralliés tardifs : îl y, a peu, tant le général
Euler Bentes que M. Pinto u'apparaissaient-ils pas comme de possibles candidats présidentiels... de
l'ARENA?

THIERRY MALINIAK.

THIERRY MALINIAK

Bientôt le soleil d'été

Ne laissez pas YOS YEUX se fatiguer



LEROY OPTICIEN

147, rue de Rennes

147, rue de Rennes 18, bd Haussmann 5, place des Ternes 27, bd St-Michel 127, Fg St-Antoine 30, bd Barbes



quand mourut Jonathan

Succulent, parfumé, simple et épicé... Une merveilleuse histoire d'amour comme on croyait qu'on n'en faisait plus. Enfin! De l'air! LAURENT DISPOT (Le Matin) 243 p. - 35 F



Je n'ai rien lu de plus atroce, de plus accusateur, dans la nudité, depuis "Une journée d'Ivan Denissovitch," de Soljenitsyne. Avec cette circonstance, que chacun peut trouver aggravante ou pas, que cela ne se passe pas en Sibérie, mais sous nos fenêtres, ni vu ni connu, à un jet de boulon.

BERTRAND POIROT-DELPECH (Le Monde)

Une fois le livre terminé, l'envie vous vient de l'annoncer comme le seul acte politique véritable qui se soit produit en France depuis des années. On en annonce la nouvelle comme celle du printemps. Il fait notre printemps. Carle savoir de l'horreur aussi a sa fraicheur. Une sorte de désespoir qui par sa portée concrète fabuleuse éteint toute théorie.

MARGUERITE DURAS (Libération)

The state of the s

reale dux pays di L tres insulfisme

100

LA XI° COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN ARGENTINE

L'Argentine et l'Italie, premiers qualifiés

Avant même de disputer les deux derniers matches, les jeux sont faits dans le groupe I, nû l'Argentine et l'Italie se sont qualifiées, mardi 6 juin, pour le second tour de la Coupe du onde de football. Plus aisément encore que prévu, les Italiens se sont imposés à une équipe hongroise décapitée par la suspension de son Buenos-Aires. — A peine le coup de sifflet final du match Argentine-France a-t-il été donné que le centre de Buenos-Aires était paralysé par la circulation. Au son des concerts de klaxons, ntilisés à tout propos, la capitale eud-américaine a fété la qualification de son équipe nationale par une foile nuit de llesse populaire. Tout, en effet, avait été préparé pour célébrer ce qui ne faisait aucun doute icl : une seconde victoire des footballeurs argentins.

seconde victoire des footballeurs argentins.

Pour l'équipe de France, encore en crise malgré la volonté d'apaisement, la tâche proposée au stade River Plate pouvait, en effet, paraître insurmontable. De plus en plus désabusé par le comportement de certains joueurs et les cabales qui se font jour, Michel Hidalgo, directeur de l'équipe de France, avait une nonvelle fois capitulé en tenant plus compte de la réputation de certains sélectionnés que de leur valeur présente.

leu, deux buts inscrits en une minute par Paoin Rossi et Roberto Bettega avaient déjà ôté aux Hongrois leurs derniers espoirs, Malgre trois tirs sur la barre transversale, c'est par 3 buts Dominique Bathenay, dont tous les tests médicaux démontraient la précarité de la forme a On veut

la precarite de la forme. a On beut que Bathenup joue. Il jouera », avait simplement confié Michel Hidalgo à quelques famillers. Le directeur de l'équipe de France avait rêvé d'un groupe où tout se

meneur de jen Nyilasi et de son avant-centre

Toroczi. Peu après la première demi-heure de

à 1 que les Italiens ont les premiers obtenu leur qualification.

La situation reste incertaine dans le groupe II, nù seul le Mexique, battu par 6 à 0 par la République fédérale d'Allemagne, est éliminé. Dans l'autre match, les Polonais ont difficilement valucu les Tunisiens (1 à 0). Ces

derniers, qui ont en plusieurs occasions d'éga-liser en fin de match, devront maintenant battre les Allemands pour se qualifier.

Dans le groupe III, l'Autriche dolt rencon-trer la Suède ce mercredi 7 juin et le Brésil, l'Espagne, tandis que dans le groupe IV l'Ecosse affronte l'Iran et les Pays-Bas le Péron.

Trois petits matches et puis s'en va

De notre envoyé speciol

venus pour connaître la consécra-tion internationale, ils auront perdn besucoup de leurs illusions et surtout de leur réputation.

Des deux adversaires rencontrés

Des deux adversaires rencontrés par les Français depuis le début de l'épreuve; les plus faciles à battre étaient, contrairement aux prévisions, les Argentins. Tout en ayant mis sur pied une préparation méthodique depuis deux ans pour amener son équipe à son mellieur nivean pour la Coupe du monde. César Menotti, l'entraineur argentin, n'a pas pu résoudre tous les problèmes. Ses joueurs, merveilleux techniclens mais individualistes forcenés, ont avait rèvé d'un groupe où tout se serait règlé par la concertation. Il n's commen Argentine que des groupes de pression. Il est certain que, dans ces conditions, il n'était pas l'homme de la situation pour imposer un minimum de discipline à des éléments plutôt irresponsables et pour isoler ces derniers d'un environnement de dirigeants et de journalistes blen trop envahlesants. joueurs, merveilleux techniclens mals individualistes forcenes, ont progressé dans le jeu collectif et la condition physique, mais n'ont pas pu atteindre dans ce domaine la même rigueur que les Européens. Chaque fois que les footballeurs français ont réussi à emballer le rythme du match, les

Argentins se sont retrouvés en difficulté.

L'arbitre suisse

Heureusement pour eux, ils ont bénéficié, une fois encore, d'un arbitrage sans doute influence par l'ambiance chaleureuse de River Plate. Ainsi, sur le premier but (45° minute), l'arbitre suisse, but (45° minute), l'arbitre suisse, M. Dubach, ieur a accordé un penalty sans même avoir vu la main que Marius Trésor aurait faite en tombant. C'est sur l'insistance des joueurs argentins qu'il alla consulter son juge de touche, placé beaucoup trop loin de l'action. En revanche, sur une intervention plus litigieuse contre Didier Six en deuxième mi-temps, M. Dubach préfèra laisser le jeu continuer. continuer.

A ce moment-là, le sort du match pouvait besculer. Dans un

tardif sursant d'orgueil, les Fran-cals, qui avaient égalisé par Pla-tini à la soixantième minute, se livraient à me pression intense devant les buts argentins. Dix minutes après l'égalisation, Didier Six, astucieusement démarqué par Michel Piatini, s'était présenté seul devant le gardien argentin Uteldo Fillol, mais son tir avait frôté le poteau de but, tout comme celui de Michel Piatini sur un coup franc, trois minutes plus tard.

C'est au moment le pius Intense de ce baroud d'honneur que Leopoido Luque, profitant d'une défense française dégarnie, allait surprendre, d'un tir de 25 mètres. Dominique Baratelli, le suppléant de Jean-Paul Bertrand-Demanes, blessé dens un contact avec un poteau de but — et provoquer l'explosion populeire que l'on sait.

Dans la salle de conférences après le match, un homme ne

FOOTBALL, TÉLÉPHONE

ET PATRONAGE

Visite doublement intéressée

partageait pourtant pas cette allegresse. César Menotti, l'entraineur argentin, n'ignore pas que les deux victoires de son équipe ont tenu à peu de chose et peuvent donner une idée fausse de sa valeur actuelle. Trop de problèmes restent à régler, surtout en défense, pour qu'il n'envisage problèmes restent à régier, surtout en défense, pour qu'il n'envisage pas de connaître des difficultés plus grandes encore lors du deuxième tour. Cette qualification, obtenue dès le deuxième match dans un groupe réputé difficile, va conforter l'opinion que l'Argentine va devenir championne du monde. Quelle pours être la réaction populeire en cas de défeite? GÉRARD ALBOUY.

A LA TELEVISION MERCREDI 7 JUIN Brésu - Espagne, 18 h. 35, TF 1

Pays-Bas - Péron, 21 h, 40, A 2 (direct).

L'Album officiel de la Coupe du monde sern-t-fl saisl ?— L'Union nationale de football professionnel, le Société Promo-Foot (coopérative ouvrière de productioni et quatorze des foot-balleurs sèlectionnés de l'équipe balleurs sélectionnés de l'équipe de France envoyée en Argentine (Patrice Rio, Mexime Bossis, Dominique Bathenay, André Rey, Christian Lopez, Didler Siz, Bernard Lacombe, Marius Trésor, Jean-Marc Guillou, Claude Papl, Michel Pletini, Dominique Rocheteau, Gérard Janvion et Christian Daiger), auxquels s'était juinte la Fédération française de football, ont engagé ce mardi 6 juin un référé à Peris pour demander la saisie du numéro hors-série de But, publié le 19 mai par Télé-Magazine, sous l'appellation d'Album officiel de la Coupe du monde 78, et des vignettes autocollantes comportant le nom et l'image des joueurs de l'équipe de France. Selon les requérants, il s'agit là d'une utilisation commerciale et publiciteire illicite de droits appetance des contractes de l'équipe de de droits appetance des contractes de la commerciale et publiciteire en la commerciale et publiciteire en la commerciale et publiciteire de droits appetance de la commerciale et publiciteire en la commerciale de des de la commerciale et publiciteire de droits appetance de la commerciale de de de la commerciale et publiciteire de droits appetance de la commerciale de de de la commerciale et publicite de droits appetance de la commerciale de de de la commerciale et publicité de de de la commerciale et la commerciale e et publiciteire illicite de droits appartenent aux intéressés ; la défense estimant pour sa part que des vedettes du sport ne peuvent invoquer un droit sur leur imege tombée dans le domaine public, aussi pourrait-on envisager à la rigueur un procès au fond pour



(Dessin de KONE.)

- A ANTENNE 2 -

Perdre en gagnant

en ce moment à la télé. Tennis. football, on n'errête pas. C'est blen simple, entre Roland-Ger-ros et River-Piete, on e passé, merdi, plus de douze heures d'affilée devant le poste. Quand, sur le coup de 2 heures du matin, un s'est levé de nos teuteulis pour aller se coucher, on éleil crevé. Lessivé. Battu. Eliminé. Fler cependent: notre équipe reviendrait le tête hauteavec les honneurs. Son ebnégetion, son ardeur, sa cohésinn, son courage, recheteient les méchants bruits qui evalent couru sur son comple.

Si elle evelt perdu, ce n'ételt pas de aa laute, c'était de la leute de l'erbilre. Ce premier but mergué par l'Argentine sur un penalty très disculé, un n'arrivelt pes é l'aveler. C'était Injuste Sans lui, nos joueurs le contirmaient é la redio trois heures plus tard à l'intention des lève-tôt, on eurait égalisé, « on eurait même gagné, qui sait? -

L'équipe de France s'était montrée digne de notre glorieux passé, de ces treize buts inscrits ll y a vingt ens, en Suède, per Just Fontaine dans l'histoire du sport. Les - Dassiers de l'écren leur étalent pretiquement consecrés I On s'Interrogeeil - c'était avant le Coupe du monde, l'Amission passelt en différé, sur le pourquoi et le comment de notre chule et de notre remontée au palmerès international. Et les grands anciens et les jeunes espoirs — ils igno-raient encore forcément l'issue tatele du - match de le dernière

reneissance du football trancais et de l'excellente etmoephère qui régnait dens les vestiaires. On en eveit été témoin grâce à un petit tilm, passionnant du reste, tourné pendent le mi-temps du metoh France-Brésil au Perc des Prince présenté en guise d'in-

Bon, mels qu'en ételt-il é présent de ces rumeurs de dissenalons, de contestations, de ce climet empoisonné per des quesde Buenns-Aires, Michel Hidelgo démentait, niait, ressureit une opinion mei renseignée d'après lul. Il y avail là, justement, l'envoyé spécial d'un journel du melin qui Insisteit sournoisemant sur les conditions de l'entrainement, le nombre et le meuveise Influence des sulveurs, presque deux lois plus nombreux que les jnueurs installés evec eux é l'Hindu Club, et sur catte = religion du tric = é lequelle semblait secritier notre équipe. Son ontreinnur profesiait evec une gentiliesse ennuyée : c'éteit

inexact, c'ételt exegéré. Autourd'hul, dès l'aube, brenchés sur Buenns-Aires, nos tran-sisions vibralent, bourdonnalent de colère, de griefs ponctués de cocoriços amers contre Paris el sa presse. On ne la rendait pas responseble de noire déteite pour une fois, non, puisque c'est pour retrouver l'écle! de son imege malignement salia que les onze ont réusal hier é perdre an gagnant.

CLAUDE SARRAUTE

Deux manifestations de solidarité en France en faveur des victimes de la répression Plusieurs centaines de femmes

de tous âges, silencieuses et vêtues de noir, ont manifesté mardi 6 juin, de 18 h. 30 à 19 h. 30, sur le parvis de Noire-Dame de Paris, en faveur des victimes de la répression en Argentine.

A l'appel de la section fran-A l'appel de la section fran-caise d'Amnesty International, ces femmes ont voulu rendre hommage aux parents des dis-parus, des détenus et des tués qui manifestent chaque jeudi, depuis plusieurs mois, sur la plaza de Mayo, à Buenos-Aires, devant le siège du gouvernement argentin, pour obtenir des ren-selgnements sur le sort d'un fils, d'un mari ou d'un frère. d'un mari ou d'un frère.

Un tract distribué par la secincitait chaque sympathisant à envoyer un texte au président de la République, le général Videla lui demandant « de bien voulon entreprendre des recherches sur la situntion des quinze mille per-tonnes disparues depuis le 24 mars 1978 et de donner des éclaircis-1978 et de donner des ectarcus-sements sur l'existence présumée de soixante camps de détention, de libérer les prisonniers mis à la disposition du pouvoir exécu-tif national et d'ordonner une enquête sur les allégations de jortures ». tortures ».

La manifestation, autorisée pour un délai d'une heure, s'est terminée sans incident. Une manifestation similaire, à laquelle ont participé une trentaine de personnes, a eu lieu le même jour à Dijon.

Les Français défenus ou disparus

Michel Hidalgo, l'entraîneur de l'équipe de France de tootball, s'est montré modérément opti-miste au micro de France-Inter sur les chances de succès des démarches effectuées pour retrouver les Français disparus en

«Je pense que l'nction entrea Je pense que l'nction en/reprise par nous, et qu'on nurmi
roulus très discrete, peut aboutir.
On ra peut-être revenir nosc des
nouvelles s, s déclaré Michel Hidalgo, interrogé le mardi 6 juin
par Jacques Chancel. L'entraîneur
a ajouté qu'à son evis un échec
dans les démarches e serait une
défaite benucoup pius grave
qu'une députe sportire...».

Interrogé, d'autre part, à l'émis-sion «Le téléphone sonne», sur France-Inter, M. Tomas de Anhorena, ambassadeur de Buenos-Aires à Parls, a indiqué :

« Il y n en ce moment, condamnées el en train de subir les pemes que la justice prentine leur à données, huit personnes. De ces huit personnes, seulement deur sont françaises, les autres uni ce que les Français appelent la double nationalité e'. pour nous, ce sont des Argentins. Ils sont en train d'accomplir leur condamination », a précisé l'ampassedement.

(f) Une eninzaine de pisintes oot été récemment déposées en Argentine par des grand-mères d'enfants virtuellement nes en prison ou enle-

A propos des enfants nés en prison (1) M. Anchorena a indi-qué qu'ils étaient recuellis dans des crèches, soignés et éduques.

DEUX COMMENTATEURS OUEST-ALLEMANDS RISQUENT D'ETRE EXPULSÉS

Cordoba (A.P.). — Un commentateur de la télévision jédérnle ullemande, M. Fritz Klein, n reçu de ses supérieurs l'ordre de ne pas quitter l'hôtel ou il séjourne nvec l'équipe nationale de jootbul pour des raisons de sécurité.

Cette mesure u été prise à la sulte d'un urticle publié par le journal de Buenos-Aires la Nacion, laissant entendre qu'il pourrait être expuisé d'Argentine nvec un outre commentaieur, le Dr Thomas commentateur, le Dr Inomas Reimer, en raison des remar-ques fnites dans le compte rendu sur la cérémonie d'ou-verture de in Coupe du monde. Ces remarques, qui sont l'objet de la controverse, n'ont pas été précisées, mais elles devaient vraisemblible-ment contenir des critiques à l'égard du régime multatre argentin et de la situation

DES PRIX EN TOUTE LIBERTÉ

Mar-del-Plate (Reuter). - Ber tonristes et des supporters assallient les joernaux argentins de coups de téléphons poer so plaindre des prix très élevés dans les restaurants et les bars de Mar-Oci-Plata. Un conple a déclaré avoir payé

pins de 40 000 pesos (240 F) pour deux biftecks, deux bonteilles de vin ordinaire et un dessert.

«De l'nutre côté, a a jouté M. Anchorena, il y n neut personnes disparues. Il ne jaut pas jaire un cas des nationalités, parce que le drame c'est qu'elles ont disparu. Il y a six Français, un Marocain, un Chilien, un Argentin, neuf personnes au total dont on dit qu'elles sont toutes françaises, » « Nous faisons tout ce que nous pousons pour retrouper leurs traces et pour informer leur jumille et le gouvernement français», » précisé l'ambassadeur.

que celle de M. Gérard Thery, directeur général des télécommunications, en Argentine, du 5 au 6 juin. D'une part, il delt avoir officialiement des entretiens avec le ministère argenții des pertes et télécommunica-tions: L'Argentine envisage de développer son résean téléphe-nique. On parie d'un marché de deux cent mille lignes par an et, deux cent mille lignes par in et,

à Paris, on abnerait bien que
les groupes françals — peu
chanceux ces derniers temps
dans les grands contrats téléphoniunes - alent une nart de ce gitean. Le groupe Thomson, qui a participé à l'équipement en tétécommunications du Mun-dial scrait intéressé.

D'autre part, M. Thery profitera de son sejonr argentin pous suivre quelques matches de la supporter de choix peur l'équipe de France. No dit-on pas que les ambitions de la B.G.T. dans le domaine sportif sont grandes.

Il y a quelques semaines, elle a patronné une volture de sport.
Las, fors de sa première sortie, elle n'a pas effectué plus d'un tenr l Bilan de l'opération : 306 000 francs pour la fl.G.T., qui, pourtant, ne semble pas désarmer.

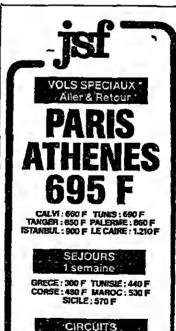
fi est vrai que la fl.G.T, est riche. Très riebe : les bénélices des télérommunientions attei-gnent près de 4 milliards de frances par an. Gagrons qu'avec le nonveils bansse des tarifs de la communication et des abounements téléphoniques ses profits angmenterent substan-tiellement. D'anenns s'étonneront d'alliteurs que cette hausse ait élé incluse dans l'opération a résorption du défieit des sociétés nationales ». Ils se consolerant en songeant qu'ane partie de leur argent permettra à la D.G.T. de a sponsoriser a quelques voltures... en sportits.

J.-M. Q.

• Force ourrière estime, dans n communique publie le 5 juin. que les gouvernants argentins a profitent du Mundial pour don-ner n l'Argentine une image qui cache les violntions grupes des droits de l'homme et des libertés

«Rappelons, déclare le commu-niqué, que plusieurs milliers de syndicalistes se trouvent en pri-son, dans les comps de concentra-tion, ou sont portes disparus.»

● L'Association France-Amérique latine organise, le jeudi 8 juin à 20 heures, un gala de solidarité pour l'Argentine dans le grand amphithèttre de la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, à Paris, L'amiral Antoine Sanguinetti dunnera son témoignage sur sa récente mission en Argentine. Des artistes participeront à ce gala, parmi lesqueis Anne Sylvestre et le groupe Tiempo Argentino.



CIRCUITS

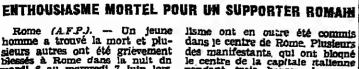
GRECE 6 J.: 990 F TURQUIE 15 J.: 1.850 F EGYPTE 15 J.: 2.900 F** ISLANDE 15 J.: 4.400 F

JSE C'est aussi l'Asie, l'Afrique et l'Amérique

jeunes sans frontière

7, tue de la Banque, 75002 Paris - 261.53,21 ORLEANS : Centre Commercial de Lambate FLEURY LES AUBRAIS 86 49 43

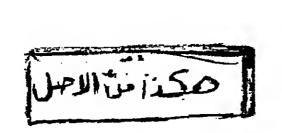




Rome (A.F.P.J. — Un feune homme a trouvé la mort et plusieurs autres ont été grievement blessés à Rome dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 juin lous de deux accidents de la circuistion provoques par l'enthousiasme des supporters italiens après la victoire de l'Italie sur

la Hongrie en Coupe du monde de football. De nombreux actes de vanda-

dans le centre de Rome. Plusieurs des manifestants, qui ont bloque le centre de la capitale rtalienne pendant trois beures dans un véritable concert d'avertisseurs sonores, ont pris d'assaut des magasins situés dans le quartier de la place d'Espagne après en avoir brisé les devantures. La police a dû intervenir.



L'ASSEMBLEE NATIONALE VOTE ME

M R.P.R. : un véritable detenuteur.

ouez es Arcs

1555 F

Les Asia

Scalade Le

Reservation

tla semaine :

R. bd du Mar

win: la situation de l'emi

10 374

Barrier of the second

and the state of t

العبار فيمثل المراجعة فالأناق والأساسي

் வருக்கும் கடித்தி

्राप्तिक स्थापना । ज्ञापना । १९४१ - जन्मक प्रस्तान । ज्ञापना ।

are as property of

A Section of the sect September 1 Section Fig. 1 * * * 2 Sec. 1624 بالراجة فيتبالها تنقتنا لفائها للسادان . تاياد رسب

والمساحرة والمحر

Wormandy F Woyager en



for Landson E ... - 1805

مجنب عوبة الدادة 1 12 h The Paris of the P

ESTERNO MICH

* - ----315 (320) t mg

1 -- 2 -- 2

politique

L'ASSEMBLÉE NATIONALE VOTE UN NOUVEAU « PACTE » POUR FACILITER L'EMBAUCHE DES JEUNES

M. Boulin : la situation de l'emploi risque de s'aggraver d'ici à la fin de l'année

Mardi 6 juin, sons la présidence de M. Stast (U.D.P.). l'Assemblée nationale examins le projet de loi relairi à l'empanche, plus structurelle. Il me particule des jeunes. Ce texte curésenté dans « le Monde des 18 et 19 mail est desciné à poursuivre l'effer de l'emploi de se particulier l'insertion professionnelle des jeunes suit entre de l'emploi, et en particulier l'insertion professionnelle des jeunes de l'emploi, et en particulier l'insertion professionnelle des jeunes suit aux entreprises une maintier aux activités mannelles par des stages pratiques en entreprise. Le projet reconduit en partie le pacte national pur l'emploi des jeunes s'un activités mannelles par des stages pratiques en entreprise. Le projet reconduit en partie le pacte national pur l'emploi des jeunes s'un activités mannelles par des stages pratiques en entreprise. Le projet reconduit en partie le pacte national pur l'emploi des jeunes s'un activités mannelles par le gouvernement a toutejois l'indice entre une nouvelle fois la souition a passètite « d'une poir de main-d'œuvre sont pénalisées pour l'emploi des jeunes sont été dégagés dans le collectif budgétaire récemment voté par l'Assemblée.

M. FUCHS (U.D.F.), rapporteur de la commission des affaires sociales constate que ce projet ne reprend que deux de campaire pacte servent mois sont le la france d'une poir deux de l'emploi des jeunes sociales constate que ce projet ne reprend que deux de campaire pacte servent mois sont le la france d'un partier pacte servent mois sont le l'emploi de l'emp

M. FUCHS (U.D.F.), rapporteur de la commission des affaires sociales, constate que ce projet ne reprend que deux des mesures figurant dans le premier pacte; l'exonération des charges sociales pour les employeurs qui embaucheront des jeunes avant le 31 décembre 1979 et les modalités d'organisation des charges protet. 31 décembre 1979 et les modalités d'organisation des stages pratiques dans les entreprises. L'angmentation des crédits pour les stages de longue durée constitue tontefois un aspect positif, de même que l'extension de son bénéfice à certaines catégories de femmes (veuves, divorcées, femmes désirant reprendre un emploi après une naissance). Au total, note le rapporteur, le nontotal, note le rapporteur, le nouvean dispositif donne moins l'impression que le précédent d'être une mesure de circonstance. Plus étalé dans le temps, plus incitatif deur. >

énumère les dispositions du nou-veau pacte et déclare : « Il ne s'agit pas d'un mini-pacte. Nous tirons les leçons du précédent et nous metions l'accent sur la for-mution des jeunes et le retour progressij à un système normal, faisant participer les employeurs. Nous voulons réinsérer quatre cent mille jeunes dans un système de formation qui les conduiro à un emploi durable. » « Ce pacte, conclut M. Boulin, ne résout pas les problèmes d long terme de l'emploi; d'autres mesures interl'emploi ; d'autres mesures inter-viendront à la fin de l'année pour traiter la question en profon-

En séance de nuit, sous la présidence de M. Hugnet (P.S.), M. PERRUT (U.D.P., Rhône) regrette une l'aifort fait l'an dernier en faveur de l'apprentissage ne soit pas poursuivi aussi activement. A son avia, il faudrait préparer certains éléves à entrer dans la vie active des quatorre ans. Mme MISSOFFE (R.P.R., Paria) plaide en faveur du travail à temps partiel, a formule d'unenir qui, relève-t-elle, tente une femme active sur deux. Pour M. LAZZARINO (P.C., Bouches-du-Rhône). l'actuel projet prolonge le premier acte qui, affirmat-il, a été une opération illusion car il n'a pas créé d'emploi.

Mme HORVATH (P.C. Gard) constate que de très nombreux jeunes munis de diplomes, ne

La discussion des articles

AU CONSEIL DES MINISTRES

Dans la discussion des articles, l'Assemblée rejette d'abord un amendement socialiste qui prévoyait un réaménagement de l'assiette des cotisations sociales supportées par les entreprises.

A l'article premier (modalités de l'exonération des charges sociales), l'Assemblée décide d'étendre le bénéfice de cet article aux femmes sans emploi qui étant veuves séparées indiqui, étant veuves, séparées judi-ciairement, divorcées ou cheis de famille célibataires depuis moins d'un an, seront embanchées entre le 1° juillet 1978 et le 31 dé-cembre 1879. Reprenant nne sug-gestion de la commission, le gou-

jeunes, munis de diplômes, ne peuvent exercer le métier qui cor-respond à leurs compétences, « Comment faire des discours lénifiants sur la violence et sur la droque, demande pour termi-ner M. ZARKA (P.C., Seine-Saint-Denis), quand on condamne les feunes d l'angoisse du chô-

vernement propose également à l'Assemblée qui l'accepte d'abaisser la limite d'âge inférieur à selve aux pour les jeunes salaries qui ont achevé un cycle complet de l'enseignement technologique.

Sur proposition des socialistes l'Assemblée décide contre l'avis du gouvernement, que les condi-tions d'accrolssement d'effectifs anxquelles est subordonnée la prise en charge des cotisations sociales seront appréciées dans le caôre de l'entreprise et non de l'établissement.

Un amendement communiste prévoit que pour ponvoir bené-

ficier de la prise en charge les entreprises devront procéder d'une part à l'embauche définitive des jeunes effectuant un stage; d'autre part, pour les stages dejà tr'inés, avoir procédé à l'embauche définitive d'au moins 50 % des stagiaires. Combatun par le gouvernement. cet amendement est repoussé par l'Assemblée par 285 voix contre 197.

M. DELEHEDDE (P.S.) propose ensuite sans succès de préciser qu'iles contrats de travail concernés par le texte sont à durée indéterminée. L'Assemblée rejette également an scrutin public un amendement communiste qui supprimait la référence à une durée minimale d'emploi des jeunes salariés. Est en revanche adopté un amendement de plusieurs étus de la Réunion et de la Guadeloupe destiné à accélérat. la Guadeloupe destiné à accélé-rer la procédure des décrets d'application concernant les DOM.

d'application concernant les DOM.

Par 278 voix contre 200, l'Assemblée repousse un amendement communiste qui llait le bénéfice du présent article au respect par les entreprises de la loi relative à l'embauche des travailleurs handicapés.

La commission estimant particulièrement fâcheux de voir le projet réduire considérablement les moyens accordés à l'apprentissage, avait supprimé l'article?

Sous la pression a amicale a de sa majarité, le gouvernement propose que les jeunes, engagés sous contrat d'apprentissage entre le 1st juillet 1978 et le 31 décembre 1879, auvrent droit au bénéfice de la prise en charge de la totalité des cotisations.

L'Assemblée accepte. L'Assemblée accepte.

A la demande de M. DE BRAN-CHE (U.D.F.), le gouvernement s'engage à simplifier les procé-dures administratives de l'agrè-

ment. L'article 3 rassemble les dispositions relatives au stage pra-tique. L'Assemblée reponsse un amendement socialiste destiné à éviter le détournement des fonds qui doivent être consacrés à la formation professionnelle conti-nue. A l'initiative du rapporteur, elle précise que les activités maelle précise que les activités ma-nuelles concernées sevont définie par décret. M. Delehedde pro-roce sans succès que les béné-ficiaires do stage pratique obtien-Comme il l'avait annoncé le mercredi 31 mai, en présentant litre des ordonnances sur l'intéle projet de loi sur la détaration de l'épargne investie en actions, le gouvernement complète son dispositif en généralisant la formule des fonds communs de placement. Cette formule connaît sour l'accès à ces fonds n'est ouvert actuellement ume diffusion assez restreinte, avec 7 milliards environ de fonds gérés, contre plus de 27 milliards de francs pour les SICAV.

Très rémandre à l'interessement des fonds collectés an titre des ordonnances sur l'intélement un contrat d'embauche définitif à la fin de leur stage. M. TASSY (P.C.) demande que solent étendues aux stagistres les garanties dont bénéficient les garanties dont bénéficient les garanties de garanties de souscripteurs production aux moins égale au SMIC. Proposition partagée par M. Delenéficiant de l'intéressement, et que soit prévue une rémanération au moins égale au SMIC. Proposition partagée par M. Delenéficiant de l'intéressement, et que soit prévue une rémanération au moins égale au SMIC. Proposition du rapporteur. Ce derposition du rapporteur de la utilité des ordonnances sur l'inté-ces au tures travailleurs et que soit prévue une rémanération au moins égale au SMIC. Proposition du rapporteur de l'intéressement, et que les bénériciares de sur stagistres les garanties de finitif à la fin de leur stage. M. TASSY (P.C.) demande que soit printé-ressement et la participation aux content des fonds conditions restrictives, puisque prévue une rémanération aux moins égale au SMIC. Proposition du rapporteur. Ce derposition du rapporteur. Ce derposition du rapporteur de la la fin de leur stage. M. TASSY (P.C.) demande que soit printéres aux sur l'intéressement et la participation aux conditions restrictives, puisque prévue une rémanération aux moins égale au SMIC. Proposition du rapporteur. Ce derposition du rapporteur ce définitif à la fin de leur stag

L'Assemblée accepte après avoir rejeté l'amendement communiste par 294 voix contre 195. Le rapporteur souhaite ensuite la consultation du comité d'entreprise dont l'evis sera joint à la demande d'habilitation. M. Boulin propose que le comité d'entreprise n'exerce qu'un contrôle sur les stages. L'Assemblée accepte. Plusieurs articles additionnels sont ensuite exam in ès par

sont ensuite examines par l'Assemblée. M. ZARKA (P.C.) denande sans succès un contrôle du comité d'entreprise, des délé-gués du personnel et des organi-sations syndicales sur les enga-gements d'embauche, les salaires versés et les contrats de travail. Un amendement socialiste de-mande qu'il soit tenu compte, pour la classification et le salaire

mande qu'il soit tenu compte, pour la classification et le salaire nitérieur de la formation acquise et de la qualification obtenne dans le cadre des stages. Par 123 voix comtre 197 il est rejeté par l'Assemblée. Il en va de même d'un amendement communiste qui créait des comités de l'emploi composés de représentants des salariés, des employeurs, des pouvoirs publics et d'élus. Pour terminer, le ministre propose d'introduire un nouvel article alnsi rédigé : A titre exceptionnel et naqu'nu 31 décembre 1978 les stages de préjormation, de formation et de préparation à la vie projessionnelle sont ouverts muz jeunes sans emploi, âgés de dix-huit d vingt-six mus au plus et, sums condition d'âge, aux jemmes sans emploi, veures, séparées, divorcées ou chefs de famille estibataires. Ces singiaires bénéficient d'une rémunération calculée en fonction du salaire minimum de fonction du salaire minimum de croissance. » L'amendement est

adopté.

Dans les explications de vote le groupe socialiste annonce qu'il s'abstiendra, le projet n'apportant pas de solntion au problème de l'emploi; le groupe R.P.R. qu'il votera pour le texte, bien que ce dernier soit incomplet (opinion partagée par l'U.D.F.); le groupe communiste qu'il votera contre. A la majorité de 285 voix contre 38 sur 434 votants. l'ensemble du projet ainsi modifié est adopté. La seance est levée mercredi à

A COLOR DE STATE OF THE STATE O

PATRICK FRANCÈS. -

● L'Assemblée nationale adopté, mardi 6 juin, le texte proposé par la commission mixte paritaire (sénateurs et députés) sur les dispositions récentes en discussion du projet de loi concernant les comités professionnels de développement économique. pendant à se rallier à le proposition du rapporteur. Ce dernier souhaite voir préciser que
les stagtaires percevront un
salaire versé par l'entreprise et
remboursé par l'Étai. Le gouvernement accepte à condition de
remplacer salaire par indemnité. par décrets en Conseil d'Etat, après avis des organisations pro-fessionnelles représentatives inté-

M. NOIR (R.P.R.): un véritable détonateur

stages de tennis

1555 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant

+ nurserie-garderie + piscine

(la semaine to it compris)

Les Arcs c'est aussi le golf, le cheval, la piscine,

l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche...

Réservations: Christine Petit Maisons des Arcs

98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32

Dans la discussion générale, M. ROYER inon-inscrit, Indreet-Loire) insiste sur les difficultés structurelles qui feront, à son avis, qu'avant que le texte solt appliqué, la crise de l'emploi des jeunes se sera encore aggravée. Il dénonce notamment e la fullite de l'éducation nationale ». A so n a vis le gouvernement n'échappera pas à une relance sélective, « d'autant plus nècessaire qu'il a laissé les prix des services publics repartir trop brutalement et que le quast-blocage. services publics repartit trop oratalement et que le quast-blocage
des revenus des travailleurs va
entruiner des réactions sociales ».
En attendant, estime-t-il, il faut
valoriser an maximum le pacte
valoriser an maximum le pacte national proposé. C'est pourquol l'Assemblée doit amender « un

bien mettre le feu aux poudres et conduire d des rendez-vous terribles sur le champ social et terribles sur le champ social et dans l'enceinte de cette Assemblée. « Son groupe, précise-t-il votera un texte qu'il considère cependant comme a un programme transitoire ». Le député rappelle alors les grandes orientations du plan proposé par le R.P.R. Il insiste particulièrement sur la nécessité d'opèrer des actions sectorielles de relance, « condition majeure du succès ».

Comme il l'avait annoncé le placement des fonds collectés an mercredi 31 msi, en présentant titre des ordonnances sur l'intérections majeure du succès ».

Des le projet de loi va généraliser la formule des fonds communs de placement des fonds collectés an mercredi 31 msi, en présentant titre des ordonnances sur l'intérected de loi va généraliser la formule des fonds communs de placement des fonds collectés an mercredi 31 msi, en présentant des ordonnances sur l'intérected de loi va généraliser la formule des fonds communs de placement des fonds collectés an mercredi 31 msi, en présentant des ordonnances sur l'intéressement et la participation aux de l'épargne investie en actions.

rational proposé. C'est pourquol l'Assemblée doit amender « un texte trop timide ».

« L'emploi, déclare M. NOIR (R.P.R., Rhône). constitue aufourd'hul un véritable détonateur qui, s'il ne fait pas l'objet d'une attention prioritaire, pourrait veau pacte, les dépenses seront moindres, mais le patronat sera moins mobilisé et les jeunes en souffriront. « Le nouveau pacte, conclut-li, est un expédient mit la résignation. » Pour M. BRIANE (U.D.F., Aveyron), les charges sociales de-

Très répandue à l'étranger notamment en Suisse, en Alle-magne fédérale et aux États-Unis, elle a longtemps été regar-dée avec suspicion en France, où om la jugeait de nature à mal protèger les intérêts des épar-gnants. Aussi son utilisation a gnants. Aussi son utilisation a. jusqu'à présent, été réservée au

risé. Le projet de loi se propose d'autoriser les intermédiaires (banques et établissements financlers) à proposer su public des parts de fonds communs de placement qui seraient orientées vers l'achat d'actions dans les secteurs particuliers de l'écono-mie. En contrepartie, les contrôles et les garanties scralent renforcés

Préparation d'été au

722.34.34 on 745.69.19



S.A.R.L. DYNAMIC ORGANISATION

DE GARDIENS SURVEILLANTS D'AGENTS DE SECURITE DE GARDES DU CORPS Tel : 370-47-13-370-47-83 DISCRETION ASSURED SUREAUX: 91, rue ALEXANDRE DUMAS - 75020 PARIS



stages de golf

iouez les Arcs

1255 F (par personne) Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine (la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le tennis, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche... Reservations: Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32

Normandy Ferries vous fait mieux rager én mer et en Anglete

Une lighe plus relax : Le Havre-Southampton (c'est la mini-croisière). Une ligne plus rapide : Boulogne-Douvres (1 h 40-de-traversée) et jusqu'à 8 traversées par jour.

En Angleterre: Votre Agence peut réserver par Normandy Ferries votre chambre d'hôtel (2 oo 3 étoiles) la première nuit dans 16 villes d'Angleterre (y compris Londres).

Normandy Ferries vous propose un forfait facultatif d'assistance au prix exceptionnel de 50 F comprenant une garantie voiture et passagers pendant tout votre séjour (jusqu'à 32 jours).

Pour toute information, renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages et demandez-lui la nouvelle Brochure Normandy Ferries. Normandy

9 Place de la Madeleine - 75008 Paris

LE HAVRE/SOUTHAMPTON . BOULOGNE/DOUVRES

YOLS SPECALS After & Reduce

M. Monory: demain, les épargnants se précipiteront pour acheter des actions

M. PALMERO (Un. centr., (Alpes-Maritimes) réclamait une mellieure protection de l'épargne qui s'oriente vers les investisse-ments productifs.

M. MONORY, ministre de l'économie, a rappelé que le Parlement était saisi d'un projet en faveur de l'épargne.

« Mais, e-t-il ajouté, votre

oriente vers une politique de res-ponsabilité. Comment des lors pourrait-il dire aux actionnai-res : « Nous vous garantissons » la sécurité » ? En revanche, ce

» la sécurité » ? En revanche, ce qu'il peut, c'est inciler les épargnants à investir dans l'industrie et à renoncer à la liquidité. (...) Avant le 15 octobre, l'ensemble du monde industrie des prix, c'est-à-dire sa liberté des prix, c'est-à-dire sa liberté de décision. Cela, à mes yeux, est l'essentiel, car je suis sûr que nos industriels y gagneront une vision globale de l'avenir de leurs entreprises, c'est-à-dire une juste appréciation des investissements à entreprendre.

n Nous sommes sur la bonne poie. Nous étions les derniers, dans le monde industrialisé, à avoir un blocage des prix. Grâce

jet de loi que ja vous annonce, je suis persuadé que la confiance va renaître chez les épargnants ; demain, ils se précipiteront pour acheter des actions i »

les établissements d'enseignement public. — A. G.

Location-vente.

Bonification d'intérêt. Appartement à l'essai.

Services après-vente.

Ventes par acquereurs.

Les garanties de charges.

Diffère de paiement.

Etc...

Bon de commande

au prix de 380 F l'exemplaire, soit ___

8, rue de Berri - 75008 Paris.

Signature

Rentabilité locative garantie.

Demembrement de la propriété.

Ventes avec primes et cadeaux.

Reprise des appartements anciens.

Discount, remises et baisse des prix.

Assurance chômage et reports de crédit.

Ci-loint règlement par chèque bencaire è l'ordre de la Revue des Constructeurs.

sements à entreprendre.

rural, investissements, orientation de l'Epargne, ces sujets traités mardi 6 juin au Sénat sous forme de questions orales avec débat ont été l'occasion pour le gouvernement d'apporter quelques précisions sur sa politique

● En réponse à MM. JARGOT (P.C., Isère) et VADEPIED (Un. (P.C., Isers) et VADEPIED (Uncentr., Mayenne), qui s'inquiétalent des conséquences de l'exode rural et d'en on ça is n't l'excès de concentrations urbaines, M. PROUTEAU, secrétaire d'Etat chargé des PML, e indiqué que la politique des petites villes, dont les « contrats de pays » sont l'étément le plus connu, allait être poursuivie sous le contrôle de missions régionales, les subventions destinées à severiser des implantations industrielles dans les campagnes pouvant désormais couvrir jusqu'à 50 %, et même 70 %, des frais.

M. SERUSCLAT (P.S., Rhône) voulait notamment obtenir du gouvernement l'assurance que les restructurations en cours dans l'industrie chimique et pharmaceutique u abouttraient pas à de paratralité. maceutique u'aboutiraient pas à de nouvelles concentrations préjudiciables eux collectivités locales. «La tendance des restructurations est certes à la concentration, a répondu M. PROUTEAU, mais il jaut convenir que la technicité de la production pharmaceutique est devenue telle qu'elle exige de tels reproupements. Il est de jait, également, que la durée de vie d'un médicament est de plus en plus courte. que la durée de vie d'un medi-cament est de plus en plus courte.

La participation des capi-taux étrangers aux entreprises françaises ne doit en aucune façon nous porter à sous-esti-mer le caractère délibérément position de celles-cé délibérément novateur de celles-ci.

» Le marché national apparait trop ét roit pour permettre le développement de centaines de developpement de centaines de produits spécifiques. Aussi de-vons-nous nous appréter à ou-vrir notre industrie vers l'étran-ger, et c'est une satisfaction de constaiter que la valeur commer-ciale de ce secteur est déjà lar-gement bénéficiaire. »

L'enseignement privé agricole

Les sénateurs ont ensuite voté en seconde lecture le projet de loi sur l'enselgnement privé agricole, projet qui reprend l'essentiel des dispositions de la reproposition Guermeur » (adopté l'an dernier), annulées par le Conseil constitutionnel. Le commission des affaires culturelles, et TINANT, rapporteur (Un. centr., Ardennes), a adopté plusieurs ameudements de coordination entre la reconnaissance, ment, qui tend à mettre les écoles sur un pied d'égalité avec de tablissements d'enseignement sentiel des dispositions de la proposition Guermeur » (adoptée l'an dernier), annulées par le Conseil constitutionnel. Le projet du gouvernement n'instituait qu'une seule procédure de reconnaissance. Par amendemeuts, l'Assemblée nationale, en séance publique le 25 mai dernier, a voulu rétablir deux niveaux d'aide de l'Etat aux établissements privés d'enseignement agriments privés d'enseignement agricole : la reconnaissance d'une
part et l'agrément d'autre part
Le Sénat, sur l'initiative de
MM. EECKHOUTTE (P.S.,
Hante-Garonne), président de la

• La commission sénatoriale des lois a entendu, mardi 6 juin, des lois a entendu, mardi 6 juin, M. Monory, ministre de l'économie, sur le projet de loi relatif à l'information et à la protection des emprunteurs dans le domaine immobilier. Ce texte fait notamment obligation eux préteurs de préciser par écrit les conditions exactes du crédit, en laissant aux emprunteurs un délai de reflexion d'au moins dix jours. La loi fixera d'eutre part les conditions suspensives à insérer dans les promesses de vente. Les amensuspensives à inserer dans es promesses de vente. Les amen-dements proposés par la com-mission tendent à rapprocher du droit commun les dispositions contenues dans le projet.

Les sections socialistes du 11° arrondissement de Paris orga-nisent une fête samedi 10 finh à l'hôtel Moderne, 8 bis, place de la République. Mouloudji, Stèphane Reggiani, Pierre Tisse-rand et Roger Hanin participe-ront à cette manifestation.

Partez en Norvège, le pays des beaux étés!

Vayages Bennett (lic. 9A) 5, rue Scribe, Paris 99 téléphane 742,91,89

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

< Nous sommes tous des intellectuels assis derrière notre bureau »

affirme la revue « Dialectiques »

La revue trimestrielle Dialec-tiques, animée par des militants communistes mais non reconnue communistes mais non reconnue par le P.C.F., consacre son dernier numéro eu débat en cours au sein de la formation communiste. La page de garde ornée du slogan « Nous sommes tous des intellectuels assis derrière notre bureau », donne le ton. Il s'agit, en effet, de la reprise d'une formule de M. Georges Marchais, qui, dans son rapport au comité central du P.C.F., evait évoqué les intellectuels qui monologuent derrière un burean à l'abri de toute contestation. a Mais, e-t-il ajouté, votre question n'est pas sans jeter quelque trouble dans mon esprit. Il me semble que vous mettez trop l'accent sur la sécurité. Assurer la sécurité aux porteurs d'actions? Il faudrait pour cela entrer dans un autre système économique que le nôtre. Vous avez raison de vouloir réactiver le marché boursier, mais attention à certains excès d'optimisme: ce monde-là connaît peu de philanthropes! Jusqu'en 1974, la productivité progressant considérablement, notre industrie a pu supporter assez bien le blocage des prix. Mais depuis lors, nous avons enregistré un quadruplement des matières premières et (...) la capacité des entreprises s'est affablie, sauf pour celles qui exportent. C'est pourquoi le gouvernement s'est délibérément orienté vers une politique de res-

tation.

M. Jacques Chambaz, chargé au sein du bureau politique du P.C.F. des relations evec les intellectuels, avait par la suite expliqué que M. Georges Marchais ue visait que M. Althusser.

Le numéro de Dialectiques comprend des articles de comministes ayant critiqué publiquement le politique suivie par le P.C.F. au cours des dernier mois tels MM. Althusser, Balibar, Raymond Jean. Ronv. mais eussi des tele MM. Althusser, Balibar, Raymond Jean, Rony, mais eussi des
articles de communistes, comme
M. Bluwal, qui ont refusé de
s'associer eux pétitions. La revue
accueille également des contributions de MM. Joachim Sempere,
membre du comité exécutif du
P.C. catalan, ou Daniel Bensald,
membre du bureau politique de
la Ligue communiste révolutionnaire.

Elle publie notamment un compte rendu de la session d'evril du comité central du P.C.F., el-fectue par M. Etienne Fajon, membre du burean politique, le 2 mai à Anbervilliers. Toutes les interventions sont mentionnées, précise le revue. Il y en a cinq, et force est dès lors de constater que toutes sont critiques.

Elles ont pour point commun de déplorer l'ebsence d'un véritable déplorer l'ebsence d'un véritable débat à l'échelle de tout le parti communiste. « Moi, je veux discuter avec six cent mille communistes et pas seulement dans ma cellule », explique un militant. Un antre estime, par exemple, à propos du rapport de M. Fajon: « On n'a pas le reflet de la discussion au comité central. St les camarades étaient tous d'accord, on se demande pourquoi ça a duré trois jours. » ça a dure trois jours. »

Dans ses réponses M. Fajon, d'après la revue, déplore le ton a violent, pour ne pas dire gros-sier » utilisé par certains, ce qui amène divers militants à quitter amene divers mintants a quitter is salle en signe de protestetion. Il regrette en outre que les temps aient à ce point changé, qu'aujourd'hui a des camarades adhèrent pour dire leur désaccord ». « Mais nous les garderons », précise-t-il toutefois.

M. POPEREN POSE LE PROBLÈME DES RELATIONS DES AMIS DE M. ROCARD AVEC LA DIRECTION DU PARTI SOCIALISTE

M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat du P.S., revient, dans Synthèse flash du 2 juin, sur le départ du comité de rédaction de la revue Faire des amis de M. Mitterrand (le Monde du 20 et du 31 mai).

a Il est surprenant que le texte du comité d'orientation de Faire

VENDRE L'IMMOBILIER

EN PERIODE DIFFICILE

STRATEGIE MARKETING ET PUBLICITAIRE

RESULTATS COMMERCIAUX - MONTAGE FINANCIER

REGLEMENTATIONS

se situer « hors courants » res-tent au comité de rédaction, celui-ci apparaît désormats plus nettement encore comme l'expression d'une « sensibilité » bier déterminée, celle dite du « Courant des assises ». Au demeurant, l' « éclectisme » affecté par les dirigeants de la revue fut toujours sélectif, puisque, dès le départ, ni Delfau, ni Pierre Joze, ni Jean du comité d'orientation de Faire
du comité d'orientation de Faire
fourne l'offensive de la presse
bourgeoise [contre le P.S.] en
dérision et rompe ouvertement,
sur ce point, la solidarité de la
direction, prenant ainsi le risque
d'affaiblir le combat de tout le
parti. Cela est surprenant et inquiétant : le problème ainsi posé
pourra-t-il être éludé fusqu'au
congrès ? [...]

Ces départs contrarient les

Ces départs contrarient les
cet du courant qu'elle exprime : et
l'on comprend que la direction de
Faire ait déployé une grande
activité pour que les démissionnaires reviennent sur leurs décisions. Même si, pour le moment,
des hommes qui ont depuis longtemps manifesté leur volonté de

L'ENQUETE SOFFRES

M. Guéna: le R.P.R. peut être la conscience sociale de la majorité

Le conseil politique du R.P.R...
réuni mercredi soir 7 juin sous
la présidence de M. Jacques
Chirac, devait essentiellement
étudier l'ensemble de la situation
politique et plus particulièrement etudier l'ensemble de la statution politique et plus particulièrement la conjoncture économique et sociele. Les questions relatives à la préparetion de l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel ne seront abordées dans le détail qu'au cours d'une prochaine réunion après l'établissement d'une e plate-forme » propre eu mouvement gaulliste.

D'autre part, M. Yves Guéna, conseiller politique du R.P.R.. e exprimé mardi 8 juin au micro de France-Inter, un certain nombre de réserves à l'égard de la politique économique et sociale du gouvernement. Il a notamment déclaré :

ment déclaré :

ment declare :

« Il n'est pas sûr que les usagers voient dans le relèvement
des tarifs publics le meilleur
moyen d'aboutir à la vérité des

prix. s
A propos de l'assainissement
de l'économie il a indiqué que
« le R.P.R. se séparait quelque
peu du gouvernement dans la
façon dont il aborde le problème
de la conversion industrielle ».
ajoutant : « Il ne faut pas commencer par dire qu'il fant laisser
mourir les « canards boiteux »
(si on ne l'a pas dit expressément, en réalité, c'est l'idée), et
espérer que, par la force des ment, en réalité. c'est l'idée), et espérer que, par la force des choses, les entreprises mauvaises disparues seront remplacées par des entreprises florissantes. Car alors, ce seraient les travailleurs qui feraient les frais d'une conversion aussi brutale. » « Ce qu'il faut, e déclaré Yves Guéna, c'est une politique résolument volontariste, pour lancer d'autres usines, d'autres technologies. Et d'ailleurs, mute la logies. Et d'ailleurs, toute la politique économique de la Ve République est valontariste. A partir de là, la liquidation d'autres entreprises pourra être envisagée,

Mais ne metions pas la charrue avant les bœujs, sinon on va se trouver dans une crise sociale majeure dans quelques mois » Pour le R.P.R., la politique de l'emploi est prioritaire. « Si le R.P.R. peut, à cet égard, être la conscience sociale de la majorité, d'aura joué un grand rôle. On ne peut pas se dire tout simplement : notre politique aboutra à un million trois cent mille chômeurs. C'est inacceptable et aucnn député au contact de ses électeurs et du pays ne peut l'accepter. »

Evoquant la situation aux

Evoquant la situation aux usines Renault, M. Guena e

a Nous sommes pour la liberté a Nous sommes pour la toerte du travail, mais il va de soi que la parole doit être à la négocia-tion. Il faut éviter d'aller à l'éprenve de force. Je me demande s'il n'y a pas, dans demande su ny a pus, dans certains milieux. une tendance à cet égard qui se manifeste après les élections, une sorte d'esprit de recanche qui serait très mal venue à l'égard des travailleurs. »

L'Afrique

Interrogé sur le politique afri-caine du chef de l'Etat. M. Guéna a estimé qu'au Tchad « il ne jaua estimé qu'au Tchad « il ne faudrait pas aller trop loin dans
l'engagement militaire, car dans
cette affaire il n'il a pas d'autre
solution que politique » A propos
de la conference de Paris, il a
déclaré : « C'est le retour à la
politique des blocs que nous cherchons à éviter depuis vingt ans.
Cette nolitique se traduit ingréchons à éviter depuis vingt ans.
Cette politique se traduit forcément par une politique d'intégration multaire ». A cet égard,
et faisant ellusion à la participation des « casques bleus »
français au Libau, Yves Guéna
e déclaré : « les armées de la
République ne peuvent dépendre
que du gouvernement de la République ».

Les députés R.P.R. jugent discriminatoire

l'attitude de l'État à l'égard de Paris

M. Christian de La Malène, député et premier adjoint eu maire de Paris, a informé le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, mardi 6 juin, des difficultés que renconrte la Ville dans ses rapports avec l'Etat. Cette intervention avait été de mandée par M. Jacques Chirac président du R.P.R. et mété de Paris

par M. Jacques Chirac, président du R.P.R. et maire de Parls, lors de le réunion du bureau du groupe mardi matin.

Après s'y être lougtemps refusé. M. Chirac a donc, semble-t-il, décidé de faire du contentieux financier qui oppose la municipalité parisienne au gouvernement, une affaire natiunele, Le président et les cius vice-président du groupe R.P.P. dei des la contentieux du groupe R.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P. de la contentieux du groupe R.P.P.P. de la contentieux du cipalité parisienne au gouvernement, une manue R.P.R. doivent , président et les cinq vice-présidents du groupe R.P.R. doivent , évoquer cette question eu cours d'un déjeuner auquel le ministre les a conviés jeudi 8 juin.

S'adressaut aux députés R.P.R., blèmes semblables. Ceci paraît M. Christian de La Malène a donc relever d'une préoccupation décrit la «situation de blocage» dans laquelle se trouve la Ville de Paris du fait de l'inscription d'office à son budget d'une somme de 142 millions de francs représentant de décret se se la concerne pour la raison suivante des des la concerne pour la raison suivante de la concerne pour la raison suivante de la concerne pour la raison suivante des la concerne pour la raison suivante de la concerne pour la sentant des dépenses de police.

Mals il a souligné que « ces problèmes sont de la responsabilité
propre de la commune » et qu'a il
n'est pas question de les mélanger avec les problèmes parlementai-

res n.

D'autre part, M. Claude Labbé, président du groupe, rendant compte de la réunion è la presse, e déclaré : « Paris semble être l'objet d'un traitement discriminatoire. (...) L'application stricte des dispositions budétains des dispositions budgétaires ne semble frapper que Paris. Les autres grandes villes ne paraissent pas se trouver devant des pro-

LA CRÉATION DE LA F.S.D. CONSOMME LA SCISSION DU P.S.D.

La scission du P.S.D. est consommée. Les cedres du parti socieliste démocrate qui, le 7 mai consommée. Les cedres du partisocieliste démocrate qul, le 7 mai 1978, lors du congrès de la formation à Montrouge, evelent refusé d'adhérer à l'U.D.F. (comme le souhaliait M. Eric Hintermann, secrétaire général) ont constitué la Fédération des socialistes démocrates. Cette eppelietion était d'ailleurs celle du P.S.D. avant que M. Hintermann ne le modifie. La Fédération des socialistes démocrates devrait réunir son premier congrès en octobre. Elle sera jusque-là d'irigée par un bureau exècutif, dont le président est M. Christian Chauvel, ancien député, le vice-président M. André Routier-Preuvost et les trois secrétaires nationaux MM. Jean-Lonis Guillemard, Léon Pujeu et François Vacberot-Ricard, Les membres du P.S.D. qui ont créé le F.S.D. se sont réunis à Lyon le 27 mai et à Paris le 3 juin. Ils se sont donné les objectifs sulvants: Renforcer leurs rangs afin de totaliser de deux mille cinq cents à trois mille militants d'ici 1989;

s — Chercher par tous les moyens à créer des regroupements propres à étendre une influence véritablement socialiste démo-

crate; - Entretenir des contacts permanents avec les forces qui entourent la F.S.D., aussi bien dans l'opposition (M.R.G., P.S.) que dans la majorité (radicaux, C.D.S.) ou par l'intermédiaire de cercles d'eludes (Mouvement d'action de cercles d'eludes (mouvement de cercles d'eludes (mouvement d'action d'eludes (mouvement d'eludes (mouve tion et de recherche socialiste, Carrejour social-démocrate, etc.).» ★ P.S.D., C. rue de la Rochelou-

ment que cette situation les concerne pour la raison suivaute énoucée par M. Labbé : « Nous ne voulons pas que l'on revienne par un biais à la mise sous tutelle de la capitale, alors que l'esprit dans lequel nous avions souhaité le statut de Paris était de placer la Ville sous le régime du droi commun, »

la Ville sous le régime du drois commun.»

Les députés R.P.R. seront atteotife à ce que cet « esprit » soit respecté. Ils n'out pas précisé toutefois de quelle manière ils comptent obtenir du gouvernement qu'il modifie soo ettitude.

M. BARRE: normaliser les relations Etat-Ville.

fions Lid-Ville.

De son côté, M. Raymond Barre, dans une interview publiée mercredi 7 juin par le bimensuel Résonance, a notamment précisé : « Il faut tout d'abord, pour être précis, faire une distinction entre la Ville de Paris et la région parisienne. En ce qui concerne la Ville de Paris, il n'est pas douteux que son statu particuler et sa fonction de capitale lus ont permis de nouer avec l'Etat des rapports spécifiques. Maintenant que Paris a un statut qui est le même que celui de toutes les autres villes de France, il convient de normaliser les relations entre Paris et l'Elat. C'est la raison pour laquelle j'at, à la jin de l'année dernière, institué un groupe Etativille de Paris, préside par le préjet de la région Ile-de-France. Ce groupe examine toutes les relations actuelles entre l'Etat et la Ville de Paris et devrait faire connaître les résultats d'ici à la fin de l'année. Nous nous efforcerons alors de donner à la capitale le stalut de droit commun et d'en tire toutes les conséquences. »

Le premier ministre a également estimé que le région pari-

Lifer toutes les consequences. »

Le premier ministre a également estimé que le région parieienne « ne bénéficie pas d'un
statut fiscal privilégié » et que
« la balance des avantages et des
inconvénients n'est pas aussi
favorable qu'on le dit pour les
activités économiques de la région
parisienne ».

activilés économiques de la région parisienne ».

Ensin. M. Roger Chinaud, député de Paris et président du groupe U.D.F., interrogé à ce sujet, a déclaré : a Il faut que le statut de droit commun soit peu à peu mis en place à Paris ».

Pour ce qui est des dépenses de police. M. Chinaud a souligné : « Il est fondamental de les assurer. Peu importe que ce soit imputé sur les impôts locaux ou sur les autres. Le citoven devre sur les autres. Le citoyen devit taujours les payer, d'une manière

Avent tenu les promes

The second secon

The state of the s

海湖田 5557.15

TOTAL CALLED 三分公司 在 金属石 藏跡 TIL DIE LEADE

I was strong from a wife

A Company of the Comp

A Commission of the Commission

And a sea series of a constitution of the series of the se

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The state of the s

The second secon

The state of the s

The second of th

- : Qr

The second secon

The state of the s

the west through the s

And the Agency of the State of

يوم بعث

The same of

 $f_1 = f_2 = \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

7

____exemplaire(s) de l'étude "Vendre l'immobilier en période difficile"

Peut etre la conscience de

8. jugent distribut

Int a l'egad des

21.4 745

- 1 H 6

Hall have "Bully to the tree to

فالمعتوات والماردات

on the case proceedings

N ELECTRICAL

5 Post 1

100

: la majorité

A leur avie, - și ta degradation actuelle de l'ordre public. si les violences et les règlements de compte ne cessalent point, si les premières mesures d'une politique générale atfichée aux étepes annoncées et res-pectées n'élalent pas rapidement pubilées, alors, nous vous en donnonns le tragique assurance, la crainte, le peur, l'insécurité et l'atteinte é le dignité des conditions de vie pren-draient le pas sur le tranquilité et le bonheur de vivre dans le plue belle (...) terre de France ».

Ainsi, le violence est, pour les quatre députés R.P.R., MM. Jean Bozzi, Pierre-Peul Glecomi, Pierre Pasquini et Jean-Peul de Rocca-Serra, eutre chose qu'une péripétie : un phénomène plus profond et grave. L'opération anti-F.L.N.C. a. en tout cas, répondu à leurs vœux et à ceux de bien d'autres pulsque des assem-blées élues avaient, é plusieurs reprises, demandé qu'un terme fut mis

Quent eux - premières mesures -, peut-on penser que le chef de l'Elat e voulu rappeler qu'il n'avait pas ettendu pour les prendre : - Ayant tenu les promesses taites è le Corse - ?... Il est vrai en tout ces que la masse de crédite d'Investissement e substantiellament eugmenté (167 millions en 1974, 375 millions en 1978), que le charte du développement économique, votée en 1975 per le conseil régional, continue d'être eppliquée, qu'un certain nombre de mesures qui n'y evalent pas étá inscrites (équipements hospita-liers, rado-télévision) ont été prises. Sans comptar les décisions consécu-

tives su drame d'Alérie : création d'une société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER), edoption du principe de le continuité territoriale en metièra da transporta maritimes, règlement du contentieux vinicole, suppression du vote par

correspondance. De surcroft M. Giscard d'Estaing dolt annoncer, le jeudi e juin, devant les assemblées régionales et dépar-tementales réunles à Ajaccio, d'autres dàcisions dont quelques-unas sont ettendues : extension é la desserte aérienne de la notion de continulté tarritoriale, révision du statut fiscal de 1968, aldes apécifiques à l'installation des jeunes agriculteurs et sans doute élargissement du conseil régionel et du comité écono-

Grandes espérances

Quelle que eoit cependant l'ampleur des nouvelles décisions, le mouvement eutonomiste, l'Union du peuple corse (U.P.C.), fait par avance ramarquer : - SI le chet de l'Etet colonialiste arrive en Corse evec des cedesux et des promesses concernant des revendicatione sectorialies permanentes toujoura insatisfailes, c'est sous le pression du combat mené deputs vingt ans per les militants des mouvements patriotiques. » Et d'ajouter : « Les targesses rituelles promises ne régleront tien. Deux siècles d'histoire prouvent que rien ne sere jamaia réglé en Corse sans une solution politique globale. -

Toutefols, à l'inverse du parti communiste, du perti socieliste, de le C.G.T., de la C.F.D.T, et de la FEN qui appelient à des rassemble-ments à Ajecclo le mercredi 7 juin et à Bastie le vendredi 9 eu moment où la président prononcera ses discours, les organisatione eutonomistes sa sont refusées « à prendre le responsabilité d'une protestation dans la rue », préférant opposer eu voyege présidentiel, indifférence et réserve.

De leur côté, le P.S. dénonce - le politique Giscard-Barre », et le P.C. affirme : « L'objectif politique poursulvi par la pouvoir est clair : se servir du F.L.N.C. comme repou

dition militaire.

a Le premier voyage du président de la République en Corse o eu au moins un effet bénéfique avant d'avoir commencé: l'arresitation d'un certain nombre de responsables de plasticages et autres attentats es réclamant du prétendu Front de libération nationale de la Corse», écrit M. Pierre Charpy dans la Lettre de la Nation. A l'inverse, l'U.D.F. et le R.P.R. esilment que la voyage est - por-teur de grandes espérances > et invitant le population à montrer au président, selon le mot de M. Jean Bozzi, « combien le Corse est près de lui - MM. Charles Omano, maire de lui ». MM. Charles Omano, maire bonapartiste d'Ajaccio, et Michel Pierucci, meire giscardien de Corte, demendent aux Ajacciena et aux Cortenais d'exprimer leur joie d'êtra français. MM. Zuccarelli, maire de Bastie, ancien député, et Xavier Colonna, maire de Calvi, tous deux

«Cetts efficacité soudaine de l'action policière donne raison aux députés R.P.R. de Corse qui, dans leur lettre au président de la République, demandaient « que » soient données les instructions soient données les instructions nécessaires pour que les outeurs de plasticages et autres atten-tats, qui souvent sont connus, soient arrêtés, poursulvis et jugés conformément à la loi a. Cette opération policière n'o sans doute pas démantelé l'organisa-tion clandestine mais c'est cer-tainement une meilleure méthode pour affirmer l'autorité de l'Etat que de procéder ou déploiement de forces qui donne au voyage présidentiel comme une allure d'expédition militaire.

◆ Le Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et
spoliés (RECOURS) souligne,
dans un communiqué, « la vive
inquiétude et l'insécurité de la
communauté rapatriée des deux
départements de l'Ile ». Ce mouvement « souhaite que le président de la République rassérène
définitivement les rapatriés qui
ont largement contribué, depuis
plus de seize ons, au développement économique de la Corsa et
dont la réinstallation ne saurait dont la réinstallation ne saurait être perpétuellement remise en

LE R.P.R.: one allure d'expé | Il est inutile d'entamer un quelconque dialogue avec le chef de l'Etat

nous déclare M. Edmond Siméoni

a Il est hors de quertion pour nous, autonomistes, de descendre dans la rue », nous a déclaré des consent trop risqué. Le citmat que connaît actuellement la Corse est si mauvais — arrestations massines, déploiement policier sans précédent — qu'à cause d'uns provocation, une manifestation peut ités vite dégénérer. »

Pour le responsable suitone.

M. PIERE ANGEL

Pour le responsable autono-miste, « le choir de la responsa-bilité est difficile », mais c'est le meilleur en l'état actuel des choses. « Nous ne sommes pas partisans de l'aventure; nous préjérons mener une grande campagne d'explications à base de tracts et d'entretiens », nous a-t-ll précisé.

a-t-il précisé.

A son evis, le voyage de M. Giscard d'Estaing, o'est qu'un « émphénomène à Après son passage, « les problèmes de fond demeureront. Le chej de l'Etai rejuse d'admettre toute spécificité corse et continue de faire continues au sufraga universel, alors que l'on sait l'ampleur de la gauche électorale dans l'île s. Dans ces conditions, le responsable autonomiste juge inutile d'entamer un quelconque diad'entamer un quelconque dia-logue evec le président de la République qui « manijeste une telle ottitude de fermeture ».

selon M. Simeoni, l'hommage que le chef de l'Etat compte rendre à la Légion étrangère à Bastia est d'une « maladresse indigne ». « La Légion n'o pas sa place en Corse; c'est une armée colonials; il ne jaut pas oublier les meurtres, les viols et les exactions diverses que certains de ses éléments ont com-

CHEF DE LA MISSION INTERMINISTÉRIELLE POUR L'ÉQUIPEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CORSE

M. Pierre Angeli, maître des requêtes au Conseil d'État, vient d'être nommé président de la mission interministérialle pour l'aménagement et l'équipement de la Corse et délègué ao déve-loppement économique, en rem-placement de M. François loppement economique, en remplacement de M. Françoie Bie izot
[Mé en Corse, M. Angali, âgé de cinquante-sept ans, est licenció és lettres et docteur en droit. Il est diplâmé de l'Ecole neutouale de la France d'outre-mer, de l'Ecole des langues orientales vivantes et enclen élère de l'Ena. Il a occupé différents postes dans l'administration des territoires d'outre-mer et dans l'administration présectorale. De 1959 à 1962, Il fut chargé de mission, auprès de M. Jacques Foccart, secrétaire général pour les affaires africaines et malgaches à la présidence de la République. Directeur de cabinet de plusieurs ministras ou secrétaires d'Etat des départements et territoire d'outre-mer if fut nommé, en février 1969, gouverneur de la Polynésia françaisa, poste qu'il occupa jusqu'en 1974.]

DÉFENSE

TE CONZEIL DE DELENZE A EXAMINÉ LE PLAN D'ÉQUIPEMENT NAVAL JUSQU'A L'AN 2000

M. Giscard d'Estaing a présidé, mardi matin 6 juin à l'Elysée, un conseil de défense coosacré aux perspectives de développe-ment de la marine de guerre (nes dernières éditions du 7 juin). (nos dernières éditions du 7 juin).

M. Pierre Hunt, porte-parole de la présidence de la Republique, a indique que le général Guy Méry, chef d'état-major des armées, et l'amiral Jean Lannuzel, chef d'état-major de la marine, e ont présenté une étude comportant pour l'horizon 2000 :

rme, « ont presente une etude comportant pour l'horizon 2000:

1) une analyse des missions:
2) un inventaire des moyens souhaitables:
3) une tiste des options techniques à prendre pour la période considérée.

M. Hunt a précisé que le conseil a examiné cette étude « dans un esprit positi) » et qu'il a été spécifié « les conditions dans tesquelles les travaux seront poursuints u'in que leurs conctusions puissent être prises en compte lors de la révision de la loi de programmation prévue en 1979 ».

Une aotre réunion est prèvue pour la mi-juin sur le même thème, probablement avant la déhat; le 15 juin, sur la défense à l'Assemblée nationale, Au centre des discussions figure, en effet, le sort qui sera réservé aux porteavions à propulsion oucléaire et à l'aéronavale française (le Monde du 17 ja o vier et do 13 mai).

Creux la deuxième fois en qua-

IS mai).

C'est la denxième fois en quatre ans que le conseil de défeose rompt avec une tradition solidement établie, se lo c laquelle il n'est poblié accun communique ac terme de la réunico à l'Elysée. Déjà, en octobre 1974, un précèdent avait été instauré avec l'annoncé, après un conseil de défense à l'Elysée, que le service militaire resterait fixé à un an. 13 mai).-

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale a entendu, le 6 juin, M. Bourges, ministre de la défense sur la révision de la loi de programmation militaire 1977-1982. Les députés oot insisté pour que soient développés les moyens de la marine. Le ministre a précisé qu'aucune décision n'avait encore été prise quant à la construction d'un futur porteavions d'attaque de fort tonnage ou son éventuel remplacement par des bâtiments plus petits du type croiseur, porteur d'avions à décollage court ou vertical et d'hélicoptères.

M. HERNU S'INQUIÈTE SUR LA BOMBE A NEUTRONS

5 juin, du parti socialiste à VII-leurbanne, M. Charles Hernu, maire de VIIIeurbanne, député socialiste du Rhône, a notamment déclaré :

« Refaire l'union de la gauch redevient possible. Le programme commun de gouvernement est devenu caduc, mais il est possible d'envisager une plate-forme de lutte. La situation économique et sociale, la crise, le chômage, vont nous y conduire.

» Les partis de gauche esraien

» Les partis de gauche ecraient avisés de prendre les devants. Partout, s'étalent le mensonge, les contradictions et fen veux pour preuve qu'oprès que le président de la République et le ministre de la défense, ont tenté de nous rassuier sur la bombe à neutrons c'est le général Méry, chef d'étatmajor des armées, qui, dans la revue Défense nationale de juin 1978, dit ceci : « Personnellement, » je pense à l'arme à rayonne, » ment pour renforcer la dissuasion nucléaire, dans la mesure » où elle garantit la meilleure » et j'i c a c'et à mittaire. » Et il ajoute : « C'est la ruison pour laquelle nous réfléchissons à » ce type d'arme qui correspond » à une nouvelle forme de » recherche et qui peut s'intégrer » dans notre concept dissuasif. »

» dans notre concept dissuasif. »

« Il n'est pas besoin de lire
entre les lignes pour comprendre
que la bombe à neutrons est bien
à l'étude, qu'elle est peut-être
expérimentée pulsqu'on nous annonce sa prochaine intégration
dons le concept dissuasif. Le général Méry vient de démentir les
propos du président de la République et du ministre de la
déjense. Démentira-t-on le général Méry. Je me permets d'en
douter », a conclo M. Hernu.

PEEPAREZ ICE DIPLOMES D'ETAT DE COMPTABILITÉ Aucuna limite d'âge Aucun diplôma exigé Début des cours à votre conven Possibilité de séminaires Possibilité de séminaires
da regroupement
Demandez la documentation
gratuite 1 LM 6
ECO LE PERPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablissement privé d'enseignement é distance et de formation
permanente fondé en 1873
4, rue des Petitz-Champs
75880 PARIS CEDEX 62
Etudes gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue

DES PROPOS DU GÉNÉRAL MÉRY

Au cours d'une réunion, lundi

LE MONDE LES BUREAUX

PAUL SILVANL

vielter le chef de l'Etet ce mercredi eprès-midi 7 juin, abrite le collection du cardinal Joseph Fesch, demi-frère de Lastizie Ramolino, mére de Napoléon I°. Mort é Rome en 1836, mais enterré é Alaccio, c'est le cardinal qui, en 1804, le veille du sacre, avait célébré, sans témoin, le mariage religieux de Napo-léon et de Joséphine, ce qui facilitera le divorce de 1810.

autour de Giscard et de la droite. .

radicaux de gaucha, invitent - à un eccuali cheleureux -. Quant à

M. Dominique Bucchini, meire

communiste de Sartène, qui eccuell-lera le chef de l'Etat dans son hôtel

de ville, il est le seul é n'avoir pes

fait d'eppel public é ses administrés.

prévoir que la Corse fera bon accueil

eu président de la République qui est le cinquième, après Sadi Cernot

en 1892, Alexandre Millerand en

1921, de Gaulle en 1958 et 1961,

Pompidou en 1969, à s'y rendre. Certaina regrettent que le dispositif poli-

cier mie en piece soit plus important qu'il ne cemble nécessaire. Ce à

quoi d'eutres répliquent qu'il est

Indispensable de prendre ! toutes

précautions utiles et qu'il an est ainel foutes las tols qu'un chef

LE MUSÉE FESCH

d'Etat sa déplaca.

Les observateurs e'eccordent à

Les mille deux cents tolles que le prélet e léguées à 32 ville natale sont l'œuvre des différentes écoles Italiennes, de Glotto jusqu'eu dix-hultième siècle. On y trouve rassemblées des Bottlcelil, des Boccati, des Titien et des Véronèse, mais également des Poussin et des Gaspard Dughet. La bibliothèque compte plue de c'inquante mille.

Le musée Fesch est en cours de réorganisation. Les travaux au financement desquets parti-cipe l'établissement public réglo-nat permettront l'ouverture de nouvelles salles d'exposition et de documentation. Pour répondre au vœu de nombreux chercheurs, la présentation des collections sera faite per thèmes : natures mortes, paysages, portraits, sujets religioux.

- Mon but seralt de rendre visible près des deux tiers de la collection, déciare Mile Dominique Hoche, conservateur du musée Fesch. Si une telle transformation avait lieu, notre musée deviendrait l'égal de ceux de Colmar, d'Avignon et de Lyon. Seul, le Louvre lui resterail supérieur...

◆ La jédération de la Houte-Corse du P.C.F. a déclare, à pro-pos de la revue des troopes à Bastla par M. Giscard d'Estaing lle Monde du 7 juin), qu'il s'agte-salt d'« une provocation ». « Elle estime que ni Philippe Erulin, ni la légion étrangèra ne sont qua-tifiée pour représenter la France dans le premier département français qui, il y o trents-cing ans, s'est libéré de l'occupation fassiste et nazie par l'insurrec-tion de ses fils ». Le P.C.F. da-mande la dissolution de la légion étrangère.

• RECTIFICATIF. — C'est Mme Cecilia Chevalier, maire de Mme Cecilia Chevalier, maire de Ficaja, en Haute-Corse, qui accueillera le président de la République, le vendredi 9 juin à 11 h. 45, à sa descente d'hélicoptère. Celui-ci se posera, en effet, sur le territoire de la commune et non sur celui de Croce comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 7 juin. De Ficaja, le chef de l'Etat doit gagner Le Porta, où la population his offrira un déjeuner champêtre.

DIRECTEUR DE **PROGRAMMES**

180/200,000 F Promotion immobilière loisirs

Un groupe français de grande notoriété dans les différents domaines de la promotion immobilière (habitations, bureaux et locaux commerciaux, opérations à caractère industriel et loisirs) connaît une axpansion constante dans le secteur loisir. Dans le cadre de ce département; il recherche son directeur de promotion pour l'une de ses stations nouvelles de haute montagne déjà très connue, mais restant à dayelopper. Sous l'autorité du directeur du département le titulière souvers la contract de la contract d Tement, le titulaire assurera le montage administratif, juridique at financiar das opérations. En llaison avec les architectes et bureaux d'études, il orientera la conception des projets, il participera au choix des entreprises et négociera les marchés. Basé a Paris, mais assiste r un responsable local, il gerera grammes sur toute leur durée jusques et y compris l'administration des ventes et l'après-vente. Le candidat retenu, agé de 28 ans au moins et da formation supériaure, aura assumé avec succès pendant quelques années chez un promoteur, la responsabilité complète de programmes immobiliars, de préférence en montagna, il y aura acquis une excellente maitrice des problèmes tagna, il y aura acquis une excellente maîtrise des problèmes juridiques, administratifs, financiers et techniques, liés à la construction d'ensembles très importants. La rémunération proposée comprend un fixe de l'ordre da 150.000 francs et des primes d'objectifs. Ecrire à P. Vinet, réf. B. 3.856 (Paris).

DIRECTEUR DES **VENTES ET DU** MARKETING

160.000 F+ ·Paris

Une société française fabriquant et commercialisant una gamme complète de matériels travaillant par déformation de métal, recherche le responsable de son service commercial. Sous l'autorité du président, ce directeur aura la responsabilité de l'animation et du contrôla du service ventes pour toute l'Europa, ainsi qua de la définition des produits et des marges qu'ils doivent engenders. Opérant dans le cadre d'un budget qu'il détermine avec sa direction, il peut être amené à participer à des montages financiers pour les marchés d'exportation. Il entretiendra das contacts avec una clientéla industrialle des ministères et organisera la participation de la société aux foires et expositions en France et éventuellement à l'étranger, Cette fonction sera conflée à un professionnal de la vante, connaissant parfaitement la machine outil, âgé de 35 ans minimum, parlant impérativement l'anglels outil, agé de 35 ans minimum, parlant impérativement l'anglels et si possible l'allemand. Poste à Paris nécessitant des voyages de courte durée. Voiture de fonction. Ecrire à B. Mangou, réf. B. 2.286 (Paris).

SECRETAIRE **GENERAL**

140.000 F+ Dijon

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Dijon rechercha son futur sacrétaire général, la titulaire actuel du poste désirant faira valoir ses droits à la retraite à la fin de l'année prochaîne. Sous l'autorité du président il participera à l'élaboration de la politiqua (stratégie et objectifs) qu'il sera chargé de mettre en application assurera le bonne exécution du plan et du budget dans le domaine gestion et contrôle et sera responsable de l'en-semble du personnel et des services extérieurs (150 personnes). Le candidat retenu, âgé de 38 ans minimum, de formation supé-rieure, eura împérativement une expériance vécue en matière de direction da sociétés de services publiques ou privées. Ecrire à P. Rigollier, réf. B. 10.128 (Lyon).

RESPONSABLE **METHODES**

100/120.000 F Electronique Région Parisienne Filiale d'un des tout premiers groupes industriels français, une société spécialisée dans la production d'apparelis électroniques professionnels, crée, pour faire face à son expansion rapide et à l'industrialisation da ses fabrications, le poste de chef des méthodes. Sous l'autorité du directeur de production, le titulaire prendra en charge l'établissement des gammes, les études de postes, la définition des outillages et leur mise en oeuvre. Traveillant en liaison permanente avec le service développement, il étudiera d'autre part et proposera les améliorations des processus opératoires et participera au calcul des investissements. Le candidat retenu, agé da 32 ans au moins, sera de préférence un ingénieur électronicien. Il aura an tous cas acquis une expérience de plusieurs ennées de la fonction méthodes ou industrialisation dans le domaine da l'élactroniqua au sein d'une société travaillant sieurs ennees de la ronction méthodes ou industrialisation dans le domaine da l'élactroniqua au sein d'une société travaillant eo séries et pratiquent un calcul précis et systématique da la rentabilité des investissements. Ecrire à P. Vinet, réf. B. 3.857 (Parls).

Pour chacun da ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référance. Aucune information na sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73, M HAUSSMANN 75008 PARIS - T. 266.04.93 - 11, PL A. BRIAND 69003 LYON- T. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australia - Moyen et Extrême Orient -

Les de serve

APRÈS LA SUSPENSION DU PRINCIPAL D'UN COLLÈGE DE CASSIS

La suspension de M. Vincent Ambite, principal du collège des Gorguettes, à Cassis, prise par M. Christian Beullac; ministre da l'édu-cation (-le Monde - du 18 mail, continue da eusciter des réactions. L'arrête du ministre, qui prenait affet le 29 avril, n'était pas motivé. Secrétaire national du Groupe français d'éducation nouvella (G.F.E.N.1, militant communiste. M. Ambite se déclara partisan de l'autogestion.

Au début da l'année scolaire, il avait été l'objet d'una inspection dont il avait contesté publiquement les cooclusions. Des parents at des enseignants soutiennent M. Amblte, ains! que les mouvements d'éducation nouvelle (- le Monde - du 20 mail. M. Robert Gloton, président d'honnanr da G.F.E.N, nous a fait connaître son point da vua.

POINT DE VUE

L'école du silence

Ambite est une mesure d'exception, très rarement appliquée, prise dans des cas compromettant trop gravement les intérêts de l'école publique.

Voila Vincent Ambite en congé, avec traitement. De quol se plaindrait-on, sinon de la mansuétude des pouvoirs publics? Ce serait oublier qu'il n'est pire injustice que de priver un homme de son droit au travail, et que l'arracher brutalement à ce qui est sa raison d'être ce serait faire un mort vivant sans la force de continner à lutter avec les moyens qui lui restent. Mais la personnalité de Vincent Ambite n'est pas ce qui

condamnation sans appel de ses convictions et de son action d'éducateur comme chef d'établisse-ment, le rapport qui est à l'orialiant jusqu'à mettre en cause sa participation responsable aux mouvements pédagogiques comme susceptible d'alimenter son tra-

Car tout est travers insupportable dans l'action de ce principal. C'est un travers d'avoir mis en œuvre les orientations éducatives définies dans la récente déclaration commune des trois principaux mouvements pédagogiques: Centre d'entraînement aux méthodes

liste conduite par M. Francois

Mitterrand a rencontre mardi 6 juin les dirigeants de Syndicat

oational des instituteurs et des professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.), au siège de cette orga-

P.E.G.C.), au slège de cette orga-nisation, à Paris.
Les deux délègations ont analysé le résultat des élections législa-tives, conclues, affirme un com-munique publié à l'issue de la rencontre, « par une courte vic-toire de la droite due à la désunion de la gnuche voulue par les dirigeants du parti commu-

les dirigents du parti commu-niste français ».

Un échange de vues a eu lieu également sur la situation écono-mique et sociale « à laquelle ont à faire face les travailleurs, no-

tamment ceux de la fonction pu-blique ». Sur les problèmes d'édu-catioo, le SNI-P.E.G.C. a présenté

aux dirigeants socialistes sa cam-pagne a pour la revalorisation morale et matérielle de la fonc-

.ECOLE

çais d'éducation nouvelle. Institut coopératif de l'Ecole moderne (pédigogle Freinet);

C'est un travers d'avoir voulu faire de son collège un véritable milieu de vie stimulant pour l'adolescent, artisan de sa propre formation et non objet à fabriquer dans une usine à diplômes; d'avoir fondé ja vie scolaire sur la gestion démocratique, avec partage des pouvoirs entre les participants, direction, enseignants, élèves, parents, personnel administratif et de service, par des structures nouvelles dont le « Parlement » des élèves est l'illustration la plus exemplaire.

C'est un travers d'avoir libéré la parole dans un système qui ne Ce qui importe, c'est la connaît que la parole magistrale et qui est, pour les autres, l'école du silence : d'avoir pensé que, dans une société démocratique, l'apprentissage de la liberté exige pour l'apprenti l'exercice de la liberté dans des situations expérimentales. C'est enfin un travers de tra-

valller à préparer la désallénation de l'adulte dans sa condition d'homme en commençant par décoloniser l'enfant,

De tels travers sont gravement coupables chez un chef d'établissement, et, surtout, Vincent Ambite est coupable d'avoir, contrairement aux règles éta-blies, réussi à diminner le nom-bre des échecs dans son collège

tion d'instituteur ». La position commune aux deux organisations a été réalfirmée aur « la création d'un grand service public décentralisé de l'éducation nationale ». (Cette reocontre de l'équipe dirigeants du SNI-P.E.G.C. avec le P.S. pourrait inaugurer une série d'entretiens que soubaite avair le syndicat avec les différents partis on groupes parlementaires. Blen qu'il ait toujours pméesé son indépendance à l'égard des formatidus pouliques, le SNI-P.E.G.C. est dirigé par un courant majoritaire proche des socialistes, fi est donc naturel que le parti de M. François Mitterrand ait été le premier invité. On peut se demander également ai le syndicat ne tensit pas, par cette rencontre, à rappoler que, tout en poursulvant des négociations avec le ministère de l'éducation — dont il avait noté is changement de cilmant à l'arrivée de M. Beullac. — Une remet pas en question son amarrage à gauche. D'autant plus que ses divargences avec le Syndicat national des enseignants du second degré (SNES), dont la majorité est proche des communistes, ne seront pas apalsées par la bataille que méne le SNI pour obtenir que le

degré (SNES), dont la majorité est proche des communistes, ne seront pas apaisées par la batelle que mêne le SNI pour obtenir que la formation initiale des insultuteurs cot délivrée en trois années après le baccalauréat. Instituteurs et P.E.G.C. seralent alors dans la même situation administrative, ce qui nuvirant la voie au statut unique des maitres, de la maternelle à la troisième, que réclame le SNI, mais que n'apprécie guère le SNES.

C. V.

du S.N.I.-P.E.G.C.

en refusant la ségrégation scolaire, si utile au maintien de la ségrégation sociale.

Il est coupable du bruit fait autour de son expérience et de l'intérêt porté à celle-ci qui gêne, dérange, indispose ceux qui craignent, avec le changement, de devoir renoncer à une parcelle de leur pouvoir autoritaire ou paternaliste.

Voilà ce qu'on reproche à Vincent Ambite. Ne tiendra - t - on jamais compte des enseignements de l'histoire ? A-t-on oublié que Freinet a été mis dans l'obligation de quitter l'enseignement public pour construire cette pédagogie moderne que, quarante ans plus tard, le pouvoir ne peut qu'incorporer à sa pédagogie officielle? Quand donnera-t-on droit de cité à tous ceux qui se battent à visage découvert pour sauver notre école, à laquelle on pourrait appliquer la formule d'André Henry, concernant la santé scolaire : « Un service que le pouvoir tue par asphurie. p

Et les enfants de Cassis, enthousiastes, attachés à ce collège nouveau qu'ils construisaient avec des maîtres d'avant-garde, qui s'est préoccupé d'eux en cette effaire? Qu'ont-ils à y gagner? On ne sait. Qu'ont-ils à y perdre ? On ne le voit que trop.

d'éducation active, Groupe franbre des échecs dans son collège

M. Mitterrand a rencontré les dirigeants

M. Mitterrand a rencontré les dirigeants

On le le voit que trop.

Si l'on a cru, en étouffant l'expérience de Cassis, ramener la paix du silence, il se pourrait bleo qu'on ait fait un mauvais calcul. Sinon, ce serait à désespérer.

ROBERT GLOTON.

Une délégation du parti socia- tion d'instituteur ». La position d'un diplôme d'études approste conduite par M. François commune aux deux organisations fondies (D.E.A.) sur « les relations du partie de la commune professionnelles et la gestion du personnel » sera mis en place à l'université Dauphine (Paris-IX) pour la prochaine rentrée. sous la responsabilité de MM. Jacques Dejors, directeur du centre de premières années : quoique les enfants âgès de moins de cinq ans y représentent moins de 20 % des populations, ils totalisent à eux seuls 60 % des décès. Chaque année, 80 millions d'enfants naisrecherches Travall et Société, et Jean-Daniel Reynsud, professeur au Conservatoire national des arts et métiers et directeur du arinee, 80 millions d'enfants nais-sent dans le tiers-monde; parmi cux, 5 millions environ mour-ront : diphtérie, coqueluche, té-tanos, pollomyélite, rougeole ou tubercuiose; 10 millions resteront gravement handicapés à la suite de ces mêmes maladies. laboratoire de sociologie du travail et des relations profession

Les enseignements auront lleu surtout le soir pour mettre anx étudiants salaries de préparer ce DEA Les « pré-inscriptions » doivent être prises avant le 30 juin. Le niveau de la mai-La lourdeur de ce bilan a pro-voqué, depuis quelques années, une remise en question radicale des systèmes de santé que le tierstrise est nécessaire. (Renseigne-ments : 505 14-10, poste 2356).

MÉDECINE

L'ÉCHEC DE LA MÉDECINE OCCIDENTALE DANS LE TIERS-MONDE

Les trois quarts des êtres humains n'ont aucune possibilité d'être soignés

L'O.M.S. et l'UNICEF préparent un nouveau plan d'action

Londres. — La médecina occidentale a échoné dans le tiers monde. Cette formule condense à elle seule la constat que dressent l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.l et le Fonds des Nations unles pour l'enfance (UNICEFI, nn constat d'une exceptionnelle sévérité, et dont un séminaire, organisé les 5 et 6 luin à Londres par Earthscan (1), a permis da dégager les principaux enseignements.

moins de quatorze ans. 180 à 200 millions de personnes sont atteintes de bilharziose, 600 mil-

ment dramatique. 97 % des décès d'enfants surviennent dans les pays en voie de développement,

notamment au cours des toutes

L'un des représentants les plus en vue de cette L'un des représentants les plus en vue de cette médecine occidentale si violemment critiquée aujourd'hui par les organisations internationales, le professeur Christian Barnard, était venu du Cap participer à ce séminaire, de même qua le professeur O. Banerji (New-Delhi), le docteur David Tejada de Rivero Company de la Tejada de Rivero Company de la Tejada de Rivero Company de la Capacita de Ca IO.M.S.l et le professeur Ayodala Tella

De notre envoyée spéciale

mis da dégager les principaux et Les donnees fournies par Earthscan lors de ce séminaire de Londres sont accabiantes à plus d'un titre. L'état de santé des populations du tiers-monde s'aggrave de jour en jour malgré l'importance des fonds, prélevés sur des budgets déjà squelettiques, affectés aux soins, et qui ne profitent qu'à de petites minorités urbaines. Selon l'O.M.S.. 3.2 milliards d'hommes — sur les 4 milliards que compte notre planète — ne disposent d'aucune possibilité de se solgner. Le mortalité infantile, pour ne citer que cet exemple, est sept fois plus élevée en Afrique qu'en Europe. Les principales maladies contagieuses, aujourd'hul jugulées dans les pays développés, restent la règle dans le tiers-monde, Ainsi le paludisme affacts actualismes dans les pars des les cataliers en la contrait de la catalier par le dans le partier par le la catalier par le dans le partier de la catalier par le dans le partier de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par le dans le paludisme affacts de la catalier par la cata Ainsi, la banale rougeole tue chaque année, en Afrique de l'Ouest. 500 000 enfants. D'une manière générale, la ration quotidienne de protéines est inférieure de moitlé, dans le tlersmonde, à celle qu'absorbent Européens et Américains. Les carences alimentaires provoquent à elles seules une pathologie clairement reconnaissable; notamment goîtres (400 millions de parsonnes); anémies (300 millions); Ainsi, la banale rougeole tue ment gottres (400 millions de par-sonnesi; anémies (300 millions); xérophtalmie ou carence en vita-mine A entrainant is cécité (100 millions). Au total, 25 à 30 % des populations africaines et d'Asie du Sud-Est souffrent de mainutrition grave et de ses conséquences immédiates. le tiers-monde. Ainsi le paludisme affecte actuellement. dans le monde. 150 millions de personnes. En Afrique, il tue chaque année un million d'enfants agés de

TAUX DE MORTALITÉ ET ESPÉRANCE DE VIE

	Taux mortalité 1000 h.)	Espérance de vie (en années)
	_	_
Monde entier.	12	59
Enrope (moins		
1'U.R.S.S.) .	10	71
U.R.S.S	98	70
Afrique	152	45
Asia (mains		

atteintes de bilharziose, 800 mil-lions sont frappées par le tra-chome — donc menacées de cécité. Que dire, d'autre part, de la lèpre (12 millions de cas), du choléra, des innombrables affections intes-tinales, parasitaires ou micro-blemes, de la tuberculose, de la poliomyélite, qui sont le lot quo-tiden des populations du tiers-monde, au demeurant frappées de mainutrition... mainuttion...

En outre, la sous-alimentation n'a aucunement régressé ces dernières années, bien au contraire. Elle rend, on le sait, l'organisme vulnérable à toutes les infections. PU.R.S.S.) . 121 56 6n Afrique, certaines différences significatives sont à noter : l'espérance de vie, par exemple, n'atteint

cours des trente dernières années, sur le modèle occidental. Cette

sur le modèle occidental. Cette remise en question, qui s'est appuyée, pour une large part, sur l'expérience chinoise des « mèdecins aux pieds nus », a débouché sur l'élaboration d'objectifs nouveaux que l'OM.S. et l'ONICEF, conjointement, veulent faire adopter dans l'ensemble des pays du tiers-monde. Les deux organisations réuniront, pour faire

sations réuniront, pour faire connaître ces objectifs aux gou-vernements, une conférence mon-

diale. qui. sur l'invitation de l'U.R.S.S., aura lleu à Alma-Ata

Les directeurs des deux orga-

Mahler (O.M.S.) et M. Lisbouisse (UNICEP), ont déjà rédigé ensemble un rapport, destiné aux délégués d'Alma-Ata, qui conclut à l'échec de la médecine occidentale pour les trois quarts de la pour les trois quarts de

à l'echec de la medernie de la tale pour les trois quarts de l'humanité. Il faut la remplacer,

fridmanite. Il laut la l'emphace, estiment les deux auteurs, par des soins de santé primnires » accessibles à tous : c'est-à-dire des

sibles à tous: c'est-à-dire des soins qui cessent d'être centrés sur l'hôpital, qui soient piacés sous la responsabilité des populations elles-mèmes et distribués par des « ngents de santé » adaptés à la pathologie locale, ouverts aux nécessités de l'hygiène du milieu et dépourvus d'une qua-fivoriseruit que leur émigration vers les villes du tiers-monde ou vers les pays inductrialisés.

Les données fournies par Earthscan sur « la fuite des cer-veaux » dans le domaine médical sont effectivement très claires :

en septembre prochain.

Le cas dramafique des enfants

les trols quarts de la population, dans la plupart des pays du tiers-monde, vivent dans les zones rurales, mais les trois quarts des médecins vivent dans les villes de ces mêmes pays. Le Kenya, par exemple, compte un médecin pour 830 habitants dans les villes, mals un pour... 50 000 dans les zones rurales. En cutre, dans le monde entier, 140 000 médecins travaillent actuellement ailleurs que dans leur pays d'origine, les trois quarts de ces médecins « importés » étant regroupés dans cinq pays: Etatsde ces médecins « importés » étant regroupés dans cinq pays : Etals-Unis (où ils étaient 68 000 en 1972). Royaome - Uni (21 000), Canada. Allemagne fédérale et Australie. En outre, l'hospitalo-centrisme, déjà critiqué dans les pays industrialisés, devient franchement insupportable pour le budget d'une netion en voie de développement. Un hôpital universitaire peut y absorber, à lui seul, jusqu'à la moltié du budget sanitaire total.

MACANCES

BLANDE

2.2.2537

agis . DUBLIN

100 to 10

Millian G. G. Co.

Parties 1

.017. YOY ± 317

Les dirigeants de l'O.M.S. et de Les dirigeants de l'O.M.S. et de l'UNICEF ne se dissimulent pas que la notion de «soins de maté primaires » se heuriera à de farouches oppositions politiques. Ils veulent, néanmoins, rendre claires un certain nombre de notions telles que : plutôt des infirmeries de villages que des hôplataux urbains : plutôt l'all'altement maternei que du latt en poudre dilué dans de l'eau polluée ; des remèdes faits d'berbes locales que des médicaments importés ; des des médicaments importés : des vaccinations que des reins artifi-ciels; de l'eau potable que des antibiotiques : des guérisseurs tra-ditionnels que des médecins

CLAIRE BRISSET.

L'état de santé des enfants du monde a héritès de l'époque colo-less-monde est tout particulière-niale ou dont il s'est doté, au mation soutenu financièrement par mation soutenu financièrement par leFonds des Nations ules pour l'eo-

Le docteur Christian Bar-and était venu à Londres exposer les grandes lignes du système de sante de la Répu-bique Sud-Africaine, où les nutorités, n-i-il fnil remar-quer, acceptent de solgner tout aussi bien les Blancs que a les Noirs, les personnes de couleur et les gens d'origine asiatique ». Si, rusqu'à pre-sent, nucun Noir n'a bénéficie d'une transplantation cardin-

Interrogé sur les raisons qui expliquent le taux élevé de maladies transmissibles et de malautrition chez les Noirs d'Afrique du Sud, le problème médical mais socioqu'il ne s'agissait pas là d'un problème médical pas là d'un problème médical me s'agissait pas la d'un problème médical meis carin où peuvent être dispenses des soins cardinques très spécia-

TRANSPLANTATIONS CARDIAQUES ET SUPERSTITION

que en Afrique du Sud, c'est que « les Noirs souffrent peu de maladies cardio-vasculai-res. D'allleurs, leur supersti-tion s'opposerait à une telle

qu'il ne sagissui pas in a un problème médical, mais socio-reconomique. En revanche, n-i-il conclu. l'Afrique du Sud dispose de six hopinux

L'ETE C'EST LE MOMENT D'APPRENDRE A PARLER.

Profitez de l'été pour apprendre une langue étrangère. Avec les cours intensifs Berlitz.

Spécial Crash : 5 participants. 2 possibilités.

semaines, plein-temps. Début des stages : 12 et 30 juin, 17 et 31 juillet, 16 août. 4 semaines, mi-temps. Début des stages: 5 et 26 juin, 31 juillet,

Mini-Club: 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour. Début des stages chaque lundi.

Opéra : 742.13.39 - Nation : 371.11.34 - Saint-Germain-en-Laye : 973.75.00 Panthéon : 633.98.77 - La Défense : 773.68.16 - Versailles : 950.08.70 : 609,15,10. : 44,26,44 - Cannes : 39,26,86 - Lille : SS,40,76 - Lyon : 28,60,24

Depuis 1878

Service Traductions / Interprétation

COURS DEVIENNE

Enseignement privé dans le celme et la verdure à "LA CHARMERAIE" à CIMIEZ (NICE) Professeurs hautement qualifiés
Internat - Externat - Demi-pension

ANNÉE SCOLAIRE dea classes élémentaires aux terminales COURS DE VACANCES du 1^{er} au 30 Août, de la 6^{eme} aux lerminales préparation à la session de ramplacement du baccalauréat. 50 HEURES DE MATH

DE DIRECTION D'ENTREPRISES **DE PARIS** Preparation, simultanée ou non aux diplômes d'état : D.E.C.S.B.T.S. de distribution • MAITRISE DE GESTION Une large ouverture sur la vie des entreprises sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27
List issement sine diense sement tochnique supplied

ECOLE SUPERIEURE SECRÉTARIAT **ENSEIGNEMENT** PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction secrétariat médical 40, rue de Liège

Paris 8° Tél. 387.58.83 et 387.52.90

2, av. Villebois Mareuil - NICE Tel. (93) 81.42.82 l'ESD a gagné la confiance des employeurs # l'ESD fait sortir ses élèves de l'anonymat

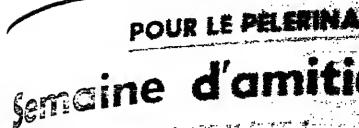
école des secrétaires de direction

15, rue Soufflot - 75005 Paris

Téléphone: 325.44.40

ILY A PEU **DE PROFESSIONS** OU L'OFFRE D'EMPLOI DEPASSE A CE POINT LA DEMANDE

Le Maitre Hollandais en mati





Le pays de Rembrandt est le pa

Rembrands troops a conditional son Mathematical promotions for the following son for the following son following son following the following son following s cobsident out an entrance and the Course of Spinish Second and the second state of the second se ectual quality and a series of the series of de latina Forty of the second of the second of the second १ सम्बद्ध है। १ कु popular contraction and an arrangement of the state of th files with the production to the production of the production of the second michael der German der Schaffen der Schaffen der Hollanders (price do les milliones de Collège 1965) Elle n'est processe de la companya d population game in the contract of the parameters of any department of the contract of the con

superior de mainte de la constitución de la constit take conomicted morning after. To Court of the party of the many to be the same of the promittele and the second of t Minnis 2 Salian in the matter and the matter and the sales malacon and the state of the st

44 AM 45 64

POUR LE PÈLERINAGE SUR LA TOMBE DU RABBIN ALN'KAOUA

Semaine d'amitié judéo-algérienne à Tlemcen

De notre envoyé spécial

Tlemcen. — Une centains Maghreb apportant eux Berbères le d'Israélites d'Oranis qui foi de l'islam et la olvilisation de un séjour d'une semaine dans les wilayas de Tlamcen, Sidi-El-Abbès at Oran, à l'occasion du pèlerinage sur la tombe du rabbin Ephraim Aln-Kaoua Pour la plupart d'entre eux, c'était la premier voyage en Algérie depuis la Diaspora de 1962.

tres humains d'être soigné

The standadion

TT 1457[147][7]

ET SUPERSTITA

Lorsque, su sepilâme elâcie, les Arabes errivèrent dans l'extrême

VACANCES

IRLANDE

VOLS SPECIAUX :

PARIS - DUBLIN

Aller elmple : 275 F Aller - retour : 550 F

1 semaine à l'hôtel ... 800 F 1 semaine de voils ... 745 F 2 sem de randonnée à bleyclette 960 F

● 2 semaines 800 F

● 3 semaines 1 050 F

Conditions spéciales

pour groopes et étudients.

U.S.LT. VOYAGES

é, rue de Vaugirard, 75006 Paris

Tél.: 033-79-11 et 633-13-80

4 semaines 1 300 F

- Sélours en famille :

et eures :

avaient quitté l'Algérie il y l'Orient, ils rencontrêrent des commua seize ans viennent de faire neulés juives dont le présence remontalt à dix siècles evant Jésus-Christ Les Romains avaient longtemps négocié evac elles, el l'histo-rien berbère ibn Khaldoun les cite, an 1307, dans son récli du siège de Tiemcen par le sullen Merinide Abou Yacoub. Le roi de Tiemcen étalt elors Abou Zaīn IT, qui résiste depuis huli ans. A boui de vivres, li es décide à capituler, male ses femmes, craignant de tomber vivantes eux mains des assiégeants, lui demandent de les faire égorger par les juits el per les chrétiens. Un miracle se produit elors, obligeant

l'assaillant à lever la siège : la ville

est sauvée.

Les juits résident alors hors de Tiemcen, eu lleu-dil Agedir, sur les ruines de l'ancienne Pomaria des Romains. L'entrée de le ville musulmane leur est lormellement inlerdite. Ils oni ful d'Espagne, reloulés per l'inquisition qui merche sur les traces de le reconquète. Ceux d'entre aux oul enseignaisni dene les univarsités de Palancia, Cordove, Grenade et Tolède relluent vers l'Afrique en même temps que les Arabes d'Andalousie. Its n'ont plue la protection d'Aiphonse le Noble, rol de Castille. Daux elècles plus tard, la jeuna Ephraim Ain'Kaoue, qui vient de ler-miner è Tolède des études de philosophie et de scisnces expérimentales, est, à son tour, trappà de bannissemant et doit frenchir la mer. Il débarque au Maroc, séjource à Marrakech et pervieni è Honaîne, qui esi alors le port de Tiemcen. Il est bleniôt eccueliff au paleis du sultan elmorevide Abou Tefechin. La légende prélend qu'il arriva devant le ville monté sur un llon, tenent dens ses maine un sarpent en guise de licoi. Le journée avail étà torride.

de son bâlon. Une source en jelillt qui n'e pas encora cassé de couler. Le sultan ee prend d'emitté pour ce jeuna savani qui, entre ses études cu Talmud et des textes de saini Thomas d'Aquin, qui s'inspira des travaux du théologien juli Maimonide, e'intéresse encore è la médecins. Aussi lorsque sa fille tombe gravemeni malede, c'est à Ain'Kaous qu'il va e'edresser. Le rabbin le guérit, et le père reconnaissant lui damande : < Que veux-tu en récompense ? > -Sewament le permission de taire renirer dens Tiamcan mes coreilgionnelres et ceux qui vivent au Maroc et en Espegna. Ici, nous

est aussi la tien. -C'est là l'origina de la communeulà julva de Tlamcen al de la premièra synagogua devanue, svac la départ des isreélites en 1962, maison de la culture elgérienne. Mels le lombe est toujours resièe un lleu de pèlerinage, nichée dans les cyprès, les eucafyptus el les lauriers.

construirona la maison das prières

et nous y edorarons notra Dieu, qui

Retour

Les juifs on attendu quinze ans. En 1977, ils aont revenus, et le tra-dillon s'est renouée. Crispés su départ de Parle, les pèlerins ont étè surpris, à Tiemcen, par un eccuell e doublé. C'est per centaines que

autour des malitaurs orchestras de musique andalouse où le luth médié-val et le r'bab jouent un al grand rôle, où le mélopée évoque toujours la . canto hondo -. C'est un temolgnaga examplaire da ca que peuvant réussir les hommes de bonne voiente qui acceptant de loumer la dos è la haine pour regerder vers l'emitià et la paix.

C'est dans cette incroyable embiance que s'ast formé la cortège vers le mausolée eux portes de Tismcen. Les pèlerins, après s'êtra puritiés, avaient assisté aux deux offices du matin et du soir célèbres mée en synagogue. Ila avaient écou-té la récitation des pasumes de Devid et le lecture des Interrogations du Zohar. Puis ce fut l'incantation par la rabbin et la promesse formalie : - Quand même les mères oublieraient, je ne l'oublie pas mon Dieu. Tu as à mol at mol je faime. -

Sur la chamin poussiéreux du pèterinage interviant délè la lèle, qui mèle la tradition païenne sux rites religioux. Sous l'ardent solett, rien ne chaque; le rabbin officiant, luimame, souril an voyant jounes et moins jeunes amprunter à l'Orient con goût de la musique, du rythme. tombeau du rabbin, mais, à quelques qu'ils qualifien d' a inoublieble ». mètres seulemant, des eardines ris-Résultat : cette ennée, leur nombre solant sur un gril, l'aniseite coule à flots, la densa du foulard enchelne des Alcèriens de Tiemcen, de Nedro- sur un tempo tescil, tendis que les meh, d'Ain-Temouchent, sont venus bougles brûlent par centaines dans eccueillir dans le magnifique patio des niches. Les filles qui espèrent hispano-mauresque de l'hôtel les un fience vont boire à la source Zianides, œuvre de l'architecte Pouil- miraculeuse. Autour du sanctueire en ion, des amis qu'ils n'evalent pas forme de coquille, cernée de rosesux ravus depuis seize ane. Retrouvailles où le saint homms, entouré des émouventes des fils d'israèl et des tombes de sa famille, repose sous fils d'Ismaèl, et soirée commune uns simple dalla blanchie à le

en hébreu: « ici repose la grand. rabbin Ain' Kaous, qui fut notre orgueil, notrs appul el la gloire d'israèl ; que le grand felseur de us protège; qu'il nous anvoia son Messie. .

A midi, c'est le méchoul, et la fêta continue. Juils el musulmans dépècent à pleines mains les moutons à deux tâles, cer, comme l'explique la rabbin qui a veillé au respect des règles kasher, selon la loi mosaïque, tout l'arrière-traine de la bête est impur : on e donc cousu deux avant-trains, lète, épaules el côteisnes, el l'on a abandonné les des lextiles synthétiques. gigots aux gourmets, moins ettachés

aux traditione religiouses.

Ainsi donc, an plain cœur de la Ainsi donc, en plain cœur de la ... A Organisation du pélerinage : capitale religieuse et culturelle de l'Aigèrie, dans cette vills somptueuse que l'on dit être « le clié des beeux cavallers de l'eir et de l'esu- et que l'on compare à l'opulenis Grenede, trante joura après la pâque juive, quinze ans après la ... A coganisation du pélerinage : M. Tamzali, Office algérien du tourisme : Altour, 5, boulevard Beorisme se des la legrie, 19, avenue de l'esu- et que l'on compare à l'opulent Rouache et Gilbert Coben. Organisation du pélerinage : M. Tamzali, Office algérien du tourisme : Altour, 5, boulevard Beorisme : Altour, 6, boulevard Beorisme : Altour, 7, boulevard Beorisme : Altour, 8, boulevard

renouvelée avec un jointain passé, Tiemcen n'est plus la petite sousval sur le rocade entre Oran, Sidide Nemoure au Sahara, Sa population approche aujourd'hul les cent hárissent toujours la vielle ville, mais ce n'est plus le lleu « propice . au sommeil - qu'evait reconnu Sidi Bot Medine en découvrant le ribal d'El-Obbad avant d'y pousser con damier soupir. L'artisanat se meurt. Une nouvelle industrie neit : cella

LEO PALACIO.

A demi mort de soif, il frappe le soi

Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

Rembrandt trouva son inspiration en Hollande parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien de la London and Continental Bankers Ltd., et cependant son art est universel. La Centrale Rabobank trouve aussi son inspiration en Hollande ... et cependant elle étend de plus en plus ses services au monde entier.

Forte de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank coiffe un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3100 succursales et dont le bilan 1977 est supérieur à 61 millards de

Florins Hollandais (plus de 26 milliards de dollars U.S.).
Elle n'est pas seulement l'une des plus importantes banques de Hollande et l'une des 35 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs de la vie économique néerlandaise.

a Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé récemment à la création du "Unico Banking Group". qui l'unità 5 eutres banques coopératives

ceci lui permet d'offrir localement à ses clients internationaux un service sans égal.



Enfin, elle est active sur le marché des Euromonnaies et Euro-obligations. Ses transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont

considérablement accrues.

Centrale Rabobank, International Division, Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays Bas, Telephone 030-362611, Telex 40200.

Rabobank (

Le Maître Hollandais en matière de Banque.

avec LOFTLEIDIR

vol quotidien 1650 F 1745 F

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de réservation.

N'oublions pas de --mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par . LOFTLEIDIR

pour les voyages de . longue durée :

aller-retour New York valable un an F. 2.150 aller-retour Chicago valable un an F: 2.300

Grâce à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par . New York, soit par Chicago et benéficiez des tarifs intérieurs U.S. pratiques sur le continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080

(comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + séjour à l'hôtel Century Paramount).

Egalement, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A).

De plus, le tarif APEX : New York F. 1380 valable jusqu'au 14/6 et à partir du 15/9. Délai de réservation 45 jours.

X tarifs valables toute l'ennée sauf du 15/6 au 14/9. Pour tout renseignement et documentation, edresser ce coupon

75002 Paris tel. 742.52.26 32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice lel. 88.73.41

ou interrogez votre egent de voyages

- A STATE OF THE PARTY OF THE P

par CAROLINE DUCHÉ-KOHLER (*)

E Pêcheur et la Génia reconte l'histoira d'un pauvre pécheur qui jatte quistre fais son filet dans la mer. La première fois, Il ramène une carcasse d'âna ; la deuxième, un panier plein et de fange. Se troisième teptative n'est pas plus fructueuse : des pierres, des coquilles et des ardures. Au quatrième coup de filet, le pêcheur remonte un vase de culvre jeune. Dès qu'il l'a ouvert, il e'en échappe un énorme nuage qui se matérialles sous le forme d'un génie qui menaca de le tuer meigré ees supplications. Le pêcheur doit son salut à une estuce : il défie le génie en lui disant qu'il na pourra jamais croire que, grand comma il est, il ell ismale pu tenir dans un récipient aussi petit ; il pousse ainsi le génie à se réintroduire dens la vase pour prouver que c'est possible. La pêcheur e'empresse d arecouvrir te vase, da le sceller et de la ejater dene le mer. Au coure du premier elécia où il était resté confiné dens le vese, le génie evail juré - que si quelqu'un l'en délivreit, il la rendreit riche, même eprès sa mart ; mala le ajècie s'écoula et persanne ne lui rendit ce bon ottice. Pandani la second siècle, il th le serment de donner accès à tous les trésors de le terre à quiconque le meltralt en liberté; mals il ne ful pas plus heureux. Pendani le iroleième, il promit de astistaire cheque jour trois vœux de san libéreteur, de quelque nature qu'ile pussent être : mala ca siècia an passa comme le sautres, el fi demeureft toulours dans le même état. Enfin, enragé de se voir prisonnier al longtemps, Il jure que si quelqu'un le délivrell par le eulte. Il le tuerait impl-

Les adultes disent : plus un hamme reste langtemps en prison, plus cet homma dalt être reconnaissant anvars celui qui la libére, Ce n'est pas ce que naus dit le conte.

n Willoquel est sorti de prison la 4 mers 1978, é l'âge de vingt mals. Ainsi que le veul le loi qui précise que les enfants nés en prison devront être retirés à leur mère é l'âge de dix-huit mois. William avait pu bénéficier d'un surels de deux mois. La première phasa da sa vie e été un dialogue et un contact permanenis entre lui et sa mére. Raletians extrêmes qu'eucun enfent élevé hare des murs de le prisan ne peut evoir. Du jaur eu jendemain, on le prive de sa mère. Pour lui, il s'agit d'une altuation inadmissible. Il est malheureux, profondément malheureux. Il exprima sa souffrance par mere, des pleurs, un refus de s'alimenter...

Le petit enlant qui e été abandonné sa console d'ebord en pensant é la jaie qu'il aure larsque sa mére reviendre. Mais paur William il n'y a pas au de retrouvailles, et l'enlant se mat é imaginer les teçons les plus terribles de se venger de ceux qui l'ont frustré. Si Martine Willoquet et son anfant na peuvent être à nouveau, vite, ensemble, nous pouvons faire le peri que le vie de William eera celle d'un homme humillé, vengeur, révolté, délinquant.

Que ceux qui détiennent le pouvoir d'accepter ou da rejater la recours en grâce déposé pour Martine Willoquet eient pleinement conscience de ce qui se joue pour cet entent. Mais nous sommes tous responsables : la justice est rendue - au nom du peuple

Nos prisons manquent-elles à ce point de pensionnaires qu'il faille s'assurer d'une « clientéle » dans vingt ans ?

(*) Psychothérapeute.

(1) In Brung Bettelheim : Psychanalyse des contes de fées,

Faits et jugements

zarin a été condamné è un mois de prison avec sursis. 2 000 francs

d'amende et trente-deux contra

Nemination de magistrats.

An terme du Conseil supérieur

An terme du Conseil supérieur de la magistrature réuni lundi 5 juin sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. MM. Victor Cazals, soixante-six ans, et Roger Vienne, soixante-cinq ans, conseillers à la Cour de cassation, ont été nommés respectivement président de la troisième chambre civile de la Cour de cassation et président de la chambre commerciale, en remplacement de MM. Jean-Louis Costa et René Cenac admis à la retraite. Ont été nommés conseillers à la Cour de cassation: MM. Léo-

Ont été nommés conseillers à la Cour de cassatian : MM. Léopold Bargain, Jean Bornay, Georges Chevaller, Roger Fabre, Gaston Fedou. Georges Saltet de Sablet d'Estlères, Pierre Seignalle, Hervé Synvet, tous présidents de chambre à la cour d'appel de Paris; M François Biliy, président de chambre à la cour d'appel de Riom; MM. Robert Bouchery et Martin Kirsch, tous deux magistrats au parquet de Paris; M. Jacques Cruvellié, procureur générat près la cour d'appel de Bourges.

En outre, M. Jean Nayral de Puybusque, président de chambre

Puybusque, président de chambre à ta cour d'appel d'Amiens, a été nammé premier président à la cour d'appel de Reims.

● Un jeune appelé du contingent, M. Michel Bousquet, animateur de la M.J.C. de la Vallée de Chevreuse, est ux arrêts depuis le 8 mai dernier dens son régiment, ea Allemagne. Il hui est reproché d'avoir signé une pétition demandant a la gratuité des transports et une permission

transports et une permission hebdomadaire de quarante-huit

heures ». En autre, selon ses proches, u y aurait actuellement une vingtaine de cas similaires à celui de M. Bousquet. Des

exemples ont ainsi été cités a Rouen, à Caen, et dans plusieurs garnisous françaises d'Allemagne.

Main-d'œuvre clandestine dans l'Aisne.

Le tribunal de grande instance de Laon vient de rendre son jugement dans une affaire d'infraction à la législation du travail concernant des travailleurs étrangers. M. Enniz Cozzarin, trente et un ans, directeur de société à Anizy-le-Château (Alsne), était poursilivi pour avoir employé, en 1977, trente-deux onvriers portupoursiavi pour avoir employe, en 1977, trente-deux onvriers portu-gals qui na possédaient pas les autorisations pour exercer une activité salariée en France. Le 1º février 1978, un nouveau pro-cès-verbal était dressé à M. Coz-zarin pour avoir e ng a g é et conservé à son service un étranger non muni des autorisations indis-pensables.

M. Cozzarim a expilqué qu'il y avait en France cent mille tra-vailteurs étrangers qui se trou-vaient dans le cas des trentedeux Portogais qu'il avait embauches et hébergés et qu'il ne qui je peux communiquer et que je pensait pas avoir mal agi en les employant. a Je préférerais, dit-il, travailler avec des Français, avec qui je peux comuniquer et que je n'ai pas besoin de loger. » M. Coz-

HEBERT ROUX

De la désunion vers la communion

Un itinéraire pastoral et œcuménique

Le Pasteur Roux est l'una des figures caractéristiques de l'E-glisa réformée at du mouvement ecuménique. Acteur et témoin exceptionnel du courent qui e renouvelé le prolestantisme et donné vitalité au dialogue entre les Eglises. Il rend comple de ce qu'il lui e été donné de vivre et de comprendre, d'inaugurer el de mettre en œuvre, L'itinéraire est passionnant, le bilan immense. C'est un appel à une nouvella "êre cecumènique" qui nous vient de ce ivre vigoureux et ettachant.

1 volume 15 x 22,2, 320 pages. 49 F

le Centurion

LE BATONNIER DE PARIS SOUHAITE UNE RÉFORME DES « FLAGRANTS DELITS »

Après les remous de la semaine passée à la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris (le Monde du 31 mai et des les et 7 juin), Me Louis Pettils, bâtonnelle du harreau de Paris nous 7 juin), se Louis Petita, batoin-nier du barreau de Paris, nous a déclaré, ce mercedi 7 juin, que le conseil de l'ordre des avocats était a prêt et disposé à commet-tre d'office aux slagrants délits tous les avocais qui se porteraient volontaires au bureau pénal ». « Chaque jour, nous veillerons à ce que le plus grand nombre pos-sible d'avocats soit commis en fonction de la quantité de dossiers à étudier », a ajouté M° Petiti. Mardi 6 juin. M° Mario Stasi, membre du conseil de l'ordre, a

D'autre part, le bâtonnier compte réunir régulièrement, à partir du lundi 12 juin, une commission destinée à étudier une « réforme d'ensemble des flagrants délits a Celle-ci cherchera à définir les moyens d'une « amélioration de la présentatian des prévenus au petit parquet et de la qualification des affaires a En autre, cette commission étudiers une proposition de projet de loi visant à une réforme du code de procèdure pénale.

UNE LETTRE DU BATONNIER DE PARIS

Après les informations consacrées au problème des audiences de flagrant délit du tribunal de Paris (le Monde du 1er sun), nous avons reçu de M. Louis Pettiti, bâtonnier du barreau de Paris, la lettre suivante :

Devant toutes les juridictions pénales, la défense des prévenus qui en tont la demande, au qui doivent être assistés, est assurée en premier lieu par des avocats ilbrement choisis par eux, ou par des avocats commis par le bâton-nier pour les défendre.

Les détenus aux eudiences da flagrants délits peuvent solliciter au besoin un renvoi de leur affaire au desoin un renvoi de leur attaire pour faire choix d'un avocat et préparer leur défense. Pour ceux qui n'ont pas choisi de conseil. l'Ordre a organise an service de permanence chaque tour sur commissions d'office par le bâ-

tonnier.

Tous les lours le commets d'office non seulement des avocats pour la permacence des flagrants délits, mais aussi pour faire as-surer la défense partout aû elle dott s'exercer (informations, tri-bunal correctionnel cour d'as-sies, Cour de sûreté de l'Etat, tribunal pour enfants, tribunal militaire consultations experitations iribunal pour enfants. Eribunal militaire, consultations gratultes, S.O.S.-Avocata, permanence dans les mairies de Paris, aide judiciaire).

C'est ainst qu'en 1977 environ dix mille affaires pénales ont été assurées gratuitement par les avocats de barreau de Paris, Une telle charge pérestite une crasul-

telle charge nécessite une organi-sation des audiences.

Un avocat ne peut choisir lui-même au dernier moment le

détenn à défendre alors qu'il ne s'est pas porté volontaire pour assurer ces permanences.

Les avocats choisis par tes prévenus ou commis par le bâtonnier assurent avec honneur, indépen-dance et efficacité tes missians qui leur sont confiées devant toutes les furidictions, et celles des flagrants lélits n'y fait pas exception, sans connivence ni complaisance, mais au contraire dans l'esprit d'une défense plei-nement assurée.

Dès lors qu'un avocat est régulièrement commis. Il n'est soumis à aucune contrainte que le respect de son serment et il sait qu'il est assuré de pouvoir compter sur le soutien de son Ordre, s'il appa-raissait un péril dans la défense

Il serait injuste que les avocats et les avocates qui se dévouent gratuitement ainsi tous les jours pour la défense des êtres hu-mains puissent être pris à partie ou soopconnés de se soumettre à des prétendues pressions ou injonctions contraires à la loi. à leur honneur au à leur dignité, et aux intérêts de leurs client.

L'Ordre des avocats a ainsi organisé dans les mellleures conditions possibles la défense des prévenus et lutte contre toute déviation de l'administration de

En bref

sûr de vous

26 mai en se pendant avec ses vêtements. Incarcéré le 7 avril 1978 pour vol, tentative d'homicide volontaire, menaces de mort sous conditions, Jean Dival avait été placé, selon te ministère de la justice, au mitard le 12 mai après avoir attaqué le médecin de l'éta-blissement. Le 19 mai, il avait été condammé par le prétoire à vingt-cinq jours de mitard dont douze avec sursis. Le prisonnier n'a laissé aocune correspondance. Une autopsle a été ordonnée.

d'amende et trente-deux contra-ventions à 300 francs chacune, avec affichage et publication du jugement dans la presse.

Les mêmes faits étaient égale-ment reprochés à M. David Zuccola, cinquante ans, entrepre-neur de maçonnerie dans la même localité. Il avait employé trois travailleurs étrangers dans des conditions identiques, mais il les avait licenciés dès qu'il avait su qu'il était en infraction. Il a été condamné à 2 000 francs d'amende, trois contraventions à 300 francs, affichage et publication dans la presse. • Un attentat a été commis, mardi 6 juin, vers 4 heures du matin, contre une permanence politique de M. Fernaud Icart, dé pu té des Alpes - Maritimes (U.D.F.) et ancien ministre, avenue de la Californie, à Nice. presse.

Dans les deux affatres, le tribu-Dans les deux affaires, le tribunal a admis des circonstances
atténuantes pour les deux chefs
d'entreprise, compte tenu qu'il
était effectivement extrèmement
difficile de troover de la maind'œuvre dans les professions du
bâtiment et des travaux publics.
— (Corren)

● Un détenu de la prison L'explosion a fait peu de dégâts. Saint-Joseph de Lyon, Jean En fin de matinée, l'attentat Duval, s'est donné la mort le n'avait toujours pas été revendiqué.

• Le Syndicat autonome des fonctionnaires des cours et tribunaux, a annonce, mardi 8 Juin, qu'il rapportait son mot d'ordre de grève pour le 8 juin (L. Monde daté 4-5 juin 1978). Reçu mardi ratin par le garde des sceaux, le Syndicat autonome a déclaré avoir obtenn l'assurance que les vacataires et agents temporaires, engagés dans le cadre du « plan Brire ne seraient pas lloenciés bungur, a annonce, mardi 8 juin Brre ne seralent pas licencies

le 30 juin prochain.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des cours et tribunaux ont cependant maintenu leur préavis de grève, « constatant que la majorité des vacataires, dont le contrat n'est renouvelé que jus-qu'au 31 décembre 1978, n'ont aucune garantie d'emploi ».

dans un vêtement "griffé"

Grands Tailleurs de Paris

Garanties de style.

ANDRÉ BARDOT 19, av. Grende Armãe. 16° tái. 500.25.02

OPELKA CUMBERIANO
26, av. Kléber, 18* - 16!. 500.88.48
CLAUDE ROUSSEAU
279, rue St-Honoré, 8* - 16!. 260.1813
HENRI URBAN
9, rue Marbeut, 8* - 16!. 359,00.97

PAUL PORTES 194, rue da Rivoli, 1** - Iél. 260.55.34

PAUL VAUCLAIR O'RCECEN 10, rue Royale, 8" - 161. 260.58.43

de confort,

de qualité,

de durée

et de prix étudiés.

ANNIVERSAIRE

LE VINGT-TROISIÈME CENTENAIRE DE LA MORT D'ARISTOTE

Nous sommes tous des aristotéliciens

Il y a deux mülte trois cents ans — en 322 avant Jésus-Christ, — Aristote mourait. Le jondateur de la togique, l'énoncialeur des « catégories » de l'être. le penseur encyclopédiqus qui élabora un système sur lequet — ou contre lequel — ioute la philosophie occidentale s'est dévisioppée, a-i-il encore quelque chose à dire à l'homme de vsloppée, a-i-il encore queique chose à dire à l'homme de notre temps? A entendre les orateurs qui, le 1" juin, ant parle de lui à l'occasion d'un hommage solennel organisé par l'UNESCO, à Paris, il semblerait que l'élève de Ptaton et le précepteur d'Alexandre le Grand pipe en nous sans le Grand pive en nous sans que nous le sachians.

Et. en tout cas. il le méri-terail. M. Amadou - Mahtar M'Bow directeur général de t'UNESCO, considère comme très actuel le fait qu'Aristote ait a le premier inscrit le de-voir de t'interrogation critique et de l'actuelisation ». On a pour ant coutume de présen-ter le fondateur du «tycée » comme le père de l'esprit de. système, l'initiateur des dog-matismes rigides et le pion-nier de touts : les scolastiques nier de toutes les ecolastiques qui enfermèment la pensée. Ale plus précieux dans sa pensée. Affirme, au contraire, M. M'Bon, c'est sa nation de eystème qui est à la base de toutes les informatiques actuelles. Et ce sage voyait loin : a Sa notion de juste milieu s'apparante au consenmilieu s'apparente au consen-sus qu'au jourd'hui les hommes recherchent si fort. . Le pra-mier « mandialiste »?

Poussant plus loin l'éloge, M Georges Plytas, ministre de la culture et des sciences de la République hellènique, voit dans Ansiate le « refuge nécessa re » aux hommes déboussoles du XXº siècle : . A une époque où domine la re-cherche du plaisir, nous deyons nous retourner vers le premier qui ait défini la base humaine du bonheur comme le fait pour l'âme d'être

Lacan brouille les pistes

Il revenatt alors à M. Georg Kreisel, professeur à l'uni-persité de Stanford, de mo-dérer le panégyrique : « Les utilisations scientifiques de la penséc d'Aristote ne constituent pas sa valeur princi-pale. Au contraire, elles ne Et au docteur Jacques Lacan, psychanalyste, de brouiller les pistes d'un hommage fusque-là académique : « Comment Aristote conçoit-il la repré-sentation ? Il révait, comme tout le monde. Le syllagisme

procède-t-il du rêve? (1). Il est toujours boiteux. En principe triple, il est en réalité l'application au particulier de l'universel. Freud, là-dessus, arrive et dit que l'homme le désire [d'être mortel]. Ce qui le pronve est le rêve : il n'y a rien d'affreux camme de rêver qo'on est condamné à vivre à répétition a «L'universet se réalise à l'occasion dans te bafouille », dit encore Lacan (2). Et le philosophe Lacan (2). Et le philosophe peut délirer : « Le monde que pense Aristote, il le rêve, pense Aristote, il le réve, comme tous ceux qui parient. Le résultat, c'est que c'est le monde qui pense. On ne peut pas savoir à qu'el point le philosophe délire toujours. » Lacan s'interrompt de longs in stants, puis reprend : a Freud, blen sûr, délire aussi. » Et û termine par l'évocation d'un rève personnel. Antès cet ennol M. Teodor

Après cet envol, M. Teodor Ititch Oizerman, professeur au dépatement de philosophie de l'université de Moscou, revient au conret et se féli-cite qu' « Aristote, le premier, alt décrit les trois nerfs crà-niens, déterminé la fonction du placenta et fondé t'embryologie ». Gloire à celui qui, avant tant d'autres, a dit que « la philosophie devait être scientifique » !

Et hommage ausst par la bouche de M. Alberto Wagner de Reyna, ambassadeur extraordinaire et plénipotenextraordinaire et plénipoten-tiaire du Pérou en France, à ce philosophe qui, vingi-trois siècles après son passage sur terre, vit en nous : « L'artis-totélisme, c'est la vision quo-tidienne de l'homme occiden-tal : le soleil se lève, les nuits tombent, le temps et le mou-vement se meurent réciprotombent, le temps et le mou-vement se mesurent récipro-quement, nous considérons l'intellect comme une force, nous distingons entre forme et matière, naus croyons que la science est le savoir da ce qui est général. L'homme d'aujourd'hni est aristotéli-cien de naissance x

clen de naissance, a C'est ainsi qu'Aristote hanterait nos structures menta-les. Il est bon de le savoir. Mais le juste milieu dont il mais le juste minen dont il a paré les vertus (qui doipent se tenir à égalité entre deux vices. l'un par excès, l'autre par défauti, est-il un aliment suffisant pour nos sspéran-ces? Nul n'a répondu à cette question

BRUNO FRAPPAT.

(1) Le syllogisme le plus célé-bre d'Aristote est le sulvant : « Tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme, donc Socrate est mortel. » (2) Aristote, lui, accusait les présocratiques de teuir des dis-cours « bégayants ».

Il y a trente-huit ans

L'APPEL DU 18 JUIN

Les cérémonies traditionnelies commémorant l'appel historique du général de Gaulle en 1940 auront lieu le dimanche 18 juin. Lancé à la radio de Londres, cet appel « rassembla les énergies, permit aux Français de ne pas

RELIGION

LE PÈRE LOUES SENTAS SERA LE PROCHAIN PRÉDICATEUR A NOTRE-DAME DE PARIS

Le successeur du Père Bernard Bro, qu'i assurait les prédications de carème à Notre-Dame de Paris, vient d'être désigné par le rans, vient d'etre designe par le cardinal François Marty, arche-vêque de Paris : il s'agit du Père Louis Sintas, de la Compagnie de Jésus, âgé de quarante-cinq ans.

Jésus, âgé de quarante-cinq ans.

[Né à Puyoo iPyrénées-Atlantiques!, le nouveau prédicateur fut aumônier d'étudiants de 1962 à 1971 à Politics, puis à Toulouse. Directeur de collège à Mont-de-Marsan jusqu'eo 1974 le Père Sintas dirige le centre spiritnei de Notre-Damedes-Coteaux, à Toulouse. Il est en outre professeur de théologie à l'Institut d'études religieuses et pastoraise de l'université catholique de Toulouse. Il a déjà publié trois livres : Piuralisme dans l'Egitse iPridre et vis. 1969, B n n he ur refrouvé (Editions ouvrières, 1975). Vouloir viere (Descrée de Brouwer, 1976]. Un prochain ouvrage, Appelés à la création, paratra aux éditions Descrèe de Brouwer.]

désespérer et de se ressaisir en s'engageant dans la Résistance, dans les maquis et les réseaux, soit à l'extérieur en combattant des 1940 et jusqu'à la victoire dans les rangs des Forces fran-caises libres », camme le rappelle l'ordre de la Libération

A l'Arc de triomphe, à 18 heures, en présence de M. Maucice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, la flamme sera ranimée par plusieurs asso-ciation d'anciens résistants et déportés.

An mont Valérien, à 19 henres, en présence du président de la République et des membres du gouvernement, cérémonie devant le mémorial de la France combattante.

M. Hettler de Boislambert, grand chancelier de t'ardre de la libération, ranimers la flamme. * Un service gratuit d'actobus de la R.A.T.P. est organisé par l'Ordré de la libération. Il assurera le tracs-port des invités munis de cartes de la sortie droite du mêtro au pont de Neulliy jusqu'au mont Valérien-

● Le débarquement du 6 juin 1944. — Mme Monique Pelletier. scorétaire d'Etat euprès du gardé des sceaux, a présidé mardi 6 juin les cérémonles commémoratives du débarquement de s troopes alliées en Nurmandie Cort dens du decarquement des troopes alliées en Narmande. C'est dans ce secteur où, à l'aobe du 6 juin 1944, les troupes américaines prirent pied sur les plages de Vierville-sur-Mar (Calvados) et de Sainte-Marie-du-Mont (Manche) qu'ant et lieu les retrolche) qu'ant eu lieu les princi-pales manifestations.



dans le calme e Company of the Compan

The state of the s

The state of the s

Administration de l'Entreprise

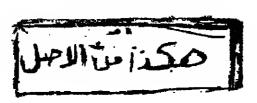
LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagieires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plain temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtentinn d'une "Maîtrise en Adminis-tration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500,—. Enseignement dispensé exclusivement par des praticions, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossie et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fonde en 1963



-The state of the s ALTER AND

"大学"

-

--

A-X NTERNATIONAU

The state of the s

والمعطر المراجع المساد المعيدسي

1. 24. Print # 2

Zertre tetatti i

THE PERSON AND THE PERSON NAMED IN

Borg bat Tanner à

THE THE PARTY NAMED IN -With the second

*CET DARISTOTE

lons des aristotelles

LE « CENTRAL » AURA DIX-HUIT MILLE PLACES EN 1979

a Le tenuis est devenn un sport populaire; un millon de personnes le pratiquent en France. Je me félicite de cer en granemant s. a déclaré M. Jean-Pierro Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, le 6 juin à TFI. Le contrat qui ile le ministère des sports et la fédération française des sports et la fédération française. sports et la Fédération française de tenuis, précise le responsa-bilité do l'Etat et de la Fédéra-tion. Plueleurs objectife out été tion. Plueleurs objectife out été définis dans cette couventlou : passer de quatro ceut mille à six cent millo ticenelés en 1980, former des Jeanes pour la Fédé-ration, apporter une aide tech-uique et finaucière pour contri-buer notamment à la révovation du stado Roland-Garros.

e Je suis particulièrement satisfait de cette convention entre le ministère et la Fédération », a déclaré de son côté M. Phulippe Chatrier, président des fédérations frençalse et internationaie, a En 1979, la tribuno D du court central du stade Roland-Garros sera agran-die, ce qui porteru la conteuance du stade à dix-huit multe ploces environ, ot, en 1980, un second « central o de quetre mille places sera construit. Mais l'essentiel de cette entente ministère-Fédération portera sur lo développement do nombre des courts de tennis en France »,

SECURITRE

4+1 10 E ###

rente-huit ons

A 14 h. 30 ropreneit le quart de linele du simple demes entre la le grende Allemande Helge Mesthoff, Celle-ci avait le trac et s'inclineit rapidement devant celle-là et les hommes rentraient en piale pour leurs propres débals. Ce fut d'eberd la contestellon enimée que Victor Pecci livre é Raul Ramirez, l'hebitué des quarts de linele de ce cham-piennet. Maich pleieant à suivre où le géant pareguayen, giolre unique de son pays à vingl-daux ans, ne se montre point trop dépaysà sur l'immense plaine d'ocre rouge qu'il découvrait, et fil front couregeusement aux offeneivee de son vainqueur Remirez, beeucoup plus mordani cette ennée. Pecci alla même lusqu'à oser se mocuer du Mexicair el de sa menie exespérante de jouer eu yo-yo event de servir avec les deux balles qu'il tient dans la mein. A quoi Ramirez répliqua par une pentomime digne de Charloi, Du comique eur le central ; en ne voit pas ca jous lea jours.

« Rentre-dedans »

Enfin, é 18 h. 30, pénètreni eur le terrain les deux joueurs tani allandus, Bjorn Borg el Roscoe Tanner. Borg felali en ce jour son vingtdeuxième enniversaira en même lempe que sa huitlàme selson de compétition, meis cette double commémoration ne paraissail en rian dérider la champion prodige, Berricedé soue son bandeeu el roulant des mécaniques, il ettaque les opéra-lions comme un P.-D.G. décidé à ne pas leisser trainer ses eudiances. De fell, les deux premiers sets, où Tenner accumula les erreurs, ee bettant jul-même, allèreni rapidemani par 6-2 el 6-4 dens la poche du Suédola. C'est au troislème sel que Tanner se reprit.

délerminés à gerder leur place se l'anner qui, evec eon nez en l'elr et serraient sous leurs perapluies. ee peeu qu'il na se lasse jemele d'être d'humeur simable. Ná il y a vingi-six ans. à Chattenooge (Tenneesee), cei ancien étudiant de l'université de Stanford, dont il est sorti dipiòmè de eciences politiques, cui-mine depuis plus de quetre saisons dans le classement du tennis prolasalonnel, où il gegne confortablement sa vie. C'est un attaquent né, comme

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DÉMENT LA MORT D'UN ENFANT A ROLAND-GARROS

« Acenu lucident ne s'est prodni à Roland-Gorroe juqu'à présent, maigré l'affinence record », affirment in Fédération française de tenuis (F.F.T.) et la direction de Roland-Garros dans un comisunique diffusé lundi oprès-midi 5 Julu. Ce démenti vise la nouvello de la mort d'un enfant d'une doutaine d'années l mercredi 31 mai, et que noue annon-cions dans o le Monde « du 6 juin Nous précisolans que ni le service médicat du stade ni la préfecture do police u'étalent an courant de cette affaire.

Toutefois, une personne se déciarant membre de la fédération uone evait confirmé l'accident, en précisant que te jeuno blessé était reort durant sou transport à l'hôpital Ambroise-Paré. M. Philippe Chatrier, président de lu P.F.T., uous a assuré, ce mardi 6 juin, que a seul un mauvalo pioisant pouvait avoir foit de teltes déclars tions qui étalent, un mauvais canulars. L'hôpital Ambroise-Paré et le SAMU assurent, de leur côté, n'avoir en connaissance d'aucun cas semblable ce

la piupart des geuchers. Sa première ballo de servico, le plus pulesante du circuit, e élé chronométré à 250 kilométres à l'heure. Son revers physique d'un personnage de la 250 kilomètres à l'heure. Son revers physique d'un personnage de la 250 kilomètres à l'heure. Son revers de service est meuritier, sa voiée de service est décisive et, eur herbe, Tanner calleure. Que l'heure Que d'un personnage de la 250 kilomètres à l'heure. Son revers de service est décisive et, eur herbe, Tanner Forest-Hills en 1974, deux fole demi-finaliste à Wimbledon en 1975 et 1976 (où il élimina Connors), champion d'Austraile en 1977 (en écreseni Vilas), il serail également très fort sur torre bettue e'il sevell diecipliner son jeu. Lorsqu'il réussit een rentre-dedans », service-voice, - pil, pai, pout -, et qu'il distribue de l'épeule son revars éclair — enfin, un revers coupé et non plus l'élernel

lift si à le mode de nos jours ! — li anéantit toul sur eon passage. Ce matrequeur, hélas ! ou fant mieux i esi un tendre. On le vii blen dane le troisième sel de match que Borg n'enleva que 7-6 eprès tie oreak. Roecoe eourieil entre lee échanges, quand le Suédole, terrible-ment sérieux, après avoir été contraint à l'erreur, voira lelssé sur piece, le remonta il feudrali qu'un Tiriec, le menior de Guillermo Vilee, lui apprenna à reger. Mais il n'eurail plus la même aura de sympathie sur le court. El aux yeux de la foute de Relend-Geros, cela comple

OLIVIER MERLIN. PRINCIPAUX RESULTATS . SIMPLES MESSIEURS SHAPLES MESCLEURS

Haitlemes de finale. — Borg
(Suède) b. Tanoer (E.-U.], 6-2, 6-4,
7-6; Ramirez (Mex.) b. Pecet (Par.),
6-2, 6-2, 7-6; Dibbs (E.-U.) b. Fibak
(Pol.), 5-3, 7-5, 6-1; Baratutti (It.)
b. Birner (Tch.i, 6-1, 5-4, 6-1,
SIMPLES DAMES

Quarta de finale. — Mile Jansovec (Youg.) b. Miss May (E.-U.), 6-4, 6-2; Mms Marsikova (Tch.) b. Mme Mosthoff (R. F. A.), 6-3, 6-3.

PRINCIPAUX MATCHES OF MERCREDI (12 henres) Court ceutral. — Mile Simon c. Mme Bendjova (Tch.); Orautes (Esp.) e. Stockton (E.-U.); Vilas (Arg.) c. Olidemeister (Chil), Autres courts. — Matches de

FOOTBALL

Le F.C. Rouen dépose son bilan et redevient club amateur

De notre correspondant

Rouen.— e Dans deux ans nous serons en première division. Dans trois ons nous jouerons en Coupe de France. » Lorsqu'ils sont venus à Rouen. en juin 1976, proposer leurs services au F.C.R. (Football Club de Ronen), M.M. Michel Axel et Michel Bengulgui ne manqualent ni d'espoir ni d'uliant. Avec eux le ciub a cru trouver des dirigeants compétents, actifs et... fortunés. Un an plus tard, le F.C.R. accédalt à la première division. M. Michel Axel avant gagné, avec un peu d'avance, la première partie de son part. Il ne tiendra pas la seconde: mardi après-midi 6 juin, le directeur du club a déposé son bilan. L'an prochain, le F.C.R. jouera en deuxième division et retrouvera le statut amareurs. Le passif, il est vrai, qui étalt de 1 million de francs à l'arrivée des nouveaux dirigeants, est aujourd'hui de 5 millions de francs.

A l'origine de ce e trou », ies salaires des joueurs (entre 8 000 et 22 000 francs l), mais aussi les manvais résultats enregistrés depuis octobre dernier, qui ont conduit à une baisse de la fré-

quentation et à l'engagement d'un nouvel entraîneur, M. Miroslav Pavic, payé 30 000 francs par

mois
Il y a quelque temps, la ville
de Rouen, qui versait annuellement une subvention de plus de ment une subvention de plus de l million, avait du accepter sans enthousiasme d'avaliser un emprunt de 1,5 million. Cela n'a pas suffi. Un rendez-vous a bien été organisé entre MM. Lecanuet et Axel. voilà quelques jours, pour une éventuelle solution, mais ce dernier nest pas venu. Reste pourtant à payer aux joueurs les salaires de mai et de juin (ce qui représente près de 1 million de francs avec les charges) et les différents créanciers. Un syndic francs avec les charges) et les différents créanciers. Un syndic doit pour cela être nommé dans les jours prochains, qui rencontrera M. Michei Axel, que l'on dit prêt à régler une partie des dettes.

Les joueurs quant à eux sont d'ores et déjà sur une liste de transferts. Il n'est pas évident, en saison qu'ils trouvent facilement un nouvel employeur.

MARC LECARPENTIER.





Vivez en plein Montparnasse dans le calme et la verdure. Luxueusement.

A deux pas de la Coupole. Sur le square de Notre-Dame-des-Champs, aux marronniers centenaires. Un très bel immeuble contemporain entre de beaux immeubles classiques. Des terrasses et des balcons disposés pour accueillir le maximum de lumière.

L'espace. De vastes réceptions où l'on peut recevoir. Des salles à manger traditionnelles. Des salles de bains raffinées. Le silence, La beauté. La gaieté. L'élégance. Le luxe d'un confort extrême.



Exemples de prix: au 3º étage, deux pièces, 48 m2: 643.000 F. Au 3° étage également, cinq pièces, 128 m² + 28 m² de balcon terrasse: 1.560.000 F.

Visite de l'appartement décoré, 9 rue Stanislas, tous les jours de 10 h 30 à 13 h 00 et de 14 h 30 à 19 h 00. Sauf dimanche et lundi. Téléphone sur place: 548.49.84 ou au siège : 266.36.36 S.A. au capital de 60 millions de francs 21 rue d'Astorg - Paris 8° Téléphone: 266.36.36.

9 rue Stanislas, VI°-

The second

A 195

-

JEUNESSE

Une enquête dans trois pays de la Communauté

A quoi rêvent les jeunes d'Europe

Dix ans après la vague de contestation qui a secoué les sociétés occidentales, les jeunes Européens seraient-ils devenus conformistes ? Qu'ils vivent à Liconformistes? Qu'ils vivent à Li-verpool, à Stuttgart ou à Toulouse, ils paraissent assez différents de leurs ainés: studieux, très atten-tifs à leur avenir professionnel, très attachés à la fidélité conju-gale, ils sont aussi lihérés de tabous comme l'bomosexualité, partisans d'un rapport égalitaire dans le couple. Ce sont les héri-tiers de la « révolution des mogurs » des années 60. mœurs » des années 60.

Ce constat ressort d'une Ce constat ressort d'une enquète par sondages réalisée en France, en Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne auprès des jeunes de douze à vingt-quatre ans, dont le mensuei de la Commission des Communantès européennes à Paris, Trente Jours d'Europe (1), publie la synthèse. L'enquète a porté sur trois tranches d'age, sept-dix ans, douzeches d'age, sept-dix ans, douze-treize ans et vingt-deux - vingt-trois ans, mais il ne semble y avoir de différences importantes entre celles-ci, pas plus qu'entre les différentes nationalités.

Famille...

La société des jeunes paraît fortement laïcisée. La conviction religieuse y est jugée « inutile » ou pas très importante par la majorité d'entre eux. La fidélité conjugale, en revanche, est défi-nie comme « indispensable » par 70 % des jeunes Anglais (de vingt-deux-vingt-trois ans), par 62 % des jeunes Français du même âge, et tout autant par les garçons que par les filles. Mais cette fidélité s'accompagne d'une

• Le Festival mondial de la jeunesse et des étudiants. - Deux organisations de gaullistes d'opposition, l'Union des gaullistes de progrès et la Fédération des républicains de progrès, ont annoncé leur intentiou de rejoindre les vingt-quatre organisations mem-bres du comité français d'initiative du XI. Festival mondial de la jeunesse, qui aura lieu du 28 juillet au 5 août à La Havane (le Monde du 6 mai). Vinet mille personnes représentant cent dix-huit pays participeront à cette manifestation politique et cultu-

A L'HOTEL DROUOT

S. 3. - Gravures 18° et 19°. Objets de vitrine. Montres. S. 6. - Art primitif. S. 7. - Bare collect. soldats plomb. Armes and. Sonvenirs histor. Second

S. 10. – Tablz. Beau mobil. Tapissier. S. 14. – Bijz. Argent. ane. pièces

de formes. S. 20. - Kimonos denti, Meubl. Objets d'art. Tapis.

S. 9. - Art nouveau, S. 12. - Artist, Hongr, Contemp. PALAIS D'ORSAY, 14 h. 30 et 21 h.

Ouvrage religieux

et spiritualiste apportant

lumière nouvelle

MES RÉVÉLATIONS

par Elie Teyssèdre

Editeur : La Pensée Universelle

Librairie, 7, rue des Carmes, Paris (5°)

EXPOSITION

de 88 % des jeunes Allemands et 83 % des jeunes Français trou-vent normal qu'une jeune fille ait des rapports sexuels avant le mariage. Celui-cl est envisagé comme une véritable vie à deux ainsi one le montre l'importance accordée an partage des taches

Tout aussi important pour le jeune Européen de 1973 est « le besoin de réaliser quelque chose dans la vie ». Cela explique-t-il ce « sens de responsabilité et de rigueur » jugé essentiel par 84 % des jeunes Français de vingtdeux – vingt-trois ans ?

... travail

L'activité professionnelle est considérée comme un moyen de gagner e pas mal d'argent e par 10 % eculement des jeunes Fran-çais, mais pour plus du quart (28 %) des jeunes Allemands. Les plus nombreux souhaitent exercer un métier « intéressant » corres-pondant d'abord à leurs « goûts ». Pour les loisirs, il s'agit de les passer avec ses amis ; à écou-ter la musique, surtout pour les jeunes Français ou Allemands; ou à regarder la télévision, pour les jeunes Anglais.

Cette aspiration a une certaine «tranquillité» se tradult aussi par l'importance accordée à par l'importance accordee à l'épargne — pius qu'à la propriété, — même si un assez fort pourcentage (15 % des jeunes Français de vingt-deux à vingt-trois ans et 16 % des Allemands du même âge) la juge néanmoins secondaire.

(1) Trente Jours d'Europe, nu-méros de mars et d'avril, 3,50 P chacun, 61, rue des Belles-Feuilles, 75018 Paris, tél. 553-53-26.

• Une exposition sur les maisons de jeunes de la Ville de Paris est présentée dans le salon d'accueil de l'hôtel de ville, Elle sera ouverte au public jusqu'au 24 juin. Des panneaux et des photos montrent les diverses activités de loisirs offertes par les dix-neuf maisons et clubs de dix-neur maisons et citus de jeunes de la capitale : poterie, marionnettes, vannerie, peinture, tissage, sports, etc. Des projec-tions de films, parfois suivies d'un débat, sont organisées sur divers sujets : spéléologie, séro-nautique, électronique, musique ancienne, reportages sur Paris. Des spectacles pour enfants sont également prévus.

CARNET

M. Yves SANSON at Mme, nee

Naissances

nuissance de Sabine et d'Ariane,
le 28 mai 1978 à Bâle.
11, chaussée de la Muette,
75016 Paris.
Ambassada de France à La Pas (Bollvie).

— M. Jacques VIGNY et Mme, née Marie - Joëlie Bourlard, Ollvier et Bertrand ont la joie d'annoncer la naissance de Thibault, le 28 mei 1978, 12, piace Jean-Moulin, 38000 Granobie.

- Valence. M. et Mms André TARDY out la joie de faire port du mariage de leur fils, Eric

Mile Anne GROUSSIER, Orléans, le samedi 10 juin 1978. 95, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence.

Adoptions

- M. et Mme Vassili KARIST ont la jole d'annoncer l'arrives de Dimitel.

sept mois et demi.

le 3 juin 1978. 161, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Décès

- Juan-les-Pins, Constantine.

MM. Francia, James, Georget Arialli et leurs familias, MM. Désiré, Adolphe et Max Guedj et leurs families, Les familles parentes et alliéer, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère, sœur et tante,

Mme Simone ATTALLI. née Gnedj.

survenu subitement le, 5 juin 1978, à l'âge de solxante-cinq ans. L'inhumation aura lieu le jendi 8 juin 1978. Réunion an domicile mortuaire, 30, boulevard Poincaré, 06160 Juan-les-Pins, à 14 h. 30.

 Mme René Choutet, née Chris-tine Vachette, son épouse, Laurent et Quitterie, ses enfants, Mme Choutet, sa grand-mère, M. et Mms Armand Choutet, ses parents, Mme Philippa Vanhette, sa belle-

mère,
M. et Mine Guy Blanco.
M. et Mine Daniel Demerlé,
M. et Mine Ravier Choutet,
M. et Mine Fhilippe - Antoine

Mile Brigitte Chontet.
Le ducteur et Mme Patrick
Choulet,

Choutet,
M. et Mme Preoris Vachette,
M. et Mme Actoine Vachette,
M. et Mme Bertrand Vachette,
ses frères, sœurs, besux-frères,
belies-sœurs et ses vingt-six neveux
et ulèces,
ont la grands douleur de faire part
du décès de
M. Renê CHOUTET,
ingénieur civil des mines.

M. Renë CHOUTET, ingénieur civil des mines, eurvenu la 6 juin 1978, à Vêge de quarante-cinq ans.
Les obsèques auront lieu la vendred 9 juin, à 14 beures, en l'église Saint Justin, place d'Estlented'Orves, à Levallois-Perret, at l'Inbumation à Chantilly (Oise), au cimetière ancien.
Ni fleurs ni couronnes.

- Mme Marguerite Marie Mossolin — Mme Marguerite Mure Mossolin, née Desjardins,
Mme Claire Rotenberg, née Mossolin, et M. Eddy Rotenberg,
M. et Mme Jean-Louis Mossolin et leurs fils Christophe et Laurent,
M. et Mme Benedict Mossolin et leur fils David.
ont le regret de faire part de la chanoine René DESJARDINS,

changine Kene DESJARDING,
euménier de monastère
de la Vizitation à Toulouse,
eusement endormi dans le Seignaur
l'âge de quetre-vingt-deux ans, le
mai 1978. Ses obsèques ont en lleu le 2 juin 1978 en le cathédrale Saint-Étienne Toulouse. 13. rue Auguste-Laurent, 75011 Paris.

Les membres du consell d'ad-— Les memores du conseu d'ac-ministration, Les directions et le personnel des sociétés Picon S.A., Barthe et Cie, Boclété nouvelle des rhums Saint-James, Société nouvelle des plan-tations Saiot-James, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Claude GONFREVILLE,

M. Claude GONFREVILLE, administrateur et président-directeur général de ces sociétés, chevaller de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérita, trésorier général des conselliers du commerce extérieur, président de chembre honoraire au tribunal de commerce de Paris, président honoraire de l'Union des industriels président honoraire de la Fondation Pereire, survenu le 6 juin 1976, dans as einquante-neuvième année.

Les obseques annont lieu le joudi 8 juin 1973, à 14 heures, en la nouveile égitse Saint-Honoré-d'Eylau, 66, avanus Esymond-Poincaré, à Paris (750161.

Né le 25 mars 1920 à Bordeaux (Gironde), Claude Gonfreville devient, en 1942, administrateur gérant de la société en 1943, nommé vice-président en 1944, il devient P.-D.G. de cette société en 1952. Président de la société Edmand Barthe et Cle (Importation de whiskles), conseiler du commerce extérieur, trésorier du commerce extérieur, trésorier chéral des conseillers du commerce extérieur, M. Gonfreville est président de chambre (1962-1972), puis président de chambre honoraire eu tribunal de com-merce de Paris.]



- Angonième, Paris.

Mme Susanne Loizeau, Mme Pierra Michelon, ses filles, M. et Mme G. Trancart et leurs M. at Mme C. Kostromine et leurs enfants, M. et Mme J. de Bayser et leurs enfants. ses petits-enfants et arrière-petitsenfants, ont la douleur de faire pert du décès du

général de corps d'armée Lucien LOIZEAU. grand-erolx de la Légion d'honneur,

survenu à Angoulème. le 6 juin 1978, dans sa emitéme année.
Le cérémonte religieuse sera célébrée le vendredi 9 juin, à 14 b. 30, en la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulème.

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

(Né le 9 avril 1879 à Relms, Lucian
Loireau a participé à la guerre de 19161918 el à le guerre du Meroc, el II et de, nolamment, directeur du bureau
militaire du maréchel Lyautey, entre
1921 et 1925.
De 1934 à 1935, II a été sous-chef d'étalmajer de l'armée et, en 1939, gouverneur militaire de Metz et cemmendant le
6° corps d'armée avant d'être dans le
cadre de réserve en 1945.]

- Nous apprenons la mort de notre confrère

François MUSARD (Pappo), décéde à l'âge de soizante-dix-buit ons.
Ses obséques auront lieu dans le plus etriete intimité.

plus atriete intimité.

[Nè le 14 juin 1900, à Turnu-Sèverin (Reumante), Francois Musard débute, evant le dernière guerre, eu « Petil Courrier d'Angers » evant d'entrer au « Petit Journal ». Il participe au débarquement aillé en Algérie, en novembre 1942, et devient correspondant de guerre en Sicile, puie en Italie, entin evec le 1° » érmée transité autil accompante impréent pas-

pule en Italie, entra evec la l'a crimera francaise qu'il accompagne jusqu'eu passage du Rhin.

A la libéretion, Il relourne à Alger, cò il fonds « Dernièra Heure», evant de diriger, à partir de 1952, le service de politique étrangère da « l'Aurore».

Français Musard est l'auteur de daux engrages : elsragi miracle du XX stâcte. ouvrages : «Israël, mirecle du XX» slècles et «Ies Gilères», épopée de la Résistance.]

— Le général Duluc, président d'honnaur, Le colonel H. Bergent, président, Les anciens combattants 1914-1918 da 12 33° D.L. cot la profonde douleur de porter à la connaissance de leurs cama-rades le décès de leur secrétaire général,

survenu le 5 juin 1978, à 1'âge d quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Rivet, son épouse, M. et Mme Jacques Rivet, enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jeau RIVET,

secrétaire général de la 33° D.L., à l'ago de quatre-vingt-deux ans. La levée du corps aura lieu la vendredi 9 juin, à 10 heures, à l'hôpital Lariboisière. 41, houlevard de la Chapelle, suivie de l'inhuma-tion dans le caveau de famille, à Berck-Ville.

[Jean-Baptiste Rivet, né le 28 mars 189 à Paris, était entré comme sténographe

[Jean-Baptiste Rivet, né le 28 mars 1896 à Paris, était entré comme sténographe-rédacteur en 1923 su a Paris Parisien », il avait travaillé à a l'intransigeant » evant d'être sténographe des débats à l'Assemblée nationale après le guerre. Entré au « Monde » en 1948, il aveit pris sa retraile en 1956.

Ancien combattant de le guerre 1914-1918, il étail chevailer de la Légion d'honneur, litulaire de la médaille millieire el de la croix de guerre. Secrétaire général des anciens de la 23º division d'infanierie, il était l'eutour de plusfeure ouvreges sur la guerre de 1914-1918, notamment « Nos vingt ans », et d'un livre intitulé « Berck jadis et naguère».

A Mone Jean Rivet, à notre emi Jacques Rivet, son fils, sujourd'hui chef du service sténographique du « Monde», et à leur famille, la direction, la rédaction et tout le persennel de notre lournai présentent leurs bien sincères condo-léanees.]

— Mme Rene Vassel, Mile Fabienne Vasse Mma vetive Laurence Vassal Et toute la famille, ont la douleur de fa

M. René VASSEL,

de faire part du

administrateur du Crédit de la Bourse, expert numismate agréé par la Chambre nationale des experts spécialisés, leur époux. père et fils, eurvenn le 3 juin 1978, à l'âge de einquante-trois ens, à Coniommiers (77). Les obsèques auront lien le jeudi 8 juin 1978. On se réunira à la porte de cime-tière communal de Pantin (93), rue des Pommiers, à 10 h. 15.

Cet avis tient lien de faire-nart 14. rue des Grilles, 93500 Pantin

Soutenances de thèses -- Université de Paris - III. jendi 8 juin 1978, à 9 beures, salle Oreard, esc. A. deurième étage, Mme Esu-walska Marguerite : « Salacrou ; théâtre de l'angoisse».

Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROME-15 h., métro Mabilion : « Le Salon d'aquarelles et dessins » (l'Art pour tous).

15 h., métro Mebilion : « Curio-sités du passé à Seint-Germain-des-Prés » (Connaissance d'iel et d'allisurs).

15 h., 12, rue Daru, Mme Just : c La eathédrale russe » (Mme Hager), 15 h. 2. place du Docteur-Pournier : « L'œnvie d'Henri IV à l'hôpital Saint-Louis » (Histoire et Archéologie), 14 h. 45. musée du Louvre, mar-ehes pavillon Denon : « Les appar-tements royaux du Louvre » (M. de Le Roche).

1k h. 30, 58, rue d'Hautsville : « Les salons de l'hôtel de Bour-rienne » (Paris et son histoire). 14 h. 45, porte Denon : « La pein-cure espagnole an Lonvre » (Tou-

14 h. 45, porte Denon : « La peinture espagnole an Lonvre » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 18 h., 23, rue
des Saints-Pères, M. William Bunge :
e L'exploration urbaine : de Détroit
à Ottawa ».

18 h., 217, boulevard SaintGermain, Mª Pierre-Antoine Perrod :
e L'affaire Lally-Toilendai » (Cereie
d'information et d'études Sociales

d'information et d'études sociales féminines). 20 h. 30, amphithéurs de l'annexe, 16, rue de la Sorbonne, M. Jean Lajarrige : « La naissance de la nou-velle culture en Pologne ».

17 h. 30, amphithéairs B 310, 48, rue Barrault, M. Jean-Pierre Chevènement : « Panorama politique de la France », entrée libre. 20 h. 30, 38, rue Hermel, Père Jacques Desseaux : « Caivin, un chrétien pour hoire temps » (Groupe 17 h. 15, Collège de France, M. Jean Gaulmier : « La théologie de Béran-ger » (Etudes rensulennes).

20 h. 30, 26, rue Bergère, Yogt Swami Frem Chaitanye : « Fratique correcte de la méditation » (l'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, restaurant du Théâtre de la ville, Mme R. Foreville : « L'an-glicanisme, fondements historiques et penspectives œuméniquee » (AFFDU). 18 h. 30, Centre Georges-Pompidou, salle d'estualité B.P. 1 : a L'appro-pristion économique de l'espace rural a (Revue « Antrement »).

Plaisir subtil : celui de comparer les saveurs d' « Indian Tonic » et de SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

11. 11. . . .

MOTS CROISES

4 Monde NO PATE PTRANSFERS (Dat Demale of Call

Market Control of the second

MS 20 P 305 F 335 F

WI THE TANKE

Str Mage. ORDRE DU MERITE

Montparnasse

à 50 m de la Coupole l'exception.

CIME 538 52 52

Lentilles de contact On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

encore plus douces...



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

STUDIOS ET 2 PIECES 16 rue Delambre. Paris.



Giulietta 1,6

Moteon: 1570 or 108 or Dig Boile 5 vilesses Boîte 5 vitesses e
Mateur à l'avant t boîte pont à l'arrière

Un moleur de 1357 cc (95 cv Dis).

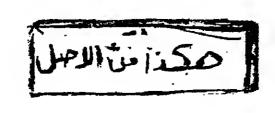


CE MODELE BENEFICIE DES 3 GARANTIES • garantie totale I an • peinture 2 ans • mateur 2 ans ou 100 000 km

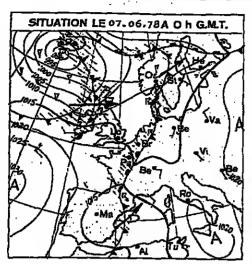


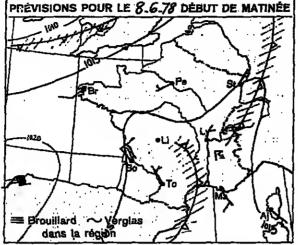
dupleix

6 rue Dupleix, Paris 15° 566.09.09



MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses | Corages Sens de la marche des froms

Front chaud A. Front froid A.A. Front occlus

Evolotico probable du temps en France entre le mercredi 7 juin à s heure et le jeadl 8 juin à

Une perturbation orageuse continue à évoloer leotement eo France, où cila affectera principalement les régions du Sud et de l'Est. Quent sur perturbations du couract actives que des lies Britanolques à la Scandinavis.

Jeudi. les nuages resteront très abondants eur toute la moitié sudest de la France. Ils donneront des puiles intermittentes et des orages, avec des précipitations parfois asser fortes sur le Massif Central et les Alpes. Les vents, modérés, viendront du secteur sud.

Sur le resto de la France, le ciel eera souveot nuageux, mais oo notera d'assez belles éclaircies l'après-midi sur le sud de le Bretagne et eo Veodée. Les vents seront modérès, de secteur ouest près de la Mao c be. faibles et variables auleurs. Enfin. les températures et l'aprèsaion peu par rapport à celles 30 ed mercredi 7 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 24 et 1015,5 millibars, soit 761,7 millibartes de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 juin; le 20 et second, le minimum de la ouit du 6 su 7) : Ajaccio, 28 et 15 degrés : 21 et 15 ; Brest, 17 et 6 ; Caso, 17 28 et

et II: Cherbourg 15 et 10; Clermont-Ferrand, 27 et 9; Dijoo 26 et 14; Grecoble 28 et 13; Lille 21 et 13; Lynn, 28 et 14; Marseille, 28 et 18; Nancy, 28 et 15; Nentes, 19 et 13; Nice, 24 et 17; Paris-Le Bourget, 20 et 14; Fau, 20 et 17; Ferpignan, 24 et 15; Rennes, 20 et 11; Strasbourg, 30 et 17; Tours, 18 et 15; Toulcuse, 25 et 16; Feinte-à-Pire, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger:

Circulation

2 2 25

10 mm

SCUPERCHES &

Visites et confe

III : RIN

AUTOROUTE DU NORD: LE PÉAGE DE SURVILLIERS TRANSFÉRÉ A SENLIS

Les sept mille cinq cents auto-mobilistes qui empruntent chaque jour l'autoroute du Nord dans les deux sens entre Paris et les deux sens entre Paris et Senlis trouveront quelques changements à partir de jeudi 8 juin.

Le peage de Survilliers sera supprimé et reporté à Senlis-Nord. Toutefois, le restaurant lessop restera sur place.

— A Senlis, le péage actuel sera uniquement utilisé par les unsagers allant vérs le sud ou venant de Paris;

— A Senlis-Nord, une nouvelle gare de peage assurera le pas-

sage des usagers prenant l'auto-

route vers le nord ou la quittant venant du nord. Un nouvel échangeur a été aménage ; Vers la fin de juin, une troi-sième voie sera mise en service entre Senlis et Survilliers (sens

— A compter du 8 juin et pendant deux semaines, à Sur-villiers, la circulation sera effec-tuée sur des chaussées provi-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 juin 1978 : UN ARRETE

 Du 18 mai 1978 relatif à l'attribution de bourses destinées à permettre la formation et l'entrainement des jeunes gens dans les diverses activités aéronau-UNE LISTE

Des candidats autorisés à se présenter aux concours ouverts pour l'admission à l'Ecole des offi-clers du corps technique et admi-nistratif des affaires maritimes.

LA RÉUSSITE TECHNIQUE D'UNE UTILE ENTREPRISE

La réimpression du « Monde » en miniformat

tion du Monde en minitormet vient de perattre (1). Toute la collection du Journal pour 1977 est donc désormale disponible reliés, eu format de 28.5 × 43 centimétres, de 5 centimétres d'épaisseur seviement cheoun Le troleième volume concernan sortira an octobre prochain, Le quelité de cette reproduction euf papier léger maie très sollde, très blanc et donnant donc un excellent contrasta avec les carectères d'Imprimeria, « est remarquable. Chaque page offre le repreduction de quetre pages du journal. Cette réduction rend indispensable pour le lecture eulvie des textes le recours à une loupe, mals le lieibilité est elors parialte; quant aux titres et sous-titres des articles, its lisibles, le repérege des textess intéressants se feit donc eans difficultés. Le feullletage de le collection bénéficie même; par repport à la consultetion, numèro par numére, des exemplaires oriineux Isolés, du double avantage de le rellure de six mole du journal en un volume très iable et de le réduction du nombre de pages qui eccélère le recherche. L'ouvrege est donc une parleite réussite technique.

et l'on e'atonne un peu que les enéclelistes de l'Impression n'aient pee mieux salué l'exploit qu'il représente car, è ms connaissance, il n'existe eucune eutre réellection comparable ni en France (2) ni à l'étranger. Ozins un erticle, du 23 novem bre 1977, le Monde a exposé l'intérêt de ces volumes et le n'y reviendrai que très briève ment. En réduisant de 4,25 tole

l'encombrement de le collection (les deux volumes d'une année n'ont que 10 centimètres d'épaiseeur), celte publication lève l'obstecie maleur à le conservation du Monde dans les bibliothèques personnelles, dens les centres de documentation et dene les bibliothèques publiques. Cette tormule présente par rap-

port aux microfilms et aux microliches d'incontestables evantages de coût, d'usage et eans doute de durée : d'ebord, elle dispense du recours coûteux, et donc réservé aux seule centres bien pourvus, à des appareils de fecture des films; ensuite, elle conserve à la lecture du jouroal eon oaractère original en main tenant le support de paplar et en autorisant l'Indispensable feuilletage, qui seul permet de vagabonder dane le temps selon les besoins de le recherche; entin, elle évite le fatigue vieuelle que provoque la lecture sur écres jumineux.

En élargissant notablement les possibilités d'usage des collections du Monde, ces volumes devraient en taciliter et an multipiter le pratique : c'est bien là leur plue grand intérêt. Certes, lee journaux résistent mai en général à l'ueure du temps at le déchet est considérable dans la masse des taxtes publiés jour après jour. Cepandant, même si teur contenu vieitlit mai et vite il coneerve toujours sa valeur rétrospective de témolgnage sur l'ectuelité du moment, comme une sorte de mémoire coltective. Surtout, et ceci est tout particulièrement valable pour un organe de référence comme le Monde. les journeux sont de véritables archives du quotidien ou, pour parier moderne, de vértiables banques de données, qui conservent une documen tation dans sa diversité la plue compléte et dans se forme périodique le plus eccessible, sur toutes les ectivités des hommes. Même s'ile ne comportent pae toute le documentation eur tous les eujeis, ils loumissent pratiquement toutes les références eux hommes, aux documents et eux faits, tous les indices pour. les recherches plus epprotondles. Les Américains ne e'y sont pas trompés qui ont créé eutour de leurs grands journaux, en particuller au New York Times, eu-Weshington Post, et en y esso-

En multipliant les collections conservées du Monde, la publication de cas volumes devreit accroitre l'uasge du journal comme source documentaire; on peut même penser que leur seule existence pourra facilitar collections des autres lournaux. qui enrichit le récoite de raneelgnements quentitativement en additionnant les données, et èclairages, Encore laudra-t-il que l'antreprise retienne l'atteneuccèe qu'elle espère.

On a souvent dit qu'une des talbiesses relatives de la France étair, par rapport aux pays anglo-saxons ou germaniques, le notoire raterd da ses eervices de documentation. Pour une fols. at pour un fournel qui, par le mations, sa compere sans crainte, à ses grands contrères étrangere, nous disposons en le matière d'un instrument original de promotion. Il convient que ses utiliseteure potentiels sachent surmonter la surprise que provoque cette formute novatrice : lie découvriront très vite l'intérêt et les evantages de son

> PIERRE ALBERT. maître de conférence à l'université de Paris-II.

(1) Deixième semestre de l'année 1977, suivi d'un Index éténementiel et du dossier l'Année économique et sociale, éd. France Expansion - François-Pietre Lobies. 336, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, Les deux volumes : 1500 francs.

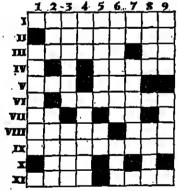
(2) La réédition de le collection des ceot quatre-vingt onze ouméros de l'Humanité clandestine, de 1939 à 1944, par les Editions sociales, n's pas eu à preodre en compte la réduction des formats et n'a pas voulu, par souci esthétique, louer sur la blancheur du papier quant aux rééditions en offset de diverses gazettes ou journaux déjà réalisées, elles ont aussi respecté les formats originans.

(3) On sait que, grâce en C.N.R.S., on d'is pose pour le Temps de Tables qui, pour les most de la vie du journal, de 1861 à 1894.

PRESSE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 093



BORIZONTALEMENT L L'art de reculer en faisant des courbettes pour mieux avan-cer. — II. Cherche à prendre parti. — III. Quelle audace; Heureux élu. — IV. Sources de mandats. — V. Haissable au possible; Roue. — VI. Provision

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CRDEX 89 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS mois 5 mois 6 mois 12 mois

÷. - · - · -TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOUS NORMALE
285 F 380 F 575 F 780 F

(DAT INCOME (DAT L --- BET.GIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 142 F 265 F 388 F 510 F 17 — PUNISIE 180 F 340 F 500 F 500 F

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voo-dront blan joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins evant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Verillez avoir l'ebligerace de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimente.

de route. — VII. Préfixe : Abréviation. — VIII. Résultat d'une aphèrèse : Le plus souvent vaseux quand il sort de son lit. — IX. utile à l'acrobate autant qu'au courtisan. — X. Mangeait entre les repas. — XI. Peu humble; Parvenait à animer le marbre le

plus froid. VERTICALEMENT

L Font des calculs avec une L Font des calculs avec une retenue excessive. — 2. Prénom; Incroyable. — 3. Vieux coin d'Italie; Se fait souvent à la source. — 4. Signal; Ne pas aller plus avant. — 5. Ne trouvent pas que la vie est chère; Baie (épelé). — 6. Nom de famille; L'un des deux facteurs d'une multiplicadeux facteurs d'une musical; Se jugent au palais. — 8. Réprouve tont ce qui est frais; Personne n'avait envie de domnir quand il e'ètendait. — 9. D'un trait, il enflammait les cœurs; Pronom.

Solution du problème nº 2092

. I. Italie; Bé! — II. Bruit; Al. — III. Eu; Berthe. — IV. R.C.; Emue. — V. A.R.; Prêt. — VI. Soutier. — VII. Tri; Rémi. — VIII. Pean; Tuss. — IX. Prias; Rie. — X. Gap; Ré. — XI. Aspérités

Verticalement

1. Ibères; P.P. — 2. Truc; Oteras. — 3. Ao; Aural. — 4. Libertinage. — 5. Item; S.A.R. — 5. Rupert; Pi. — 7. Terreur. — 8. Bah! Maire. — 9. Electrisées. GUY BROUTY.

ORDRE DU MÉRITE

Soot élevés à la dignité de grand officier :

officier:

M. Marcel Brion, membre de l'Académie francaise; Mme Fancily Revoil, artiste lyrique; M. René Gandilhon, inspecteur général des archives; Mmes Anne-Marie Krug-Basse, chef de divisioo au ministère de l'enviroocement; Simone Richard, présidant-mirecteur général de l'école Violet; MM. Perre-Henri Tetigen, ancien vice-président du conrell, professaur à la faculté de droit et des sciences économiques de Paris-I; Jacques Vimont, ambassadeur, de France. Ces promotions ont para dons le Journol officiel du 7 luin, qui public aussi une liste de promotions aux grades de Commandeur et d'of-licier et des nominations de Che-vallers.

POLÉMIQUE A L'EXTRÊME GAUCHE

Les limites de l'audace

L'imprimerie . Rotographie, qui imprime notamment le quoiidien de la Lique com-muniste révolutionnaire Roumuniste revolutionnaura kon-ge, a décidé d'interrompre, après dix mille exemplaires, le tirage du mensuel Bazooka. Les rotativistes oni pris cette décision après la lecture d'un article qu'lle considèrent comme une inclusion, mille

comme une incitation au viol. «Ce texte s'accompagnate de deux illustrations repre-sentant une fillette se livrant à des pratiques sexuelles («Apprenez à vos enfants à faire l'amours). L'ensemble, texte et dessins, pouvait amalgamer des rapports consentants de ploisir et le viol d'une fillette, la première venant atténuer, sinon embel-

lir, la seconde », précise la direction de l'imprimerie.

Cet acte d'autorité a susci-té une réaction du quotidien Libération, qui écrit: « Le malaise des imprimeurs de Rougs, coincés entre leur a vocation militante, et la nécessité de rentablitser en imprimant (...), s'est tout d'un

M, DENKS G. JACOB DEVIENT P.-D.G. DE FEP

M Dominique Ferry a démissionné de la presidence de la société France Edition et Publications (FEP). Il a proposé au consei d'administration, réuni le 5 juin, la candidature de M Denis G. Jacob au poste de nouveau P.-D.G. Ainsi, c'est désormais M Denis G. Jacob, président-directeur général de FEP, président-directeur général de FEP, président-directeur général de IS Sogde (Journal du dimanche), génant d'UPEM et de Têlé 7 Jours, qui assure la direction effective du groupe EDI 7.
Par ailleurs, M Denis G. Jacob

groupe EDI 7.

Par alileurs, M. Denis G. Jacob a été nommé président-directeur général des Editions Radio, société dont il assurait jusqu'à présent la direction générale.

M. Dominique Ferry, jusqu'à son départ aux Etats-Unis à la fin août, continue d'assurer ses fonctions de secrétaire général du proupe presse, ainsi que de vice-

groupe presse, ainsi que de vice-président de la Société de déve-loppement financier, holding du groupe Néogravure.

coup défoulé en censure pure et simple. »

Le secrétariat du bureau politique de la L.C.R. explique cette ambiguité autour de la vocation militante de Roto-graphie: e Nous sommes néanmoins en société capitaliste, de sorte

que l'imprimerie militante est aussi soumise à des impératifs de rentabilité : elle ne saurait fonctionner à temps partiel pour les seules publications d'organisations ouvrières (...). » L'erreur initiale que nous avons commise est là : connaissant *Bazooka*, nous n'aurions pas du en accepter

l'impression. »
Libération aussi connait la liberté de plume du groupe Bazooka: quelques dessins « audacieux » parus l'été dermier dans le quotidien que dirige M. Serge July apaient déjà provoqué remous et discussions dans l'équipe rédactionnelle. l'impression, a

tionnelle.

La l'iberté d'expression,
même à l'extrême gauche,
viendrait-elle de fixer de nouvelles frontières? — C. D.

Banque Hervet précise que l'information selon laquelle elle serait intéressée par le rachat du quotidien l'Aurore est dénnée de tout fondement. « Une telle opération, souligne la Banque Hervet, seroit tout à fait contraire à sa vocation, qui est celle d'une

banque de dépôts et lui interdit des lors toute prise de partici-pation importante dans une entreprise. » · Le Syndicat national des

journalistes (antonome) s'inquiete des actes de violence qui se multiplient contre les rédactions de journaux : « Agressions contre Jeune Afrique et le Monde, sac-cage de l'appartement d'un journaliste de Libération, fouille de l'appartement d'un journaliste du Monde, sont de nature à créer un climat d'intimidation préjudiciable au droit à l'information et à la liberté d'expression, déjà menacée par diverses agressions contre des cinèmas et des librai-ries », déclare un communiqué.

LA RÉORGANISATION DU SECTEUR LIVRE DU P.C.

Un communiqué des sections C.G.T. des cadres commerciaux des sociétés de vente par courtage

La section C.G.T. des cadres commerciaux du Livre Club Diderot et de Serviclub Messidor, culture arts et lettres, sociétés de vente par courige dépendant du secteur éditorial du parti communiste, nous a adressé le communiqué suivant ;

Dans la toute dernière période, la presse s'est fait l'écho de difficultés rencontrées au sein des entreprises d'édition et de diffusion appartenant au P.C.F.

clant le Times de Londres, un

énorme centre de documentation en partie garé sur ordineteur.

appartenant au P.C.F.
Devant la gravité de la situation
et un certain climat de confusion,
notre section avadicale a décidé
de s'exprimer afin de rétablir

de s'exprimer afin de rétablir quelques vérités.

Le Monde du 13 mai notamment, à la aute de lettres émanant de quelques travailleurs du Livre Club Diderot et de Serviculub Messidor, culture, arts et lettres, reproduisait une déclaration du P.-D.G. de ces entreprises, Christian Echard.

Cehui-ci disait notamment : « que, si une réorganisation des réseaux de vente est effectivement envisagée dans l'avenir elle se fera avec l'accord du personnel ». Nous sommes malheureusement contraints de relever cette déclaration. C'est, en effet, les 19 et 20 avril qu'un plan de restruc-

et 20 avril qu'un plan de restruc-turation a été présenté par la di-rection générale. De plus, cette direction générale n'a pas modifié d'un pouce son projet de restruc-turation. Quelles en sont les consé-

quences?

— Disparition d'une des deux entreprises où travaillent plusieurs dizaines de salariés. Disparition de la moitié de l'encadrement.

 Refonte des secteurs des

représentants entraînant une dé-gradation des conditions de tra-Precisons qu'à l'issue de 1977,

Precisons qu'à l'issue de 1977, année où ces en treprises ont réalisé ensemble plus de 5 milliards de centimes de chiffre d'affaires, des bruits om été répandus. Ils falsaient état de difficultés existant au sein du groupe central d'addition (notamment le central d'addition (notamment le cultés existant au sein du groupe central d'édition (notamment le CDLP) qui auraient des conséquences sur le Livre Club Diderot et Serviclub Messidor, cluture, arts et lettres.

Dès le début de 1978, des mesures ont été prises par la direction générale pour réduire le pourcentage de commissionnement de toutes les catégories de personnel de vente. Cela a entraîné diverses actions : journées nationales, pétitions, arrêts de travail, etc.

Dans ce contexte, notre section

syndicals à demandé à discuter avec les responsables gestionnaires et politiques. Après de nombreuses semaines, une délégation de notre section a été reçue au siège du comité central du P.C.F. le 29 mars par Guy Hermier, membre du bureau politique (une lettre a même été envoyée dès janvier à Georges Marchais).

Marchais). An total Guy Hermier a recu à trois reprises diverses déléga-tions. Plusieurs entretiens égale-ment ont eu lieu à l'échelon de la direction commerciale des deux

entreprises.
Nous constatons, aujourd'hui, qu'aucune des diverses proposi-tions, suggestions, etc., n'a été prise en considération.

prise en considération.

Aujourd'hui, on e'apprête à faire un simulacre de « négociation » après s'être assuré des « appuis » suffisants pour être certain que, malgré le refus officiel du comité d'entreprise, ce ples cette de le considérations l'apprèses de le considération de l'apprèse de la considération ciel du comité d'entreprise, ce plan soit appliqué avec l'appa-rence de la concertation. Où est dans tout cela l'esprit du vingt-deuxième congrès dans une de ses applications concrètes : la gestion démocratique dans l'entreprise?

Ce que nous constatons dans la réalité, c'est :

réalité, c'est :

— Un esprit et un climat de manœuvres, « grandes et petites » ;

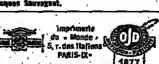
— Avant toute « négociation », annonce d'une liste de cadres à rejeter (liste très « étudiée ») ; — Contre-vérités, affirmations démenties par la réalité. Nous sommes engagés aujour-d'hui dans une nouvelle étape de

d'hui dans une nouvelle étape de notr: lutte pour :

— Sauver l'emploi de plusieurs dizaines de salarlés qui ont contribué à la forte expansion de l'entreprise;

— Promouvoir une certaine conception de la vie démocratique dans une entreprise du P.C.F.

Rdité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : Jacques Farret, directeur de le publication Jacques Savesgant.



Reproduction interdita de tous arti-cles, sau/ accord evec l'administration. Commission paritaire des journaine et nublications : nº 57437.

A STATE OF THE STATE OF

re audacieus

GARANTE

Dupleix, Paris 15 66.09.09



ENVIRONNEMENT

La protection des sites

- Sanctions plus sévères en cas d'infraction
- Rôle accru des associations

Les constructions - sanvages - dans les sites et les espaces protégés, les démo-litions nu les transformations de monuments historiques, peuvent être punies de lourdes amendes, en vertu de la loi du 31 decembre 1978 sur l'urbanisme. M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, vient d'adresser à ses services une circulaire pour le leur rappeler et les inciter à exploiter les possibilités offertes par la législation actuelle.

Au lieu des sanctions dérisoires précédemment eu vigueur, la loi prévoit en

les sites mais s'emploieront aussi à protéger la nature. Leurs tra-

effet que les travaux non autorisés dans un site classé, les modifications irrégulières de bătiments situés à moins de 500 mètres d'un monument, peuvent être punis d'une amende de 2 000 F à 500 000 F ou de 10 000 F par mêtre carre de plancher. Des peines de prison sont prévues en cas de récidive. La remise en état peut

Il existe 6 600 sites protegés (dont 4 440 classés et 2 160 inscrits) : parcs, vallées. collines ou quartiers anciens de ville. Les abords des 11 800 monuments classés et

des 19 500 monuments inscrits à l'inventaire couvrent une superficie considérable à laquelle s'ajoute celle des 60 secteurs sauvegardés (3 500 bectares).

M. d'Ornano a d'autre part rappelé mardi 6 juin que les 350 associations agrées qui s'intéressent à la protection de la nature et à l'environnement pou-

vaient se porter partie civile en cas d'infraction à la législation sur les sites et espaces protégés. Le rôle de ces asso-ciations dans les commissions des sites a d'antre part été renforcé par des circulaires recentes.

de vos vacances avec TOURS REPUBLIQUE TOURS

une terre, des hommes

en juin et septembre profitez des meilleures conditions!

HOTEL CLUB SANGHO

au cœur d'une palmeraie à Zarzis

- Tennis, sports nautiques
 Equitation avec moniteurs chevronnes
- Tennis, belle piscine avec solarium · Centre de Talassothérapie
- Vin et eau minérale à table à discrétion TRES BON RAPPORT QUALITE/PRIX
- 8 jours TOUT COMPRIS au départ de Paris : 1695 F en juin et septembre
 - 2175 F en juillet et août

FESTIVAL DE TABARKA Nous organisons

Vous disposez en matière de

- logement: paillottes ou hôtel traditionnal, LES MIMOSAS, · sports: voile, equitation, volley ball, football,
- ping pong, tennis o programme du Festival : grando variété de
- spectacles, ateliars de toutes sortes, université 8 jours au départ de Paris :

1015 F' en juin et aeptembre

1220 F en juillet et août

· logement en palllottes - repas non compris

Renseignements - Réservations:

REPUBLIQUE TOURS 8 bis, place de la République - 75011 PARIS Téléphone 355.39.30 ou votre Agent de Voyages

CLUB CALYPSO BEACH

le charme enchanteur de Djerba

- Animation sportive dans la journée
- Spectacles et jeux le soir Tennie, ski nautique, équitation
- Piscine-solarium

8 jours TOUT COMPRIS au départ de Paris : 1515 F en juin et septembre .

1915 F en juillet et août

CLUB EL KANTAQUI

au cœur d'une forét d'oliviers à Sousse

- Animation et spectacles de haut niveau
 Village Western Equitation Tennia Ecole de voile
- Vin à discrétion à table
- 8 jours TOUT COMPRIS au départ de Paria: 1415 F en juin et septembre

1715 F en juillet et août

la TUNISIE avec



mieux connus du public.

Depuls la loi de 1930, une commission des sites existe théoriquement dans chaque département. Elle veille sur les sites contistiques, historiques, scientiques, légendaires ou pitioresques a et intervient lorsqu'ils sont sulter d'autres représentants d'associations que ceux siègeant en son sein. Elle donnera deux avis, l'un sur le principe du projet, l'autre sur ses conditions d'exécution. Le préfet en rendra compte dans la presse par des communiques. Mais, blen entendu, la dèclatiques et intervient lorsqu'ils sont tration.

Depuis la loi de 1930, une commission des sites existe théoriquement dans chaque département. Elle veille sur les sites « ortistiques, historiques, scientifiques, legendaires ou pittoresques » et intervient lorsqu'ils sont menacés. Elle est consultée en partisulier chaque fois qu'un site classé (on en compute actuelleparticulier chaque fois qu'un sue classé (on en compte actuelle-ment 4534) est l'objet d'une modification. Elle peut l'être même pour les sites inscrits (2160). Une commission supérieure des sites exerce la même mission au pisseu national mission au nivesu national.

Ces venérables institutions ont constitué longtemps le seul bar-rag; contre le vandalisme. Mais un barrage qui a progressivement cédé sous la poussée de la formi-dable expansion de ces trente dernières années, Dominées par les fonctionnaires, présidées par les préfets, les commissions se sont trop souvent inclinées devant les impératifs de l'expansion éconotrop souvent inclinées devant les impératifs de l'expansion économique, de la construction, de l'extension du réseau routier. Celle de Paris, par exemple, a laissé se commettre d'énormes bèvues, comme la tour Morland, la tour Jussieu, la « rénovation » de Belleville, la traversée du Bois de Boulogne par le périphérique. de Belleville, la traversée du Bois de Boulogne par le périphérique. Elle avait donné son avai à deux projets désastreux : le centre de commerce international aux Halles et la vole express rive ganche. Les commissions de province en ont autant à leur passif.

Les associations, de plus en plus nombreuses, appuyées par l'opi-nion publique, s'indignaient de ce laxisme. Elles demandaient à cor et à cri que leurs représen-tants siègent dans les commissions, que celles-ci aient davan-tage de pouvoir et que la pesante tradition du secret des délibéra-tions soit bousculée.

La prafique conforme à la théorie ?

Elles ont eu partiellement satis-faction. Depuis l'an dernier, les animateurs d'association de dé-fense de l'environnement disposent obligatoirement de deux sièges (sur vingt-quatre). La loi sièges (sur vingt-quatre). La loi de protection de la nature (10 juillet 1975) puis un décret du 25 novembre 1977 et deux circulaires du ministre de l'environnement (19 et 30 janvier 1978) ont étendu les compétences de la commission « à la conservation de la faune, de la flore, des eaux, du soi, des gisements de minéraux et de fossiles et des milieux naturels ». Elle peut proposer la création de réserves natureles et creation de reserves naturelles et creation de reserves naturelles et des mesures de protection pour certaines espèces ou pour certains « hiotopes » du département. Elle doit être consultée avant l'ouverture d'un zoo.

Pour assurer sa nouvelle mis-Four assurer sa nouvelle mis-sion, la commission des sites, qui ajoute à son titre « et de profec-tion de la nature », s'adjoint deux personnalités désignées pour trois ans par le préfet sur proposition des associations agréées. En fornes associations agrees. En for-mation dite « de protection de la nature », elle se réunit au moins une fois l'an et chaque fois que le préfet, le délégué régional à l'environnement ou quatre mem-bres en font la demande.

Desormals, chaque dossier pre-senté à la commission doit être accompagné de plans et de photos qui seront envoyés aux partici-pants quinze jours à l'avance. Les mêmes dossiers (textes, plans, photos, maquettes) seront placés dans les mairies concer-nées avec un registre destiné à recevoir les observations du pu-blic. La commission pourra con-

Ainsi a musciées a, les commissions des sites et de protection de la nature devralent jouer un rôle déterminant dans leur département. Mais la pratique seratelle conforme à la théorie ? Dans un département du sudouest, tout récemment, les membres de la commission réunis bres de la commission réunis bres de la commission réunis pour la première fois « en formo-tion de protection de la nature » ont sursauté quand ils out vu entrer les deux « défenseurs de la nature » désignés par le préset : le président de la fédération des chasseurs et celui de la fédération des pêcheurs...

Référendum

Les associations estiment que la réforme ne va pas assez loin. Elles demandent que les commissions départementales soient présidées non par le préfet mais par le représentant du ministère de l'environnement, à l'instar de la commission nationale, dont les travaux sont menés par un fonctionnaire de la culture. Elles réclament davantage de sièges (huit pour les associations, huit pour les fonctionnaires, huit pour les fonctionnaires, huit pour les fonctionnaires, huit pour les membres — et pas seulement le membres — et pas seulement le préset — puissent faire inscrire une question à l'ordre du jour.

Elles voudraient qu'en cas de litige l'affaire puisse être portée devant la commission nationale. Elles suggèrent que la commis-sion ait le droit d'organiser des référendums auprès des popu-lations concernées. Enfin. elles souhaitent qu'au moins les frais de transport et de séjour soient remboursés aux bénévoles qui

prennent sur leur temps pour travaliler dans les commissions.

Ce faisant, elles mettent le doigt sur un problème de taille.

La participation des citoyens à la gestion de leur cadre de vie, tant souhaltée par le président de la République, est de jour en jour plus effective. Mais on s'aperçoit à l'usage que, pour les animateurs d'associations, cette tâche est écrasante. Les fonctionnaires qui garnissent les commissions sont formés et rémunerés pour cela. Les bénévoles, eux, doivent étudier les dossiers pendant pour cela. Les benevoles, eux, doivent étudier les dossiers pendant leurs loisirs et sièger pendant leur temps de travail. Double astreinte que, à la longue, beancoup ne pourront supporter. Il faudrait qu'ils puissent disposer d'un crédit d'heures payées, comme les représentants syndicaux dans les entreprises. (Une mesure analogue devrait s'applimesure anaiogue devrait s'appliquer aux salarlés qui siègent dans les conseils municipaux, par exemple.)

Faute de mesures de ce genre, les «syndicalistes du cadre de vie» seront condamnés solt à démissionner soit à rester inefdémissionner soit à rester inef-ficaces. Les conditions pratiques de la participation restent à mettre en œuvre. L'occasion en sera fournie par le regroupe-ment — annoncé par M. d'Or-nano — des différentes commis-sions locales s'occupant d'urba-nisme et d'environnement. La salsira-t-on?

MARC AMBROISE-RENDU.

• Réserve naturelle en Haute-Savoie. — Le consell municipal de Passy (Haute-Savoie) a décidé de créer une réserve naturelle de 2 000 hectares sur le territoire de la commune. Dans cette zone situee au-dessus du plateau d'Assy, la circulation des véhicules à moteur, le camping, le ramas-sage de végétaux et les cultures seront interdits. En revanche, la chasse et la pèches demeurent autorisées.

firmes en mouvement

c. Londe

_CRAYON LIBRE

Tour de contrôle

The second second second second second The second of th The State of the Paragraphs TART OF CAMPAGAMA The light deal was a first to the

> The state of the s Timeliante en termini

See the see the see that the se A Charles Constitution of the The second secon

as per rapportunities of the second s on Bade
se alerge
consules
sur un
sur un
su al Alerge
du examen The second of Auditor Department of the second of the seco

FRANÇOIS REMARD.

SOUS LES

1 ATA IN SINGER SET FROM

The many of the property of the

The second second

The first of state and the state of the stat

ATI-BURE

La bureauciatie, dest ce monte froid et rigide que nous vou ons fare des-Ainsi pour briser l'anonymot, nous

avons personnelies nos puregua Pour competite a toldeur, nous es avous taugns bing econe illanta. Unines & Straight Company of the Com

ROUSSALKA, un village animé pour découvrir la douce Buigarie, ses côtes ensoleillées... et puis de nombreuses excursions.

Une semaine de séjour à partir de 730 F.

Au pays de la "Vallée des Roses", de charmantes mai-

sonnettes blanches dont les balcons ouvrent sur la mer.

Dans une baie rocheuse ourlée de plages sauvages et

En Bulgarie

la Mer Noire est bleue

Office National

Club Méditerranée.

de criques, voile et ski nautique.

Place de la Bourse 75083 PARIS CEOEX 02

saudia 💸

du Tourisme Bulgare

75002 PARIS

Tel: 261.69.58

45, evenue de l'Opéra



Nouveaux: 8 vols sans escale* au départ de Paris Charles de Gaulle -राजीह sauf lundi et vendredi vols SV 774 et SV 770 .

HORATRES FRANCEARABIE SAOUDITE LUN. MAR MER JEL VEN DDAL 20,15 20,15 1155 7920 2150 2315 El house plus set à parrie da la octobe

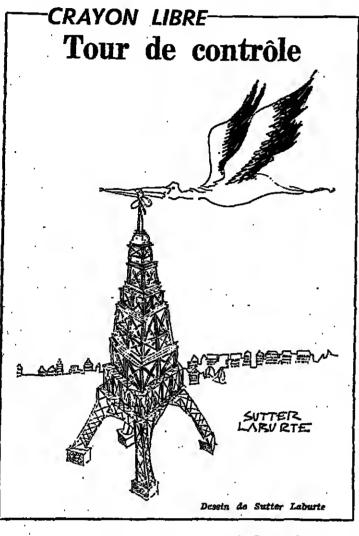
ations et réservations paragers : 55, av. George-V - 75008 Paris Tél. 720.6820 (Jonetions multiples) - Télex 630067 F

مكذا من الاصل

sites

action

L'ALSACE



Des industriels, la ténacité au cœur et les pieds sur terre

D'a « vieille » France, l'Alsace hèrite les douloureuses remises en ordre, les sou-bressants de l'économie et les nécessaires conversions indus-trielles. Ses tannèries, ses fila-tures, ses ateliers, ne sont pas moins vulnérables que ceux de Bort-les-Orques de Sanones et Bort-les-Orgues, de Senones et de la toute proche vallée de la Moselotte. Pour être rhénan et non lorrain, son textile n'en est pas moins vosgien.

Mésaventures à la Filature

Une fierté et une clé : les deux départements rhénans tiennent le hant du pavé pour les expor-tations par habitant . L'Europe

tations par habitant. L'Europe trouve ici tout autant de réso-nance que la nation. Reprenant la célèbre répli-que de Malraux, les Alsaciens, et pas seulement les chefs d'entre-prise, pourraient lancer : « Il est de noire noture d'être dans le monde.

Dans le monde, oui, mais en gardant les pieds sur la terre, sur la terre des vallèes, des « pays », comme parient maintenant les responsables de l'aménagement du territoire. Il y a un an, l'inquiétude avait envahi

donne une leçou de solidité et d'assurance, d'esprit d'entreprise, d'audace calculée (au diable la fantaisle ou l'intrépidité irréfiéchie!), de tenseité de réalisme, d'adaptation. Rotterdam n'est pas moins familière aux Alsaciens que Lyon ou Paris. Dix-huit mille ouvriers passent chaque jour une frontière (toute théorique) pour travailler à Bâle, la capitale mondiale de la pharmecle, mais personne ne s'offusque de ce que solvante-huit mille sept canis étrangers vivent dans le Hant-Rhin (mille cinq cents de plus qu'en 1976).

la vallée de la Thur, Saint-Amarin, Mooseh, Malmerspach. Le chagrin aussi. Les frères Schlumpf avaient laissé tomber Schlumpf avaient laissé tomber la Filature de laine peignée. L'usine, dont les murs caramel sont constellés de graffiti vengeurs, reste entiretenue. Mais qui la reprendra? Avec commien d'onvrières et d'ouvriers? Les « frères » out élu domicile dans un grand hôtel de Bâle. En volsins.

guère de considération dans le vallée, mais à l'égard de la Fila-ture, c'est autre chose. C'était tout la Filature : un proprié-taire foncier, un employeur, un

contribusble en or, un mécène qui entretenait une maison de retraite. D'ailleurs, quand ou parle de la Filature, on emploie toujours le F majuscule. Il y a quelques jours, recevant ses derniers défenseurs, le préfet ne leur a guère laissé d'espoir.

Pour le maire de Malmerspach (cln q cent soirante-quatorze habitants), c'est un crève-cœur « L'usine rapportail 280 000 F de taxe professionnelle, sur un budget total qui atteindra 1 212 000 F en 1978, raconte M. René Della Valle. Il a fallu arrêter tout investissement communal, e ar avec quoi aurait-on payé? Surtout qu'on a eu un autre malheur. A cause de la sécheresse de 1976, il a fallu couper 3 000 mètres cubes de bots qui dépériesuient et que nous avons bradés. Notre patrimoine fores-

tier est décimé, et il n'y a plus de ressources à en attendre apant plusieurs années.»

Et le maire d'administrer à ses concitoyens un leçon simple d'économie communale : « Alors qu'en 1977 encore, sur I F d'impôts locaux, 0,81 F était payé par l'industrie locale, chaque franc sera dorénavant prélevé intégralement sur l'habitant. » Il pourrait préciser : « _ habitant qui, de surcroit, est chômeur ...

Heureusement, tous les Alsa-ciens du Haut-Rhin ne broient pas pareillement du noir. A la chambre de commerce et d'in-dustrie de Mulhouse, il n'est pas difficile de rencontrer des res-ponsables dont la marge d'ini-tiative et l'infinence tranchent singulièrement avec l'impuis-sance des élus des vallées.

Tutelle très souple

e Depuis dix-huit ans que je suis ici, jamais un budget ne nous a été rejusé par nos autorités directes de tutelle, le ministre de l'industrie, Pareil pour nos emprunts, Bien sûr, parjois les dossiers trainent à cause des rugosités administratives normales, mais on y arrive toujours, raconte M. Jean-Pierre Prigent, secrétaire général de la

chambre de commerce. La grande chance de ces organismes consulaires, c'est qu'ils échap-pent à la tutelle du ministère des finances, de la Cour des comptes, du trésorier-payeur général.

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 21,)

SOUS LES FEUX DE LA CONCURRENCE

sortaient de la vil Phalsbourg, en Lorraine. » En-tre 1878 et 1914, et même encore tre 1878 et 1914, et même encore après, des miliers de jeunes Français ont suivi dans leur Tour de France ces deux enfants qui fuyalent l'envahisseux de 1870. Avec eux, ils traversaient cette ligne bleue des Vosges, si fascinante puisqu'au-delà s'étendaient les provinces perduss, et le Rhin, derrière lequel veillait l'ennemi héréditaire... Cent ans après la première édi-

AR un épais brouillard du mois de septembre, deux enjants, deux frèque nos concitoyens alent tout à fait cessé de considérer l'Alsace comme une marche frontière, étirée entre le fieuve et les Vosges toujours bleves, sentinelle avancée du pays face aux Germains, glacis de protection face à l'invasion toujours possible. De même, l'image d'une région riche, cossue, où il fait bon vivre, d'un jardin fertile où cultures et vignobles dessinent un merveli-

Transports en retard

De telles rémanences, voire de tels clichés, sont, en définitive, fort nuisibles à une province qui, tout d'abord, n'est plus une région frontière, mais une région centrale dans une Europe nouvelle, dont le point d'équilibre s'est déplacé vers le nord et l'est. Ensuite, si l'Alsace est blen loite par rapport aux autres régions françaises (dans les quatre premières pour le revenu et le salaire, de u x'e me pour la consommation) et si elle pose actuellement moins de problèmes que le Nord-Pas-de-Calais, la Lorraine on la région de Marseille, elle accuse un retard certain par rapport à ses puissants voisins du Bade-Wurtemberg et de Suisse alémanique. Ces derniers, consuités il y a queique temps sur un schéma d'avenir destiné à l'Alsace, ont considéré, après un examen honnète, que cette dernière était « un pays sous-développé sur le plan de l'infrastructure », notamment des

_{jau} halptin has tott

vignobles dessinent un merveil-leux tapis, est toujours présente dans leur esprit.

transports, sur celui des télé-communications, sur le plan sco-laire. Ils ont relevé de grosses insuffisances tant au niveau des insuffisances tant au niveau des structores industrielles (pas asses de P.M.E. prospères), qu'à celui de la formation de la maind'œuvre, et qualifié de retardation une région où ete veilles industries vivotent et où les industries modernes échappent a Jugement sévère, sans aucun donte, et parfois injuste, mais qui s'explique par la comparaison avec l'environnement immédiat.

son avec l'environnement immédiat.
Si l'on prend l'infrastructure,
par exemple, il est frappant de
constater à quel point les gens
qui comptent en Alsace redoutent un détournement de trafic
qui mettrait leur région à l'écart
des grands axes internationaux
et lui ferait courir le risque d'être
melavée.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 20.)

Les recettes d'un vigneron attentif

Chiffres, Le vignoble d'Alsace occupe la zone de collines sous-vosgienne dont l'altitude varie de 180 à 370 mètres. Les vignes s'étirent sur une bande de 120 klomètres de longueur entre Thann et Marienheim et d'une largeur variant d'une centaine de mêtres à 4 kilomètres.

Impressions. Une qualité de impressons one dualité de lumière qui met aux couleurs de terres, de pierres et de nature des nuances beureuses, presque amoureuses. La sensation trom-peuse d'un bonheur perdu et re-trouvé : étonnantes Wiens tubs

Autres chiffres. Neuf mille cinq cents vignerons, 11 500 hectares en production, 950 000 hectolitres

Précisions. Ici, contrairement à

Multiplié par deux

Pourtant, l'offensive est ian-cee. Mais c'est déjà 1940, et la débacle. Quatre nouvelles an-nées de coupure. Il faut tout recommencer. Mais c'est le suc-

ling, Gewurztraminer.

Un petit peu d'histoire, Pour une mémoire bleu horizon, 1870; l'Alsace et son vignoble tombent sous la domination allemande. Nouvel espace économique, nouveiles clientèle, nouvelles règles : le plus septentrional des vins français devient le plus méridional des vins allemands. Il va

Succès. La production du vi-gnoble alsacien a quasi doublé en vingt ans et des prix sont allés grimpant, excepté un acci-dent en 1973 et 1974.

français devient le plus méridio-nal des vins allemands. Il va falloir en produire tant et plus-pour couper et bonifier les rhein-weins faiblards, 1918 : « ils » ont perdu l'Alsace. Alternative: faire encore pisser la vigne à la ma-nière allemande ou blen revenir à une production de qualité. Un choix difficile. Après la grande guerre. l'Alsace n's quasiment plus de clients de l'autre côté des Vosges. L'effort à entrepreo-dre est considérable : créer une clientèle française avec des vins blancs secs fruités, alors que la mode est sux vins de boudoir, les liquoreux d'Anjou et de Bor-deaux.

Extrait de catalogue. Sylva-ner: la boutelle 7,50 F, Pinot : 8 F, Riesling (réserve) : 10,50 F, Gewurstraminer (cuvée spé-ciale) : 11,50 F, Pinot noir : 12 F.

Petite histoire. Bizarres, bizarres, les Alsaces qui sortalent des chals de Berry dans les an-nées 60. Alors les associations viticoles se sont battues : plus

mesures de muscat.

Manipulsats. Du même nom qu'en Champagne, bien qu'el la manipulation — le quart de tour quotidien aux bouteilles — ne soit pas de mise. Labourant, taillant, vendangeant, pressant, embouteillant, prenant de la peine, ils vendent directement aux consommateurs la totalité de leur récolte (486, soit 5,1 % des viticulteurs ou bien une partie seulement (1417, soit 14,9 % des vignerons), grâce à un gros effort de démarchage auprès de la clientèle particulière. Ils pèsent un gros tiers du vignoble. Leur territoire — près de 47 % du vignoble — a augmenté rapidement depuis le début des années 60 : vogue du circuit court, appètit de réussite personnelle lorsque les affaires vont bien. Désormais, ils sont organités dans un groupement de viticulteurs propriétaires et ils ont adopté une dénomination commune pour leurs bouteilles : « Alsace Propriété Véritas. » Difficulté : sur une exploitation de 4 bectares en moyenne, il n'est pas commode d'offrir à la

de 4 bectares en moyenne, il n'est pas commode d'offrir à la-fols un catalogue complet des appelletions et une qualité suivie.

appelletions et une qualité suivie.

Polémique. Les coopératives arguent du fait qu'elles ont plus de médailles que les manipulants dans les concours agricoles pour affirmer que la qualité de leurs vins est supérieure. « Pas du tout », rétorquent les propriétaires, oous sommes victimes de la loi des grands nombres — les coopératives offrent un plus grand nombre d'échantillons — et de l'industrislisation du vin. Les coopératives « préparent » leurs échantillons alors que les manipulants laissent faire la nature. Coopératives. Quatorze su

Coopératives. Quatorze au total. Différentes et semblables. Elles ont été réinventées après 1945 pour stocker la vendange. Elles représentent désormais impetit tiers du vignoble. De gros efforts au plan qualitatif, assortis de gros complexes partont alleurs, en matière viticole, coopération est synonyme de cavalerie. Alors elles font tout pour prouver.

des vignerons.

Vogue du circuit court

le contraire. Cela conduit parfois à quelques arrements, comme cette luite au coude à conde avec les manipulants pour gagner la clientèle particulière.
Concurrence. En face des coopératives alsaciennes, qui traitent environ 28 000 hectollitres de vin. evec des capacités de stockage de quelque 50 000 hectollitres chacune, la coopérative allemande de Vieu-Brissach, tout juste de l'eutre côté du Rhin, commercialise 500 000 hectollitres de vin et a une capacité de stockage de 1,2 million d'hectollitres. Un antre monde, une eutre dimension, où les vignerous, sans plus de soleil, mais avec plus de sucre, tirent quelque 150 hectolitres de 1 hectare de vigne.

ALAIN GIRAUDO.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 22.)

LES DIFFIGULTÉS DU TEXTILE

Un slogan contre la crise : six mois pour faire ce qu'on ne fait pas ailleurs,

Lire notre article page 22

LE SAUVETAGE DES VOSGES

Des paysans ouvrent lear table pour arrendir leurs fins de mois.

Lire notre article page 23

L'ANTI-BUREAUCRATIE

La bureaucratie, c'est ce monde froid et rigide que nous voulons faire dis-

paraître. Ainsi pour briser l'anonymat, nous avons personnalise nos bureaux.

avons rendus plus accueillants.

Pour combattre la froideur, nous les

Car chez nous, en Alsace, nous sommes résolument contre la bureaucratie.

Mobiliers de bureaux

Usines à Strasbourg-Koenigshoffen-170 points de vente en France et à l'étranger. A Paris, 134 bd Haussmann, tél. 924 72-83.

Des industriels, la

And the second s

The second secon

A STREET AND THE STREET

The second secon

WANDES FORGES-

De Dietrich

. The first of the second street,

the second strained

the least of the seasons of

 $((a_{n+1}, a_{n+2}, a_{n+2},$

The state of the s

The state of the

1. 13. Land

dur. mais regulier >

-MUTUELLEMENT VOTRE —

Les banquiers gardent les clefs du coffre

A d'eutre de la rue du Wacken, tout près du palaie des Congrès et non loin de celui du Conseil de l'Europe, sa dressent face é face, symboliquement, deux édifices ultramodernes : les sièges du Crédit Industriel d'Alsace et de Lorrsine (CIAL) et de le Banque fédérative du crédit mutuel. Bien des choses séparent ces deux

L'un, le CIAL, recuellle aaa dépôts de la lacon la plua traditionnella, leur offre le gamme classique das comples sur livrets, des bone de caiase, etc., et les utilise, en majeure pertie, é consentir des prêts aux entrepriees. L'eutre, le Banque fédérative, est le bras sèculier d'un réseau à mailles serrées, rapresenté dans le moindre villege par l'omniprésente Calsse mutuelle de dépôts et de prêts (C.M.D.P.1, qui coneecre l'essentiel des abondantes ressources collectées par le canal des - livrats bleus - à accorder des prêts personnela, essentiellement é la construction, et, maintenent, à financer les collectivités

Inutile da dire que la plus franche harmonie ne règne pas entra las deux voisina. La plerre ment reste précisément le fameux « livret blau ». dolé d'una exonération fiscala analogue é celle des livrets de caisse d'épargne et arrachée é le rue de Rivoli, é le fin de 1975, ce qui provoqua et provoque toulours la fureur de tous les concurrents, banques commerciales, banques populaires, Crédit agricole et, naturallement, les

(Chapitre 3)

Le vignoble d'Alsace est l'un des plue anciens de France. Dès le Villème siecle, il couvra les de France. Dès le Villème siecle, il couvra les collines au pied des Vosges. Son Importance ne cesse de croître: au XVIème siècle, la répu-tation des Vins d'Alsace est telle qu'ils figurent.

à la table de toules les cours d'Europe. Malgré las bouleversements qui marquent les siècles suivants, les vins d'Alsace oni su perpétuer une tradition de qualits universellement commes grâce au respect de règles etrictes de produc-

tion et de commercialisation, mais grace aussi

au protond amour du vigneron alsacien pour

sa vigne.

Leu vine d'Alsace sont des vins d'Appellation d'Origine Contrôlée mis en bouteille exclusivement dans leur région de production. Nous vous avons présenté, dans le chapitre pré-

cédent, leurs sept cépages: le Sylvaner, le Ries-ling, le Gewurztraminer, le Muscat d'Alsace, le Tokay d'Alsace, le Pinot Blanc et le Pinot Noir.

Nous vous avons dit comment les boire, les ser-

vir et les apprécier. Nous vous proposons à

maximum par les alx cents cais-ses locales et leurs quatre mule administrateurs recrutée sur le terrain permi les notables, lea ertisans, les ouvriers, etc., cette erme ebaciua - parmet eu Crèdit muluet de recueltiir 34 % des dépôts en Alsace, autant que toutes les banques reunles, de devencer largement les calsses d'épargne (22,7 %) et le Crédit egricole, même chez les cultive-

Au CIAL, défenseur de la libre entreprise dene l' « égalité des drofts ... on ne trouve pes ... le moindrs luetification économique à ce privilège ». Au Crédit mutuel, les responsables répondent qu'svant 1967, en Alsace, l'enaemble des organiames collec-

Au-delà de loutes ces différences, une chose rapproche néanmoine les réseaux bancaires en Aleace, mutualistea ou non : per une exception remarquable. les centres de décision des établissements sont, è 80 %, restés implantés dans la région, la acule banque « extérieure « importante étant la B.N.P. Le Crédit mutuel et son président, M. Théo Braun, sont ferouchement - locaux -, et le CIAL, sous le houlette de son président, M. Spielrein, at da son directeur général, M. Wenger, tout en étant théoriquement une Illiais du C.I.C. è Parle, gerde l'indépendance sourcilleuse d'un - asso-

Quant à la Société générale alsacienne de banque (Sogenal), également fillala à 40 % d'un établissement parislan, la Société

preliquemant exonéré d'Impôts, et que ce n'est pas leur taute si les pouvoirs publics, qui avalent, parsît-ll, promia de rétablir pour tous cette disposition, n'ont pas osé allar jusqu'au

Reste, tout de même, un probléme Important Le Crédit mutuel, non seulement, collecte plue de ressourcee qu'il ne peut en employer, du fait de l'encadrement quentitatif du crédil. mala, surtout, ne les emploie pretiquament pas en prête industriele et commerciaux, pour les-quele il n'est guère équipé, et llona de Iranes anviron nur plua de 8 millierds de crédits

Poussées vers l'Allemagne et la Belgique

générale, 'mals eyant gardé le elalul de banque privée par actions, elle ne perd pas une eccasion d'afficher son particularisme régional. Forte de aon ectivité importante en Allemegne fédérale et en Belgique, elle eatime occuper eur l'échiquier des banques françaises une place originals que son nouveau président, M. Delacour. ancien directeur général adjoint blen développer. N'oublions pas les banques

populaires, très actives en Alaace, les caisses d'épargne, la Caisse régionale du crédit egricole, toutes à implantation locala, et l'on e'apercevrs que l'Alsace, où bien des centres da décialon ont fui vers l'extérieur, a au moins gardé ceux de son réseau bancairs. - F. R.

L'université sur les bancs de l'usine

L'Ecole nationale supérieure de chimie de Mulhouse et l'Ecole nationale aupérieure des indus-tries textiles de Mulhouse, au-jourd'hui regroupées au sein de l'université, ont en effet un loog

passé de relations avec le patro-

passé de relations avec le patro-nat qui a suscité leur création respectivement en 1822 et 1861. Le Centre de recherche méca-nique appliquée au textile, créé il y a quatre mois et auquel participent la Chambre syndicale des industries mécaniques et élec-triques du Haut-Rhin. le Centre

triques du Haut-Rhin le Centre de recherche textile de Mulhouse.

NE petite briqueterie de la région de Strasbourg vient de se lancer dans la fabrication de panneaux isolants constitués à partir de verre récupéré. La commercialisation en pèré. La commercialisation en sera assurée par uoe eotreprise parisienne d'isolation. La mise au point du procédé a été réali-sée par le laboratoire de minéra-logie de l'université Louis-Pas-teur de Strasbourg. Cette opération est le résultat d'un intistive de M. Barnard

d'une initiative de M. Bernard Kaempf, trente-huit ans, dyna-mique délégué aux relations in-dustrielles de l'Alsace. D'autres dustrielles de l'Alsace. D'autres actions analogues illustrent le profit que l'Alsace peut tirer de l'utilisation par l'industrie du potentiel de recherche de ses uni-versités : la cooversióo vers l'électronique d'une ectreprise de téléphonie électro-mécanique; la réduction et resfet la récupér. rèduction et parfols la récupéra-tion des rejets de fabrication pol-luants; la mise au point de nou-veaux appareillages pour aoalyses

rédicales, par exemple.

Pourtant, sur les quelque 8 millions de francs de contrats de recherche signés l'an dernier eotre des entreprises privées et les universités alsaciennes. 20 % seulement provenaient d'entrepri-ses régionales d'après les estimations de M. Kaempf. Une des reisons essentielles en est, selon lui, le petit combre d'entreprises dont la taille est suffisante pour qu'elles s'intéressent au long

whose contacts ovec les entre-prises e jont généralement ou niveau national ou international et les contacts locaux ne sont souvent que le fruit du hasord, par exemple, lorsque la société possède un laboratoire d'applicapossède un laboratoire d'applica-tion dans la région », confirme M. Jean Faure, vice-président chargé de la recherche à l'uni-versité de Haute - Alsace, à Mulhouse. M. Faure insiste sur le fait que le secteur privé est de plus en plus demandeur de recherche foodamentale. La chimie et le textile sont les domaines privilégiés des liaisons entre l'université de Haute-Al-sace et l'industrie.

l'Uolon des constructeurs de matériel textile, la municipalité de Mulhouse, et l'université, a A l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, les cootrats avec des organismes publica et la recherche fondamentale dominent, dans les domaines de la chimie, de la neurochimie et de la physique nucléaire notanimeot. Lors-

que des efforts sont falts pour s'ouvrir sur l'environnement éco-nomique, c'est d'ebord les graudes entreprises qui en benéfi-cient, « Le contact se /ait plus focilement ovec elles, explique M. Pierre Karli, président de l'université, par l'intermédioire de leurs laboratoires de recherche, qui ont un longoge idenlique ou nôtre, et dont certoins res-

laboratoires prives (eoviron mille quatre cents chercheurs dans la quatre cents chercheurs dans la première et cent soixaote dans la seconde). Entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée au profit de la première, entre les relations des universités avec les sociétés nationales et internationales, plus nombreuses qu'avec les eotreprises régionales. Pour tenter d'y remèdier, l'Association pour le développement des relations entre l'économie et la recherche auprès des universités de

recu pour mission de maintenir face à la concurrence internatio-nale l'avance technologique des constructeurs français de maté-riel textile.

riel textile.

En plus de ces contrats directs en tre l'université de Haute-Alsace et les entreprises, il convient d'ajouter une partie de ceux signés avec le Centre national de le recherche scientifique iqui possède un laboratoire au sein de l'universitél, le Commissariat à l'énergie atomique au sein de l'universite, le Com-missariat à l'énergie atomique et la délégation à la recherche scientifique et technique, qui correspondent souvent, notam-ment pour le dernier organisme. à des relations avec l'industrie.

Des déséquilibres importants

ponacoles sont d'ailleurs issus de chez nous. »

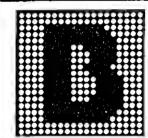
Des déséquillbres importants

existent entre la recherche pu-blique et la recherche dans les

Strasbourg et du Haut-Rhin (ADRERUS) a créé il y a deux mois un institut de recherche et d'essais sur les produits. Celui-cl a pour but de permettre aux petites et moyeones entreprises de misux connaître et utiliser le potentiel de recherche dispool-ble dans la région et d'accroître leurs capacités d'innovation. En plus des universités et des orgapius des universites et des orga-nismes publics, y a dhérent notamment divers syndicats professionnels, la chambre de métiers d'Alsace et la chambre régionale de commerce et d'industrie. Un ceotre régional d'information et de documentation sur l'innovation et la propriété industrielle le complète depuis quelques jours. Ces relations entre l'université

et l'industrie ne semblent plus susciter beaucoup d'opposition au sein de la premiere. Elles ne font pas pour eutant l'objet d'une large consultation et demeurent entre les mains de quelques-uns seulement. MM. Maurice Beck. membre du consell de l'univer-sité de Haute-Alsace, et Jean Kaspar, secrétaire régional de la C.F.D.T., déplorent par exemple qu'a on refuse de considérer les organisations syndicales comme des interlocuteurs au même titre que le patronat r

MICHEL SIDHOM.



EXPORTER, C'EST UN METIER QUE L'ALSACE CONNAIT BIEN.

Elle se place en tête des régions françaises pour le montant de ses exportations par habitant.

La Banque Nationale de Paris, sa Direction de Réseau Alsace-Franche Comté et ses Succursales de Strasbourg, Colmar, Mulhouse participent à cet effort grâce à leurs 38 agences installées dans la région. Chacune d'elles est une ouverture sur les 66 pays du monde où la BNP est présente.

AIDER LES ENTREPRISES ALSACIENNES A EXPORTER. C'ESTAUSSI LE ROLE DE LA BNP

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Direction du Réseau Alsace-Franche Comté 6, Grand' Rue 67000 STRASBOURG_Tel.(88) 32.68.66_Telex:890842

Firmes en mouvement

(Suite de la page 19.)

La remarque vaut surtout pour Strasbourg, qualifiée fréquemment de « cul-de-sac », et tout récemment par le profes-seur Dreyfus, devant le Consell de la communauté urbaine. Au nord, l'autoroute A 4 privité-gie, avec sa brêtelle Forbach-Strasbourg, le grand axe Paris-Metz. - Sarrebruck - Mannheim, tandis que l'autre grand axe Hambourg - Francfort - Bâle (le fameux Hafrabat passe au sud, fameux Hafrabat passe au sud, par Mulhouse, qui se réjouit de le voir se poursuivre vers la Méditerranée via Belfort et Beaune. Comme le reconnaît M. René Uhrich. secrétaire général de la chambre de commerce et apôtre de « l'Alsace réconciliée » lavec son industriel, il y a désormais une réelle menace de se voir « court-circuiter » pour une ville qui a toujours été, étymologiquement, la ville des routes. Et de réclamer d'urgeoce la création d'un grand complexe routier tourné vers le Rhin, en attendant l'achèvement, en 1981 peut-être, de la grande dorsale Strasbourg-Mulhouse.

Même son de cloche pour la navigation fluviale: le grand projet, né il y a vingt-cinq ans, de faire de Strasbourg un impor-tant port rhénan se trouve gravement compromis par le manque de débouchés vers le Midi, avec le retard de la mise en chantier le retard de la mise en chantier de la liaison Rhin-Rhône, que certains jugent oon seulemeot trop coûteuse, mais lilusoire et périmée. A l'heure actuelle, font remarquer les esprits chagrins, l'essentiel du trafic du port de Strasbourg est constitué par le petrole raffiné à Reichstet et les graviers extraits le long do Rhin...

On peut poursuivre cet exa-men par celui des structures In-

dustrielles. Parmi les « vieilles » dustrielles. Parmi les « vieilles » industries, les mines de potasse, vi ct l'mes de la concurrence étrangère, réduisent progressivement leur personnel : 12500 employés en 1960, 9000 en 1970, 7200 en 1976. moins de 6500 à l'heure actuelle. Le textile traditionnel (coton, écru, laine) se meurt, avec tout de même de très brillantes exceptions dans la région de Mulhouse, où des entreprises dynamiques réussissent à battre l'Extrème-Orient à son propre Jeu. Dans la construction mécanique, seule l'unité mulhou-

mécanique, seule l'unité mulhou-sienne de Peugeot continue à se développer, tandis que la SACM est stabilisée. Dans les autres secteurs, oe parlons pas des difficultés de Rhône-Poulenc à Colmar et de celles des entre-prises du bâtiment, cruellement touchées par la crise. Quant à des secteurs porteurs d'espoirs et de promesses, comme l'infor-matiqoe, l'absence en est totale, et cette carence est vigoureuse-meot dénoocée par de oombreux

interlocuteurs, syndicaux ou pa-

Face à une prospection peu encourageante, la situation de l'emploi n'est guére réjouissaote: 22 000 demandes d'emplois à ce jour, et 12 000 à 15 000 emplois à créer chacune des prochaines années, Or, même pendant les périodes de haute conjonature que nous avons connues, jamais l'Alsace n'a pur accomplir une l'Alsace n'a pu accomplir une telle performance. Heureusement que 26 000 frontallers trouvent encore du travail en Bade-Wurtemberg et à Bâle...

Sans doute l'Alsace est-elle relativement favorisée par rapport au reste de la France, avec un taux de chômage inférieur à la moyenne oationale (3.5 % envi-ron contre 4.5 %). Mais l'avenir

.

1.00

1.25

4.11

71

Martia de la composición

A 20 20

Table 15-16 .

Maria Santa Cara

Yes I to the second

Best community blen armies

The control of the co

The state of the s

Temperation To 3 - A second To

The second secon

All trough he may

Mark Property and the second of the second o

Table (1) per line

Gestion d'abord

Scrutant l'horizon, les respoo-sables font un bilan provisoire. Les « grandes » implantations industrielles sont terminées : la dernière a été Geoeral Motors à Strasbourg, et celle de Peugeot (13 000 personnes) à Mulhouse, achève sa croissance II n'est pas achère sa croissance Il n'est pas souhaitable, au surplus, estime-t-on en Alsace, de voir s'instal-ler d'aotres monstres: la pertur-bation du cadre de vie est trop grande et le risque iohérent à toute monoproduction trop élevé. De leur côté, les moyennes indus-tries en place (brasseries, méca-nique, etc.) n'augmeoteront plus leur personnel.

Restent les brillantes individualités, les réussites de Lohr, ò Strasbourg, qui exporte partout Strasbourg, qui exporte partout ses ramorques porte-voitures, de Clemessy Imetériel électrique), et de l'étonnant Glockier (Superba, matériel spécial pour l'industrie textilet, toutes deux à Mulhouse, sans oublier De Dietrich, dont la progression reste un véritable tour de force.

Me is le véritable espoir, c'est celui de la création et, surtout, du développement des petites et moyennes entreprises, qui fait en grande partie défaut en Al-

est inquiétant, avec des mises à la retraite eo diminution du fait des classes «creuses» de la guerre et la venue sur le marché du travail de la vague des jeunes nés dans les années 60.

sace, et dont les centres de décision restent en place, alors que dans le cas de grandes entreprises. Ils ont fui, soit à l'étranger (pour 20 % des entreprises), soit à Paris ou ailleurs (pour 90 % de la brasserle, pour la grosse mécanique, pour la majeure partie de la construction électrique). La recette, selon M. Puymartin, président de la SADE. Société de développement réglonal la plus performante de France : a Le problème du finoncement n'est pas jondamental; il trouve presque toujours sa solution. Ce qui est fondamentol, ce sont les qualités des gestionnaires, le coniexte d'accueil, les infrastructures, le climat général, e Au dire de certains ce dernier est entre de cueil, les infrastructures, le cli-mai général. e Au dire de cer-tains, ce dernier est en train de chenger lentement: le patronat alsacien, après une période de découragement, reprend du poll de la bête. C'est à ce prix, da-vantage peut-être qu'à celui de crands projets ambitieux que l'Alsace ne deviendra pas « la Cendrillon de la vallée du Rhin», préfiguration de ce que pourrait être la France dans l'Europe de demain.

FRANÇOIS RENARD.

Le monde des Alsace...

Communicons par le Sylvaner et le Pinoi Blanc.

Le SYLVANER est un Alsece sec, léger et gouleyant offrant parfois un semblant de petil-lant. Agréable à boire et facile à apprécier, il est le compagnont avon des joises les plus simples. Boire un SYLVANER, c'est retrouver une sen-

Boire un SYLVANER, c'est retrouver une sen-sation de bien-être el de fraîcheur. Son fruité aguichant et son bouquel discret lui confèrent un charme tout perticulier. C'est un vin qui aime le vie, les repas sympathiquen el les buflets campagnards. Incomparable sur la charcutene, les crudités el les fruits de mer, il accompagne partaitement toua les mets nécessitant lo service d'un vin blanc sec, surtout lorsqu'on alme les erroser emplement et à largès rasades. Le SYLVANER est un vin de bonne descente nui ne vous traites iamais. qui ne vous trahira jamais.

LE PINOT BLANC

Equilibré, souple et nerveux, le PINOT BLANC est un Alsace sec, au bouquet typique et dis-Son truité donne à qui le boit, une impres-

sion de grande harmonie et d'équilibre. C'esl un compagnon tranc et sans detour .que l'on peut employer comme le SYLVANER, partout où l'usage d'un vin blanc sec s'impose. Vous le boirez de préférence, en débul de repas, sur

poissons el les salades de toutes sortes. Vous pourrez également le conserver tout au long du repas et le retrouvar au dessert, sur une larte au Iromage blanc per exemple. Invitez plus souvent le PINOT BLANC à votre table, il a bien



Nous vous présenlerons dans les prochaine chapitres, les autres cépages du vignoble d'Alsace.
Le TOKAY D'ALSACE: opulent et corsè
Le MUSCAT D'ALSACE: merveilleusement
bouqueté

bouquete Le PINOT NOIR: le seul rosé d'Alsace Le RIESLING: délicat et subtil Le GEWURZTRAMINER: délicieusement

Si vous n'aviez pes l'occasion de lire les six chapitres consacrés au "Monde des Alsace" ol que vous désiriez en savoir plue, écrivez au Centre d'information du Vin d'Alsace - 8, place De Lattre - B.P. 14S - 68003 COLMAR Cédex ou vous fera parvenir gracieusement una documentation.

Les Alsace. De grands vins faciles à vivre.

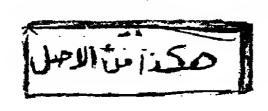
UN NUMERO DU « MONDE DE L'ÉDUCATION »

Les jeunes et l'emploi en Alsace

mité, te mardi 6 juin, le nou-rean « pac te netional pon-l'empint » destiné à inter contre te chômage des jeunes proposé par le gourernement. Le premier pacte, qui realt été ndopté par le Partement en 1977, a donné en Alsace des résultats particulièrement intéressants, comme te montre une grande enquête d'Yves Agnée, publiée dans le noméro de juin do « Monde de l'éducation ».

Par-delà ses aspecta conjonc-turels, le e pacte e aura conduit poser une question de fend : te système de stages, alliant ta formation et te vie profession-

progressif entre l'écote et le tra-vall, n'est-il pas une formute d'arentr ? « Le système éducatif est lourd, t'écart va croissant entre les besoins de l'économie et l'enseignement eccondaire a, reconnaît un universitaire. Et un e he f d'entreprise : « La civilisation urbaine a décon-necté tes jeunes du monde do travnil. Après l'école, il faut une espèce de passerelle, une initiation. Cela peut être une responsabilité nonrelle pour les entreprises, a Une double prise de ceoscience à mettre an credit du pacte national pour l'emptot en Alsace...



UNE SEMAN

n attentif

Richesses du Sundgau

Le musée rural d'Oltingue ménage les surprises du futur

OUR qui conçoit ses vacances à visiter les musées, le Rant-Rhin est une terre de prédilection. Ici leur diversité est aussi grande que leur richesse. A defaut de les citer tous, rappelons l'eristence des plus connus : le musée Unterlinden (Coimar), qui abrité des chefs-d'œuvre inestimables de Schoengauer ; le Musée français du chemin de fer (Mulbouse), que l'expert américain A.-D. Dubin, en visite le 10 mai dernier, a taxé de « the most beautiful railway-museum in the world »; le musée de l'automobile (Mulbouse), projeté il y a quatorze mois dans l'actualité par la déconfiture financière de deux industriels sulsses, les frères Schumpf, qui furent parmi les grands du textile en France : le musée de l'impression sur étoffes (Mulhouse), véritable rétrospective du passé textile de la cité haut-rhinoise; le musée historique (Mulhouse) au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville; le musée régional de l'mistoire des P.T.T. d'Alsace (Riquewirr), etc.

Mais il est d'autres réalisations, moins spectaculaires certes, mais pour autant non dénuées d'inti-rêt Ainsi le musée paysan d'Odtingue qui, depuis sa création er

pour autant non dennées d'inte-rêt. Ainsi le musée paysan d'Os-tingue qui, depuis sa création er l 1972, a accueilli quelque cent mile visiteurs, et est devenu le moteur d'un consensus popula-tion-municipalité-autorités pour la rénovation de l'habitat rural

Le village jouera le jeu

Fin septembre 1972 l'association « Maison du Sundgau-Oltingue-musée peysan » voit uinsi le jour dans le cadre des Journées d'octobre de Mulhouse, une manifestation à caractère essentiellement agricole. Sa mission s'inscrib dans un diutrous : un volet crit dans un diptyque : un volet présente le passé (le musée), l'autre avenir (la Maison du Sundgau). Par le premier, l'asso-Sundgau). Par le premier, l'association veut évoquer le souvenir d'une population rurale laborieuse, fidète, attachée à sa terre, avec toutes ses activités, ses coutumes, ses traditions, sa foi. Par la seconde, elle affirme sa volonté d'animation uniturelle, par référence au passé dans une optique réaliste du « choc du futur », afin que soit assurée la sauvegarde des valeurs fondamentales qui nous ont précédes. Objectif ambitieux qui, en l'espace de six années, a été partiellement atteint l'Anjourd'hul, le musée est deve-

Anjourd'hui, le musée est deve-nu résilté au centre de la com-nume dans la « Maison du Sund-gau », un immeuble racheté en 1973. Cette bâtisse, ladis restau-rant, est le témoin des différents styles de construction de la région depuis près de quatre, cents ans. Peu de maisons du fundgau peuvent s'enorgueillir de réunir sous le même toit tant de témoins de la manière dont nos aleux concevalent la cons-truction et l'aménagement de leur habitat.

leur habitat.

Toute cette opération de mise en valeur des locaux et l'insertion de la collection du curé Bilger dans cet écrin, dont la préservation est le souci constant de l'association, n'a pu se faire qu'avec le concours financier du conseil général du Haut-Rhin, de la chambre d'agriculture et du soutien spontané de nombreuses personnes tant d'Alsace que de la Suisse ou de la Franche-Comté proches, des personnes convaincues qu'à Oltingue se poursuit maintenant depuis somes convancues du a Christe se poursuit maintenant depuis six ans une ceuvre exemplaire. Nous l'avons dit, le musée paysan du Sundgau, promis à un bel avenir, a été le catalyseur de

typique du Sundgrau puisque Oltingue vient d'être retenu dans le cadre de l'e opération village » lancée par le ministère de la eulture.

Retire au jourd'hui dans un autre village de ce Sundgau qu'il affectionns tant, l'abbé Etienne affectionne tant, l'abbé Etlenne-Bilger est un homme tenace et persussif. En quarante années de ministère à Oitingue, pas-sionné d'histoire til est président de la soclété d'histoire du Sund-gau) il a amassé quantité d'objets trouvès au grè des visites à ses ouailles. Sa collection a pris une telle ampleur qu'il lui fallut entasser les pièces jusque dans les combles de la cure et plus tard dans les réserves mises à sa disposition par des partienplus tard dans les reserves mises à sa disposition par des particuilera Dans son esprit, seul comptalt le sauvetage d'objets aussi
hétéroclites que de la vaisselle,
même ébréchée, d'ustensiés de
cuisine qui, tot ou tard, nuralent
pris le chemin de la décharge. Et
pourtant, que de richesses ainsi
amassées au fil des ans par cet
apôtre des valeurs attachées au
terroir!

L'idée de creer un musée où seraient exposés ces tresors in-soupconnés ne tarda pas à ger-mer. Elle se concretisa grâce à l'appui des dirigeants de la chambre d'agriculture du Haut-Rhin, qui ont compris l'intérêt culturel et touristique d'une telle collection pour le village d'Ottin-gue et ses environs.

tontes les forces vives locales et régionales pour faire d'Oltingue, un village d'un peu plus de sept cents habitants, un des sept cents habitants, un des centres culturels, de traditions et d'art populaires en Alsace. Dans les trois ans, selon le président de l'association, M. Raymond Stehlin, directeur administratif et financier de l'aéroport bi-national de Râle-Mulhouse, la maiera parsanne d'Olthouse.

bi – national de Râle – Mulhouse, la maison paysanne d'Oltingue devrait pleinement remplir ce rôle. En effet, grâce à la conjugaison de toutes les volontés vives du village, pourrait être entrepris l'aménagement des anciennes écuries attenantes au musée. On envisage là la création de salles d'exposition et de rêunions à caractère culturel.

Dans, le cadre de l'opération e village» évoquée plus haut, un inventaire est en cours pour recenser, l'habitat sur le village, un habitat rural typique dont les plus hautes autorités culturelles françaises reconnaissent qu'il doit être préservé, d'autant plus qu'il s'inscrit dans un site touristique encore inviolé et bénéficiant d'un micro – climat particulièrement favorable. Cette rénovation concertée de tout un village suppose, on s'en doute, l'adhésion et la participation financière des habitants.

et la participation financière des habitants.

« Its joueront le jeu », estime M. Stehlin, qui note avec satisfaction que l'ensemble de la population a pris conscience de l'importance de l'enjeu, à preuve sa participation de plus en plus massive aux portes cuvertes du village organisées pour la treixième fois au début du mois dernier. Côté administration, l'opération « village » semble aussi être prise très au sérieux: un crédit substantiel vient d'être débloqué de manière tout à fait inattendue pour la réfection des orgues Callinet de l'église. — B. L.

N.B. — Le musée est ouvert d'avril à novembre les mardis, jeudis et samedis après-midi, le dimanche toute l'année ou sur rendez-vous pour les groupes (tél. 40-14-02). Prix d'entrée : 3 F.

PLATANES AU PRÉTOIRE

a Coupable, mais dispensé de peine s, tel est le verdiet que tient de rendre le tribunai d'instance de fluningue, dans la Haut-Rhin, à l'encontre du président du comité de défense

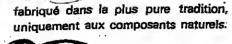
président du comité de dérense et de sauvegarde des platanes de Eanspach-le-Bas.

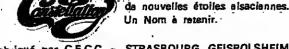
Ce. groupement écologique milité pour la préservation d'une allée bordée de péupliers et de platanes plantés à l'époque de Napoléon III. Cette portion de la R.N. 119 devait, selon tion de la R.N. 119 devait, selon un projet de l'équipement randu public debut 1976, être élargie, et les arbres plus que centenaires abattus: Après des démarches infruc-neuses auprès du service dépar-

temental de l'équipement, le comité avait décidé de couper l'un des peupliers morts de cette allée. Il entendait ainsi protester coutre les mauvaises conditions dans lesquelles, à ses conditions anns ienqueies; a ses yeux, l'équipement assurait l'entretien des arbres. Le peu-piir mort fut débité en bois de chauffage et distribué aux vieilles gens de la localité.

Le service de l'équipement — qui demandait 200 francs de réparation — porta plaint e coutre le président du comité de défense, M. Gilbert Spery, qui 2 été déclare coupable, mais dispensé de tanta natre







Febriqué par CFCC - STRASBOURG GEISPOLSHEIM BP 121 67048 STRASBOURG Cedex tél. (88) 66.14.23

VOSGES INVENTIVES

Des fermiers ouvrent leur table pour arrondir leurs fins de mois

chiffres pour saleir l'importence du tourisme dit « vert » en France. Le mouvement Logle de France et Auberges rurales est, é l'heure actuelle, la plus Importante chaine hôtelière du pays evec 62774 chembres teperties entre 3 827 adhérants dont 612 tenanciers d'euberges. Lea Gites ruraux epportent aussi une contribution intéressante et tort positive é l'hébergement en milieu rurel. Le comping à la lerme n'a ce-

pendant pae encore trouvé un ácho trèe large, con développe ment semblant devoir être freiné per différents tecteurs dont le moindra n'est sans douis pas le montant jugé dérisoire des redevances leissées par les utilisateurs. A toutes cee formes de tourisme vert, e'en ejoute une autre, apécilique à la montagne vosglenne : les fermes euberges. Alnsi raconnue comme les défenseurs d'un petrimoine écologique régional, les termiers de montagne et principalement les fermiers-aubergietes ont ressenti

le besoin de sa fédérer : l'As-

sociation des fermes-aubergas du

Chasse an gadget

Dans toules ces formae, comme dans celles de la vallée de Mesavaux, caractérisée par see cirques et see lecs gis-ciaires, de la vallée de Thann, où la Seint-Jean e'illumine de dizalnee de bûchers, de la vellée de Guebwiller - la Fiorival, ou vallée des fleurs - comme dans les Irole vellées vertes d'Orbey, Lapoutroia at Sainte-Marie-aux Mines, l'accuell est simple, mels toujours cordial. Si le dimanche les tables couvertes de toile cirée con tprises d'assaut, le calme revient sur l'exploitation une fois passé le week-end.

- Trop de gens de pessage ne comprennent pas que nous ne rimes pas un restaurant au yral sens du terme », explique

limitrophes, qui groupe une cin-quanteine d'exploitations en Alssea et dans la département des Vosges, constilue un outil ex-ceptionnel pour cette tâche. Caux qui y ont adhèré ont eigné un contrat per lequel lie e'engagent à maintenir leur exploitation et per voie de consé-quence, à conserver le paysage telt de près verdeyants et de cheumes. Les uns pratiquent le transhumaoce, les eutres l'éte-vage sédentaire. L'agriculture de montagne n'élani pas ranta-ble dans le contexte du Marchécommun. les revenus complémentaires provenant de l'exploi-tation de l'auberge sont le ga-

rant de leur aurvie. Enire 600 et 1 250 mètres d'aititude, les cinquants fermes-suberges représentent, pour le plupart, pendeni la salson estivale seuismeni, eutant de relais gastronomiques où le typicité du cadra n'e d'égale que celle des mets servis. Dans le vallés de Murster la Suisse vosgienne — ils sont ainsi vingt-sept eubergistes é proposer les spécialités loca-

cent vingt ekleurs montes à pied.

depule la vallée per un chemin

Rares cont lee touristes, ici

à pouvoir saluer le maître de

ceans à l'auberge. Son exploi-

tation est leissée à le maîtrease

de meison, le fermier, lui, étent entièrement prie par les soins à

donner au bélail et la tebrication

quotidienne du f.romage, de

Munster. Cette double ectivité.

si elle n'est pas asna poser

tent, plue que d'autres, solidalres. Leur survie: leur développement aussi, dépendent, pour une lerge part, d'eux-mêmes. lie en oni · fortement conscience at se sont déclarée prêts à tout tenter pour assurer l'ave-Mme Anne-Marie Bessey, responnir, en même temps que la proeeble de cette vénérable terme-euberge, rachetée par le grandmotion de la montagne vosglenne. père de M. Bessey, en 1904, et Un des objectifs récemment définis au cours de l'assemblés dont l'unique salle d'alors accuellieit le dimanche jusqu'à

générale de l'Association est le développement d'une activité en plein essor dans le secteur des Hautes-Vosges : le eki de lond. Trois cents sejours d'une semaine ont été vendus l'hiver demier selon une formule originale à plus d'un titre. Pour taurs, par le biale de leur chambre professionnalle, des offices de tourisme, du Crédit egricole, mais euasi par des actione de promotion à mener en France et à l'élranger, pro-

eurvie des fermes des hantes chaumes ; les bénéfices de l'auberge pouvant être rêinve dans l'expiditation agricole. M. Jean Klinkert, chef du ser-

vice tourisme et propagande de la e hambre d'agriculture du Haut-Rhin, cite volontiers cet exemple : il y a sept ana, un jeune rural travalliant en usine hérite de douze vaches leitléres. Par l'intermédiaire de la SAFER R rachète pour 150 000 F une ferme de 3 hectares, il e'installe, pratique la transhumance. Au-jourd'hui, il possède quetre-vingts laitières et loue 200 hec-lares de paturages... Réuseite qui plaide en faveur des fermesauberoes, male qui ne doit pee cacher pour autant les difficultés de le tache. Pour preuve, l'échec

de l'association en 1976 — de huil adhérents, pour le plupart des citadine alléchés par une forme de vie agreste à la Marie de la conduite d'une exploitation egricole, l'appăt de revenus jugés à tort substantiele su niveau de l'auberge les ont auberges ne sont pas un gedget. estime M. Jean Klinkert, leur mission est trop capitale que i'on pulsse autoriser n'importe qui à s'établir farmieraubergiste, y compris sur les marceirles appartenant eux communes. - Les conditione d'admiseion à l'association — equie habilitée à délivrer le panoneuberges — sont aujourd'hui clairement définies et très

A fond sur le fond

C'est ce oul felt aussi que les esmaine pour le prix de

ici ne s'errête pas la volonté des agriculteum de montagne de prendre personnellement en main leur avenir : grâce é la première CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) à vocation « neige » qu'ile viennent de créer en France el dont ils sont les actionnaires les fermiers des Vosges veulent réaliser un l'inéraire nord-sud de 120 kilomètres ellent du col des Bagenelles eu ballon circuit de eki de fond de cette longueur en France avec possi-blité de restauration dans les fermes - euberges des hautes

BERNARD LEDERER.

* Le Guide des jermes-nuberges du Haut-Ehin est en vents (10 P + port) à la chem-bre d'agriculture du Haut-Ehin,



BANQUE FEDERA

UNE VOCATION REGIONALE UNE PRESENCE NATIONALE UNE EXPERIENCE INTERNATIONALE

AU SERVICE DES **SOCIÉTAIRES** DES 1080 CMDP DE L'EST AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DES COLLECTIVITES

AGENCES A:

BELFORT (90005): 7, rue de la République B.P. 185 Tél. (84) 21.67.45

BESANÇON (25002) 4, rue de la Préfecture B.P. 1083 Tél. (81) 82.20.56

COLMAR (68002) 9, place de Latire-De-Tassigny B.P. 88 Tél. (89) 41.34.27

HAGUENAU (67501) 2 rue des Soeurs B.P. 150 Tél. (88) 93.09.14

MULHOUSE (68051) 2, rue Louis Pasteur B.P. 1040 Tel. (89) 45.27.20 SARREBOURG (57403) 2 rue Napoléon Ter B.P. 163 Tél. (87) O3.23.O2

SARREGUEMINES (57205) 13, rue Emile Huber B.P. 99 Tél. (87) 98.42.65

SAVERNE (67700) 8, rue de la Gare B.P. 73 Tél. (88) 91.29.89

: SELESTAT (67600) 45. avenue du Président Poincaré B.P. 152 Tel. (88) 92/03.81

STRASBOURG (67000) 25, rue du Vieux-Marché-Aux-Vins Tél. (88) 32.28.10

and the second

Sur la façade rhénane de la France, ouverte aux courants internationaux de transport

LES PORTS FRANÇAIS D'ALSACE

proposent aux industriels de vaste terre-pleins LAUTERBOURG équipés une main-d'œuvre

qualifiée de puissantes dessertes terrestres et fluviales des liaisons rapides et régulières avec les

grands ports maritimes des embouchures du

CHUTE DE KEHL pont de l'europe. STRASBOURG CHUTE DE STRASBOURG

CHUTE

DIFFEZHEIM

CHUTE DE CHUTE DE RHINAU marckolsheim

CHUTE DE

MARCKOLSHEIM

COLMAR neuf-brisach 1 CHUTE DE VOGELGRUN' CHUTE DE FESSENHEIM mulhouse/ mulhouse. ottmarsheim CHUTE D'OTTMARSHEIM

MULHOUSE

PORT AUTONOME DE STRASBOURG 25, rue de la Nuée-Bieue

67081 STRASBOURG CEDEX Tél. (88) 32.49.15 - Télex 880 476 poronome strbg

KEMBS

Etablissement Public PORT RHENAN DE COLMAR/NEUF-BRISACH 2, rue Georges-Lasch - B.P. B1 68001 COLMAR CEDEX Tél. (89), 41.03.00

Etablissement Public PORTS RHENANS DE MULHOUSE/OTTMARSHEIM, lle Napoléon et Huningue Chambre de commerce et d'industrie de Mulhouse B.P. 1088 - 68051 Mulhouse Cedex Tél. (89) 46.01.14

GRANDS DÉTOURS

Par monts et merveilles

E Saverne, où la tégende veut que le selgneur du Haut-Barr fit enfermer son frère dens un pults dont celui-ci avec l'aide d'un culsinler et embrocha son frère oiné d'un coup de ropière, filons le long de la lisière ombreuse vers ce qu'on peut oppeler la raute des châ-

Cette route, au plus exacte-ment sa sœur oblique, celle qui monte vers le col de Saveme, eut son heure de célébrité outrefols. Elle était d'un ouvroge si curieux. si admiré que les dames en conçu-rent une mode. Elles partalent des perles orrangées en farme de spi-role comme la chaussée. Elles en mettalent dans leurs cheveux. On appeloit ça : une coiffure à la Saverne... C'est sur cette pente également que se situe lo chopelle Saint-Vite, qui guérissait l'agitation nerveuse, lo danse de Saint-Gui, également oppelée « cho-

Profitons de l'avertissement et du beau temps revenu paur musarder de préférence tout au long des arées. Là, les Vosges se rétrécissent en un goulet qui, si on le traverse, ouvre sur Phalsbourg, où Erckmann vit le jour en 1822 d'un père librolreépicier (déjá le problème du livre), olnsi qu'une vingtaine de généroux qui valurent à lo cité le surnom de « pépinière des braves ». La terre, en cet endroit, est rauge, et les arbres d'essence diverses, On traverse le porc noturel des Vosges du Nord, où l'oir est frois et vif. On lange le parc onimalier où l'on peut voir des chevreuils à tatlle d'homme, suivre, comme des chiens opprivoisés, des trocteurs d'entratien. On passe par la Petite-Pierre, qui est un lieu de villégloture estival et de boi-



napaleonienne, puls Bouxwiller, également surnommée « le Petit Versallles, à couse d'une certaine Caroline, oppelée la Gronde Landgrovine, qui y tenait joyeuse cour ou XVIII^c siècle. On ornive enfin à Niederbronn-les-Boins, déjà célèbre station thermole au temps des Romains, et pomponnée et mignorde, offiche des petits airs de Vichy ou de Boden-Boden ovec san casino qui s'affirme comme le huitième de France pour les jeux, et ses eaux qui guérissent de tautes les affectations modernes : circu-

Batailles au loin

Là, il faut choisir, On bien l'on poursuit par Reichshoffen : et l'on se réchauffe ou souvenir de charges héroiques et de guerriers aux noms célèbres : Nopo-léon, Blücher, Wellington, Moc-Mahon, et l'on oblique vers ce qui, ó Wissembourg, est delà l'Allemagne et son Palatinat. Ou bien, traversant les Vosges du d'arbres oux feuilloges roux, l'an biturque vers bitche, dant le seul nom rappelle aux onciens jeunes gens de ma génération, de frileuses veillées au temps où, ados-sés oux casemotes-termites de lo ligne Maginot, nous attendions, sereins serins, d'aller faire sécher notre linge sur la ligne Siegfried, Bitche, ou comp préservé, où l'on volt taujours des saldots désœuvrés qui s'ennulent et qui conserve, dans son ciel, dans sa citadelle aux hautes muroilles, dans ses maisons ou gris de Lorraine, un air sur le pied de guerre, alors que l'Alsace, pourtant si proche, et non moins chargée d'un rude passé de joutes militaires, orbore ou contraire un air de fête. Bitche, où l'on peut cependont, à

(à 13 km de Strasbourg):

A proximité (3) km de

d'espaces verts);

Casabianca, Rabat, Tanger.

quelques lleues de ló, visiter l'étrange chapelle dédiée à Notre Dame de Fatima avec son chemin de croix peint sur des panneaux de bals aux toits triangulaires, qui se succèdent à la queue leu leu, dans le dévers de la prairie, comme une enfilade de panneaux

lation, encombrements, pollutions

Après cette incursion en terre voisine et néanmains amie, dont la ropide visian aiguise les itrastes, reprenons la raute l'Alsace par un parcours qui vo naus faire, cette fols, friser l'Allemagne et, à travers le massif vosgien du Nord, ou vert sombre et aux vollées encoissées, nous conduire, de haute ruine en nid d'aigle, de belvédère en repoire, jusqu'au châleau de Fleckenstein, plus accessible sons daute, mois aussi le plus pittoresque, le plus impressionnont et le plus visité de toute cette choine de vestiges. Ici, le mat romantisme et l'expression romantisme ollemand prennent taus leur sens. Sur des pitons rocheux, des ruines dentelées profilent leurs silhouettes lourdes de rapts et d'ossauts, d'enlévements et de pillages, de

LA CHAMBRE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE DE STRASBOURG

vous propose

AU CŒUR DU MARCHÉ COMMUN

PARC D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA PLAINE DE LA BRUCHE

centre de services communs en cours de réalisation.

l'AÉROPORT INTERNATIONAL DE STRASBOURG-ENTZHEIM

Londres, Milan, Rome, Amsterdam, Cologne;

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE STRASBOURG : tél. (88) 32-12.55 AÉROPORT INTERNATIONAL DE STRASBOURG ENTZHEIM : tél. (88) 98-82-96

prix du mètre carré équipé : à/c 36 F;

Une implantation de votre activité industrielle, commerciale ou

150 ha dont l'aménagement qualitatif est exceptionnel (13 ha

liaisons quotidiennes avec Paris, Lille, Lyon, Bruxelles,

liaisons hebdomadaires avec Marseille, Nice, Alger, Tunis,

On imagine des cottes de mailles, des échelles hâtives, des crânes fendus, du plomb fondu, des rales et des écroulements de corps emmélés dans leurs masses,

Par contre, il y o non loin de là, une Auberge du Chevol blonc, où, profitant d'une occalmie dans le ciel, une noce de ce temps boit, sur des tables de plein oir, des breuvages modernes dons des godets onciens. On y occède par des chemins de forét, au sol ocre et âcre, qui débouchent sur des cloinères d'où partent des sentiers randonneurs, aux pélerins en cha-peoux ó fleurs et en culottes de morcheurs qui les sillonnent dans taus les sens. Le château de Fleckenstein,

qu'il ne faut pas confondre avec celui de Falkensteln (où un tanneller fantâme vient, paraît-il, parfols fropper o minult, dans les coves, outant de coups qu'il y aura de barriques de vin dans l'année) se dresse sur un étroit et abrupt rocher de grès de 43 m de hout et de plus de 50 m. de long. pour une lorgeur de 6 à 8 m. I est creusé de salles taillées dans le roc. d'escaliers taumants, d'aubliettes traîtresses, de cachots suintants, de puits sons fond qui donnent sur des souterrains sans limites. La demeure seigneurlole ses moignons de qui se dressent vers le ciel. Les châteaux de Wassembourg, de Lutzehardt, d'Obersteinboch, de Waslgenstein, de Froensbourg, de Hohenbourg, qui l'avoisinent au l'environnent, ne sont pas mains

chargés d'histoire et de mystères. Dans oucune région de France, l'histaire lo plus ariginelle, la plus oncienne, ne poroit s'être rassemblée ovec outont d'Intensité et de densité, créant ce légendaire à lo fals monumental et réaliste, mécréant et mystique, échevelé et raisonnable qu'il faut bien quafier de romantique.

L'esprit le mains préparé, le plus désinvolte, ne peut quêtre saisi par cette démesure qui nous

falt à nos mesures. Mais, comme il faut bien que toujours le contemporain catoie l'orchaïque, que le prafane s'enchaîne ovec le sacre, et que, parfols, le dramatique corrige l'antique, un groupe d'Hindaues, en sari brodé, trébu-chant sur les pavés disjoints avec des petits cns, sur fond de mâchi-coulis et de couleuvrines, apports cette note d'imprévu sans laquelle le paysage n'auralt l'air de n'être qu'un décorum.

De lá, profitant de l'apoisement du soir, il n'y o plus qu'à se laisser glisser, par le col du Pigeonnier, vers Essembourg, où le bon roi Dagobert, qui n'ovait pos encore, olors, sa culotte è l'envers, fit édit un monatore, puis par Hobriller et Surbore. puis, par Hohwiller et Surbourg, vers Haguenau où l'on fera lever les fantômes transis de Frédéricle-Borgne et de Richord Cœur de

reste d'essence, on ne fosse un crochet por Lauterbourg, Seltz, aù l'impérotrice Adéloïde, épouse d'Otton, premier roi des Francs, fit construire une abbaye, Ræschog, et Fort-Louis qui, outre le Pait d'ovoir été fortifié par Voucon, o cette particulante d'ovoir été peuplé de colons picards.

ottend le lendemain.

-\$*AUTE-RHIN-*

Nouveaux résidents

daires -, c'est le titre d'un romen chic de François-Marie Banler ; o'est surtout en Alsace, le nom d'un contentieux d'un nouveau genre entre le région et ses voisins d'outre-Rhin.

Le vendredi eprès-midi plutôt le samedi metin en dehars de la belle selson — - ils arrivent. - IIs - Investissent certains villeges de leurs grosses voilures, rouvrent leurs malsons pour quarante-hull heures, se retrouvent bruyamment d'un jerdin à l'autre, sortent les cheises longues et décapsulent leurs premières petites boutellles de bière. Eux, les « résidents secondairee - (ils ne sont pourtent ni vraiment résidents ni seulement secondaires) venus de R.F.A. dens le Bas-Rhin surtaut, de Suisse entre Colmar et Mulhouse principalement.

Mais est-ce vralment un problème ? - Entre noue, dit un élu bas-rhinois, croyez-vous vrai-ment les touristes allemands ou eulsses plus étrangers en Alsece que les Parleiens qui déberquent lous les week-ends un peu partout en France ? - Globelement, la proportion de maisons rechetées par des citoyens de le République tédérale ou de la Confédération demeure assez faible, encare que l'on menque de statistiques précises et récentes eur ce eujet. Les plus optimistes parient de 1 %. dans

En fait, la difficulté d'assimiletion de cette populetion Intermittente par celle qui vit sur piece toute l'année tient eurtout, semble-t-il, à sa concentration exceptionnelle en quelques zones particulièrement agréables de le région. La vallée de Munster en est l'exemple le plus manitante. Des Alternands et des Suisses y ant racheté des fermes — qui, souvent, allalent être ebendonnées, il est vral, quand elles ne l'étalent pas déjà — et s'y sont installés pour tes fins de semaine, après les evoir abondamment (et point toujours trèe heureusement) - retapées -. De même, dans certeins villages qui bordent le torêl de Heguenau, où le proportion de résidences secondaires achetées ou édifiées par des Allemande de l'Ouest etteint parfols 50 %.

les accuser d'evoir mauvais goût, eu moins dene te choix des sites. « Mais le vrai problème, explique un jeune ouvrier habitant l'un de cee villeges (et travaillant, lui, en Allemegne...). c'est qu'ile soient al nombreux. Vair arriver une familie alle-mende, très bien. Ceux, trois, passe encore. Maie loute une caravene d'Allemands le velldredi sair, elors là, c'esi tropi Même si cele fail un peu marcher commerce local, et encore : voitures de provisions. - - B.B.

14(10)

F1 11

200

4 us: ::

gr 1.

gradients

- 1.417 777 - 7

120721 1.1

Table 10 to the

Time a ferrie a an

BECAME TO THE TARR

ments the control of the control

more to the a

thereton to the control of

THE THE PARTY OF THE

A SATE SECTED 15 TO 10 T

100 to 10

2.4

18 1 min ...

G Chestern as a reserve

T2 C29 (C C:- 1)

b market and the second of

The aside builting

Vers aupres dis .-- 7000 de

tion culturelle

ವರ್ಷ-೧೯೯ :::-∵...

ACCESSED COTTON

Amas travelle....

(bus in Charles than the second

Lion, et surgir les reliques de Charlemagne lul-même. A mains que, profitant d'un

Mais c'est délà la raute du Rhin et de la plaine qui nous

PAUL MORELLE.

l'ensemble de l'Alsece, les plus pessimistes de 5 %.

Dens un cas et dane l'autre, on ne esureit, eu demeurant,

lis apportent souvent des pleines

Danse à La Re Peu à peu k

Point de rue

WELLE CREAT

Action 1985

₩

Appeter with balls

100 · 100 ·

The Property States

The second of the second

The survey of the State of the

The state of the s

The Designation Seeking The Seeking

the commence of

and the property of the contract of the

with the first of the same and

con a consequence of the

dean a Grottie tion where the second والمراجع والمنطوع والمنط والمنط والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنطوع والمنطو ancienne, heritet andere. The state of the s a d gelendue. े क्षेत्र के अभिनेत्र करूक क्षेत्र के अधिक । विकास purer (secar con control pure the property control pure process control pure the pur The state of the s The State of the Park American de la companya de la companya de la plus l'acerda de la plus l'acerda de la companya de The control of the co The second secon teprésentants, se proprié The el faute demand The second secon a Booke leurs limite War property

The more management

Appared leurs limited - 2 miles |

Reinde une unity miles |

Reinde un The second second second Resource community and a same assured to the s Ricle du - Chotte a Convenius sur le santi age pemba de debalzes and the désormais C'2550 m. el quisplit eutro ser don $\mathcal{I}_{\mathcal{A}} = \{(\varphi^{i_1})_{i_1 \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}}}\}_{i_2 \in \mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ ha Maisons, les passere'c:

metroni use meliterre como et asseront, a forme, a a d'un nouveau Cotton o tentralial, comme Catherine Team. En Grechice de la mirate de A la baction Memo de la crestian. * Interroger & Notices M seems axec la collectiviti

the state poses at least in Fig. and at categorielies entre el animajeurs.

THOMAS FERENCZI.

Depuis l'échec de le gauche eux élections légistatives, c'est le dé-senchantement. Chacun se repile sur sa propre expérience, s'aroboute sur aon propre bastion et songe plus à défendre sa positioe qu'à la redéfinir. La situation sembie désespérément tigée. Nul na prétend qu'une victoira des parits du programme commun est résoiu comme par miracle les contradictions existantes, mals elle ourait, pense-t-on, per le mouvement eoclei qui e'en serait suivi dans le pays, débloqué certains verrous, ébranlé . certaines . murailles.

Aujourd'hui, les vielles opposi tions se renforcent : les « créateurs » regardent avec méliance les «. animateurs », qui le leur rendent bien ; chacun des deux camps est lui-même divisé : dans l'un, on se reproche mutuellement son « élifisme » ou son « populisme » ; dans l'autre, on e'accuse de coefondre l'animation culturelle soit avec la prospection publicitaire, soit avec l'action sociale.

Prenons le cas de Grenobie, d'abord parce que sa politique a souvent été érigée en modèle, ensuite parce que la municipalité vient de publier un épais dossier, longlemps attendu, sur a dix ans d'action culturelle », risultet d'une enquête conjointe de la cille et du ministère. Il faut dire que les afron-tements ont été rendus plus eigus par la difficile cohabitation à l'intérieur des mêmes mors du Centrs dramatique des Alpes et de la mai soe de le culture, mais le contraste exemplaire : Georges Lavaudant codirecteur du premier, affiche une indifférence provocante à l'égard de l'animation ; Henry Lhong, directeur de la seconde constate que le Centre fait des

Or la maison de la culture, er dépit de ses ambitions, e'est pas elle-même perçue, si l'oe an croit les documents, comme un « Heu pour tous . Oe lui fait grief ds p'être pas assez présente dans les quartiers, euprès des immigrés ou des jeunes travailleurs.

· L'action culturelle cherche donc son chemin, à Grenoble comme partout en France, où deux orientations continuent de c'affronter la plus ancienne, héritée d'André Malraux et défendue, è sa manière propre, par le parti communiste, déreloppe une pédagogle destinée à tavoriser l'accès des couches populaires aux grandes œuvres du trimolee : la plus récente, née après mai 1968 et dont Jean Hurstel, Montbéllard d'abord, à Freyming Meriebech autourd'hul, est un des principaux représentants, se propose d'aider les groupes sociaux é ex-primer leur identité, oa feur dittérence. L'une et l'autre dém qui ent prouvé faur richesse, ont montre leurs limites. La première postule une unité mythique qui ne tient pas assez compte de la diversité des cultures : la seconde, qui demeure marginate, ne salt pas encore comment passer de l'expression à la communication de la parole du « ghetto » minoritaire à l'ouverture eur la société

Il est temps de dépasser cette elternative desormais classique dont les termes sont également en question, et d'établir entre ces deux voies les liaisons, les passer qui permettroni une meilleure circuiation et assurerout, à terme, la cohérence d'un nouveau dessein ? Encore faudrait-II, comme l'e dit à Grenoble Catherine Tasca, ancienne directrice de la maison de la culture, s'interroger à nouveau sur la tonction même de la création, sur son rapport avec la collectivité, ca qui serait poser au fond le probième de l'ection culturelle, au-delà das disputes catégorielles entre

createurs et animateurs. THOMAS FERENCZI.

Danse à La Rochelle

Peu à peu les corps se dénouent ____L'exemple catalan

A Maison de la culture de La Rochelle — et c'est bien la seule en France — est placée sous le signe de la danse. Peut-être à cause des martinets qui s'enivrent bruyamment d'espace dans un clei eane pesanteur, grace surtout à l'implantation du Théâtre du Silence de Brigitte Lefèvre et Jacques Gar-

Bernard Mounier, directeur de la Maison de la culture, leur a donné carte blanche pendant un mois pour inviter des chorégraphes et des troupes de leur choix et réaliser des ateliers, des epectacies, des animations de rue. Il ne s'agit pas d'un festival organise de l'extérieur à l'intention de « festivaliers » parachutés sur la ville, mais d'une manifestation destinée aux Rochelais. Elle n'a été possible que grace à la participation des services musicaux de France-Cul-ture, qui la coproduisent. Préparée avec sérieux, elle a connu un très bon départ avec le spectacle de Murray Louis et, depuis, le public vient nombreux aux répétitions, aux spectacles de rue (animés surtout par des groupes de free jazz) et aux cours de danse organisés au conservatoire, où l'on refuse du monde,

Après une première semaine. confiée au Théâtre du Silence et à la danseuse hindoue Maitreyi, la jeune compagnie de Dominique Bagouet a pris le releis.

13 h. 30 : eu conservatoire, le Théatre du Silence répète le ballet qu'il dolt créer lors des prochaines rencontres contemporaines de La Rochelle. Une œuvre qui marquera peut-être un jalon dans sa carrière. A l'incitation du percussionniste Jean-Claude Drouet, les danseurs sont partis de l'écoute et de la re-production instrumentale des bruits quotidiens pour composer l'intensité, la conleur et le style du ballet, chacun suivant son

tempérament. 14 h. : animetion au lycée Daudet par la compagnie Dominique Bagouet et les musiciens du groupe Nu Creative methods. Apprendre à bouger, à différen-oier les diverses zones du ments, à souffler dans des instruments bizarres. Pen à peu les corps se dénouent et se laissent aller. Exercice sans lendemain ? Qui sait ? A 15 h. 15, la compagnie Bagouet part pour le C.E.S. de Missy, où l'attand une nouvelle animation.

17 heures : au Conservatoire, des élèves passent dans le conjoir. Tunique rose, petit chignon serré, elles viennent prendre leur cours de danse classique dans un

19 heures : deux ateliers sous la direction de la compagnie Bagonet: Jean Rochereau assure le cours avancé, Dominique Bagouet, avec son petit air funambulesque, l'initiation des débutants, un groupe hétérogène de dames un peu mûres, d'adoles-cents timides et barbus qui se trainent sur la sol, soufflent et souffrent avec plaisir. 21 heures : la Maison des jeu-

nes, accueillante et bien décorée, rencontre-spectacle avec le Théâtre du Silence. Entrée libre. Les questions sont timides mais pertinentes, l'œil critique. Pas de dialogue proprement dit. Mais Brigitte Lefévre sait présenter le travail de la compagnie. A cha-cune de ces réunions elle gagne des spectateurs.

23 heures: à la Maison de la culture, la compagnie Bagonet est encore sur la scène, où elle répête son ballet Tartines, qui sera créé le lendemain. Les lumières ne vont-elles pas remet-tre en question l'espace créé par les danseurs ? Discussions, essals ; la nuit sera courte.

23 h. 30 : dans un restaurant du port, Brigitte Lefevre et Jacques Garnier discutent encore de leur ballet, parlent de leurs ectivités rochelaises : « S'installer dans une ville de province, dit Jacques Garnier, n'est pas un aboutissement, mais un point de départ. Rien n'est acmis : il faut conquerir son public. C'est un travail de longue haleine qui suppose des rapports avec les . gens. Les animations scolaires .. ont très importantes. n.

Cetie saison, nous avons entrepris environ une centaine d'animations. En plus, il y a les répétitions publiques, les cours de danse que nous donnons aux élèves du Conservatoire et puis, pour. Cette année, nous avons donné une trentaine de spectacles d'ans

toute la France. Dix tournées en région parisienne et plus de sotzante représent a tions à l'étranger, en Extrême-Orient, en Amérique du Nord, au Canada. C'est un rythme épuisant et sur-tout il reste trop peu de temps

La demande d'animations en milieu scalaire est aujourd'hul telle que le Théâtre du Silence ne peut plus faire face : a Ces animations sont gratuites, explique Bernard Mounier. Le moindre montreur de singes qui passe dans une école est rétribué. Eux pas. Et comme les professeurs ne savent pos toujours que faire dans le cadre du tiers-temps, il les réclament tous. C'est excellent pour développer un futur public de danse, mais l'éducation nationale devrait y participer financièrement. Ce n'est pas à la Maison de la culture d'en assumer les frais. 3

L'implantation du Théâtre du Silence est encore favorisée par sa collaboration avec le conservatoire de danse, ce qui n'est pas courant, Mme Colette Milner, professeur de classique, a favorisé ce rapprochement. Elle va même plus loin ; « Mon rêve. dit-elie, seratt qu'il y ait en permanence un professeur de danse moderne au conservatoire. Si je le réclame, on refusera sous prétexte d'argent. Ce que j'espère. grace à la présence du Théâtre du Silence, et aussi grace à des ateliers comme celui de Bagouet, c'est creer une demande venant des Rochelais eux-mêmes, »

Cette semaine, la compagnie Peter Goss et le groupe musical Horizon succèdent à Dominique Bagonet, Ils mettront surtout l'accent sur l'animation de rues. Pour marquer le caractère popu-laire de cette « carte blanche », Bernard Mounier a décide de la conclure per un grand bal bre-silien, sur le port. Il regrette, toutefois que, faute d'une concertation plus étroite, le programme choregraphique des rencontres internationales, qui font suite à partir du 28 juin, né soit pas plus en harmonie avec ce mois de danse, dont elles devraient

MARCELLE MICHEL

Point de vue -

por GEORGES ROSEVÈGUE et MICHEL SIMONOT (*)

QUELLE CRÉATION? QUELLE DIFFUSION?

ANS la psríode ectuolis, on paut déceler deux axes selon lesquels l'action cuiturelle poursult son objectil de démocratisation de la cultura, alors même que la réalité jul opposa cheque jour deventage ses obstaclos. Divisée en classes sociales, notre sociétà reproduit et eggreve les inégelités économiques, eociales el culturelles, maintient le sigrégellon ecolsire el perpétue l'opposition lectuel. Cans la méma temps, des aspirations de plus en plue profondes et mobilisatrices so développent au sein de toutes les couches sociales, y comprie permi los clesses populaires, pour la conquéte des moyens de cultura et pour le droit au libre épanouissement de l'expression parsonnells.

Le premier axe eur lequel portent certaines tentatives de l'action culturelle correspond à le création. Le aouci d'une d'amocrelisation immédiatement possible de celle-ci (c'està-dira indépendante da ses conditions socieles et historiques délerminantes) conduit é substituer la créativité é le création. Ainsi cheque Individu possédersit en luimême des capecités créatives équivalentes eux capacités créatrices. qu'il suffirait elore de libérer par une animetion adéquate.

On peul voir lé une réduction naturello . - biologiste -, des Cetta orientation manifeste un progrès important dans la mesure où rations sociales à la libération des capacités d'expression de chacun. et é la disparition des privilèges culturals. Capandent, alle confond le créativité (dont le lin est la salis tection et l'épanouissement de le personne ou du groupe) evec la réation (caractériese par l'éleboretion d'un produit culturel nouveau. en fonction d'une démarche spécitique intégrant, pour les dépasser, les acquis antérieurs). L'étape eupérieure da l'ankmetion culturelle ne pourra se construire sur cette eubslitution el cette opposition, mais au contreire sur l'erticulation dialectique des deux.

La politique de restructuration budgétaire condult insensiblement. el souvent inconsciemment, certains é trouver dans le créativité opposée é la création une issue idéologiquement ettirante é des dilficultés metérielles insurmontables. Le prolongement de cette tentation eel uns confusion entre ectivité culturelle of ectivité politique, le pramièra étant alors soumise à la econde. En opposant le créetivité à le création, on oppose égelsment l'smateurieme su professionnalisme. d'activités enectaculaires et économiques. On risque d'ériger la pénutentativa de rattachement des élablissements d'action culturelle au ministère de la Jaunesse, des eports et des loisirs constitue uno invitation directe é prendre cette vois.

Cas perspectives risquant, dens le situation d'esphyxle finenciéro et de translart des charges opérées l'Etal, d'étro prises on compts per des municipalités qui, jusquejaissieni un effort certi direction de la véritable création. dans des conditions prolession-

Les dangers de l'obscurantisme

La second axe concerna la d/itusion des produits de la création. Outre les tentatives anciannes, male toujours d'ectuailté, pour les présentar sur les lieux mêmes où vivant st travaillont les cetégories de puconsistent é étudier le choix de ces productions en fonction des attentes du public. Les Inégalités culturelles engandrant des attentes différentes de la part des différentes catégories s. Il est donc tentent d'opé rer, su sein de la culture elle-même.

une mutilellon de le réglité de la création' culturelle: Un autre danger est de feire croire é chaque groupe social que la culture se réeume é co qu'il en ettend spontanemant, dans un opportunisme qui entérine les inégalilés culturelles el qui nia toute vedtable action culturaile pour tendre au conformisme, eu conservatieme.

Au bout de cette orientellon risque de disperaître la véritable recherche. la véritable progrès culturel, comme si dane un eutre domaine, on limitali le recherche tuelles d'assimilation des plus dole vorisés. Sur le plan scoleire ou de l'obscurantisme. D'autre part, cette voie repose sur un postula non évident : celul de la capacité des responsables à connaître vériteblement les ettentes réelles des publica et noo pas é projoler sur ces demiers la perception socielement déterminée qu'ils ont d'allentes Imaginées.

Or, la mission d'un établissement d'ection culturelle ne deviait-elle pas être plutôt de mettre dans un rapport vivant et actif des publics donnés avec les réalités de le créstion · d'hier et d'aujourd'hui? Il s'egiralt là d'un objectil qui suppose d'être suffisamment en avant des possibilités de cheque public visé, en tenant compte des epécificités de chacun d'eux, en reletion étroits avec les associetions et organiconstruire des outile d'animation favorisant une démarche supérieure chacun, dans son epproprietion de la création, de ses moyens, de ses productions. Cela exige plutol un réalisme ludicleux qui évite de tomber aussi blen dans les illusions décevantes de l'Impatience que dans le conformisme conservateur du fetalisme.

* Respectivement directeur conseiller technique de la Maiso de la culture du Havre.

MINORITÉS A RENNES

S' urgantes que solent les questions des minorités na-tionales, si lancinantes celles do l'ensaignement des langues, le pouvoir français e toujours manifesté à leur égard, soit une franche hostilité, soit une indif-férence taimée de mépris. Aujourd'hul il est une troisième attitude — « néocoloniale » di-sent aus adversaires — illustrée en partie par les chartes culturelies et qui se caractérise par una prise en compte timide, doublés d'une tentative de récupération politique ou même de détournement, des besoine les plus pressants. Où va-t-on? - Culture des minorités -. C'est sur ce thème que le mei-

60° de la culture de Rennes e reuni, du 22 au 27 mai, des Bretons, des Occitans, des Catalene. Colloques et spectacles se sont succédé pendant une semaine devant un public très rédun, leute, essemiellament, d'un vrai travail de préparation. Nous voulons le alatut ;

Il y a encore quelques mols, c'était un elogan populaire dans les rues et sur les murs de Barceione; eujourd'hui la Cataloona eccède é une transformation de ses institutions, de région elle devient pays. Alors chscun s'inlerroge : pourquoi ca qui esi possible là sereil impossible ellleurs ? - Ce lexte, qui fait partie presse, definit clairement l'asprit et l'objet de ces Rencontres. Il e'agit, ainsi que le délinit Giltes Fournel, animateur à le mai-son de la culture de Rennes « d'interroger des cultures qui ont les mêmes problèmes que les notres, et de faire avances le débat à partir de l'expérience catalane «. Déjà, en décembre 1976, la maison de la culture de Rannas avait invité des intellectuele et des hommes politiques triandais, écossais, gallols pour traiter de l'identité culturelle caltique au moment où l'on dis-cutait de le loi de « dévolution ».

Catte fols, c'est l'évolution exemplaire de le Catalogne rendue à elle-mêma, de nouveau autonome après des années de répression, d'intimidation et d'humiliation, qui sert da modèle eux minorités trançaises. Oane une Europe qui parle tant des régions et qui les réalise si peu, le retsbilesement de la Genaralitat constitue une forme d'espoir. Comment e donc fait ce pays pandant trente-huit ans d'assuj tissement au régime françoiste pour conservor se langus (que l'on n'enseignait plus à l'école), sa culture, comment a-t-il falt pour conserver le sentiment de le collectivilé malgré l'Immigration = castillanophona = considérabla (plus de 40 %), maigré la presse, la redio, le télévision castillenes ?

Sur le fil de la corde

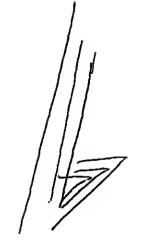
Ces questione lurent posées avec d'eutres eu cours des deux débete qui ont au lieu, l'un é la maison de la culture, le mercredi 24 mai, la second à l'université de Haute-Brelagne, le 26 (avec l'Association de solidanté Occitanie - Bretagne). Oes speciecies ont permis cheque jour de voir un peu du théâtre, da le poésie, de le charson de chacune des « minorités » el du cinème celalan; mais la choix élelt loin de couvrir l'ensemble de ce qu'il faudrait voir pour evoir une idée globale de ces mouvements culturels : If my avait par exemple ni Glenmor, ni Servai, li n'y avait qu'une troupa amateur bretonne et cer-Jainement pas le mellieure parmi le dizeine existante, Il n'y evait ni le Théâtre de l'Olivier, ni le Théâtra de le Carriere, ni les chanteure Mont-Jole, pour ne aul cont venue ne sont réstés que la temps de teur spectecle: on aurait almé que le chanteuse Meria Roanet, le Centre dramatioue occitan. le chanteur catalan Lluia Llach, restant comme le febulause troupe els Comediants toute le semeine, cele aurait été certainement plue riche pour auxmêmes et pour tout la monda. Ouant eux débats, lla ont porté. sur deux points : les problèmes tuta et les institutions. Les délégetions de cheque « pays » comprensient des hommes politiques, des militante, des univer-

Que dire, que retenh en quelques lignes ? Que si le résistance cetalana lui echamée. intelligente, jouant sans Cesse sur le til de le corde, sur le lègal at l'illègal, que si elle fut pro-

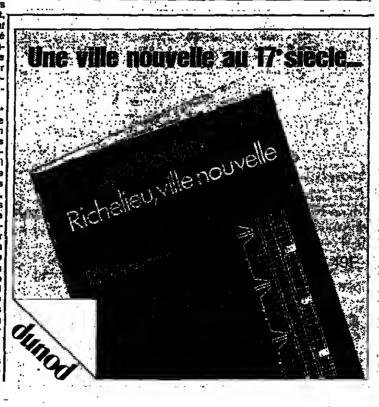
fondément unitelre politique (elle e'est nourrie de le lutte -contre la franquisme), - interclasses - eussi, evec une bourgeolsie libérale et nationaliste, fait que l'on ne estrouve pas en Bretagne ou en Occitanie; tes et les intellectuels, 'aujourd'hui eprès l'explosion de jole qui a suivi les élections, "eulourd hut le Cetalogne se pose "é nouveau des questions. «La Generalitat, ce n'est pas encore ce que nous voulons -, ont.dh en substance les uns et les eulres. - Ça n'esi pes ça e dit un des comédiens de le troupe Els Joglars, dont quatre membres ont été incarcérés (daux sont en « exil volonteire »). pour « insulte envers l'armée ». Ce comédien était venu montre un film-document sur leur plèce le Toma, qui e provoqué l'intervantion des militaires. Lee Catalans on déié une

stetion da radio (qui n'emet qu'an catalan), des écoles, une presse, un cinéma né an 1897 en train de reneitre (é Rannes tut montré le premier long métrage à « gros budget », « le Ville brûlée «, d'Antoni Ribae), des peintres, des architectes, un peuple qui vit et pense en catalan. « il v s un an. noue n'evions rien. Est-ce que nous evons beaucoup ? =, a dit M. Jaume Rossinvol, doven de le laculté de droit de Nantes. calalan, au cours du débat sur les institutions. Si le route parait encore longua aux Catalans pour tout cas large par rapport é celle sur lequelle marchent ectuellement les Occitans et les Bre-TORS....

CATHERINE HUMBLOT.



A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH



ومحصور والمحاد --- . 4. 37 2 252 しょうりゅぎご 3-1-10 NOTES 100 1 800 1.5.52 100 100 100 200 11 7. 6 1.200 1997 1.00 A 2 1 6 16

9.00

No. of the last of

1 : 1 : 1 T Q (

- ALTERMY

Youream.

résidente

L

* All 67

e de la compani

na na taona na maga

The State of the S

. . . .

*** * #2 to

PACE MEET

Party.

2 (

 $(j_{B},\ldots,j_{B},\gamma_{B})\in\mathbb{N}$ المرابع والموادية . المرابع in the property 20 1 18 1 18 1

- Var 2 24 7 100 - 100 P

Paul CAPONIGRO, André MARTIN

La moire des choses

A nature, disent certains, est ennuyeuse. D'une beauté qui ne se discute pas, invisible à force d'évidence. Ils préfèrent la mort, et es villes.

Notre ceil est-il à ce point bloqué,

cultivé, pour que ses sensations et son plaisir passent par un ceil étranger, et par une photographie? Paul Capo-nigro, auqual la Galerie Zabriskie consacre une rétrospective, nous rappelle que la nature a ses forces et ses mouvements, ses chimies, ses flux, et que les choses ont un tissu, un érotisme particuliers. Photographier des paysapierres ou de végétaux, Minor White, Edward Weston, Imogen Cunningham, Ansel Adams, l'avaient fait avant lui. Mais sa matière est plus finctuante, plus rythmique, jusque dans son immo-bilisme. La chose infime ou égarée se métamorphose sans trucage. Le sable passe à la neige, et l'eau au gazeux. Nous sommes sous l'influence de cet ceil plus mobile, plus chipoteur, comme sous l'influence d'un hallucinogène : il dilate la perception, «tacti-lise» le regard. Caponigro est allè au plus près des choses. Chacune de ses photos participe d'une magie, d'une

Qu'est-ce, cette plume, si ce n'est un pelage en feu, et l'eau sculptée par le vent un marbre, et la feuille de cbou un dédale intestinal, et la pomme une comète, et la plaque de glace fendillée un découpage cubiste, et la roche délaissée par la marée un uœud de racines et d'alligators, un tourbillon excrémentiel, et les gouttes de pluie des fruits, et le scintillement solaire à la surface de l'eau la chevelure blonde d'une sirène?

Chaque noyau floral est une architecture de langues et de réceptacles. En gerbant de leur corolle blanche, les dards charbonneux et les étamines duveteuses inspirent un ballet de Busby Berkeley. Le cœur du tournesol forme une combinaison infinie, innée, de rosaces dont chaqua point est une pupille reptilienne. Dans chaque végètal. Caponigro révèle le velours et les poils, les zones bumides on sèches, es parcelles menaçantes ou douces. Organiques, folles, les choses dansent.

Rapides fluides traversant les bois, falaises de pierre foudroyées, plinthes de roc s'échancrant en lamelles : depuis la structure fragile du tour-

nesol soufflé jusqu'aux canyou éternels, Caponigro, sur une gamme détaillée de notes noires et blanches (jamais le noir et blanc u'a été aussi riche en couleurs), joue une sym-phonie, création du monde, deuxième mouvement, dynamisme de la matière, dissection sans violence.

Dans sa dernière série, un porto folio sur les monuments mégalithiques de Stonehenge, il s'attache moins au tissu des pierres, à leur mousse (très peu de plans approchés), qu'à leurs formes - sorcières barrant la ciel de traits et de points et dressant dans le vida des portes, des temples, des antels, des tombes et des arènes où le vent est le seul acteur.

La magie, André Martin l'a trouvée dans des paysages simples de l'Île-de-France, autour de sa maison de campagne. Les quarante photos couleur de son livre, Images d'une France, qu'il expose à la galerie Delpire, métamor-phosent aussi la réalité. La nature devient un champ bruissant et organique, une masse cellulaire pleine d'irisations, de fragrances, de halos, de vapeurs légères. On dirait que la photo a été trafiquée, tant la rendu est pictural le plus souvent impressionniste en « tachis » ou en lavis. Là, c'est un regard de myope qui ne distingue que des taches de conleurs, là un clignotement d'yeux dans le soleil. L'utllisation de flous, de contre-jours, de lentilles, repeint l'image : on « jurerait » parfois du Bonnard ou du

Une série plus récente en noir e blanc suit la même démarche : le soleil a été remplacé par la brume, l'aube ou le crépuscule. Le grain de l'air est mis à nu et les contours des choses semblent gommes : l'image ne joue plus que sur ses rapports entre les noirs et les gris, parfois troués d'un rais blanc, et sur la température des masses jouxtées, La splendeur est indiscutable,

Le succès remporté par cette exposition d'André Martin - le nombre assez important de tirages vendus prouve que la nature, pour la majorité des gens, reste un des seuls objets « dignes » de l'art.

HERVE GUIBERT. * Galeria Zabriskis, 29, ruo Aubry-le-Boucher, Paris (4°). Jusqu'au 2 juillet. * Galerio Nouvel Observatour/Delpire, 13, rue de l'Abbaye, Patis (6°). Jusqu'au 24 juin.

La commémoration de Giorgione en Italie

La photographie scientifique au secours de l'histoire

N se demande parfois, presque malgré soi, ce qu'aurait pensé l'artiste célèbre des manifestations qui trois, quatre ou cinq siècles après sa naissance ou sa mort, sont destinés à commémorer son souvenir... et son œuvre. Certains peintres, Rubens par exemple, out trop connu les délices de la gloire pour ne pas être ravis dans l'Elysée de ce qui leur arrive encore et toujours dans nos sociétés. Mais Gior-gione ? De cet enfant de Castelfranco on reparle beaucoup en Vénétie — puis qu'il est né en 1478 — et un cycle complexe et varié d'expositions, de colloques, de concerts va se dérouler en son honneur jusqu'à l'automne (1). Ce peintre, séduisant entre tous mais difficile et déconcertant pour des raisons dont il n'est pas uniquement responsa-ble, il y a gros à parier que rian n'est dans son esprit de tous ces hommages qu'il est de notre devoir de lui rendre et que nos efforts ne doivent guère mériter de lui qu'un sourire plutôt

Cela tient en quelques mots. Nous ne savons presque rien de lui, sinou qu'il était grand, beau, charmant, musicien, que le surnom de Giorgione signale sa séduction et que la société « chic » de Venise l'adopta. Si l'on tient, comme nous le croyons justifié, que la Pastorale du Louvre — le Concert champétre de la tradition - est de lui pour l'essentiel, malgré l'intervention du Titlen, le joueur de luth au béret rouge, le visage perdu dans l'ombre, donne une idée du milieu de Giorgione, à la veille de sa mort sondaine de la peste en 1510. Il avait donc un peu plus de vingt ans en 1500, à un moment où beaucoup de cboses étalent remises en question à Venise, et pas seulement en peinture. Seulement nous ignorons le coms de sa carrière et son catalogue, comme on dit, offre les pires difficultés.

Il n'y a, semble-t-il, aucun autre cas dans l'histoire semblable à celui-cl : un peintre dont la venue a changé jusqu'aux manières de peindre : couleur directe sans dessin préalable ; dont l'im-portance est immense par le «frisson nouvean» qu'il a créé et dont la Tempesta (traduisons : l'Orage) donne tou-jours le choc, et dont on a le plus grand mal à serrer le parcours et les inten-

88, bd de Courcelles-174. 924-03-95

H.-G. RAUCH

LIGNES DE GUERRE

PAYSAGES DE PAIX

quarelles - Dessins - Jusqu'à fin Juit

LE PARVIS DES ARTS

4, place Notre-Dame, Senlis

CARRE

du 20 mai

av 15 juin

Ouvert samedis et dimanches

11 à 20 h.

undî, jeudi, vendredî 14 å 19 h

Ferme mardi et mercredi

tions. Le colloque, réuni ces jours derniers à Castelfranco à l'initiative du Dr. Brunello et sous la direction du professeur T. Pignatti, a une fois de plus moutré l'ampieur des divergences sur tous les points entre les spècialistes. Il faudra y revenir, quand la présenta-tion des œuvres eures ou probables aura lieu fin août ou debut septembre à l'Accademia de Venise, peut-ètre avec l'addition de la Judith de l'Ermitage (dont l'U.R.S.S. a placé l'effigie sur un timbre récent). En attendant, on peut revoir le dossier complexe et passionnant entre tous dans la nouveile édition de l'ouvrage de T. Pignatti (Al-

L'analyse quasi médicale pour réduire les incertitudes

La réunion de Castelfranco marquera une date. C'est la première fois qu'une exposition prend une importance capi-tale en présentant uniquement des photographies et dea radiographies de tableaux. La petite ville, enfermée dans son carré de murailles rouges, ahrite dans sa cathédrale le grand tableau d'autel on pala de Glorgioue, la seule œuvre d'église qu'on connaisse de lui. Elle a été transportée pour l'été dans la maison volsine, dite un pen abustvement maison de Glorgione; et on l'a accompagnée d'un ensemble imposant de radiographies, dues à L. Mucchi. Il résulte une masse d'Indications nouvelles sur les repeints, plus sérieux qu'on ne croyait : l'analyse de la couche picturale révèle jusqu'à sept interventions successives au cours des siècles. On n'obtient pas moins d'informations prècises et stimulantes sur le tissu délicat des tons, sur le fait que comme prati-quement toutes les œuvres de Glorgione, la composition a été modifiée en cours d'exécution : le dallage était moins haut, l'assiette des figures un pen dif-férente, etc. Les visages semblent, du moins, avoir eu, dès l'origine, l'aspect voilé et la réserve distraite qui frappe le

Dans une situation où l'historiographie désespère, car il y a trop d'œuvres

disparues, trop d'incertitudes sur les originaux et sur les dates, la photo-graphie apporte donc un concours que certains estimeront peut-être inespéré. Au second étage de la Casa, sont déployés tous les éléments da la compo-sition, c'est-à-dire les radiographies de la Nativité (Washington), des Trois Ages (Palais Pitti, Florence), de la Tempesta (Venise), du Crépuscule (Londres). etc. Seuls manquants, on ne sait pourquoi, les tirages des documents du Lou-vre concernant la Pastorale. Il faut l'assurer, rien u'est plus difficile que ces planches radiographiques : il faut un médecin pour tirer parti des photos du corps bumain ; il faut un praticien averti et critique pour ue pas tirer des conclusions abusives des traces blanches, des sous-couches, où toutes sortes d'accidents s'inscrivent en se chevanchant.
Mais enfin. outre l'indication capitale
des reprises nombreuses, la constance
des nappes fluides et légères, des petits
coups de pinceau, des matlères sans grande densité, semble constituer une base de référence sérieuse, entrainant d'ailleurs l'évidence que les couches minces postérieures conclusient seules le

Il ne faut pas croire qu'on tienne là un instrument-miracle, d'où va découler la vérité. Mais certaines exclusions, comme celle des Trois Ages, ces trois visages juxtaposés, d'une expressiou si curieuse, deviennent moins probables inversement, le merveilleux autoportrait en David (de Brunswick), avec son long regard inquiet, a peu de chances d'être plus qu'une copie postérieure, peinte on le sait - sur une madone en partie effacée. L'analyse quasi médicale, impitoyablement réductive, ainsi produite, laisse donc penser qu'en replacant l'œuvre dans un large contexte, les choses s'éclaireront un peu. Et cela est comme de l'opération technique. Et c'est propos dn plus parfait esthète de Venise, du moins conformiste des peintres, qu'il a fallu s'en aviser.

ANDRÉ CHASTEL.

(1) Exposition: la pala di Cestelfranco Veneto (juaqu'au 30 septembre); L'époque de Giorgique (ouverte fin juin). — Collo-que sur la culture et l'art à l'époque de Giorgique (31 soût-3 septembre).

VENTES AUX ENCHÈRES A PARIS MM's Claude BOISGIRARD - Axel de HEECKEREN HOTEL GEORGE-V = 31, avenue George-V = 75008 PARIS Landi 12 juin 1978 à 21 h

ART D'ORIENT

Céramiques, métaux, manuscrits, miniatures, laques Mercredi 14 juin 1978 à 17h

Succession MARIA CALLAS

Mª C, BOISGIRARD - A. de HEECKEREN Mº H. CHAYETTE

commissaires-priseurs, 2, rue de Provecce - 75008 PARIS. Tél.: 770-81-36, 824-47-02. rotumissaire-priseur. 10. rus Rossini, 75009 PARIS. Tél.: 770-38-89.

Telex : DEOUOT 270906 - Catalogues sur demande

CENTRE D'ART RIVE GAUCHE

rue de Nesie - PARIS (6º) - Tél. 325-59-50 OUVERTURE DÈS LE 1ª OCTOBRE 1978

ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Recherche graphique, décoration, stylisme, dessin, peinture, aquarelle

lack Chambrin 2 juin-15 juillet 1978 **#ARTCURIAL**



Galerie CAILLEUX

136, Fg Saint-Honoré - PARIS-8° - T. 359-25-24

SANGUINES

Dessins de Watteau à Fragonard

du 30 mai au 8 juillet

GALERIE ANNE COLIN 58, rue Mazarine, PARIS-6*, du 7 au 24 juin

gouaches et aquarelles

CLAUDE ROPION

qui chante le charme secret de la Bretagne. »

Georges HENRI.

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN

GALERIE DEBRET

28, rue La Boétle, 75008 Paris 359-00-03 PEINTURES RUPESTRES

DU BRÉSIL

Galerie Hervé Odermau 25 bis rue du Fg St Honoré, Paris 34 255,92,58 YURI KUPER

22, rue de Beaune (6°), 261-20-63 CYRIL

18 mai - 30 juin

ZDANEVITCH

P. BLOCH encres et mailles 24 mai - 23 juin

MANESSIER œuvre gravé 30 mai - 29 juillet

Galerie de France

-FERNAND DEPAS-GALERIE LAHUMIÈRE

21, rue de Miromesnil IMPORTANTS

SAGOT - LE GARREC 24, rue du Four (6°)

VILLON

150 aquarelles et dessins Jusqu'au 30 Juin

GALERIE LA CAVE Tél. : 265-40-66 < L'École de Pont-Aven>

peintures, pastels, dessins Vernissage le 20 avril à 17 h. Du 20 avril au 17 juin 1978,

IS, av. Matignou, Paris-8-. 266-65-84 ROUAULT

gravures

UNION DES FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURS 94° SALON - 1978 - MUSEE DU LUXEMBOURG

Vernissage le 8 à 15 h. et tous les jours de 10 h. à 18 h. CONFERENCES et DEBATS : 8 (à 17 h.), 9, 14, 15, 16, 20, 21 juin à 18 h 19, rue de Vaugirard, 75006 Paris - Du 8 au 25 JUIN

DENISE RENÉ, RIVE GAUCHE 196, bouleverd Saint-Germain - 222-77-57

HANAN

œuvres sur papier

GALERIE JEAN-LARCADE 20, rue du Temple - 75004 PARIS - 272-89-56

Bernard QUENTIN

art semiotique 7 jain - 13 jaillet

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

FRIEDLAENDER Gravures, Peintures, Aquarelles **Tapisseries**

du 1 mai au 27 août 1978

MARCEL DUMONT

CEuvres récentes du 17 mai au 17 juin 1978 2, rue des Beaux-Arts 75006 Paris

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris lieux et passages MOSER

:: 3<u>.</u>

(AD) (B) (B)

galerie gérard lambie 🕳 2, rue brisemiehe (beaubourg) 887-45-81

segovia

ROUVE 94, rue de Rennes, 75006 Paris Tél. : 548-43-89/543-56-39

BRU

HOTEL DE SILLY Alfred NORMAND

Architecte (1822-1909)
Projeta et réalisations
Tons les lours (sauf mard) de
10 h. à 12 h. 30 et 14 h. à 18 h 30 6 mai - 9 julilet

7, rue Bonsparte (6°), 326-74-88 GRATALOUP

GALERIE MARQUET --

PEINTURES - PLISSAGES - REMPLISSAGES 30 mai - 24 julu

Galerie COARD 12, rue Jacques-Callot, PARIS-6* œuvres récentes

- 17 mai - 17 juin

GALERIE L'ŒIL-SEVIGNE 14. rue de Sévigné VAN PARYS

Dans la pourpre

> ger og etterstjelde i de

The second secon

THE PARTY OF MANAGEMENT STREET

the state of the s

The second second second

The second secon

Charles and the contract of the same of the same

The state of the s

Tech FOLTTECHNIQUE ...

Control of the Control of

TERPSICHORE DANSE

Etla MUSIQUE devie

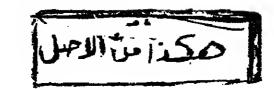
Claudine GRE The state with the state of

Isobelle LIEUTA









TE MONDE

rs de l'histoire

C. 12 12 18 00

A STATE OF THE STA

7.6

:: ::::::

- 2 752

- 1-2

A 12 10

segovi

BRU

· - - - - 2.

Dans la pourpre des laines

RAPPELONS que le preetigieuse lanture dite «le Grand Scipton » e été brûtée en 1797 pour en récupérer t'or. Foliement coûteuse, t'œuvre comman-dée par François 1er à Bruxelles en 1532, qui relatait en vingt-deux pièces et en 680 m2 sur une longueur de 143 mêtres les Gesles et la Triomphe du héros de le deuxième guerre punique, a été dès le dix-septième siècle attribuée à Jules Romein. Cependant, les meilleure specialistes evouent comme Frédéric Hartt : «... Nous ne savona pes la data précisa des dessins de Giullo ni la caractère exect de as participation à l'entreprise. - Si l'on ajoute que bon nombre des compositione graphiques (« petits patrons » des Gestes) sont générelement ettribuées aulourd'hui à Gian-Francesco Penni et que les tapisseries présentées au Grand Palais par l'expoaltion . Jules Romain. L'histoire de Scipion, tapisseries el dessins - ont été exécutées presque toutes un siècle et demi après le Grand Scipion de Françoie 1er, on est sin-gulièrement surprie par la réussite de cette remerqueble évocation ; tout est feu et flamme, exeltetion virtle de groupes emportès par ce puissent souffie épique que l'art de la Renaissance mêle et vojontiers eux cabrioles grotesques des putt. C'est un peu le mirecle d'une absence. Una stèle pour un monument détruit dont toute l'éloquence parviant é survivre.

Le souffle de la Renaissance

Au premier abord, la présentation cur fond sombre eemble insuffisamment écleirée et il, faut, un temps d'adeptation pour se convaincre qu'uo supplément lumineux n'ajouterait rien au festival des rouges dû à la tenture des Gobelins en dix pièces, l'Histoire de Scipion (1688-1690), présence majoure et epectaculaire, grand tond sonore créant en grande partie l'atmosphère da l'exposition. De surcroit le fraicheur exceptionnelle de le plupart des pièces avait à être protégée, Male on e dépasse la simple présentation d'ensemble de cette tenlure qui est tout de même l'un dea buts poursulvis. Les richesses du Louvre comportent aussi des series de dessine décisives, en particuller neuf des dix « petits patrons - pour le cycle du Triomphe (le dixième est à Chantilly) où, maigré des différences de qualité, « l'intervention

directe » de Jules Romein est certaine. Et même, pour une fois, preeque le dete : 1533-1534. La confrontation tapisserie-dessin sur un thême où la personnalité puissante d'un artiste pesa de tout son poide, dépasse des problèmes d'érudition d'ellieure passionnants que l'excellent catalogue de Bertrand Testaz et Roseline Becou ont mie au point. Animée par Francie Salet, l'exposition ne manquere pez de révélar les ressources expressives de la tapleserie, qui, loin d'abdiquer devant la peinture comme on le répète un peu trop vite, parle un langage autonome non cans audaces et libertés. Pratiquement, le parcours où les dessine dens leur vitrine font face eux penneaux tissés correspondants met les compareisons à le disposition immédiate

Cet sepect expérimentel n'est pas le moindre Intérêt d'une manifestation qui e su menier evec un grend souci du détail des documents massifs comme les éléphante d'Hannibal qui, brusquement, vous tont face our le mur. Et on trouvere un certain charme, un pau féérique, à consi-dèrer palsiblement les fine rehauts bience eur pepier beige des dessine à le plume inventoriés dans les collections royales en 1871 (col. Jabach), tandis que des cavalcades à le Ben Hur déferient lourdement dens le pourpre des leines.

La tenture des Gobeline doit, maigré sa dete, eon pouvoir d'évoquer une phase très particullère de le tapisserie de le Renaissence (celle qui e sulvi les femeux Acies des Apôires) eu fait qu'elle e élé coplée littérelement, eu point de rapro-duire pour les collections royales les armes du maréchel de Saint-André eur une réplique du Grand Scipion offerta par Hanri II vers te milieu du seizième elècie à un de fevorie, Permi les nombreuses Histoires de Solpion suecitées per le succès du thème, alle passa pour la plus proche de l'original detruil. Les larges bordures à l'Italienne, qui cement les scènes eur trois côtés laissant le heut souliané d'une mince erchitreve, confirment l'Illusion d'être en présence d'une œuvre de le Reneissance : lee putti très variés dérivent souvent des « Jeux d'enfants », de Glovenni da Udina. On les retrouve du reste dens le taplaserie venue du palale du Quirinal de Rome mels dans une interprétation flemande où lis ee mêlent à des guirlandes très flui-

des. Dans les stellers flamands, le thème n'a pes gardé l'élan incoercible, parfole confus, male d'une saveur indiscripble qui donna

مكذا فالاصل

Dene le première partie, consecrée eux Gastas de Scipion, les panneaux, de valeur Inégale, proposent précisément des trouvailles où le tapissarie parte eans souci eon lengage de toujours. Nous ne citerons que quelques notables fidélités eux habi-tudes taxtiles et certaines nouveeutés. C'est dens l'Arrivée en Afrique que l'Indiftérance du gante au contenu figuré es manifeste avec le plus d'eudece. En affet, le miss en pege nous pisce en pieine mer à l'heure où Scipion découvre le côte, mais les lissiers n'ont pas héalté à situer au iler plan à droits, donc dans l'esu, le contrepoint d'usage de quelques plantes bien étalées. On remarquera dans le même esprit - textile - l'admirable dégradé qui représente le eurtece marine. De près pour les vegues, c'est le technique frisée «en noulles - qui perpétue les beaux nueges de l'Apocetypae d'Angers, tandis que prograssivament s'instelle un moutonnement par taches arrondles de plus en plue petites gul noue conduleent insensiblement e le bande grise du rivage. Evidemment rian é voir avec le perspective picturale tant décriée. Si distance il y e, elle est « tissée » et, du reste, nous restane dans la récit fabuleux. A le proue de ces vaisseator irréals, una léroce fète animale eurgit sane raison d'una coquille.

Lumière et férocité

L'incendia du camp, l'un des triomphes du rouge, s'egréments sane vergogne de deux très beaux nus michelengelesques à droite en bas et en haut d'un fin paysege sous une bannière devenue une sorte de voûle retenant la cierté des flammes. Ici l'écleirege se propage latéralement an action dramatique. La tapisserie est rere-ment tentée par le noctume, male (c) elle ne doule de rien.

Dans un esprit plus détandu, le Rapas chez Syphax, où tout loisir est leiseé pour admirer sur un buffet les vases d'un fantastique typiquement bellifontain dont H. Zernar a publié plusieurs gravures per Fantuzzi, una curieuse distribution da le

lumière des torches et des bougles projette des ombres eur un dallega moiré et noue offre de aurorenants morceeux (Mobiliar national). Allieurs on perce des poitrines, on écrase des têtes et, eu sens propra on «se mange le nez» comme le racontent les textes anciene (Tite-Live). Les effets confue da massa eux rythmes ronds et lourds culminent évidemment dans l'écrasante Bataille de Zame, avec les fameux éléphants de face où plus qu'un des épisodes de l'histoire de Scipion le autet semble être précisément la confusion d'une bataille. A ce nœud dramatique, a oppose le Conférence, rencontre serée dont l'exposition présente un important dessin inédit « première pensée » du modelo

a L'armée navale a

Gobelins-1889

La seconde partie consacrée eu triomphe, où le pisce des dessins généralement très beaux devient plus importante que celle de la tapisserie, permet d'edmirer, entre sutres, le superbe dessin de l'Asmoleum muzeum d'Oxford et un riche « petit patron », plus travailté, que le tapisserie de Vianne, Le Char de Scipion., modifiera dans un sena elatique et ecadémique. La montée au confrontation des dessine : le très célèbre exempleire du Louvre l'emporte facilement de basucoup aur la pièce voleine, égale-ment du Louvre, naivement très ornée, plus proche de le tapisserte du Quirinal, elle-même assaz gaucha el où rien ne subsista plus de l'esprit da Jules Romein. C'était un moment de la tapisserie. Une

simple réédition de circonstance due é Louvois. Elle n'a pas eu de suite. Les éléphants d'Hennibal sont entrés dans l'ordra classique evec l'exotisme sane heros de la tenture des Anciennes Indes tissée à peu près en même tempe (1690) que l'histoire de Scipion. Le euccée des élé-phants tranquilles fut immense.

PAULE-MARIE GRAND. A Grand Palais, Jusqu'au 2 octobra.

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES V.O.

GAUMONT RICHELIEU v.f.

NOUS NE SOMMES

PAS SEULS



PARAMOUNT ELYSEES VO . PUBLICIS ST-GERMAIN VO SALLE FAVART 5 BUE FAVART PARAMOUNT MARIYAUX VF. CAPRI GO BLD VF. PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF. PARAMOUNT GALAKIE VF DUS ACTO JUN 1978 A 2011 30 PARAMOUNT OBLEANS VF . ST-CHABLES CONVENTION VF . BOUL MICH VF

Périphérie : PARAMOUNT LA Varenue » PARAMOUNT Orty PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle St-Cloud

(Bibliothèque Nentionale).



MARIGNAN (v.a.) - BALZAC (v.a.) - RIO-OPERA - OMNIA CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD - HAUTEFEUILLE (v.a.)



SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART

et d'ESSAI

DOLGAÇAS

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 REURES :

LA SALAMANDRE d'Alain TANKER A 14 H 15, to H 45, 18 H 15 et 21 H 45 : VOYAGE A TOKYO

A 24 REURES : EMPIRE DES SENS

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 HERRES ET 24 HEURES PIERROT LE FOU de Jean-Luc CODARD

15 R. 18 H. 20 H ET 22 CHARLES MORT OU VIF d'Alain TANNER

JE SENTE 10, rue Frédéric-Si 325-92-46 VERA ROMEYKE A 18 H 15 ET 22 H 15 HIROSHIMA MON AMOUR A 20 HEBRES : LA MONTAGNE SACRÉE

MARKE NAME GALERIE PAUL FACCHETTI , rue des Saints-Peres, Paris (7º) ರ್ಷಾಜಿ ಮಿಡಿಟಿ IMA Peintures nouvelles

VERNISSAGE **JEUDI 8 JUIN 1978** A partir de 18 h.

ENCADREMENT INSTANTANE Cadres METRA (Aluet Bois) RALUX, MINIRA. LA TORTUE

Xº SALON DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS D'ART PAVILLON BALTARD HOGENT-SUR-MARNE"

entrée libre

des musées Lezanne les dernières années

avril-23 juillet 1978 i ius les jours, sauf le mardi 10 h à 20 h, le mercredi

GZ BIJE W LZJANIE SZS SZ ZZJ. Po S



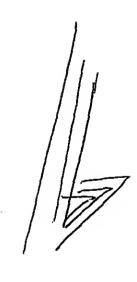
Pas comme les autres

on s'y amuse 🦾

Ecole POLYTECHNIQUE - PALAISEAU

Vendredi 9 juin 1978, à 21 heures





IIII SPECTACLES

The second secon

And the second s

A Company of the Comp

\$ 70 \text{ \text{max}(\lambda, \text{max}(\lambda, \text{max}) \text{ \text{max}(\text{max}) \text{max}(\text{max}) \text{ \text{max}(\text{max}) \text{max}(\text{max}) \text{ \text{max}(\text{max}) \text{max}(\text{max}) \text{ \text{max}(\text{max}) \text{max}(\text{m

1 mg 45 kg

Sugar St.

AND STATE OF ANY

.....

. 5

The formation of the state of t

A Service of Service o

The state of the s

All the second of the second o

All of China management

The same of the sa

The state of the s

 $|\mathcal{A}_{ij}| = t(\mathbf{x}_i - \mathbf{g}_i) + t_i D_i + t \Phi_{ij} + t \pi^{ij} \mathbf{g}_{ij}$

ALTERNATION OF THE PROPERTY OF

LES BATISSEURS

de Philippe Haudiquet Précède d'un reportage de contre-information réalisé en 1975, à La Blaquière, village du Larzac, à la suite d'un atientat contre un jermier, ce très beau film (interprete par les agriculteurs d'une région en état de ré-sistance non violente contre le projet d'extension du camp militaire | fait connaître et respec-ter, avec les élans, l'humantié du cinema de John Ford, un monde paysan qui ne rejuse pas le progrès, mais veut conseroer ses outils de travail, sa terre, ses contumes, son cadre de vie.

VIOLETTE NOZIÈRE de Claude Chobral

L'empoisonneuse, la parricide de dix-huit ans, que son proces, en 1933, tronsforma en monstre, devient ici une femme complexe (Isabelle Huppert), une héroine chrétienne, une parente de la Thérèse Desqueyroux de Mauriac. La maladic et le crime, au-dessus du naturalisme.

REVE DE SINGE

de Morco Ferreri Dans New-York paré d'une réalité fantastique, Gérard Depardieu lutte contre son angoisse de vivre. Une fable so-ciale onec laquelle Ferreri renonce à ses « provocations » habituelles pour une vaste méditotion sur la transition nécessaire de l'être humoin.

UNE FEMME LIBRE

de Poul Mazursky Le prix d'interprétation féminine à Cannes pour Jill Clay-burgh, qui construit vaillamment l'indépendance d'une femme dirorcée, en proie à ious les pièges de l'Amérique moyenne.

LA PETITE de Louis Mallo

L'histoire d'une prostituée de douze ans à La Nouvelle-Orléans, en 1917, L'effet de acandale disparait sous la beauté des images, emporte par une grande virtuosité du cinéaste. A l'admiration se mėle un projond

RETOUR

d'Hal Ashby La prise de conscience d'une petite-bourgeoise qui rencontre un ancien combattant du Vietnam. Les bouleversements de sa vie sentimentale, qui font basculer la fin da film dans un mélo neu connaincant, ne neuvent faire oublier l'intéret du



Hitler, un film d'Allemagoe x Vu par Boonaffé

sujet et l'éclat des premières

ET ATISSI · Phoraon, de Jerzy Kawalerowicz (reprise en Kinopanorama d'une fresque historico-politique i ; le Bai des vau-riens, de John Cassavetes tie prétexte du « policier » pour des glissements progressifs et mystérieux de l'action); Comment ça va. d'Anne-Marie Mièville et Jean-Luc Godard une reflexion sur l'information, des questions posées à la gauche); la Chambre verte, de François Truffeut (tromper t'absence, sauver nos morts).

théâtre

LES MILLE ET UNE NUITS

à Orsay Le Magic Circus revient d'un long séjour en Allemagne avec les fécries orientales de ses mille et un contes d'amours brisës et d'amer bonheur. Et, toujours, le chatoiement des couleurs de lune et de nuit, rutilantes comme les reves d'enjants.

TROIS P'TITES VIEILLES

au Marie-Stuort Trois jeunes comédiennes sous les masques blancs de la vieillesse pauvre racontent avec gaieté et beaucoup de pudeur l'espoir malgré tout. Dur et emouvant sans mievreric.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU au Biotheatre

La défense légitime contre les chiens danois, le dosage du sucre dans le café noir, le prix da sang humain dans les grandes villes, et vingt outres questions d'urgence sont examinées par le grond comédien Gérard Desarthe, une nuit d'été et d'orage. Drôle, émouvant, du prai théátre.

LEGENDES A VENIR à la salle Adyar, avenue Bosqaet Les saltimbanques magiques du Nuage amoureux jouent là un conte, un rève, plus accentué encore. Des oranges, des enjants, des soleüs, des drogons, des géants tourneurs, des rivières, des guerriers, provoquent des

tous les soucis et bonheurs de

la vie, figures par un grand livre d'images vivantes.

L'INTERVENTION

Hugo à la fois militant et comique: deux copines d'un village étaient amtes, l'une est devenue ouvrière, l'autre chanteuse et grande courtisane. Elles feront front comman contre les phallocrates. Belle interprétation de Marie-France Ganzer.

LA CIGALE

a Essaion Essaion revient à la vie -- pour longiemps, espérons-le - ave la reprise des Lettres de la religieuse portugaise, que Micheline Uzan vit avec passion, et avec une nouvelle de Tchekhov gu'Edmond Tamiz a adaptée : theatre-recit dans une mise en scène épurée.

ET AUSSI : Gotcha, à l'Œuvre ile désespoir et la violence); Jean-Pierre Derek à la Vieille Grille (un doux anar) ; le Bateau pour Lipaïa, à la Comédie des Champs-Elysées /pour Ed-wige); les Peines de cour d'une chatte anglaise, au Montparnasse (les merveilles enchantées du Groupe T.S.E.); les Dames du jeudi, au Studio des Champs-Elysées (le goûter des dames bien I.

musique

LES TROQUEURS aa passage da Commerce

Cela fleure bon le Moyen Age, en réalité, le dix-huitième siècle : les Troqueurs, sur un livret inspire d'une jable de La Fontaine, musique d'Antoine d'Auvergne, surent au centre de la Querelle des Bouffons en 1753 lorsqu'ils furent joues avec un enorme succès à la «Foire Saint-Laurent ». On les retrouvera dans une production donnant toutes les garanties musicologiques et un lieu non moins historique : la cour du Commerce Saint-André, devant la boutique « Au troubadour ». Il y aura ouvreuses costumées. lanterne magique et autres amusements typiques. A ne pas manquer 159, rue Saint-André-des-Arts, du 7 au 11 juin et le 14 juin, à 21 h. 30).

FASTES DE VERSAILLES

Après Hippolyte et Aricle dans une brillante production de l'English Bach Festival, dirigée par J.-C. Malgoire (Opera royal, les 7 et 8 juin), le Festival de Versailles propose à l'Orangerie, avec les mêmes interprètes, l'un des meilleurs operas de Haendel, Rinsido ile 10 juin), puis un divertissement évidemment a royal » | Vivaldi-Haendel), dans le Salon d'Hercule (le 11 juin), une soirée Schubert (la Jeune Fille et la mort et le sublime Quintette à cordes) avec un ensemble mené par S. Accardo (Montansier, le 13 min) et un concert spirituel Vivaldi-Mozart sous la direction de B. Wahl (Chapelle royaie, le 14 juin).

SCHUBERTIADES ALSACIENNES Toute l'Alsace va vivre trois semaines le cœur rempli des méladles de Schubert, , au

rythme de ses valses et laendler, grâce à l'Atelier lyrique du Rhin et à Jean et Brigitte Massin. On commencera a Colmar le 10 fuin, dans le vieux guartier des Tanneurs et à l'étincelant Kolthus ide 17 h. à 23 h.) et, le lendemain, à Saint-Martin (17 h. 30), puis chez les Dominicains de Guebwiller 1le 14 juin). De la joie, de la poésie de la mélancolie à revendre.

LES ADIEUX (?) DE SCHWARZKOPF

Elisabeth Schwarzkopj revient une dernière jois au Théatre des Champs-Elysées pour dire adieu au public parisien, mais la laissera-t-on partir? Celle qui fut la plus grande inter-prète de lieder et une des plus grandes contatrices d'opera des pinot dernières années rediro des lieder de Schubert, Wolf. Strauss, Mahler, avec son fidèle Geoffrey Parsons | Champs-Elysées, le 13 juin).

FESTIVAL DE STRASBOURG Schubert sera bien entendu Strasbourg pour le Festival, avec Pascal Rogé, P. Amoyal et F. Lodéon (les 10 et 11 juin), Jessye Norman (le 13 juin), l'admirable Melos Quartett de Stuttgart (le 14 juin!. Mais n'est-ce pas un peu son ccho qu'on entendra aussi dans les déchirants poèmes de W. Owen que Benjamin Britten a insérés dans son Requiem de guerre, par aulleurs, fort spectaculaire et un peu déclamatoire, qu'Alain Lombard dirigera, avec, en solistes. Gali-na Vichnevskaja, D. Rendall et P. Gotilteb (le 11 fain)?

ET AUSSI : Eugène Opé guine avec des artistes du Bolchol (Pteyel, le 8 juin, à 20 h.); inauguration des orgues Cavaille-Coll, Haerpfer-Erman par G. Litaize (Notre-Dame de Lorette, le 8 fuin) : concert du G.R.M. au Conservatoire (salle Berlioz, le 8 juin); Requiem de Mozart, dir. W. Gonnenwelm (basilique de Saint-Denis, le 8 juin); Brahms, Beethoven, Prokofley, par P. Boufil et J. Martin (ICOMOS, 75, rue du Temple); Requiem, de Verdi, dir. Z. Macal (Festival de Lyon, auditorium. le 8 juin); M. Pollini (Champs-Elysées, le 9 juin); la Fida Ninja, de Vivaldi, dir. V. Negri (Radio-France, le 9 juin1; Hesperion XX, dir. J. Savall (Etampes, le 10 juin, à 21 h., et le 11 juin, à 17 h.); Concerts-promenade, avec la Capella Regis et le Pausanenchor (château de Dourdan, le 10 juin, de 16 h. 30 à 22 h.); Haydn, Mozart, Schubert, Or-chestre Lamoureux, dir. S. Calllat (Royaumont, le 11 juin, à 17 h.); récital de plano Olivia Garnier, huit ans /conservatoire de Versailles le 11 tuin. à 18 h.) : Laudario di Cortona et Magnificat, de Monteverdi |Saint - Guilhem - le - Désert, le 11 juin, à 17 h.); James King (Athénée, te 12 juin1; Etudes tronscendantes, de Liszt. par Cl. Arrau (Champs-Elysées, le 12 juin): Concours d'improvisation (Lyon, le 12 juin); Bach, par Bl. Verlet (Palais de Saint-Germain - des - Prés. les 12. 13, 14 juin) ; le Roi David, d'Honegger, orchestre P. Kuentz (Saint-Séverin, le 13 juin! ; Amadeus Quertet : Festivel de Toulon, le

13 juin); M. Andrè et l'Orchestre de chambre d'Helibronn ibasilique de Saint-Denis, le 13 juin); Bach, Franck, Schoenberg. Berio. par F. Matringe, plane (ICOMOS, 75, rue du Temple, le 13 juin : A. de Lar-rocha (Gaveau, le 14 juin) : Mozart, Schumann, Britten. Liszt, par C. Curzon et les solistes de l'Orchestre de Paris (Champs-Elysées, le 14 juin ;

danse

NIKOLAIS au Théatre de la Ville

Nikolais a révilablement invente une illusion théatrale nioderne en exploitant les techniques audio-oisuelles. Le troisième programme est une rétrospective de ses créations entre les années 1950-1960. Mais Duet frem vaudeville (1977) témoigne que. vingt ans après, Nikolais sait encore merveilleusement se renouveler (jusqu'au 10 juin).

LE BALLET DE CARACAS

à la soile Fovart Désireux de constituer une troupe de danse nationale. le gouvernement vénézuélien a recueilli la plupart des artistes disponibles à la suile de la dissolution du Harkness Ballet. Dirigée par Vicente Nebroda, la troupe dispose d'un large répertoire contemporoin (Neumeier, Butler, Maroot Sappington et Nebrada).

ET AUSSI : le Four so laire. les Ballets de la Cité el Moebus, aux Bouffes du Nord (un lieu theatral, trois façons d'envisager la danse : Indépendanse, eu Théâtre 13 (des créetions souvent intéressantes dans leur diversité).

expositions

LE CINQUIÈME CENTENAIRE DE GIORGIONE en Italie

(Lire notre article page 26.) JULES ROMAIN

ET L'HISTOIRE DE SCIPION au Grand-Palois 1Lire notre article page 27.)

PIERO DELLA FRANCESCA: LE PORTRAIT DE MALATESTA

ou Louvre Un dossier du déportement des peintures sur le lableau récemment acquis par le Louvre, l'unique Piero des collections publiques françaises. Il époque aussi la personnalité du Condottière, héros de la nièce de Montherlant, Arec les documents originaux, tableaux, manuscrits, médaüles, sculptures.

CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES SOVIÉTIQUES ET FRANÇAIS aa Grand-Palais

De Renoir à Matisse, onze tableoux des musées Pouchkine et de l'Ermitage, mis en relation avec onze tableaux du Jeu de paume : le Batançoire et la Tonnelle au Moulin de la Galette, de Renoir, les Joueurs de cartes et le Fumeur, de Cézanne, te Bouquet de France

et le Repas de Gauguin, la Femme à la guitare et le Portrait de femme, de Picasso...

LA DONATION PICASSO

au Povillan de Flore Œuvres de la collection personnelle de Picasso offertes à l'Etat par ses héritiers : soixante lableaux et dessins des ainés qu'admirail to a t spécialement le maitre de Mougins : Renoir Cézanne, le Douanier Rousseau et de ses amis contemporains : Braque, Derain, Matisse, Miro_

L'HOMME ET SON CORPS au Musée des arts

et traditions populaires L'exposition, riche de quelque cinq cents objets et cing cents documents, fait émerger la présence du corps dans tous les secteurs de la vie traditionnelle en France : le corps au travail, le corps en liesse, le corps malade : puis le corps objet de culture, jaçonne, sorti de l'animalité, édugué, soigné, aoant d'être l'instrument par excellence de l'accès au symbole.

DURER

ou Centre culturel du Marais Pour le 450° anniversaire de la mort de Dürer, une exposition qui présente guinze dessins et cent quarante gracures originales prétés par des musées, des bibliothèques, des collectionneurs prives, d'Allemagne, de France, de Belgigue, de Suisse.

ET AUSSI : Rodin et le monument our bourgeois de Calais, eu musée Rodin (le dossier complet d'une commande municipale, œuvre majeure du sculpteur); Cézanne ile renouveau des dix dernières années], eu Grand Palais : Aifiches americaines, au Musée des arts décoratifs (deux cent cinquante affiches pour reflèter une société); Chirico, à Artcurial itoiles anciennes et récentes. pour les quatre-vingt-dix ans du peintre itelien').

variétés

GRAEME ALLWRIGHT a l'Olympia Un auteur - compositeur - interprète proche du folk, rigoureux

UNA RAMOS su Théâtre de la Ville

et attachant.

Musique des Andes, musique d'un autre monde que la tradition a su transmettre intacte,

musique du quotidien en contoct profond avec to nature (18 h. 30. à partir du 6 juin).

ERNESTO RONDO au Lucernoire Le tango dans la tradition de Corlos Gardel (à partir du

13 juin, à 19 h.).

MEAT LOAF

rock

à Mogador

Du hard-rock explosif par un étonnant personnage qui interprétait le rôle d'un chanteur fou dans le Rock Horror Pictures show (le 8 jain, à 20 h. 30).

avec T. Bergenza el Cl. Abbedo.

٠...

And Carlot

TRICING VICENTIA

American Inc. 1500

Marie Control of the Control of the

ZURtCH (jusqu'au 4 juillet). Le ville des - gnomes - de le linance est aussi au printemps un lieu de vecances, d'un teelivel au bord d'un lac loui bieu, avec celle année d'admirables opéras (la trilogie Monleverdi, de Jean-Pierre Ponnelle et Nikoleus Hernoncourt, Fidelio, le Jacobin, de Dvorak, Simon Boccanegra, la Fiûte enchanfée, Arabelia, etc.]. dee concerts avec Karajan, Leitner, Leinsdorf, Solti, Böhm, C. Berberian, M. Argerich, sans

oublier théâtre et expositions. * Renseignements : Postfach, 3023 Zurich (tél. : 1011 271-12-501

● GLYNDEBOURNE (juaqu'au

7 août). Un peli! Opèra dane une roseraie. chez un geniteman englals, des pique - niques en habit, de merveilteusee dratributions et mises en scène. Cette année, la Flute enchantée, Don Giovenni, Coel tan tutte, le Bohème, The Reke's Progress, eept jours per semeine.

* Lewes, E. Sussex, BN 8 5 UU. Angleterre | Itil. : Riogmer 10273) 8/2-411/.

VIENNE (jusqu'au 25 luin.) La capitele de l'Autriche ne peul avoir qu'un festival plentureux. surtout en celle ennée du centenaire de Schubert, célébré par une superbe exposition et de muiunles concerts. A l'Opéra, la Irilogie Monteverdi, de Ponnelle-Hamoncourt, Joules eortes de Wagner, Strauss, Verdi. Janacek, Henze, et des concerts eloilés de grands chels et solisles |Giulini, Böhm, Mravinsky,

Malacic, Jochum, etc.). ★ Rathausstrasse 9, 1082 Wien ifél. : 43-32-57),

Les festivals de musique à l'étranger

- HOLLANDE ([usqu'au 23 juin). Dans loules les villes de Hollende, des epeclecles et concerts de haut intérêt, avec des œuvres moine classiquee qu'aitleurs : des speciecies Kagel, Stockhausen, des œuvres de Henze, Diepenbrock, Kodaly, Weill, Schoenberg, mais eussi un nouveau Don Giovenni per G. Friedrich, Abbado, Kondrachime, le London Sintonietta, du tolklore asiatique et elricain, dea spectacies totk, des etellers de
- John Cege, etc.
- ★ 52, Willemsparkweg (161. : 020-723-320). • FLORENCE (Jusqu'eu 5 juillet). Le Mei Ilorentin bat son pleir aux bords de l'Arno, Riccardo Muli el L. Ronconi ont redonne sa précellence quant à l'Opéra à la grande capliale toscane. Abrès les Vépres siciliennes, on v enlendre deux opéras de Brillen. le Songe d'une nuit d'été et Peul Bunyan, sinsi que la Reine des lèes de Purcell, alternant avec des concerts de Muti, Glulini, Pollini, Verreff, I Musici, les

- Kontarsky et des epectacles de
- ★ Teetro comunale, Corso Ita-lla 16, F/renze (tél. : 216-253).
- TONGRES (jusqu'au 8 juillet). Un petit festivel Intéressant en Beiglque chaque samedi, evec des œuvres de Szymanowski, Schubert, Bruckner, le beau Ruf de Nunes, Gorecki, le 9º Sym-phonie de Mahler, El exspecio de Messiaen, Janacek, Mendels-sohn, une excureion - orgenistique - pour le troie cent cinquantième anniversalre de la mort de Byrd, etc.
- * Kielenstraat 15, 3700 Too-gres (tét. : (012/ 23-30-14).
- ECHTERNACH (16 Juin-16 Juillet). Dane la ravissante perue vilte luxembourgeoise, riche de sou-venirs historiques (un des premiers centree de christianisetion de l'Europe], une série de beaux concerts avec les Kontarsky. 1. Stern, G. Kremer, A. Lagoye, J.-P. Rampal, J. Guillou, J. Bream, C. Ludwig, etc.
- ★ Parvis de la cathédrale, Grand-Duché (tél. : 722-30).
- CHIMAY (17 Juln-9 julilet). A deux pas de la tronilère Irançaise, encore un joil festival de week-end avec l'Orchestre de chambre de Stullgert, J.-P. Wal-lez, M.-J. Pires. D. Merkevitch, U. Reinemann, C. Walewska, la Grande Ecurie et la Chambre du
- * Syndicat d'initiallye, 2, rue d'Angleterre, 6460 Chimay, Belgi-que (tèl. : (950) 21-18-48).
- GRENADE (19 juin-2 juillet). Jemeis de programme à l'avance pour ce lestival, mels Grenade.

- l'Alhambra, les lerdins du Generelile eont à eux seuls un lestival où l'on doit eller une tole au moins dans sa vie.
- * Palacio de la Disputacion, 29 Carpera del Darro, Granada (161. : 22-52-01).
- ISTANBUL (20 Juin 15 Juillet). A ce Festival de la Corne d'Or, on n'ira peut-être pes pour les concerts - occidentaux - (evec le de Henze, la Philhermonie Enesco. cependent), meie pour lee quinze séances d'art traditionnel ture, encore bien mat connu.
- ★ 92 Mithatpasa Apt. D 3, Taksim-Istaobul, Turquie (tčt. : MUNtCH (θ juillet-3 eαūt).
- Les opérae du National Theater et du délicieux Cuvillies-Theater, dont les couleurs s'harmonisent avec les savoureuses glaces recouvertes de trambolses brûlenies qu'on sert aux entractes, sont célébres. On y verra celle ennée une création de Reimann, Lear, Fidelio, le Chevalier à la rose, Salomé, Ariane à Naxos, sons ombre, Elektra (Munich n'est-elle pas le Bayreulh de Sireuss ?), la Tétrelogie, Lohengrin, Otello, Idoménée, Tilus el des concerts avec Fischer-Dieskau, S. Richter, B. Fass-
- baender. H. Prey, etc. * Brieffach, 6 München 1 (161. : 218-51).
- VERONE (13 juillet-31 août). Dans les giganlesques arènes de la ville de Romeo, de non moins gigantesques speciacles. Celle année, le Trouvère, la Force du destin Madême Butlerily, un

- spectacle de ballet el, pour la première lois, le Demnetion de Faust.
- ★ Planza Bra 28, 37100 Veroca (18), : 235-20].
- BREGENZ (20 Juillet-23 août). Au bord du tac de Constance el eur la scène floi/anie, le Festivel de Bregenz présente les Mille et una nuits de J. Streuse, le Cenerentola el des concerte de l'Orchestre symphonique de Vienne, dirigés par Jochum, Segerstam. Leilner el Rowicki.
 - * Koromarktstrasse 6, Bre-reoz., Autriche (16), : (05574) 22-8111
- BAYREUTH (25 jutilet-28 août). Pour mémoire (puisque loules les places sont vendues depuis mois). Beyreuth olire cette ennée une nouvelte mise en scène du Vaisseau laniôme par des artistes d'Allemagne de l'Est, Parsilot, Tannhäuser et pour la troisième lois, le lemeux Ring de Boulez-Chéreeu.
- * Postfach 2330, 8580 Bay-reuth 2 itel. : \$7-22).
- SALZBOURG (26 Jultiet-28 eoût). L'autre monstre sacré des lestivals : Irente et un operas (le Cheralier à la rose, la Flute enchantée, Tilus, Sanl'Alesslo, Don Carlos, Selome, Don Giovanni), ireiza concerts symphoniques (Abbado, Böhm, Dohnanyi Karajan, Levine, Solli, etc.), des sérenades, des récilals, elc.
- * Poetfach 140, 5010 Salaburg (tel. : 1062221 425-41). ● EDIMBOURG (20 aoûl-29 septembre). Dans l'Athènes du Nord, nous

refrouvone la trilogie Monleverdi-

d'Harnoncourt - Ponnelle, Carmen

- Kelia Kabenova, Al gren carico del sole de Luigi Nono, Pellées el Mélisande, mis en scène par Colin Graham, el de nombreux concerts avec G. Solti. Z. Kocsis. C. M. Giulini, I. Stem, A. Prévin. P. Boulez, D. Fiecher-Dieskeu el bien d'autres, sans compter le lhéâtre et les expositione loulours passionnants en Ecosse. * 27 Market Street, Edinburgh EH 1 1 BW (tel. : 031-226-4001).
- Manager 13 E Rest Town STRESA (25 eoût-18 septembre). Des concerts exquie dens lee iles Borromée el eu Paleia des congrès, où t'on letera, bien sût. Schubert (evec H. Prey et W. W 444 (4) E Sawalliech), Vivaldi (Juditha triumphans), Cherubini et Verd. On enlendra aussi N. Magaloff, J. el Y. Menuhin, Ch. Eschen bach el J. Frentz, A. de Larrocha, sens oublier nombre de lauréels des concours interna-
- ★ Vla R. Bonghi 4, 2804 Stresa, Italie Itél. : (31) 095-30-459).
- MONTREUX-VEVEY (31 aoû!-7 octobre).

 A l'heure où pointe l'eutomne. le Riviera suisse offre ses mer veilleux paysagee dans une admirable lumière et d'excellents conceils dans les belles salles ci les châteeux de Monireux el de Vevey, celle année avec l'Orcheaire de Chicago, dingé par Solti, H. el Y. Menuhin, H. Prey, des orchestres de Monte Carlo, Bamberg, Prague, Stuffgart, Munich, Bratisleva, don's des programmes classiques de
- bon etol. * Aveour des Alpes, 27 bis 1820 Montreux (tal.: |021) 61-33-87/.

حكدا من الاصل

P -

Expositions

CENTRE POMPIDDO Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-23). — Informations téléphonées : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. A 22 h. Same et dim., ds 10 h. A 22 h. Entrée libre le dimanche.

HENRI MICHAUX. Rétrospective.

— Jusqu'au 14 juin.

ATELIÈRES AUJOURD'HHI 8 : Micolas Arihean et Michel Mosknutchenko. — Jusqu'au 19 juin.

LLIAZD. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au 25 juin.

L'ENFANT ET LE LIVRE - Jusqu'an 28 août.

ALICE, ULYSSE, OH! HISSE.

Jusqu'an 28 août.

LIVESS O'ENFANTS, de la Répnbilque fédérale d'Allemagne.

Jusqu'au 28 juin.

Jusqu'an 28 août.

LIVRES O'ENFANTS, de la Répnbilique fédèrale d'Allemagne. — Jusqu'au 28 juin.

MUSEES

MATHIEU. — Grand Palais, entrée Clemeneeau 1261-54-18). Sauf mardi, do 18 h à 20 h.; le mercredl jusqu'à 22 h. Eatrée : 8 F. je samedl : 6 F. Jusqu'au 26 juin.

DE RENOIR A MATISSE. Vingtdan chess - d'envre des musées soviétiques et français. — Grand Palais, antrée Clemeneeau ivoir el-dessus) lentrée gratuite le 23 juin). Jusqu'au 18 septembre.

EZZANNE, les dernières années (1283-1396). — Grand Palais, ontrée CEZANNE, les dernières années (1283-1396). — Grand Palais, ontrée conceut du Général-Eisenhewer (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 juillet.

BOROBUDUR. Chet - d'envre de nouddhisme et de l'hindonisme en indonésia. — Pett Palais 1255-98-215. Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 18 h. a. De litrée : 8 F.; le samedl : 5 F. Jusqu'au 15 juin.

PEINTUE BS COR BBN NES CONTEMPORAINES, de style traditionnel. — Mu 3 é e. Cerouschi, 2 avenue Volasquez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au 25 juin.

AUGUSTE RODIN : le monnment des boargeois de Calais (1284-1895). — Musée Rodin, 7, rue de Varenne infones et des l'hindonisme et de l'hindonisme et

25, septembre.
25, septembre.
LES BARBUS. — Musée Bourdelle,
16, rue Antoine-Bourdelle 154867-27). Sauf mardi. de 10 h. à
17 h. 30, Entrée : 5 F. Jusque flu

septembre.

LB CHATEAO DE FONTAINEBLEAU SOOS HEMRI IV. — Musée
national du châtesu de Fontainebleau. Sauf mardi, de 18 h. à 12 h. 38
et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F;
le dimanche ; 2.50 F. Jusqu'au
28 2001. le dima 28 août. 28 août.

NOUVELLES SALLES OO CÓNSULAT ET DE L'EMPIRE. — Musée
national du château de Versaillen.
Sauf lundi, de 8 h. 45 à 17 h. 30.
Entrée: 5 F.

LA OESCENTE DE CROIX. Gronpe
scrupté Italien du treixième slècle.
— Musée du Louvre. entrée porte
Jeujard 1260-29-26). Sauf mardi, de
3 h. 45 à 17 h. Entrée: 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 4 septembre.

DONATION PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). PIERO OELLA FRANCESCA Le por-rait de Sigismond Malatesta idos-sier du département des peiniures n° 15). — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard ivoir ci-dessus). Du 9 juin su 18 septembra.

9 juln su 18 septembre.
NOUVELLES ATTRIBUTIONS. Oessins dn selzième au dix-huitlèmo siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Ou 8 juin au 18 septembre.

samedis et dimanehes. Jusqu'au
15 juin.
ANTONI CLAVE. Pcintures, 19581978. — Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11, av. du PrésidenWilson (723-01-27). Sani lundi et
mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
5 F.; gratuite le dimanehe. Jusqu'au
20 août.
GEORGES BOOAULT. Peintures
et lavis inconnes sur le thémo du
a Miserere a. — Musée d'art moderne
de la Ville de Parie ivoir el-dessus).
Jusqu'au 10 septembre.

de la Ville de Parie Ivol d'Accident, Jusqu'an 10 septembre. JOHNNY FRIEDLAENDER. Gra-vures, peintures, tapisseries 1948-1978. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris Ivoir d'dessus). Jusqu'au

vires, peintures, tapisseries 1230-1245.

— Musée d'art moderne de la Ville de Paris ivoir ci-dessus). Jusqu'au 23 août.

TAKIS, Espare musical. — ARC Paris, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 11 juin.

GOTTFELEO BONEGGER. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 12 juilet.

ALAIN JACQOET: Oennt flight 6878. — ARC Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 11 juin.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, quai de New-York (voir ci-dessus). Entrée gratuite pour les onfants et lee groupes innimatinns, prendre rendee-vous an 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARO...

groupes lanimatinas, prendre rendeevous an 723-61-27). Jusqu'au 29 octobre.

IL ETAIT UNE FOIS LEONARO...

Exposition-atelier pour enfants...

Musée en herbs. Jardin d'accilmatation, boulevard des Sahlons. Jusqu'au 31 décembre.

TROIS SIECLES D'AFFICEES
FRANÇAISES... Musée de l'affiche,
18, rao de Paradis (824-50-04). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F.

Jusqu'a fin soût.

AFFICHES AMERICAINES 19451875. Reflets d'une époque... Musée
des arts décoratifs, 197, rue de Rivoil (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h.
à 18 h., dimanche, de 11 h. à 18 h.

Jusqu'au 13 juillet.

L'HERBIER DB JEAN-JACQUES
ROOSSEAU... Musée des arts décorotifs (voir ci-dessus). Sauf mardi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

FOBAIN: 1852-1931... Musée Marmottant, 2, roe Louis-Boilly (22407-42). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h.

Jusqu'au 25 juin.

L'HOMME ET SON CORPS OANS
LA SOCIETE TRADITIONNELLE...

Musée natienal des arts et traditions populsires, 6, route du Mahat-

ma-Gandhi (747-59-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 8 P; le dimaneho : 4 F (grotulte le 22 juin). Jusqu'au 2 octobre (l'expo-sition est ecomplétée par des confé-rences-animation. Le 14 juin. à 18 h., « le corps, les plantes et leur vertu »).

18 h., « lo corps, les plantes et leur vertus).

ALFRED NICOLAS NORMAND, architecte. Photographies de Rome, architecte. Salur, 62, rue Saint Antoine (277-59-20). Sauf mardi. de 10 h. à 12 h. 30. Jusqu'au 8 juillet.

HERVE MORVAN. Bosquet d'affiches. Bibliothèque nasionale. S8. rue de Richelleu (226-62-62). Tous les jours. de 10 h. à 18 h. Entrée: 4 F. Jusqu'au 25 juin.

GILLES CARON. Phetographies. — Bibliothèque nationale. galerie de phntographie. 4. rue Lonvois. Sauf dimanche. de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 17 juin.

A L B UM S PHOTLGRAPHIQUES

CENTRES CULTURELS

OURER. CEUVIC ETAVÉ et dessina.
La gravure et ses techniques.
Centre culturel du Marais, 28, rue
des Franca - Bourgeois 1278 - 58 - 65).
Sauf mardi, de 12 h. 30 à 18 h. 30.
Entrée : 12 F. Jusqu'au 9 juillet.
STEFAN WEWBREA. Réfrospective. — Centre culturel allemand,
17. avence d'iéna (723-81-21). Snuf
sam. et dim., de 18 h. à 20 h. Entrée
ilbre. Jusqu'au 30 juin.
PRED OAHMEN. Gravures, dessins.
— Centre culturel allemand, 31, rue
de Condé. Sauf sam. et dim., de 12 h.
à 20 h. Jusqu'au 30 juin.
TAPIES. Peintures, gravures et
caus-fortes. — Centro d'études catalanes, 9, rue Suinte-Croix-de-laBretoonerie (277-65-69). Jusqu'au
30 juin.
Enseignement et auchtiere. lanes, 9, rue Sulnte-Croix-de-laBretoonerie (277-65-69). Jusqu'au
30 juin.

ENSEIGNEMENT BT ARCHITECTURE — S.A.D.G.. 100, rue du Cherehe-Midl. Sauf. sam. et dim., de
11 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juin.

PBOTOGRAPHIE. — Travaux des
élèves de la section photo de l'Ecole
nationale supérieure des arts décoratis, 31, rue d'Ulm. Sauf sam. et
dim., de 18 h. à 18 h. Entrès libre.
Jusqu'au 23 juin.

P BIN TURES RUPESTRES OO
BRESIL. — Galerio Dehret, 28, rue
La Boélle. Jusqu'au 7 juillet.

CONNAISSANCE OE LA BUIGARIE. Peintres contemporains buigares. — 5, rue Beaujon.

L'EUVRE GRAVE OE S. B. TELINGATER. — Association FranceOR.S.S., 61, rue Boissière (533-38-22).
Du 9 juin au 20 septembre (fermée
en aoûti.

LES ARTISTES DE LA TRAOITION FRANÇAISE. — Mairie du
IV- artondissement, 2, place Baudoyer. Tous les jours, de 14 h. à
18 h. Du 9 au 20 juin.

REGAROS SUR LE QUINZIEME.

Mairie du XV-, 31, rue Péclet.
Tous les jours, Jusqu'au 18 juin.

Borte Jaujard (voir cl-dessus). Ou

§ juin au 18 septembre.

SALON OE MAL Peinture, gravure,
sculpture. — Galerie, espianade do
la. Défense (796-25-48). Toue les
jours, de 11 h. à 19 h. Entrée :
5 F. Jisqu'au 25 juin. — Dessin. Le
Balcon des arts. 141, rus SaintMartin. Sauf dim., de 11 h. 30 à
19 h. 30 ; le mercredi, jusqu'au 25 heures. Jusqu'an 1= juillet.

SALON COMPARAISONS. — Grand
Pulais, entrée avenue WinstonChurchill. Tons les jours, de 18 h.
18 h. Entrée : 12 F (jumelée avec
le Salon du dessin). Jusqu'au 25 juin.

SALON DO CESSIN ET OE LA
PEINTURE A LEAO. — Grand
Palais (voir el-dessus).

SALON DE LA JEUNE PEINTURE.
— Palais des glaces, antrée avenue
Frankin-Rooseveit. Entrée lihra les
semedis et dimanches. Jusqu'au
15 juin.

ANTONI CLAVE. Peintures, 1955-

GALERIES

OB VILLON & FRIENDLAENDER, GIAVERIS dn vingtième aièele à l'Ateller Lehlanc. — Editions de l'Ermitage, 33, rue Henri-Barbusse (833-71-44). Jusqu'au 8 juillet. SANGUINES. Dessins français dn dix-huitième siècle. — Galerie Call-leux, 138, rue du Paubourg-Saint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 8 juillet. MAI 68. Photographles. — Galerie Niken, 1. rue Jacoh 1833-25-17). Jusqu'au 28 juin. PEINTURES INITIATIQUES DO TANTRISME TIBETAIN. Peintures dn menastère de Nor. — Galerie R. Burawoy, 12, rue Le Regrattler (833-57-381. Jusqu'an 24 juin. BLOGE OU DESSIN. Libre parecurs d'un amateur à travers le vingtième siècle. — Galerie Dantel Gervis, 34, rue du Bac (251-11-73). Jusqu'au 5 juillet. RIEN/TOOT. Hemmage à Marcel Onehamp. — Galerie la Triskele, 23, rue de Fisurus (544-72-83). Jusqu'au 15 juillet. CHAGALL, MAX ERNST, KLER. Tepisseries de l'Ateller Yvette Canquil Prince. — Galerie Dario Boocara, 184, rue du faubourg Saint-Heneré 1359-84-691. Jusqu'an 8 julilet.

Heneré [359-84-69]. Jusqu'an 8 julijet.
ARMAN. — Galérie Beauhourg, 23,
rue du Renard [27]-20-58). Jusqu'au
1st julilet.
EDUABOO ARROYO. — Galerie
Karl Plinker, 25, rue de Tournon
(325-18-73]. Jusqu'au 17 juin.
JULIE BARTOLL. Peintures récentes. — Galorie 92. Edel Résidence
Champs-Eiysèes, 92, rue La Boétie.
Jusqu'an 23 juin.
BERROCAL. Puzzie/Manoiete. —
Artcurial, 8, avenue Matignon 135829-80).

Arteurial, 8, avenue Matignon 1359-29-80).

SOLANGE ERRTRAND. — Hôtel Holiday-in, 89, houlevard Victor.

Jusqu'an 31 août.

PIERRETTE BLOCH. Encres et mailles. — Galerie de France, 3, rue du Panbourg - Saint - Beneré (265-69-37). Jusqu'au 23 juin.

EONNET. CEUTES récentes. — Galerie Regards, 40, ruo de l'Université (281-10-22). Jusqu'au 24 juin.

PRANÇOIS BEET. Aids-Mêmotre. — Galerie Saint-Paul 1887-81-02] Jusqu'au 24 juin.

WILLIAM ERUL TOILES récentes dans un environnement centemporain. — Rouve, 94, rue de Rennes 1548-43-891. Jusqu'au 31 août.

CASAOESUS. — Calerie C. 10, rue des Beaux-Arts (325-10-72). Jusqu'au 34 juin.

FRANÇOISB CHARLLET. Dessins récents. — Galerie le Dessin, 43, rue de Verneuil (261-12-55). Jusqu'au 8 juillet.

GIOBGIO OB CHIRICO. — Arteurial, 8, avenue Matignon (359-29-20). Jusqu'au 31 noût.

CORNEILLE. Œnvres gravée a récentes. — Gaierie C. Cassé, 10, rue Maiher 1278-43-14), Juin.

CRITON. Les villes. — Vingt fusains sur toile. Galerie de Bellechasse. 18, rue de Bellechasse. 18, rue de Bellechasse. (555-33-581. Jusqu'au 30 juin.

EL BANANI. Œnvres eur papier. — Galerie O. René. 198. boulevard Saint-Germain (222-77-57).

OENISE ESTERAN. Dessins antour de Jean Pollain. — Editiona Galanis, 127, boulevard Haussmann (225-58-91). Jusqu'au 30 juin.

127, boulevard Haussmann (225-58-91).
Jusqu'au 30 juin.
OSCAR GAUTHIER. — Galerie
R. Cuzeneve, 12, ruo de Berri
(359-14-56). Jusqu'au 17 juin.
GRATALOUP. — Galerie Marquet,
7, rue Bonaparte 1328-74-88). Jusqu'au 24 juin.
ANASTASIA GRIBG. — Stadinm.
86. avenue d'Ivry 1583-11-00). Jusqu'au 22 juin.
KALLOS. Nonveiles peintures. —
Galerie Nane Stern. 25, avenue de
Tnurville 1705-08-(8). Jusqu'au
1= juillet.

KALLOS. Nenvelles pentures. —
Galerie Nane Stern. 5, avenue de
T nurville 1705-08-08). Jusqu'au
1si juillet.
SACHA KETOPF. Aircrash. —
Galerie Laroche. 34, rue de Grenelle
(222-74-75). Jusqu'au 30 juin.
CARMEN LAFPON. Dessins et pastels. — Galerie Jacoh. 28, rue Jacoh
(833-90-86). Jusqu'au 6 juillet.
LA P AT ELL I BR B. Peintures,
aquarelles. dessins. — Galerio R. Grenoff, place Beautau 1205-24-41).
Jusqu'au 30 juin.
LEKARSKI. Safari enx Tulieries. —
Galerie L. Françole. 15, rue de Seine
(326-94-32). Jusqu'au 30 juin.
JEN-LIIC LBQUESNE, — Lucernaire. 53, rue Netre-Oano-desChampe 1544-37-34)
LINDSTROM. GRUYES récentes. —
Galerie Arlel. 140, boulevard Haussmann 127-12-09). Jusqu'au 17 juin.
LOUTTRE. Aquarelles, gravnes et plaques. — Galerie Lear, 54, ruo du
Paubourg-Saint-Honoré (873-77-94).
Jusqu'au 17 juin.
MA NES S I ER. Rétrospective de
l'œuvre gravé. — Galerie de Pronce.
3, rue. du Faubourg-Saint-Honoré.
Jusqu'au 29 juillet.
EDOOARO MANET. Aquarelles,
dessins, estampes. — Galerie H. Berèn,
25, qual Veitsire (261-27-61). Jusqu'au 24 juin.
FERNANDO MAZA. — Galeris Messine, l. avenue de Mesine (227-25-04).
Jusqu'au 23 juin.
FERNANDO MAZA. — Galeris Messine, l. avenue de Mesine (227-25-04).
Jusqu'au 23 juin.
SILVIO MONT L. — Galerie
J.-P. Lavigne. 15, rue Saint-Louisen-l'isle (633-56-02). Jusqu'au 28
juin.
MOSER. Lienr et passeges : recherche d'une dromatisation de l'espace.
— Galerie Jesnne Bueher, 53, rue
do Seine 1325-22-32). Jusqu'au
29 juin.
PALAZUELO. Scniptures, dessins,
gravures. — Galerie Maserht. 13, rue

PALAZUELO. Scniptures, dessins, gravures. — Galerie Maeght. 13. rue de Tébéran (522-13-19). Jusqu'au de Téhéran 13 julijet. TOM PHILLIPS, Compesitions of a Compesition of Bama neu-composter. — Galerie Bama, 80, rue du Bac (543-87-98). Jusqu'au 30 luin.

30 Juin.
PROWELLER, A banteur de vie. —
Galerie Krief-Raymond, 18, rue
Guénègaod (328-32-37). Jusqu'au
1st juillet.

EAR RIVAIS, Les Ménines. —
Galerie P. Belfoud, 3 his, passage de
la Petite-Boucherie. Juaqu'au
23 Juin.

ROUAULT. Gravures et lithographies — Galerie Onlot. 18, avenne
Matignon (266-65-22). ROUAULT. Gravures et lithographies — Galerle Gelot. 18, avenne
Matignon (266-65-84). Jusqu'au
13 juillet.
SANDORFI. — Galerie I. Brachot,
35. rue Guénégaud 1033-22-40). Jusqu'eu 30 juilo.
UNG-NO LEE. Les hommes. —
Galerie Koroye, B. rue Perronet
(222-37-89). Jusqu'au 18 juin.
JACQUES VILLON. Agnarelies et
dessins. — Galerie Saget-Le Garrec.

REGION PARISIENNE

BRETIGNY. Peinture portugaise actuelle. Trendance abstraite. — Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Donard (084-38-68). Sauf dim. et lundi (soirèes d'infermation sur l'art portugais. les 15 et 23 juin, à 20 h. 30. Entrée libre. Jusqu'an 1 e juillet. EVRY. Joan Mire : œuvres graphiques. — Bibliolhèque de l'Agora (077-93-50). Jusqu'au 29 juin. FONTENAY - SOUS - BOIS. Salen de scalpture contemporaine, — Hall et porc de l'Abtel de ville. Jusqu'au 18 juin.

IVEY-SUR-SEINE. Charles Sem-

18 juin.

IVEY-SUR-SEINE. Charles Semser: peintures, seniptures et jardins
polychromes. — Centre commercial
Jeanne-Hachette (premier nivean).
Sauf dim., de 12 h. à 19 h. Jusqu'au Sanner dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 25 juin.

SAINT-OENIS. Corps : peintures et dessins de Jean Kiras. — Tour de la hastilque. Sanf mardi, de 18 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 29 juin.

SCEAUX. Veitaire, vayagear do l'Europe. — Orangerie du châtean 1661-06-71). Entrée : 5 P. Jusqu'an 5 juilles. log(-06-71). Entree : 5 P. Jusqu'an 5 juiliet.

LE VESINET. Figurines historiques, artistes militaires. — Centre des artis et loisirs, 50. boulevard Carnot (976-32-75). Tous les jours, do 18 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 25 juin.

MULTI CINE

LA FEMME LIBRE

LES CHEVAUX DE FEU

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE RÊVE DE SINGE

QUARTIER LATIN - HAUTEFEUILLE LES NOUVEAUX MONSTRES

MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPÉRA LA PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE CHAMBRE



STUDIO CILIAS

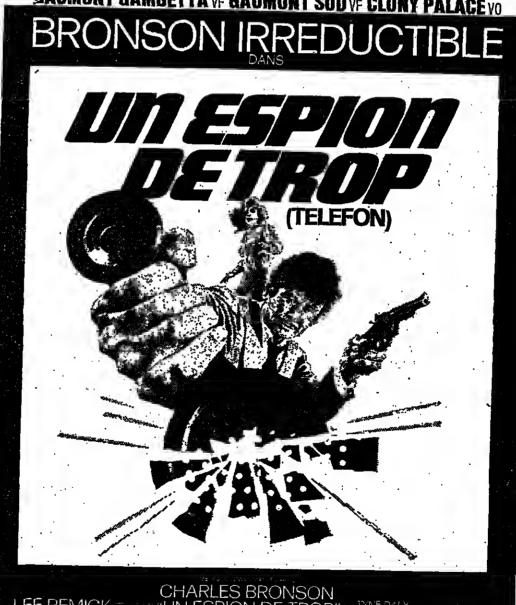


UGC NORMANDIE VO - GRAND REX - ROTONDE - UGC DANTON MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - 3 MURAT



ULIS 2 ORSAY - ARTEL NOGENT - CARREFOUR PANTIN - ARTEL VILLENEUVE FLANADES SARCELLES - CLUB LES MUREAUX - ARGENTEUIL - UGC CONFLANS - PARLY 2

GAUMONT AMBASSADE VO FRANÇAIS VF GAUMONT RICHELIEU VF WEPLER PATHEVE MONTPARNASSE PATHEVE CAMBRONNEVE **GAUMONT GAMBETTA VE GAUMONT SUD VE CLUNY PALACE VO**



CHARLES BRONSON
REMICK "UN ESPION DE TROP" ALAN BABEL PATRICE MAGEE
DONALD PLEASENCE

CHAMPIGNY Multiciné Pathé - PARINOR Aulnay ARGENTEUIL Alpha - RUEIL Studio - ENGHIEN Français PARLY 2 - VELIZY 2 - EVRY Gaumont

._. - 1

·

ra Transaction

5-1-20262

e en esta

Varietés

THE STATE OF

I DES SPECTACLES

d'nprès HOMÈRE Mise en scène d'Arlette Bo

LE CERCLE BERNARD-LAZARE PARIS SALUE JÉRUSALEM

Elyor Yeini (chanteur israélier et FRANCIS LEMARQUE e jondi 8 juln à 20 h. an Centre Rach! 30, hd Port-Royal, Paris (5°) Billets à l'entrée.

ODEON 18 h 30 jusqu'eu 18 juin Le mai CANTE JONDO d'amour

MONIQUE LEYRAC NELLIGAN poète québécols r 60 minutes poignantes # Un bouleversant # mai d'amour à au Petr Odéon, à N. LEMAIRE (« L'Aurore)),] théâtre école de montreuil 2 caléations en alternance 6 JUIN 2 JUILLET

FEDERICO GARCIA LORCA DÉSACCORD PARFAIT



matinée exceptionnelle le jeudi 8 juin, à 15 h. Prix 20 F.

PHILIPS CLAUDIO ARRAU

Beethoven - Liszt (RECITAL* * * *)

Théâtre des 12 juin à 20 h 30

GAUMONT COLISÉE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU MONTPARNASSE PATHÈ - SAINT-GERMAIN STUDIO ARTEL Rosny - CLUB Maisons-Alfort



ZIRCAM

du 5 au 9 juin

semaine de l'improvisation responsable Vinko Globokar

> 15 h - exposés-analyses (entrée libre) 18 h et 20 h 30 - concerts commentés

MARDI 6 18 h - Improvisation vocale Groupe Intervalles CONSERVATOIRE DE PANTIN 2, rue Sadi-Camot MERCREDI 7 18 h - M. Kjani, D. Chemirani Musique de l'Iran

20 h 30 - R. Mitchell, R. Davis Jazz commenté 18 h - Stockhausen, Kagel Groupe A. Silva, Ensemble de synthétiseurs de Vincennes, JEUDI 8 Groupe d'improvisation de l'EIC 20 h 30 - Cardew, Globokar, Alsina New Phonic Art

VENDREDI 9 18h - Improvisation libre New Phonic Art 20 h 30 - Représentation Compagnie Lubat

CENTRE GEORGES POMPIDOU location 278.79.95 et aux calsses de 13 h à 19 h

programme complet disponible au Centre G. Pompidou

Théâtre/

Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses. Les salles subventionnées

OPERA 1073-57-50), les 8, 9 et 10, à 15 h. 30: Spectacle de ballets.

SAULE PAVART (742-72-00), les 7, S. 9 et 10. à 20 h. 30: Ballet international de Caracas.

COMEDIE - FRANÇAISB 1286-10-20), les 9 et 10, à 20 h. 30, la 11, à 14 h. 30: Un caprica; le Triompha de l'amour; les 10 et 14, à 14 h. 30: Doit-on le dire?; les 12, 13 et 14. à 20 h. 30: le Renard et la Crenoullie: Doit-on le dire?; les 3 et 11, à 20 h. 30: En attendant Codot.

CHAILLOT ((727-81-151, grand théànoullie: Dolt-on le dire?; les 8 et 11, à 20 h. 30: En attendant Godot.

CHAILLOT ((727-81-151, grand théitre 1D. L. 1, 20 h. 30: Cyrann ou les Solelis de la raison. — Gémier (D. colr. L. 1, 20 h. 30: mat. dim... 15 h.: les Barucos.

PETIT - ODEON (225-70-32) [L.].

18 h. 30: Récital Emile Nelligan.

T.E.P. 1(536-79-091, les 7, 8, 9 et 10, à 20 h. 30: Samaine de la critique.

PETIT TEP [636-79-090, les 10 et 11, à partir de 13 h.: Rencentre du théâtre amateur; les 13, à 20 h. 30: Lihre parcours variétés.

CENTRE POMPIDOU (277-11-121.

Aébats; le 7, à 19 h.: Rowe parlée: Eypen: les 7, 3 et 9, à 18 h. et 20 h. 30: THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

20 h. 45: U était la Heigique... une fois.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

20 h. 45: U était la Heigique... une fois.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

21 h. mat. dim., 15 h.: Légendes à venir.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

25 h. 5: U était la Heigique... une fois.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

26 campagne à tous priz; les 7.

27 set 9, à 15 h. 18 h. et 20 h. 30: THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

28 partir d'arrive non price des le cit la Merrie.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

29 h. 45: U était la Heigique... une fois.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

20 h. 30: mat. dim., 15 h. is l. 10 et madame.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-36-10) (D. soir, L.).

20 h. 30. mat. dim., 17 h.: in Tour de Mesle.

RAMELAGE (288-84-44) (D... L.).

20 h. 30: EAMPS - ELYSEES (723-36-10) (D. soir, L.).

21 h. mat. dim., 15 h. 15: les Dames du priz de madame.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

22 h. 45: U de madame.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

23 h. 45: U de madame.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

24 con d'arrive de madame.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

25 et 9. à 15 h. 18 h. et 20 h. 30: THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

26 de d'arrive de madame.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

27 h. 45: U d'arrive d'arri

Les salles municipales

CRATELET 1223-40-001 Dim. solt, L. CRATELET 1223-40-001 Dim. soir, L. et Ma.1, 20 h. 30; unat. sam., û 14 h. 30; dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30; Voies
NOUVEAU CARRE (277-88-40). les 7, 5, 9 et 10, à 21 h.; Compagnie Serge Keuten. — Salle Papin (D., L.), 20 h. 30; Yiddish Story; (D., L.), 22 h. 30; les Soilloques du pauvre; le 12, à 20 h. 30; Arts et techniques du cleme et de la Elévision. télévision.
THEATRE DB LA VILLE (274-11-24).
les 7, 8, 9 et 10, à 20 h. 20; le 10, à 14 h. 30; Nikolais Dahee Theatre: les 7 5, 9, 10, 13 et 14, à 18 h. 30; Una Ramos; les 13 et 14, à 20 h. 30; Ballet Opéra Stuttgart.

Les théâtres de Paris

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (332-76-78; 1D. soir. L.), 20 h. 30, mat. Dim... 18 h. 30; Vener nombreux.
ARTS - HEEERTOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 b. 45, mat. dim.,)5 h.: Bi t'es bean t'es con.
ATELIER [866-49-24] (D.], 21 h.: La plus gentille.
ATERNEE (073-27-24) (D., L.), 21 h.: mat. le 8, à 15 h.: les Fourbories de Scapin.
EIOTHRATRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h. mat. sam. et dim... 18 h.: J.-J. Roussesu.
18 h.: J.-J. Roussesu.
18 h.: J.-J. Roussesu.
CARTOUCHERIE (DE VINCENNES, Théâtre de l'Epéc-de-Boix (374-94-07) (D. soir L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.: De la 24 à la 31° Nuits, Shahrazada dit. Tháitre du Soleli (374-24-081 (Mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim. 15 h. 30: Don Jush.
CENTRE CULTUREL DU XVII-, les 7, 5, 9 et 10, à 20 h. 30, le 11 à 17 h.: Spectecle Boris Vian.
CENTRE CULTUREL DU XVII-, les 7, 5, 9 et 10, à 20 h. 30, le 11 à 17 h.: Spectecle Boris Vian.
CENTRE CULTUREL DU XVII-, les 7, 5, 9 et 10, à 20 h. 30, le 11 à 17 h.: Spectecle Boris Vian.
CENTRE CULTUREL DU XVII-, les 7, 5, 9 et 10, à 20 h. 30; Cquol.
CITE INTERNATIONALE (509-67-57), la Galerie (D., L.), 21 h.: l'Intervention. — Grand Théâtre 1D. L., Marigona.
COLLEGE MAZARIN, les 7, 9 et 10, à 21 h.: la Président.
COLLEGE MAZARIN, les 7, 9 et 10, à 21 h.: Ariequin défenseur du beau geas.
COMMEDIE CAUNARTIN (073-43-41)
(1) 2 h. 10 mat. dim 15 h. 10;

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10:
Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS
(359-37-03) 1D. soir. L.), 20 h. 45,
mat. dim., 15 h. : le Bateno pour
Lipaia.
COUR DU COMMERCE SAINT-ANDRE, les 7, 5, 9, 10 et 11 à 21 h. 30:
les Troqueurs.
EPICERIE - THEATEE 1373-68-41
(L.), 20 h. 30: Michael Kohlhass.
ESPACE CARDIN (288-17-30) 1D.),
21 h.: Ceux qui font les clowis.
ESSAION (278-45-42) (D.), 18 h. 30:

21 h.: Ceux qui font les clowns.

ESSAION (278-45-42) (D.), 18 h. 30:
lea Lettres de la religieuse portugaise; 21 h.: la Cigale.

HUCHETTE 1326-38-99) (D.), 20 h. 30:
la Cantairics chauve: la Leçon.

IL TEATRINO (322-28-92) (D.),
20 h. 30: Louise la pétroleuse:
2 h.: le Bluff.

LUCERNAIRE 1544-57-341 I.: Mer.,
V., L., 18 h. 30: la Belle Vie; J.,
E. Mar. 18 h. 30: la Belle Vie; J.,
E. Mar. 18 h. 30: les Enux et les
Foréts (dernière le 10); (D.),
20 h. 30: Punk et Punk et Colegram. — IL; (D., L.), 20 h. 30:
Labiche à l'elfiche; (D.), 15 h. 30:
Labiche à l'elfiche; (D.), 15 h. 30:
Uso beure ovec Rainer Maria Rilke.

MATHURINS 1365-90-00) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim., 15 h.; Dom
Juen se retourne.

MICHEL (265-25-02) (L.), 21 h. 15, MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. dim., 15 h. 15 : Duo sur ca-napé.

napé.

NUCROOTERE (742-95-21) (D. soir.

L.1, 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: les
Rustres.

MODERNE 1874-10-75) (D. soir, L.).

21 h., mat. dim., 15 h.: la Nuit des
Tribades: La plus forte. MONTPARNASSE 1320-89-90) [D. solr

FESTIVAL de VERSAILLES OPERA ROYAL DU CHATEAU HIPPOLYTE ET ARICIE

XLA CANNE A SUCRE BAB 23.25



e Le Monde > Publicité. water to a grant to drive a TH. LUCERNAIRE. BUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL « Rite non-stop. » (Pierre Bouter er)

L.), 21 h., mat. sam., 17 h., dim. 15 h. : les Peines de cœur d'une enatte anglaise.

NOUVEAUTES (770-52-78) [J., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Apprends-mol, Céline (dernière le 11).

11).

EUVRE (874-42-52) (D.), 20 h. 30 :
Gotcha ; 22 h. : le Brise l'àme.
GRSAY (548-33-53) (D.), 21 h. : les
Mille et Dus Nulls.
PALAIS-ROYAL (742-84-29) (D. soir, PALAIS-ROYAL (732-84-39) (D. Soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h. : la Cage aux folles. LA PENICHE 1205-40-391, jusqu'au 11: Festival du theâtre non pro-fessionnel. PLAISANCE (320-00-061 (D.1, 20 b. 30:

29 h 45: U était la Belgique... une lois.

THEATRE EN ROND (387-75-38) (D. solr, L.), 21 h. met. dim., 15 h.;

Trois pour rire.

THEATRE DU MARAIS (274-14-84) (D.), 20 h.; les Chaises; 22 h.; leaune d'Arc et ses copines.

THEATRE MARIE-STUART (508-17-50) (D.), 20 h. 30: Trois p'illes viellles ..et pule s'en vont; 22 h. 30: A. Pichiarini; 22 h. 20: Pousses viellles ..et pule s'en vont; 22 h. 30: A. Pichiarini; 22 h. 20: Pousses viellles ..et pule s'en vont; 22 h. 30: C. Ricard; 23 h. 15: Sugar blue, THEATRE SAINT-JEAN (874-430), V. S., A 29 b.. dim., 14 h. 30: les Jaux de l'amour et du hasard.

THEATRE 347 (874-25-34) (D. solr, L.), 20 h. 30: mat. dim., 15 h.; la Ménegerle de verre.

TROGIOOYTE (222-93-54) J. V. S. Mar., 21 h. Mer., 14 h. 30, Dim., 15 h. 30: Gugozone.

VARIETES (233-09-921 ID, solr, L.), 20 h. 30. mat. dim., 15 h.; Boulevard Peydenu.

La Viellle Grille (707-50-93) (L.), C. Ricard; 23 h. 15: Sugar blue, C. Ricard; 23 h. 15: Suga

Les cafés-théatres

U BEC FIN 1296-29-35) (D). 19 h. 45; I. Saint-Léger; 20 h. 45; le Grand Ecart; 22 h.; la Femme rompua; 23 h. 15; jusqu'au 10. F. Sender; à partir du 12; le Carles

U.C.C. SIARRITZ (2 Salies, 2 heraires) (v.c.)
U.C.C. MARSEUF (v.c.) - NAPOLEON (v.l.)
REX (v.f.) - CAMEO (v.l.) - CLICHY PATHE (v.l.)
SRITARNE (v.l.) - MISTRAL (v.f.) - MAGIC
CONVENTION (v.l.) - U.C.C. GOSELINS (v.o.)
U.G.C. GARE DE LYON (v.f.)
CLUNY ECOLES (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.)
VERSAILLES CYPAGS - VELIZY - NUSNY Artol
MONTREUIL NONIGS - NOCENT Artal
EMEMIEM FRANCIS - CAETELL Artal
SAINT-GERMAIN CZL - PANTIN CATTEROU
ABSENTEUIL Alpha - AULMAY-S.-BOIS Parisos



(PRETTY BARY)

A vendre complexe cinématographique (3 salles), murs et fonds. Très bien situé dans une grande ville de province. Ecrire nº 10.155,

LUCERNAIRE (544-57-241 (D.1, 22 h. 18: Edith Plaf parmi noue. LA MAMA DO MARAIS (272-08-51) (L.), 19 h. 45: Help, Mummy Help; 20 h. 45: Zettle: 22 h. : Knilleres Vallses.

LB MANUSCRIT 1897-52-601 (D. L.), 19 h. : les Marins de Cronstadt; 21 h. : Ce va heaucoup mieus: 22 h. : Croul et Croula.

LA MURISSERIE DE EANANES 1508-11-571 (D. L.), 21 h. : les Etolies.
L'OUVERTÜB: les 7, 8 et 9, à 21 h.: On va peut-êire manquer de fole

PETITS PAVES (607-30-15), h. 15: Déjeuder-Theatre: h. : te Oroit à la paresse: h. : Marière Fonteusy: h.15: Flashdiogue: 22 h. 30:

22 h.: Mariebe Fonteday.

22 h. 15: Flashdlogue: 22 h. 30:

J. Aveline.

LE POINT VIRGULE (278-57-03) ID.

L.). 23 h. 20: Ah! les petites femmese: 21 h. 30: Une aprèsnidd d'automne.

LE PLATEAU (271-71-00 ID. L.).

20 h. 30: Anticosi: 22 h. Alain

Sachs

LES 400 CDUPS 1329-29-59 (D.).

20 h. 30: l'Autohus; 21 h. 30:

la Goutte; 22 h. 30: Tha qu'ilà

que l'sule blen

LE SELENITE (023-53-14) (D.). L.

19 h. 45: la Cullure physique;

21 h. 15: Michel Truffaut;

22 h. 30: Rodéo et Juliette; II.

20 h. 30: Rodéo et Juliette; II.

20 h. 30: Rodéo et Juliette; II.

21 h. 30: lee Bonnes; 21 h. 30:

Le Mensonge. C'est magnifique;

22 h. 30: Rodéo et Juliette; II.

Mar.l. 21 h.: le Dame au hidule;

22 h. 30: Yona.

LA VIEILLE GRILLE (707-50-93) [L.).

L. 20 h. 20: M. Ripoche; 21 h. 30:

A. Pichiarini; 22 h. 20: Poussea

pas le mammifère; II. 21 h.: c.

C. Ricard: 23 h. 15: Sugar blue,

Lemarque.

BRETEUIL. château (062-05-11), le 11, à 15 h. : A la recherche de Marcel Proust.

CHAMPIGNY, le Soleil dans la tête 1885-84-79), le 9, à 21 h. : Ad Majorem : à 23 h. : Caratiol et Possey; le 10, à 21 h. : J. Blot.

CHATENAY-MALABRY. Proulté de pharmacle, le 13, à 20 h, 30 : Pas de deux.

CBOISY, Théâtre Paul-Eluard (1890-89-79), S., D., L., 21 h. : l'Epreuve; le 5, à 21 h. : Toto Elssainthe.

CLAMBART. C.C. J.-Arp (845-11-87), le 13, à 20 h, 30 : les Etolles de l'Opéra de Paris.

CLICHY-LA-GARENNE, Théâtre Rutehrui (737-59-50), le 13, à 20 h, 30 : Belle de Cadix.

COLOMBES, M.J.C. (762-42-70), le 9, à 20 h, 30 : Cherteto Cedron.

COURBEVOIE, Maison pour tous (333-82-52), le 8, à 21 h. : Monsieur Seguin (rock); le 10, à 15 h. et 2! h. : le Défunt, Ja Bahy Sitter, la Classe terminale.

LA COURNEUVE, les 10 et 11 : Pête du P.S.U. : Mallcorhe, B. Luhat, J. Sommer, Mabjun, F. Wright, J. Bertin, C. Nougaro, H. Texier, G. Bedos, Tiempo Aigentino.

CRETEIL, Maison A.-Maifsux (899-94-50), le 9, à 20 h, 30 : Los Kimhas, le 11, à 15 h, 30 : Gala de l'école J. Casset (danse).

DOMONT, Eglise (99)-10-22), le 10, à 21 h. : Orchestre de chambre du Val de Montmoreney; dir. : J.-C. Chesseau et J. Psquiet (56tubert.

a 21 h.: Orchestre de thambre du Val de Montmorency: dir.: J.-C. Chesoeau et J. Psquier (Schubert. Faure. Teleman, Haydo).

EVRY, Hexagooe (077-83-50), le B, & Val d'Yerres.

21 h.; l'Opéra de quat sous; Studio, le 9, à 21 h.; Trio à cordee G. Eruere et J.-D. Buroni.
FONTENAY - SOOS - BOIS. parc de l'hôtel-de-ville 1875-44-88), le 8, à 21 h.; Amours.
FREPILLON, stade 1950-15-71), le 11, à 14 h. 30; Festival folklorique.
GOUSSAINVILLE, terrain de sports, le 11, à 14 h. 30; Folklore breton et du Périgord. L'ISLE-ADAM, M.LA. 1469-21-28). la 10, à 21 h.: West Omnihua (poprock).

JOUY-LE-MOUTTER, égliss Notre-Dame (466-02-46). le 10, à 21 h.: Orchestro de chambre J.-F. Paillard (Strudella, Corelli, Vivaidil.

LEVALLOIS, place Chaptal, le 8, à 18 h. 30: Percussions Onadeloupe: marché Jean-Zay, le 10, à 10 h. 30: Fanfare des beaux-arts.

MALAKOFF, Théàtre 71, les 9 et 10, à 21 h.: Cesar Andrada.

MARLY-LE-ROI, parc do Chenu, le 10, à 15 h.: Folklore olsacien et eud-américain.

MASSY, centre omnisport, la 9, à 21 h.: Orchestre de l'He-de-France, dir. S. Calliat (Prokoliev, Stravinski).

MEAUX, cathédraia, le 9 à 20 h. 30: Ensemble instrumental et vocal A. Muzretèle.

MIONTREUIL, Studio-Théâtre (858-85-33). les 7, 5, 10 et 13, à 20 h.; le 11, à 16 h.: Cante Jondo; les 9 et 11, à 20 h. le 10, à 18 h.: Désaccord parfait.

PDNTOISE, Musée 1461-01-521, le 10, à 17 h.: Ensemble de musique anclenne Euterpe de Paris (Maccheut, Attaignant).

PROVINS, église de Rampillon, le 10, à 20 h. 30: Les musiciens du prince de Conti; Cevrau du Saint-Esprit, le 10, à 22 h.: les Haricots rouges

ROYAOMONT, Abhaye (470-40-18).

rouges
ROYAOMONT, Abhaye (470-40-18),
le 11, à 17 h.; Chœurs du Vald'Oise, chorais S. Calllet, dir.
S. Calllat (Haydn, Mozart, Schu-S. Callist (Hayde, Mozart, Schubert).

SAINT-OENIS, Basilique 12/3-00-591, le 8, å 21 h.; Madrigalchor de Stuttgart, Orchestre du Pestival de Ludwisburg, dir, W. Gonnenwein (Mozart): le 13, å 21 h.; Grobestre de chambre de Hell-broun, dir, J. Faerber, sol. M. Andrá (Haendel, Bespighi).

drá [Haendel, Bespighi].

SANNOIS, c.c. Cyrano-de-Bergerac
(981-11-41), la 10, à 20 h. 30 :
concert pop.

SAECELLES, Eglise 1990-74-851, le 9,
h 21 h.: B. Fonteny, R. Zugaro
(Bach, Beethoven, Chostakovitch).

SEVRES, du 7 au 11, dans dix salles :
rencontres théâtrales.

SURESNES. Theatre Jean-Vilar
1772-38-80), le 7, à 15 h.: Ballet
Kodis. 1772-38-80), le 7, à 15 h.: Ballet Rodia.
LES ULIS. gymnase du lycée, le 9, à 21 h.: Toto Bissainthe.
VRESABILLES, EVP Festival (950-71-18), Opéra royal, les 7 et 8, à 20 h. 45 : English Bach Festival, dir. J.-C. Malgiotre (Haandell; Salon d'Hercule, le 11, à 20 h. 45 : měme ensemhe (Bach, Vivaldi, Haendel); Théâtre Moniansier, le 13, à 20 h. 45 : Salvatore Accardo, S. Gazeau B. Giuranna, R. Philippini, A. Meunier (Schubert).
LE VESINET, CAL, 1976-32-75), le 8, à 21 h.: Claude Bolling et Quartet Roger Gnérin.
VILLETARISIS, c.c. municipal (427-

VILLEPARISIS, c.c. municipal (427-VILLEPARISIS, c.c. municipal (427-05-05), le 13, à 22 h.: Tiempo Argentino VILLERS-LE-EL, c.c. M.-Pagnol 1992-09-91), les 8, 9 et 10, à 21 h.: Marie-Jeenne VINCENNES. Théatre Daniel-Sorano (374-73-741, les 7, 8, 12 et 13, à 21 h., le 11, à)8 h.: les Caprices de Marianne.

Concerts -

MERCREDI 7 JUIN

FNAC. 17 h : Alain Eremski iCloehes tibét.inesi.
LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h.:
Récitals de plano de "Ecole hormale de musique de Paris (Mozart,
Chopin, Schumanni; 29 h. 30:
C. Debrus et M. Bleger (Schubert,
Mozart, Fauré, Brahms).
SALLE PLEYEL 1227-88-731, 20 h. 30:
Vyron Bellas iSchumann, Chopin,
Liszt).
HOTEL SALMA ALGERAL DE HISTI:
HOTEL SAINT-AIGNAN, 20 h. 30 :
Georges Kern, plano (Beethoven,
Schumanr Dehussy).
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES
(225-4-36) 20 h. 30 : Orchestre
de Paris, dir. D. Barenboim, sol.
C. Cutzoh (Mozart).
EOTEL DSS MONNALES, 20 h. 30 :
M. Gellot et J Vandeville (Raendel,
Telemanu Each, Pauré, Pierne,
Thomas) Thomasi
EGLISEE UES ELANCS-MANTEAUX,
21 h.: Deller Consort (Dowland,
Purcell).

BGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 21 h.: la Porte de la rie
(musique de Byo Nodo).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: M. Larrieu et Trio Pasquier (Becthoven,
Each, Mozart).

JEUDI B JUIN LUCERNAIRE 19 b. et 20 b 30 : LUCERNAIRE 19 h. et 20 h 30 :
vols le 7
SALLE GAVEAII 1225-29-141, 30 h. :
Formation de chambre de l'Orchestre symphonique des P.T.T.
(Haydn, Eectooven1.
EG LISE N - D. - DAME - DE-LDRETIE. 2, h. 30 : O. Litaize
(Cavaille, E-man. Roerpier).
RADIO-FRANCE (524-15-16), 20 h. 30 :
L. Laskine L. Boulay et P. Lengille (Coucerin, Pauré, Roussel).
THEATRE DES CRAMPS-ELYSEES.
20 h. 30 : voir le 7.
SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre philarmonique et chœurs
de Radio-France. dir. A. Lazarev,
svec les ortietes du Bolchol (Tehalkovaky : « E. Orieguine »).
ROTEL RERD URT 20 h. 30 . kovsky: « E. Oneguine »).

ROTEL RERDUET, 20 h. 30:

M. Bourdon E. Mattifa et N. Henon (Stariattl. Vivaldi. Back.
Haendoj) Haendell HOTEL SAINT-AIGNAN, 20 h. 30 : HOTEL SAINT-AIGNAM, 20 h. 30:
P. BOUIL et J. Martin (Brahms,
Beethoven Prokofiev).
SALLE SEBLIOZ, 20 h. 30: Conservatoire national de musique de
Furis et groupe de recherche musieate avec le Trio D.R.M. ICanton,
Lejeune, Maiec. Oulour, Zanest,
Eayle, Savouret I.
EGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 21 h.: voir le 7.
EGLISE DES ELANCS-MANTEAUX,
21 h.: Orchestro de chambre de

21 h.: Orchestro de elsambre de Prance, dir. A. Bouilroy IAlhiboni, Tartiai, Rossini, Ulvaidii E G L I S E N.-D.-DES-CHAMPS, 20 h. 30: Association des amis d'L Tourgueriev, dir. M. Trochon (Dounod. Saint-Saëns. Mount, Pergoleset,

SALLE GAVEAU, 21 h.: C. Sonne-ton et G. Ihanez (Clementi, Schu-mohn, Lersy, Mozart, Louvier), EGLISE DES SILLETTES, 21 h.: G. et B. Pleavet (Each, Schumonn, Mozort, Brahms, Chopin).

7177777

Andrew to your transport of the property of th

\$ 1.255 t

romanina .

Property and annual

44821 11

U. H. PLSTE

BECHERCHE DE VI

THE PERSONNEL DE LA VIENT LE V

AND OF THE PROPERTY OF THE PRO

BROKE BOOK CE

COLUMN TERRITE

BL BOULEAST

0.00

...

PLACE SAINT-SULPICE, 18 h. et 20 h. : c is Vénerie et sa mu-aique s. VENDREDI 9 JUIN LUCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 30 : voir le 7
RADIO-FRANCE, 20 h.: Formation de chamins du nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, cir. V. Negri (Vivaid): « Judith triomphante »1.
HOTEL, HEROUBT, 20 h. 15: 5. Escurc. plano (Bach).
FIAP (589-89-15), 20 h. 30: E. Musa, Entre page 1988 (1988). BGLISE DES INVALIDES, 20 h. 45 :

BGLISE DES INVALIDES, 20 h. 45:
Chorsie Franco - aliemando de
Faris, dir. B. Lallement (Coldara,
Lotti, Buztehude).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30 · M. Pollini, plano (Chopin, Listz. Wegner, Nono).
HOTEL SAPT-AIGNAN, 20 h. 30:
R. Behrman et Ayala Bat-Shalom
iliteder).
EGLISE SAINT - GERMAIN - DESPRES, 21 h.: voir 18 7.
SAMEDI 10 JUIN
LDCERNAIRE 19 h. sc 30 h. 30: LDCERNAIRE, 19 h. et 30 h. 30 :

LDCERNAFRE, 19 h. et 30 h. 30;
voir le 7
PALAIS ABEATIAL DB L'EGLISE
SAINT - GERMAIN - DES - PRES,
15 h. et 20 h. 30; Palale d'hier,
poésie d'aujourd'hul.
EGLISE AMERICAINE, 20 h.;
E. Hebr. elavella (Conperin,
Rameau, Soler, Frescobald, Balhastre).
HOTEL HEROUET, 20 h. 15; voir
je 9. le 9.

HOTEL SAINT-AIGNAN, 30 h. 30:

J. Estouret et T. Paraskivesko
(Mozart, Eucthoven, Debutssyl.

FIAP, 21 h.: Trio Pasquier (Schu-

FIAP. 21 h.: Trio Pasquier (Scnuberti.)
COUR DE LA MAIRIE ANNEXE
DU VI 178. rue Bonarparte),
17 h.: Musique des gardiens de
la peix, dir. D. Dondeyne (Gossec,
Mehul, Getel, Duvernoy, Jadin,
Gebauer, Reicha).
EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.:
Mc Clure, M. Roujou et M. Menoud (Telemann, Bach). DIMANCHE 11 JUIN

DIMANCHE 11 JUIN

EGLISE SAINT - MERRI, 18 h.:
P. Vital, J.-M. Piantom et B. Crane
(missique contemporaine).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 18 h.: J. Faucheur et
R. Ducrocq (Montevard, Erebs,
Mozart, Rammerschmidt, Pranck,
Messlaen, Poulenc, Demessieur).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
17 h. 45: N. Pares, A. Mathias et
A. Bedois (Telemana, Buxtehude).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45:
J. Vyskocii (Kopriva, Seger, Widermann, Vyskocii, Ceremugai.

CDNCIEGGERIE, 17 h. 45: Drehestra de l'université Paris-Sorbonne,
dir, J. Grimbert (Esch, Hagndel,
Telemann). Telemann).

LUCERNAIRE, 19 h. et 21 h.: Trio
Riefer IFauré. Schubert).

EGLISE AMERICAINE, 18 h.:

D. Whitel, orgue IBach, Eureehude, Prabck, Widor, Vierne.

Griene)

Origny).
SAINTE - CHAPELLE, 79 b. 30:
Ensemble Da Camara at Chowr
national, dir. J. Grimbert (Eachmaninov, Brückner).

The second secon

१९१४ का क्षेत्रक यस । **१ आ**क्षेत्रक **४ छ छ**

to the laterage

- - -

Les films nouveaux The second second second 1. 15 ± 20, 22 ± 1 The second second

ANTON DV CONTRACTOR

APLI

Property of Market Property of Green

-, = --

N. Per

144

,-e : - : - : -

.-.

.....

:- "-"

11.15 Hay 11.

1 1 2 C

.. 1... · · · · VENDREDI 9 15 h.: Premiers ee miques (France): Ouésime: Teddy: Boireau; Rigadiu: Max Linder: 17 h.: Les classiques du muet (France: Napoléon, d'A. Gauce: la Corse: Tr. péte sur la Convention: Tourion: Italie: 19 h.: Panorama du cinéma hréstieu: Réo, 46 degrés, de N. Pereirs des Santos.

15 h.: Premiers dessins aulmés et animation (France): Bonjamin Ra-

animation (France): Benjamin Ra-hier: Lortac: Emile Cohi: 17 h.: Les classiques du muet (France): Tar-t, de M. L'Herbier; 19 h.: Panorama du cinéma brésillen: l'Attaque du train postal, de R. Pa-rias.

DIMANCHE 11 15 h. : Vingt ans après, de Dia-mant Berger : 17 h. et 19 h. : suite. LUNDI 12

...15 h.: Les classiques du muet. (France): la Zone, de C. Lecombe: 17 h.: la Passion de Jesune d'Arc, de T. Dreyer: 20 h.: Avant-première Cauues 1978: Mort de Sebastiau Arache et son pauvre enterrement, de N. Sarquis.

MARDI I3 (relache) MARDI 13 (relache)

Petite salle: Semaine « Perspectives du claéma français ». Mercredi 7, 21 h.: la Tortue sur le dos, de L. Bérsand; Jeudi 8, 19 b.: Courts métrages; 21 h.: le Professeur d'américain, de P. Jeudy; Vendredi 9, 19 h.: Courts métrages; 21 h.; Utopia, de Y. Azimi; Sam, 10, 19 b.: Zoo zéro, de A. Fielscher: 21 h.; Passe-montagne, de J.-P. St. renin: Director 1, 18 b.: Les héros n'ont pas froid aux orelles, de C. Nemes; 21 h.: Courts métrages; Lnudi 12, 21 h.; Ec(pse sur un ancien chemin vers Compostelle, de B. Perié; Mardi 13 : relâche.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 7 JUIN

15 h.; Surconf, le tigre des sept mers, de S. Bergonzelli; 12 h. 30 et 20 h. 30: Quatro-vingts ans de cinéma hrésileu; 18. h. 30: Etolle saus cicl. de B. Barreto; 20 h. 30: Perdida, de C.A. Prates Correla; 21 h. 30: Canoes 78.. Faim, de E. Bonn; Daguemalusht, de J. Robiolles; Retour à in case dé-part, de F. Margolin. JEUDI 8

15 h.; l'Envere du paradis, de E.-T. Gréville; 18 h. 30; le Crime de M. Lange, de J. Renour; 20 h. 30; les Séducteurs, de R. Lévy; 22 h. 30; Cannes 78... le Point douloureux, de

VENDREDI 9

h. : les Damnés de l'océau, de J. vou Sternberg ; 18 b. 30 : Okralua, de R. Rarnett ; 20 h. 30 : Plus dure sera la cbute, de M. Robson ; 22 h. 30 : la Paloma, de D. Schmidt.

SAMEDI 10 18 h. : Louiou, de C.-W. Pabst : 18 h. 30 : Tires sur le piaciste, de F. Truffaut : 20 h. 30 : La Rupture, de C. Chabrol ; 22 h. 30 : la Zone près de la rivière, de T. Klungasa,

DIMANCHE 11 15 h.: l'Aurore, de F.-W. Muroau; 10 h. 30 : Du couple, de J.-P. Mo-oky; 20 h. 30 : Mascullu-féminin, de J.-L. Godard; 22 h. 30 : Viva la muerte, d'Arrabal.

LUNDI 12 (relache) MARDI 13

Le cinoma et les arts plastiques, à 15 h., 18 h. 30, 20 h. 30 et 22 h. 30. Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): Saint-Cermain-Village, 5 (533-87-59); Coltsée, 8 (359-29-46); v.f.: Im-périal, 20 (742-73-52); Diderot, 12 (343-19-29): Fauvette, 13° (331-55-86); Studie Raspail, 14° (320-38-28). 55-86); Studie Raspall, 14s (320-38-98).

A LA RECHERCHE DB M. GOOD-BAR (A. V.O.) (**); Halzac, 8s (359-52-70), Olympic, 14s (542-67-42), Me., V.D., Ms.

ALLO I MADAME (It., vf.) (**); O.O.C. - Opéra, 5s (261-56-22), Onnis, 2s (233-39-36), U.O.C. - Daniton, 6s (339-42-62), Ermitaga, 6s (339-13-71).

L'AMOUE VIOLE (Pr.) (*); U.G.C.-Opéra, 2s (261-50-32), AINTE BALL (A. V.S.); La Clef, 5s (337-96-90), Murat, 10s (228-99-75).

L'AEGENT DE LA VIEILLE (It., V.O.); Le Marals, 4s (278-47-80).

ATTENTION LES ENFANTS REGARDENT (Fr.); Calypso, 17s (754-10-68).

DENT (Fr.) : Calypso, 17e (75410-65).

LE BAL OES VAURIENS (A., v.o.) :
LINEAMBORIE, 8e (633-97-77); Olympic, 14e (542-67-42), J., B., L.

LES BATISSEURS (Fr.) : ActiouReoles, 5e (325-72-07).

LE READNOLAIS NDUVEAO EST
ARRIVE (Fr.) : Elysées-FointShow, 8e (225-67-29), Saint-LazarePasquier, 8e (387-35-43), Secrétan,
19e (206-71-33), LES EUDASSES AO PENSIONNAT
(Fr.) : D.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32),
REX. 2e (238-83-93), Ermitaga, 8e
259-15-71), D.G.C.-Gobelins, 13e
(331-05-18), Miramar, 14e (32089-52), Secrétan, 19e (206-71-33).

LE BOIS OE BOULBAUX (Pol.

LES BIDS.

(Fr.): D.G.C.-Ups.

Rev. 20 (228-83-93),
359-15-71), D.G.C.-Gobelins,
(331-05-18), Miramar, 140 (32083-62), Secrétan, 19 (206-71-33).

LE BOIS OE BOULBAUX (POL.,
v.o.): Cinoche Saint-Germain, 00 (633-10-82).

RIDRN TO BODGIE (A., v.o.):

Str., 50 (633-08-40).

Yendôme, 20 (37)

CARMEN (Pr.) : Vendôma, 2 (973-97-52), D.O.C.-Danton, 8 (329-42-62).

LA CHAMBER VERTE (Fr., s.-tit. angl.): Cujas, 5a (033-89-22). CDMMENT CA VA ? (Fr.): Le Seine, (325-95-99).

....

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treies ans, (**) aux meins de dix-buit ans.

Centre Georges - Pompidou

Cinémathèque (178-32-57).

MERCREDI 7 JUIN

Les classiques du muet (France):
15 h.: Voyage au Congo. de M. Aliégrat: 17 h.: la Croisière notre, de L. Poirier: 19 h.: Finis Terrae, de J. Epstein.

JEUDI 0

15 h.: Pre mière a comédies (France): le trêti du colouel; Une demande eu mariage mai engagés: les incenvénients du cinématographe: les métamorphoses du cheval: 17 h.: Les classiques du muet (France); 19 h.: Panorama du enéma présilien: O. Cangaceiro, de V. Lima Barreto.

VENDREDI 9

15 h.: Première c e miques (France); 19 h.: Panorama du enéma présilien: C. Cangaceiro, de V. Lima Barreto.

VENDREDI 9

15 h.: Première c e miques (France); 19 h.: Panorama du cinéma présilien: C. Cangaceiro, de V. Lima Barreto.

VENDREDI 9

15 h.: Première c e miques (France); 19 h.: Panorama du cinéma présilien: C. Cangaceiro, de V. Lima Barreto.

VENDREDI 9

15 h.: Première c e miques (France); 19 h.: Panorama du cinéma présilien: C. Cangaceiro, de V. Lima Barreto.

VENDREDI 9

15 h.: Première c e miques (France); 19 h.: Panorama du cinéma hrésileu; 18 h.: Pan

18° (283-99-75), Escrétan, 19° (206-71-33).
L'INCOMPRIS (1t., v.o.): Le Maraia,
4° (278-47-86), Quíntatte, 5° (033-35-40), Marbeuf, 8° (225-47-99);
v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55),
Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00).
IPHIGENIE! (Orce, v.o.): Cinoche

IPSIGENTE (Orec. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6* (833-10-821.

JAMAIS JE NB TAI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A., v.o.) (*]: D.O.C. - Odéon, 5* (325-71-88), Blerritz, 8* (723-69-23): Vf.: D.O.C. - Opéra, 2* (261-50-32).

JESOE DE NAZARETH (It., vf., 1** et 2* parties): Madeleine, 8* (073-58-03).

MAI 68 PAB LUI-MEME (Fr.): Seont-Savering, 6* (407)

(UT3-55-D3).

MAI 68 PAB LUI-MEME (Fr.) :
Sout-Severin, Se (US3-50-91).

HAIS, QD'EST-CE QU'ELLES VEULENT? (Fr.) : Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12).NOS HEROS REUSSIRONT-ILS? (IL., V.O.): Palate des arts, 3° (272-62-98); Quintette, 5° (033-35-40); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00).

62-98); cplustette, 5s (033-33-40); Rivière... Attention is senfants; continuely presented to the presentation is sentants; continuely presented to the pres

RETOUR (A. v.o.); Studio Médicia, 5° (533-25-97); Patamount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicia - Champa-Elysées, 8° (720-78-23); v.f.; Capri, 7° (508-11-69); Paramount-Mari-vaux, 2° (742-83-90); Paramount-Gobelina, 13° (580-18-03); Para-mount - Montparnasse, 14° (325-22-17); Passy, 16° (288-62-34).

22-17); Passy, 10° (288-62-34).

REVE OE SINGE (It., v. angl.) (**);

Quartier Latin, 5° (326-84-65);

Hautefenille, 5° (339-92-33); Marignan, 8° (359-92-82); O(ymple, 14° (542-67-41), — V.f.; Impérial, 2° (742-72-52); 14 Juillet-Hastille, 11° 357-90-31); Natioos, 12° (343-64-67); Montparnasse-Pathé, 14°

Les films nouveaux

HITLER, UN FILM D'ALLE-MAGNB (film cn 4 parties), film al(emand de H.J. Syberberg (v.o.): Studio des Oranlines, 3° (032-39-18).

L'ANTENNE EST A L'ACCUSE: RADID 92, film collectif français: Vidéostone, 6° (325-50-34).

UN SSPION OE TROP, film américain de Deu Ségei; (v.o.): Cinuy-Palace, 5° (033-18-08); (v.f.): Richelleu, 2° (233-58-70); Français, 9° (770-33-83); Montparnasse Pathé, 14° (326-65-131; Gaument Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-86): Wepler, 18° (337-50-70); Gambetta, 20° (797-02-74).

PAPA EN A OEUX, film américain de M. Peidman; (v.o.): Hautefauille, 6° (633-79-38); Marignan, 9° (359-92-82); (v.l.): Omnia, 2° (223-39-36); Rio-Opéra, 2° (742-82-54); Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Balzac, 6° (339-52-70); Gaument Sud, 14° (331-51-18); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Oambetta, 20° (797-02-74).

LA GRANDE BATAILLE, film italien de O. Lenzi; (v.o.): Normendie, 8° (359-41-18); (v.f.): Bex, 2° (236-83-93); Danton, 6° (633-08-22); D.G.C. Gobelins, 13° 131-05-19); Mutral, 14° (538-52-43); Murat, 14° (538-52-43); Murat, 16° 1288-99-75).

LE RAYON BLEU, film américain de J. Lieberman (°°); (v.f.): Paramount-Galaxie, 13° (580-13-21); Paramount-Maillot, 17° (758-24-21); Paramount-Maillot, 17° (758-24-21); Paramount-Montparnasse, 14° (225-75-90): Paramount-Galaxie, 13° (580-13-00); Paramount-Maillot, 17° (758-22-17); Convention Saint-Charce, 13° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

(326-65-13); Gaumont-Convention, 13- (326-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE ROTI DE SATAN (All., v.o.) (*); Clympic, 14* (542-67-42) å 18 h. en sem.

LES ROUTES DD SUD (Fr.): Paramount-Galaxic, 13* (550-18-03); Paramount-Montparmasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparmasse, 14* (326-22-17); Paramount-Malijot, 17* (758-24-24).

RUEY (A., v.l.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Paramount-Ghens, 14* (540-45-91).

BALE REVEUB (Fr.): Elyaées-Point-Show, 8* (223-67-29).

SI VDUS N'AIMEZ PAS CA. N'EN DEGOUTEZ PAS LES AUTRES (Fr.) (**): Calypso, 17* (734-10-68).

SOLEIL OES HYENES (Tun. v.o.); Palmic des Arta, 3* (722-62-98); Ractice, 8* (633-43-71).

LE TOURNANT DE LA VIE (A. v.o.): Marbeuf, 6* (232-67-18).

UN FLIC AUX TROOSSES (A. v.l.) (*): Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

SOLEIL OES HYENES (*633-79-38); Bosquet, 7* (551-44-11); Marignan, 9* (359-62-22); Français, 9* (770-38-88); Sciut-Ambroise, 11* (700-89-161; Ganmont-Sud, 14* (331-51-161; Montparmasse-Pathé, 14* (325-65-13); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.): La Seine, 5* (323-95-99), HSp. VIOLETTE NOZIERE (Fr.): Quintette, 5* (033-33-40); Studio Logos, 5* (033-35-43); Lumière, 9* (770-64-64); Faurette, 13* (331-55-86); Gaumont-Sud, 14* (331-55-86); Gaumont-Gambetta, 20* (777-02-74).

VOYAGE A TOEYO (Jap., v.o.); Sciut-André-des-Arts, 0* (325-48-18).

Région parisienne

Région parisienne

YVELINES (78)

CHAVILLE (928-51-95) : Moi, Pierre Rivière...; Attention les enfants regardent. CONFLANS-STE-HONORINE. O.O.C.

Royal (963-09-72) : Mon nom est Parsonne ; sam. 17 h. : Let is be (v.c.). VELIZY, Centre commercial (946-VELIZY, Contre commercial (946-24-26): les Bidasses au pension-nat; Violette Nozière (*): la Pe-tite (**): Dn espieu de trop. VERSARLESS. Cyrano (850-58-56): la Pattte (**): Rève de singe (**): Retour: On-été 42; Violette Nozière (*): la Flèvre du samedi sofr (*). C2L (250-55-55): la Femme ilbre. Ciub (350-17-96): Jonathan Living-stone le gobland; Boldat bleu; le Laurést; Alles's restaurant; Mort à Venise.

حكدا من الاصل

ESSONNE (21) (900-50-82): Mon nom est Personne; le Rayon bleu; Jésus de Nazzarth (2); le Papillon sur Nameth (2); le Papillon sur l'Opaule.

HURES-ORSAY, les Ulis (907-54-24);
Un ôté 42; la Orande Batallie; les Nouveaux Monstres; Papa en a deux.

CDRBEIL, Arcel (663-68-44); l'Horrible Invasion (*); les Bidasses en folie; la Patite (**).

EVRY Gaumont (077-58-23); On continue à l'appeler Trinita; la Femme libre; Vielette Noxière (*); Papa en a deux; Dn espion de trop.

ctrop.

GIF. Central Ciné (907-51-85) : Anne et Andy; Rencontres du troisième

et Andy; Rencontres du trumeme type.

PALAISEAO, Casino (GI4-25-50):
Eale Réveur: (es Mysières du Trisngle des Bermudes.

RIS-OBANGIS, Cinoche (906-72-72):
le Orande Evasion; l'Afritage; Beandalo: l'Argent de la vieilla;)e Chambre de l'évêque.

ETE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Perray 016-97-36): les Ridasses au pen-sionnat; Un vendredi dingue, din-gue, dingue; Rève de ainge (**). HAUTS-OR-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (783-02-13):
is Femme libre; Råve de singe (**);
Violette Nozière (*).
ROULOONE, Royal (605-05-47):
l'Amour violé (*); l'Epreuve de
force. force.

LA GARRINE, Voltaire (242-22-27),
mat: les Routes du Sud; soirés:
les Valseuses (**);
OBNNEVILLIERS, Maison pour tous
(793-21-63): la Raison d'Etat;
la Barrieade du point du jour.
NEUILLY, Villago (722-83-05);
Retour.

ST-GERMAIN-EN-LAYE, CZL (963-04-08): la Petite (**); les Nou-LE RAINCY, Casino (827-11-98):

MDNTERUIL Mélès (858-45-33):
la Petite (**); Ou été 42; Mon nom est Personne (843-28-02): la Crande Bataille: la Petite (**); Mon nom est Personne; la Petite (**); Mon nom est Personne; l'Horrible Invasion: le Retour des anges de l'enfer.

THIAIS, Belle Epine (888-37-80): la Fernma libre; Violette l'enfer.

RDSNX. Artel. (522-80-00) : la Pièvre du samedi soi (°) : la Petite (°°) : Allò Madame (°°) : les Bidasses an pensionnat : l'Erat : sanvage : Rencontres du troisème type.

VINCENNES. Palace (522-22-56) : Saie Rèveur.

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pléiads (253-12-58): Jésus de Narareth (1); mar. soir: Délivrance (v.o.) (**).

CHAMPIGNY, Pathé (850-52-97): la Prof du Bahut: Affreux, sales et méchants; Un espion de trop; Papa én: a deux; Violette Norière (**).

CRETHIL, Artel (886-82-54): la Pièvre du samedi soir (**); Un été 42; Rencontres du troisième type; la Petite (***); les Nouveaux Monstres; les Bidasses an pensionnat.

LA VARENNE, Paramount: (833-59-20): Le ahérit est en prison; le Rayon bleu; Retour.

LE PERREUX, Palais du pare (324-17-04); Pharaon.

MAISONS-ALFOHT, Club (376-71-70): l'Etat sauvage; Elvis en tour; les Ridasses su pensionnat.

NOGENT-EUR-MARNE, Artel (871-VAL-DE-MARNE (94)

OELY, Paramount (725-21-69);
Le sherif est en prison; la Rayon
blau.
THIAIS, Belle Epine (686-37-90):
la Femma libre; Violetta
Norière ("); la Prof donna des
leçons particulières; Papa en a
deux; Un espion de trop;
la Toubib au régiment.
L'HAY-LES-ROSSES, Tournelle (35998-61); Guand la panthère rose
s'emméls.
VILLEJUIF, Théàtre R.-Rolland;
Qui a tué le chat;
VILLENEUVE - BAINT - GEORGES,
Artel (389-08-54): la Granda
Bataille; Mon nom est Personne;
l'Horrible livvasion.
ARGESTEUIL, Alpha (881-00-07);
Mou nom est Personne; la Grande
Bataille; La lyséenna en marie;
le Retour de la panthère rose;
Papa en à deux; les Nouveaux
Monstrea.
Gamma (881-00-01); Un cepion
de trop; la Petite (""); les Bidasses au pensionnat.
ENOHIEN, Français (417-00-44);
Un espion de trop; la Femme libre;
la Petite (""); l'Ave de singe ("");
Dn Eté 42.
Mariy: Violette Nozière (").
SAINT-GRATIEN, Tolles (989-21-89);
Ecneontres du troisième type;
Un papilion sur l'épaule; les
Aventures fantastiques; Duellislea.

SARCELLES, Fianades (900-14-31) : Un été ét : la Grande Bataille : Adleu je reste ; les Flies aux trousses.

NOGENT-BUR-MARNE, Artel (271-di-53) : la Grande Raialle ; Mon nom est Personne ; l'Horrible

Le music-hall

Variétés.

PIGALL'S (528-04-43) (D., L.), 22 h.: Ingrid Caven. 28, RUE DUNOIS (331-98-20), los 8, 9, 10 et 11, à 21 h.; Colette Magny. CENTRE RACHI (331-98-20), le 9, à 20 h. 30 : Paris sains Jérusalem : M. Anlasimov, E. Yeini, F. Lemarque,

Les chansonniers

20 h. Compagnie Moebius; à 22 h.; Théatre (589-67-; 21 h.; Soho. Bullets de la Cité.

Zi h. : Soho.

Zi h. : Soho.

CENTRÉ CULTUREL DE L'ABRAYE GIBUS (700-78-85), jusqu'au 10 à (033-30-75), le 7, à 21 h. : Offrande.

24 h. : Metal urbain.

Le jasz

Le music-hall

ANTOINE (288-77-71) (D.), 20 h. 30:

Raymond Devos,
(D.), 21 h., mak sam à 17 h.:

Rip Off

GAITE-MONTMARETRE (508-38-79)
(D.), 21 h.; mak sam à 17 h.:

Rip Off

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D.), 21 h.; J. Villeret : 22 h. 15:

Ben Zimet.

GALERIE 55 (226-68-51) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. à 15 h. 30:

Colette Benard.

GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir),
21 h. mat. dim. à 15 h. 20:

COLYMPIA (742-25-49) (L.), les 7 st. 8,
21 h.; Jair Rodrigues et Maria
Crecuz; les 8, 10, 11, 12 et 13 à
21 h.; Jair Rodrigues et Maria
Crecuz; les 8, 10, 11, 12 et 13 à
21 h.; Graeme Allwright.

LUCENAIRE FORUM (544-57-34),
22 h. 20: J.-Y. Luley; le 11, à
20 h. 30: Ahmed Beu Diab; le 13, à 21 h.; Bull Keith.

LUCENAIRE FORUM (544-57-34),
22 h. 20: J.-Y. Luley; le 11, à
26 d. 13 à 20 h. 45: Marcu Berg.

PALAIS DES CONGRES (758-71-78),
(af les 10 et 12), 20 h. 30, mat.

EARLY (528-04-43) (D., L.), 22 h.:

PIGALI'S (528-04-43) (D., L.), 22 h.:

MOGADDE (285-28-80), le 2, à
20 h.; Meat Loaf.

GOLF DBOOOT, 22 h. 30, le 9:

Palmbezed. Good Med'Cine, Brocher Campis Band, Skull and Cross
Sones, Jonnthan, Dionysos; le 10:
Marc Robson.

MUSEE D'ART MDDERNE, le 2, à
20 h. 30: Hugh Leviek, Jeif Sieard,
J.-F. Canappe, A. Kirschenbaum.

CRNTRE AMERICAIN, le 7, a 2 1 h.:
HOCKMARIP EMBERICAIN, le 7, a 2 1 h.:
Jean Querlier Solo; Dharme Quiutet; le 13, à 21 h.: A Lentazzo,
Gallerius Campis,
GOLF BROOMT PREMIERE
(322-75-93), 19 h. et 21 h.: Art
Emsemble of Chicago; 22 h. 65:
NINGO, PETIT JOURNAL, 21 h. 30, le 7:
NINGO, PETIT JOURNAL, 21 h.

Nico.

PKIIT JOURNAL, 21 h. 30, le 7:

Wetergate Seven; le 5: Blacksticks; le 9: New Orleans wanderer; le 10: Swing at Six; la 12:

Joenic Noel Quartet; le 12: Boger
Guérin Quartet.

CAVEAU OE-LA HUCHETTE, les 2,
5, 10, 11 et 13, à 21 h.; Marc Laferifèr; le 12, à 21 h.; Jean-Loup
Longnon. Longnon.
DEDGSHOW, les 7. 8, 9 st 10, 1
DEDGSHOW, les 7. 8, 9 st 10, 1
20 h. 15 ; J.-P. Povros et S. Agostani ; 2 partir du 12 ; Orosse catani ; 2 partir du 12 ; Orosse catastrophe. DEUX ANES (806-10-25) (Mer.).

21 h. mat. dim. \$\frac{15}{15}\$ (Mer.).

Le con. t'es bon.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-4-45): 21 h. mat. dim. \$\frac{15}{15}\$ h. 30:

Ta di va et wient dans l'ouverture.

La danse

STUDIO CHANDON (250-07-85), les 7, 8, 9 et 10, \$\frac{1}{20}\$ h. 20:

BEDGSHOW, les 7, 8, 9 et 10, \$\frac{1}{20}\$ h. 25: Torose cateni; \$\frac{15}{15}\$ Partir du 13: ; Orosse cateni; \$\frac{15}{15}\$ Partir du 13: ; Orosse cateni; \$\frac{15}{15}\$ Partir du 13: ; Orosse cateni; \$\frac{15}{15}\$ Partir du 20:

TURE (033-28-94), le 7, \$\frac{1}{20}\$ 1 h. 30:

Murique violetta.

PALAIS DES ARTS (276-04-85), les 7 et 8, a 20 h. 45: Roger Mason et 15 tourstent avertir du 8 (D.).

20 h. 20: Hothy Band.

CITE INTERNATIONALE. Grand Théâtre (588-87-57). le 11 a

FRANCE ELYSÉES v.o. - STUDIO DE LA HARPE v.o. IMPÉRIAL v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. - CONVENTION v.f.

UN FILM D'ETTORE SCOLA

Le Film que les Allemands ne peuvent pas voir! UN FILM D'ALLEMAGNE de H.J. SYBERBERG ● "MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 1978" à LONDRES ● "SELECTION OFFICIELLE" FESTIVAL CANNES 1978 PREMIERE MONDIALE PUBLIQUE à PARIS au

UGC BIARRETZ VO • UGC ODÉON VO • BONAPARTE VO • UGC OPÉRA VF MISTRAL VF • UGC GABE DE LYON VF • SI CHARLES CONVENTION VF CYRANO Versalies - ARTEL Créibli - ARTEL Port Nogent - FRANÇAIS Enghice ULIS Orsay - FLANADES Sarcelles - MELIES Montreal

STUDIO des URSULINES 10 fue des Unseines (1⁶¹⁰ et 2⁶⁷⁰ parties: Jours impairs • 3⁶⁷⁰ et 4⁶⁷⁰ parties: Jours pairs) you les horaires au nom de la saite

La plus belle scène d'amour... ROBERT CHAZAL (France Soir)

Le chef d'œuvre de

ROBERT MULLIGAN

un été 42

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 houres à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés)

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. PARAMOUNT MÉDICIS v.o. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT MARIVAUX v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f. PASSY v.f. - CAPRI GRANDS-BOULEVARDS v.f. - VILLAGE Neuilly · CYRANO Versoilles - PARAMOUNT La Vurenne

John Voight est impressionnant de vérité. Jacques Siclier/LE MONDE Jane Fonda... son jeu dépasse la performance. Robert Chazal/FRANCE-SOIR

Un film d'une grande finesse... C'est aussi un film sur l'amour. François Maurin/L'HUMANITE Les Rolling Stones, Bob Dylan, les Beatles, tous présents dans la bande sonore du film Anne de Gasperi/LE QUOTIDIEN DE PARIS

Jon Voight GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

CANNES 78 The Production Jerome Hellman West Man Ashby

A STATE WAR



Ambiano musicale

Orchestre - F.M.R. : prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

548-96-42 T-L-jrs CHEZ HANSI 3. place du 18-Juin, 64. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9-. Tljrs

L'ALSACE AUX HALLES 235-74-24 Onv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaclennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicele. Ses spécialités alsaciennes, Ses vins fins d'Alsace et sfuTZIG, la Reins des Bières.

DINERS... DANS LE JARDIN

LA CREMAILLERE 1900 608-58-59 15, place du Tertre, 18°.

FLORA DANICA ELY. 20-41
19 h. à 0 h. Vue sur sou agréable jard. Spéc. Danoises et Scandinaves.
142, Champs-Elysées, 8. Tijrs Hore-d'œuvre danois. Festival de Saumou. Mignon de rennes. Canard. Sous les tonnelles et jardins de la fameuse guinguette 1900. Carte de classe. Spéc. : Cassolette d'escargets à l'oselle. Magret de canard pommes runergates. Vivier d'eau de mer. Biners, Soupers, Amb. music.

DINERS

RIVE DROITE

MDNSIEUR BŒUF F/dim., l. midi 31, rue Saint-Denis, 1e. 508-58-35	Jusq. 2 h. Dans cadre raifiué. Cuia. nouv. et anc. POISSONS, VIANDE avec vins de propriété. Déj. d'aff. Dín. Soup. TERRASSE COUVERTE
CHEZ KATY 508-40-10	Jusqu'à 22 h. 30. Spéc. Marocaines dans cadre typique : Fastilia 30
17, rue JJRouseean, 1=, T.L.)re	Mèchoui 35, Tagines 25, Couscous, 17 à 35, Ses Pâtisseries, Menu 20 F
ZIMMER T.l.jrs Place du Châtelet, 1s. 236-74-03	Jusq. 2 h. Cadre historique II Empire, Brasserie au rex-de-chaussée Restaurant gastronomique I étage. Opéc. POISSONS ET VIANDES Menu Champenole de classe 1/2 Champ., 95 F e.c. Salles pr banquets
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2 T.i.jre •	Propose une formule Bosuf pour 25,50 F e.n.c. (29,90 F s.c.), le soli jusqu'à 1 h, du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maisou.
LA TOUR HASSAN 233-79-34	Spécialités marocsines, Cadre unique à Paris. Onvert jusqu'à minuit
27, rue Turbigo, 2c. T.l.jre	Couscous, Méchouis, Tagines, Bastela. Amhiance muelcale,
ROGER FLEGAT WESFHALIE	Jusqu'à I heure du mat. Spéc. du Rouargue. Cassoulet aveyron. Confit
8, av. FRoosevelt, 8. 359-91-20	cauard feuilleté au roquefort. Ses poissons grillés. Fermé samedi
JBSEPH 359-63-25	Jusqu'à 22 heures. Dans le même eadre agréable depuis 1920 - Cuis
56, rue Pierre-Charron, 84. F/dim.	Fracç. de tradition - Spécialités de poissons - Sa cave réputée
LA MENARA 073-06-92	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain : Pastills
8, bd da la Madeleine, 84. F/dim.	aux pigeons - Méchoul - Ses tagines et hrochettes. MENU 90 F
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8 T.I.jra	Propose une formule Bœuf pour 26,50 F s.n.c. (29,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maison.
TBKYB, 9, rue de l'Isly, 8°, T.l.jre	387-19-04. J. 22 h. Spéc. Jap. et Barbecus Coréen. P.M.R. 45-50 P.
LE GOURAYA 280-39-92	J. 22 h. MENB 30 F. Tout à volonté. Cuis, Franç. soignée. Spéc. COUE-
62, rue du Pg-Moutmartre, 9	COBS le veud. et sam. sur réservat. Salou 20 pers. Cadre confortable.
LE CARVERY 770-93-00	Jusq. 22 h. Trauchez vous-même aut. qu'il vous plaira. Formula 75 F
16, rue Laffitte, 9e. Tiljre	comprenaut : hors-d'œuvre, viandes à volonté, salade, from., dessert
FLO PRO. 13-59	La plus pittoresque hrasserie de Faria, Ouverte jusqu'à 2 heures du
63, rue Saint-Denis, 10: F/dim.	matin. Ses spécialités. Fole gras frais 22 F.
CHEZ CASIMIR 878-32-53	Permé samedi. Cadre intime, cuisine créative, terrasse fleurie
6, rue de Belzunce, 10c.	Farking gratuit.
LE BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40	Jusq. 23 h. Entrée. Tourteau frais décortiqué 25, Salade foie gras 25
47, aveuue RPolocaré, 16º. F/dim.	Orillades plèce d'agneau estragoo 35 F, T'Bone Steak (400 g) 35 F
LE SULLY DAUPHINE 553-25-47	Jusqu'à 23 heures, dans le calme, sa salle panoramiqua sur le Bois
85, avenue Foche, 184 F/dim.	Ses spécialités sariadaises : confits fole gras, terrine, MENU 55 F.
LE SALAMMBO 727-71-91	Jusq. 23 h, 30. Nouv. cadre 1930 confortable et douillet, Ses grillades
121, av. Victor-Hugo, 164. TLJrs	de 18 à 32, ses poissons et plats du lour - PARKINO proche
AUX CAPITOULS F/dim., sam, m.	Jusqu'à 22 heures, Spécialités Toulousaioes : Cassoulet au confit d'oie
10, r. Villebois-Marell, 17*, 380-26-44	34. Gésiers d'oie aux mortlles 34, Cou de canard farci truffé, Grillades
ST-JEAN-PIED-DR-PORT F/dlm.	Meuu 76 F toot compris. Déjeuners d'Affaires, Diners, earte
123, av. Wagram, 17*. Park, assuré	Terrasse d'été, Gaspacho, Bouillabaisse, Confits piperade, Cassoulet
227-64-24 - 227-61-50	Paella langouste, Souffié framboises, Accoeil jusqu'à 23 heures
BAUMANN 574-16-66 - 16-75	Une gamme incomparable de choucroutes. Ses spécialités d'Alsace
64, av. des Terues, 17s, F/d., L midi	Ou sert jusqu'à minuit. Nos choucroutes classiques à emporter
LA MAISONNETTE POLONAISE	F/dim., lundi. Jusqu'à 2 h. du mat. Vous pouvez goûter les apécialités
57, rue Clignancourt, 18-, 255-67-55	polonaises, russes, vodka, Amhiance mus., piano, accordéon, chants
I.E SOLKIL D'HATTI 606-48-63	Jusq. 23 h. Nouveao à Parie, Spèc. Haltlennes, consommé de la tortue
32 bis, rue des Trois-Frères, 18°.	porc aubergine. PORT AU PRINCE, poulet créoie, ponch. Krêmas
LE GUERLANDB 606-59-05 12, rue Caulaincourt, 18*.	Tous les jours. Au pied de la Butte, un cadre confortable, uns table variée, un vivier de truites et d'écravisses, environ 100 F.

RIVE GAUCHE -

LA COCHONAILLE 21, rue de lo Harpe, 5-, 633-96-81
BISTRO DE LA GARS 59, bd du Montparnasse, 64. T.Ljrs
ASSIETTE AU BŒUF T.l.jrs Pace église 0t-Germelu-des-Prés, 6
LAPEROUSE 325-68-04 51, q. Orands-Augustins, & F/dim.
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13. boulevard Auguste-Blanqui, 13• Fermé le dimanche et le luudi.
SHINTOKYD T.l.jrs 22, rue Delambre, 14. 326-45-00
LE MONIAGE GUILLAUME 88, rue Tombe-Issoire, 144, 331-79-10
CIEL DE FARIS 56 étage Tour Montparnasse 533-52-35
PIZZA GRILL 579-39-00 98, rue Saint-Charles, 15
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirard, 15°. 828-80-60
CHEZ FRANCBISE 551-87-20 Aérog, Invalides, F/lundi, 705-49-03

Jusq. 23 h. 30 sem., 0 h. 30 le samedi. Cave historique du XII°. Sonper aux chaodelles. Assiette de cochonalle 16. Menus 35,40 et 41,40 s.c. 3 hors-d'œuvre. 3 plats 26,50 F s.n.c. (30,50 s.c.1, Décor classé monument historique. Desserts faits maisou.

Propose une formule Bœuf pour 26.50 s.n.c. (29.90 F s.c.], jusqu'à 1 heure du matin evec amhiance musicale. Desserts faits muisou. On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90-125-148 F. Service compris. Sea ealons de daux à cinquante couverts. Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidra. Fâtisserie maison. Sancerre Roland Salmou. Bourgogne Michel Majard, Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F.

Jusqu'à 23 h. Spéc. japonaises : SOUKIYAKI - SASHIMI - Barbecue Coréen - Grillades à votre goût... préparées par vous. F.M.R. : 45 F. Hultres, poissons, crustacés, coquillages. Fermé le dimanche, Toute la fraicheur de la mer.

Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 50 F tt compria Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin. et 306, rue Convention : 2 restaurants de spécialités italieunes et grillades avec loure salles elimatisées. Ouvert jusqu'à 23 h, 30, Dans as uouvelle brasserie aux décore et costumes aisaciens, vous serout servies une des mellieures choucroutes de Faris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'annés. Ouy BEMESSENCE. Pole gras frais, barbue aux petits légumes, Fliets de sols « Françoise », lapereau sauté au vinaigre de Xérès.

DINERS - SPECTACLES

etonie de moscou ely. 63-13 6 r. A.-Houssaye, 6º (Etolle) T.i.jre ELY. 78-44 8-. T.1.Jre

Rest. spect. de gde classe. V. Novsky et les Chœurs Russes. Tzigane Zina, igor et Anouchka Noral Aklian. Or. Pall Gesztros av. S. Voltys. Menu sugg 190 F (bolssons et serv en sua) et carte. Motilondji, J. Dulsc, J. Meyran, M. Lines et son orchestre. Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation, Menu gastronomique avec spécialités et sa carte.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CBRNICHE

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Dél. Diners aux chandelles, Ses terrasses. Salons privés. Fart 2 ha. Piscine. Tennis. 27 ch. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE MUNICHE 27. TOO de Buct. 6ute - Spécialités

LA CLOSERIE DES LILAS Au piano Yvan Moryer

GUY 6, rue Mebilion - 033-87-61 Prix de la melleure cuisine étrangère de Faris pour 1978 Feijosda - Churrascos - Camaro

LE PETIT ZINC THE de Buch 6 Huftres, Poissons, Vins de pays, WEPLER
14, place Clichy
522-53-29
SON BANC D'HUITRES
Foles gras frais - Poissons

NAVY (1110 58, bd Hôpital, 13° NAVY (1100 535-91-94 et 99-86. De 19 h. à l'aube - MENU 53 F. Diuers - Soupers F/lun. af férié).

PERMINUS NORD 18 les jours 24-48-72 Brasserie 1935, Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10-)

JULIEN Jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

LA TOUR D'ARGENT e, piace de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confortabla Midi à 1 h. 15 matin. Oriliades. BRASSERIE - TABAC PIGALLE

Pl. Pigalie, 606-72-90. Choueroute Blères Lowenbrau DESCRIER T.LJrs 754-74-14

POLICIER 9. pl. Pereire (17*1

LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

Polissons - Spécialités - Grillades IF CUJAS 033-01-10, 22, 7. Sa formule complète 1: 35 F Ecrevisses. Lotte à l'oscille. Ris veau. Serv. ass. jusq. 5 h. matin.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 7 JUIN

CHAINE I : TF 1

18 h. 35, Sport: Coupe du moude de football:
Brésil-Espagne (en directl; 20 h. 35, Journal.
21 h. Dramatique: La vigne à Saint-Romain,
de J.-M. Soyez, réal. J. Pradinas. Avec J. Dufilho, M. Robin.
Jacques Dufilho joue les prophètes: la
vie d'un gros bourg que ses dons de voyance,
vie célèbres dans la région, dérengent et
arrangent toul ensemble.

Jeon-Marc Soyez LA VIGNE A SAINT-ROMAIN 256 pages, 30 F **Editions ARTHAUD**

22 h. 40. Emission médicale : Les sécurités illusoires (la sécurité routière) ; 23 h. 40. Sport : Internationaux de tennis, 0 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est is vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top cluh (avec Michel Sardou et le groupe Voyage): 20 h., Journal.
20 h. 30, Spécial Coupe du moude,
20 h. 40, Feuilleton hritannique: Moi, Clande, empereur (premier épisode: Le début de la décadence de l'empire romaini; 21 h. 35, Football: Hollande-Pérou (en direct).
23 h. 30. Journal. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emission régionale : 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.T.C.

(Confédération française des travailleurs chré-(Confédération française des fravalleurs chretens); 20 h. Les ieux.
20 h. 30, Film (un film, un auteurl; MAR-SEILLE-CONTRAT, de R. Parrish (1974), avec M. Caine, A. Quinn, J. Masson, M. Kerwin, M. Bozzufi, M. Rooet, C. Rouvel.

Un agent du bureau américain des nareotiques d'Paris engage un tueur pour metire hors d'était de nutre un natable marseilleis qui dirige un traite de droque.

Policiers et gangsters prolégés. Le fin et les moyens... Rien d'inattendu. Les soènes d'action sont spectaculaires.

d'action sont specialitates.

22 h., Journal.

22 h. 15. Cioè-regards : Le cinéma an féminin.
Richard Rein propose cette semaine un
reportage sur la « prise de perole » des
femmes cinéasles. De Véronique Caillot d
Agnès Vorda. il ne s'agit pas d'un bloc
monollihique dressé contre le cinéma des
hommes, meis d'individualités libres qui
chengent aujourd'hui l'expression cinématographique.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «Cosmos », ds W. Gombrowicz: 19 h. 25, La science en marche (les parfuns): 26 h 30, La musique et les hummes : le castrat ou l'enge détourné, par C. Ganny; 22 h. 30, Nuits magnétiques : textes sans sépulturs, par L. Danou-Boileau.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time;
19 h. 45. Henry Purcell... Musicieu à tout faire dans
1º Angleterre du dix-septième siècle;
20 h. 30. Orchestre Philarmoois, direction A. Devis.
Avec J. Vickere; « Fidello », nuverture et air de Florestan, extrait de l'acte II (Bechoven) « la Walkyrie »,
monologue de Siegmund. extrait de l'acte I (Wagnerl;
« la Vie d'un hercs » (R. Btrauss); 21 h. 30. FrauceMusique ja nuit; 23 h., La derulère image; 0 h. 5,
Musiques pour le geste... corps et percussinus; Al
Jerreau, Guem, Varesa, Xéoakis, K. Orff, Henry; 1 h.,
Mythes et musiques : les fées,

JEUDI 8 JUIN

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout 1 12 h. 30, Midi première: 13 h., Journal: 13 h. 35, Emissions regionales: 13 h. 50, Objectif santé: le stimu-lateur cardiaque: 14 h., Les vingt-quatre jeudis: 17 h., Sport: Internationaux de tennis; 18 h. 55, L'Ile aux enfants; 19 h. 45, Eh hien... raconte!;

1. 10 aux en aux; 19 ft. 45, En field... raconte : 20 h. Journei.
20 h. 30, Série : Ce d l a b l e d'homme, de Cl. Bruiè, réal. M. Camus (sixième épisode : Mourir à Parisl.

Comment voltaire écrivit le Traite sur le tolérance et fit réhabiliter Calan. Du friomphe à le solitude et d le mort. Dernier épisode.

21 h. 30 Magrazine : L'événement.

21 h. 30, Magazine , L'événement. 22 h. 30, Journal. 22 h. 40, FILM : LE SAUT DE L'ANGE,

22 h. 40, FILM: LE SAUT DE L'ANGE, d'Y. Boisset (1971), avec J. Yanne, S. Hayden, S. Berger, G. Mitchell, R. Pellegrin, D. Ivernel, Pour venger sa compagne et se l'ûle, innocentes victimes d'une batalle pré-électorale opposant deux clans rivoux, un planteur du Combodge arrive à Marseille avec un petit commando victnamien.

Meurtres en série et dénonciation très appuyés du gangtérisme et des trajics d'influence dans la vie politique française. Une esérie noire bien ficelée mais une fausse contéstation,

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes (Le loup dans la porcherie): 14 h., Aujourd'hui, madame: Mesdames les jurés; 15 h. 5, Série: La planète des singes; 16 h., Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenètre sur... Le taxi du bout du monde: 18 h. 25, Dessins snimés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'Assemblée nationale (U.D.F.): 20 h.,

Journal, 20 h. 30, Spécial Coupe do monde. 20 h. 30. Spécial Coupe do monde.
20 b. 45. Dramatique : Lulu (deuxième partie), de M. Bluwal, d'après F. Wedeklod, avec D. Lebrun, M. Piccoli. F. Simon.

Après avoir causé lo mort de ses deux premiers maris. Lulu prend le mêtier de danseuse à la demande d'Alwa, le fils de Schoen, son « bienfaiteur » (Bichel Piccoli).

22 h. 25. Documeotaire : L'odyssée sousmarine de l'équipe Coustesu.

Les plongeurs de la « Calypso » on1 filmé de jour et de nuit les londs sous-marine des Carabes.

22 h. 55, Journal.

CHAINE III: FR 3

M. CLAUDE ERNOULT

DIRECTEUR ADJOINT

Sur proposition de M. Albert Aycard, directeur de Radio-France Internationale, Mme Jac-queline Baudrier, président-direc-teur général de Radio-France, vient de nommer M. Claude Er-

noult directeur adjoint de Radio-France Internationale.

(Né en 1930, Cleude Ernnolt sommencé es carrière de journaliete

commencé sa carrière de journaliste en 1952 comme secrétaire de réduction de divers magazines. En 1955, il entre à la rudiodiffusion de le France d'outre-mer, où il exerce successivement des fonctions de responsabilité dans les radiodiffusions du Sénégal, de Mauritanie, du Cameroun, du Congo, du Ewands et au studio-érole de la Borafou. Il devient en 1969 chef du service des programmes de l'Ocora et poursuit ces fonctions au sein de l'O. R. T. F., à la B. A. E. C., puis assume la responsabilité des programmes parles enregistrés. Lors de la création de Radio-France, il est appelé par Albert Aycard, directeur de Radio-France internationale, pour le seconder.

DE RADIO-FRANCE

INTERNATIONALE

18 h. 35, Pour les jounes; 19 h. 5, Emissioo

regionale ; 19 h. 40, Trihune lihre : le parti socialiste : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : BLOW-UP, de M Antonioni (1967), avec V. Redgrave, D. Hemmings. S. Miles.

En développent un eliché pris dans un perc où îl e épié un eouple enlacé, un photographe londonten (très d la mode) découprs qu'un mourtre a été commis et se met à la recherche de la vérité.

Sujet policier et préoccupations métaphysiques. Tournont pour la première jois hors d'italie, Antonioni se laissait aller d réaliser un jilm très brillent mais e dons le vent » de la libération des mœurs que de Londres,

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Anne-Marie Alhiach (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissauce... L'école de Franciort; à 8 h. 32, Ecrire, c'est tracer des signes; à 8 h. 50, Le grenier à paroles; 9 h. 7. Matinée de la littérature: 10 h. 45, Questions en sig-rag; 11 h. 2. Tribune internationale des compositeurs 78; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Paroorama:

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livre, des voix: e Mademoiselle Christina 2, de M. Ellade; 14 h. 45, Les aprés-midi de France-Culture... L'administration et le public; à 18 h. 25, En direct avec V. Jankelevitch; 17 h. 32, Tribune (internotionale des compositeurs 78; 1a h. 30, Bonoes nouvelles, graods comèdiens, avec E. Faure; 19 h. 25, Blologie et médelue (is cerveau);
20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. 20 h. Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : « Fragmeuts », de S. Ganzi ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : textes sans sépulture, par L. Dannu-Bolleau.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidico musique : 9 h. 2. Le matin des usiciens... autour des « Noces de Figaro », de Mozart ; 10 h. 30. Musique eu vie ; 12 h. Chansons ; 12 h. 40. à 10 h. 30, Musique eu vio, L. H., Olivertimeuto; Jazz ciassique; 13 h. 15. Otéréo service; 14 h., Divertimeuto; Gffenbach, Françaiz, Ibert; 14 h. 30, Triptyque... prelude: Haydo, Cheruhal, Stravinski; 15 h. 30, Musique française d'aujourd'hui; Jolivet, J.-P. Hoistein, J.-L. Martinet. J. Charpeutier, Boneourechilev; 17 h., Fostlude: Bech, Reicha, Mogart; 18 h., Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Eveti à la monteue:

magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Eveti & la musique;
20 h., En direct de la ealie Fleyel, prestige de la musique... Nouvel Orchestre philharmonique et Chœurs de Radio-France. din A. Lazzarev. avec quatre solistes du Théatre Bolchni. — T. Milaschkina, Y. Mazourok. V. Atlentov: « Eugène Onéguine », opéra en trole actes de Tchaikovsid; 23 h. 30, France-Musique la uult... musiques traditionnelles; 0 h. 5, Musiques pour le geste... corpa, vois et percussions, Al Jarreau, Guem, Reibel, Stockhauen, J. Charpentier, Bussoil; 1 h., Mythes et musique... le cygne; R. Hahn, G. Fauré. M. Clavel, C. Soint-Saëns. Gibellus, Schnbert, Tchal-kovski.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 7 JUIN - Le magazine « C'est la vie »

est consacré au quotidien l'Alsace, sur A 2, a 18 h. 40.

des Vosges fait l'objet de l'émis-- M. Raymond Barre, premier ministre, est l'invité du « Petit à 18 h. 40.

déjeuner » politique de France-Inter, à 7 heures.

— Le journal a lieu en direct d'Ajaccio, à l'occasion do voyage du président de la République, sur TF 1, à 13 heures. - L'agricuiture dans une vallée





 $(x,y) = (x,y) \cdot (x - y) \cdot (x - y) \cdot (y - y)$

--

二十二年 中華 中華 中華 中華

and the state of t

n 不可用的

The second of th

- A CONT. A THE RESIDENCE WAS ARREST. grante to the town

The Mark Towns

Schumberger

COMPTABLE

BRESIL

CONTROLEUR **FINANCIER**

4 17-21.

Scalità à ce

patre: e-

Figure 1

as logares as

E-suce

Codesia La Caracita de Caracit

Smales :

Septiment of the Control of the Cont

1 200

CARREST DOMESTICAL CONTRACTOR The second secon en personal and the second of المنبرة الكالم المنبرة المناسبة المناس Tie. Lie. Transfer Tra

SHOW WHEN A STATE OF THE PROPERTY OF THE 74.1

1 144 15

证据了數式

A state of the sta The second price of a second price of the seco

The second secon

SEEL STATE OF THE PERSON

THE PROPERTY.

Colores Selected Sele

Principle of Wilson Street, Springer of the Street, Sp

The state of the

MPT GROUPE ELECTRONIQUE 12.55

CADRE responsable comptable et administratif Bur sun établis emant étable en 1914 v

Em corep and a light section of the tomplable, Juricing Expensive de Fit Superior Col.

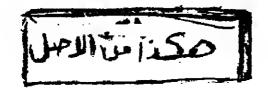
IAMA Jemai(onal Manageria Felter.... MALYSTE DE SYSTÈMES Section Co. 22

pieds generales in things.

Section 2 state of the second section of the second section se

TE BRIM MENTIONAL

Come Butters. tion transfer date Successed the survey of the su THE STATE OF THE S de juite sellige Brief Trees Trees Water lezen distinger the are Mars Ages de france were appeir d'affect demploy,



• • • LE MONDE — 8 juin 1978 — Page 33





emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisent des mesures géophysiques dans les sondages pétroliers. Ces mesures, indispensables dans ie recharcha du pétrole et du gaz, font appel à des techniques avancées dans l'élactronique

Vous êtes : jeune ingénieur diplômé d'une grande école (Centrale, Arts & Métiers, Supélec...) Dégagé des obligations militaires. Agé de moins de 28 ans.

Vous avez de bonnes notions d'Angleis.

Nous vous proposons de participer activement à la détermination, à l'évaluation et à le production des réservoirs naturels d'hydrocarbures. Pendant les 8 premiers mois vous recevrez, dans nos centres d'entrainement puis sur la terrain, une formation théorique et pre-tique intensive. Après cette formation ini-tiale vous vous verrez confier une unité -

Schlumberger

laboratoire Schlumberger ainsi qu'une équipe. Nous vous intégrerons dans un plan de développement sur 2 ans qui débouchera sur des postes offrant de larges initiatives et des responsabilités importantes.

Vous seraz appelé à exercer votre activité de l'erctique norvégien aux jungles de Bornéo, des déserts erabes à la Mer du Nord. Nous préférons, au départ, des candidats céliba-taires. Après les 15 premiers mois, la Société offre aux ingénieurs mariés toutes les condi-tions nécessaires à une vie de famille. Nous recherchons de jeunes ingénieurs ayent une forte personnalité, le goût d'une vie

ils viendront s'insérer dans une société pour qui les mots promotion interne, responsabilité, équipe, efficacité ont un sens et ou la rémunération et les aventages sont impor-tants. Selaire de début entre 7.000 et 10.000 FF

active at das contacts humains.

Sté Japonaise (Marubeni) rech plusieurs Japonais cellostalres pariant blen trançais, pour pos tes relatifs à traveux de cons truction d'usine es Algérie Téléph. [74] 94-14-22.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer

GRANGES ENTREPRISES

d'AFRIQUE MOIRE FRANCOPHONE exercent des activités imercioles et industri clans plusteurs pays recherche

DEUX CHEFS

COMPTABLES

Titulaires O.E.C.S. complet al ayant ecquis une solida experience da leur métier, de préférence dans une affaire similaire installée dans la même

Les situations offertes compor-tent des possibilités d'accession à des postes supérieurs et dés la dénart, scront de ban nivaex, lont en ce qui concerne le sa-loire que les svantages an-nexes, prévoyance en particulier.

Envoyer C.V. détaillé sous référence le 6 439 6 L.T.P., 21, boulevant Bonne-Nouvelle 75082 Peris Cedex 02.

OESTION 2000 RAFFINERIE MOYEN-ORIENT

INGÉNIEURS

élactricité matériel. TEL.: 246-42-01.

LES EMPLOIS

INTERNATIONAUX

Cette classifica-

tion permet aux

sociétés nationales

ou internationales

de faire publier

pour leur siège ou

leurs établisse-

ments situés hors

de France leurs

appels d'offres

d'emplois.

par mois, suivant affectation géographique. Adresser demande de candidature, C.V. et photo à ST Schlumberger, Département Recru-tement, 42, rue St-Dominique, 75007 Paris.

WANTEO
OPERATION/MARKETING
MANAGER
for marine firm.
Must be of Franch nationality
but with en excellent command
of English. Required meny years
of axperience, active and e
pleasant character, as travailing
incurrs. Will be based in Dubal,
Shariah or Abu Dhabl,
Please reply to:
BAYRAIN MARINE
CONTRACTING,
P.O. 60X no 716,
MANAMA
(State of Bahrain).

(Siste of Bahrain). ephone nº 52263 or 57068. Telex Number! 8225 FRUTAN GJ.

The University of Technology, Baghdad, ennounces vecancies in leaching posts for 1978-1979 in mechanical, electrical, civil, chemical, inetallurgical, production engheering and erchitecture. Applied sciences and technical education.

Applicants are invited to write to Office of Culturel Affeirs, University of Technology, P.O. 80x (745), Baghdad, Iraq.

Recharctions pour Chantler IRAK durée au départ 6 mois ADMINISTRATIF pouvant assurer gestion, personnel, tenue sommaire pièces comptables, relation evec administration locale. Anglais lu, écril exigé, Araba souhaité. Ecrire C.V., photo COMEVER e.P. 45 - 38190 BRIGNOUO



European Organization for Nuclear Research Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire

Le changement de système de contrôle par ordinateur d'un complexe de trois grands accélérateurs de particules du CERN nécessite l'installation da 15 à 20 mini-ordinateurs et l'utilisation de miero-ordinateurs en niveau des coupleturs evec le processus. Une attention particulière at portée sur les diagnostics systèmatiques, aussi bien du point de vue matériel que

INGÉNIEUR DE SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES

Expérience : quaiques années d'expérience en logiclei et matérial. L'expérience en logiclei devrait porter sur la conception un les développements at améliorations de systèmes d'exploitation en temps réel. L'expérience en matériel devrait porter sur la fiabilité et les disgnostics de mini et micro-ordinateurs. Bonue connaissance de l'anglais ou du français.

Fonctions: eréer le cadre pour le logistel de diagnostic d'un grand nombre da coupleurs modulaires, at mettre en œuvre le logiciel de diagnostic. Mattre an place et exploiter l'environnement de programmation des micro-ordinateurs dans les coupleurs evec le processus.

Pour les formulaires de candidature, venillez écrire à l'adresse suivante, en mentionnant le référence :

PS - CCI - 69
Chef du Personnel CERN, 1211 Genève 23. Suisse.

Recherche pour son Usine Electronique Grand Public de Sidl Bel Abbès - ALGERIE

FORMATEURS-ELECTRONICIENS

pouvant assurer la formation théorique et sur les chaînes

1) FORMATEURS ELECTRONICIENS Télévision

possédant une expérience pratique de la réparation et du dépen-nage télévision couleur et monochrome. (réf. 290.847)

2) FORMATEURS ELECTRONICIENS en télévision, radio et électrophone ayant des connaissances théoriques et pratiques approfondées dans ces domaines (réf. 290.848)

Une expérience de formateur est exigée ; la connaissance de trat ning, within, industry (T.W.I.) constitue un arout supplémentaire: Cette offre s'adresse à des candidats jeunes ingénieurs ou B.T.S. désirant s'expetrier pour plusieurs arinées à des conditions avantageuses de salaire, et garantie, sociale découlant de la situation de détaché à la filiale française de G.T.E; International.

Envoyer votre C.V. dectylographie et lettre manuscrite avec photo et prétentions en précisant la référence du poste demende à

Jean LAURAIN G.T.E. International

Centre de Formation-Europe Grand Parc 2 rue de la Moselle 54100 - NANCY

GIBINTERNATIONAL

SOCIETE PRANÇAISE recrute pour sa filiale an BRÉSIL

COMPTABLE

(Comptabilità Générale, Trésorerie...) Portugala indispensable.

Logement fourni, salaire + prime.

. Envoyer curriculum vitae et prétentions, sons le numéro 42.706, à HAVAS CONTACT, 156, houlevard Haussmann - 75008 PARIS.

CONTROLEUR FINANCIER

GABON

ti fo ibn ibn

- F. C. LED

Total Control Control

A Charles States 25

. .

 $_{\rm post} x^{p/2}$

240.000 F. +

dustrielle du Gabon. Il recherche un contrôleur financier. Dépendent du Directeur Administratif et Financier qui est situé à Paris, il aura la responsabilité des activités suivantes comptabilités générale et enalytique, gestion comptabilités générale et enalytique, gestion budgétaire, gestion de le trésorèrie, repports avec les banques, suivi administratif des importations, activités de transit, gestion du magasin cantral, assurances, suivi de la réglementation fiscale gabonalse et du droit des sociétés. Le candidat retenu, égé d'au moins 35 ans, aura une première expérience d'environ dix ens. Diploma de l'enseignement supérieur, il aura une axcellente maîtrise des techniques comptables, De bonnes notions de fiscalité et de droit seront appréciées. Au salaire, s'ejouteront différents avantages Au saluire, s'ejouteront différents avantages tels que logement et voiture. Adresser C.V. et prétentions à Michel Soyer - 6, avenue Marcasu 75008 Paris; sous la référence D 862. La plus grande discrétion dans l'examen des

IMPT GROUPE ÉLECTRONIQUE

GADRE responsable comptable et administratif

pour son établissement stable en IRAN

Ct poste de coordination et responsabilité implique la gistion comptable, l'administration des locaux, les relations trec les administrations. L'établisse-ment des documents concernent le personnel et relatifs à la législation locale.

D.R.C.S. comptable, juridique et économique on équivalence - Anglais courant lu, parié et écrit-Expérience de l'étranger souhaitée.

Adresser C.V. sous référ 507 à Créations Dauphina 41, av. Frisdiand, 75008 PARIS, qui transmettra

IAMA

International Management Advisors recherche

ANALYSTE DE SYSTÈMES

endant 2 ou 3 ans encadrement économique

SOCIETE NORD-AMERICAINE D'INGÉNIEURS-CONSEILS

1. - DIRECTEUR DE FABRICATION : Ingénieur mécanicien, expérience en usinage de plèces automobiles, etc.

2. - DIRECTEUR

DES SERVICES D'ENTRETIEN : Ingénieur mécanicien, expérience en entre-tien de flotte de véhicules.

- SPÉCIALISTE DE FORGE : Porgesga au marteau-pilon et matricage sur presses

CHEF D'ATELIER DE FONDERIE :

CHEF D'ATELIER D'USHNAGE :

SPÉCIALISTE EN ORGANISATION : Définition des responsabilités et description des tâches des postes de travail.

7. - CHEF DU SERVICE CONTROLE DE QUALITÉ :

Berire N° 2.736, « Le Monde » Publicité, S, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui tr.

banque

Banque Internationale an pleine ex-

INSPECTEURS ITINERANTS

pour ses agences et filiales d'AFRIQUE NOIRE niveau CLASSE V ou VI

Les candidats, dipiômés d'études supérieures, devront répondre aux critères sui-

vants:
• expérience de 5 ans minimum dans les domaines comptable, operationnel et esprit d'anelyse et de synthèse;

 aptitude au contact humain et grande objectivité de jugement; disponibilité pour voyages fréquents.

I.C.A international Classified Advertising

Coltège SAINT-BENOIT P.K. 330 KARAKOY ISTANBUL TUROUIE emande professer bonam liceacit Irançals. Contret type Ecrire avec C.V. manuscrit, photo et pré-tentions sous rét. 3740-M à I.C.A. qui

Sociéte reponaise (Marubeni) recherche piulieurs Laponais celibateires, pariami blen français pour postes relatifs à traveux de construction d'usine Algèrie. Tâléph.: (74) 94-14-22. Pour PROCHE-ORIENT Importante entreprise de revêtemente apéciaux (Société en plein essor) rechercha

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

30 ans minimum, diplômé Grande Ecole. Fonction impliquant suivi de réalisations de chantiers et recherche de débouchés locaux. Le candidat retenu sers la représentant de la Société sur le site.

Il duit avoir excellente présentation at être capable de converser téléphoniquement en anglais. Situation de réel evenir offerte par une entreprise particulièrement dynamique.

Envoyer curriculum vitae détaillé (evec prétent.) sous la référence 229/5/M à : E.S.B.E. 259 bis, avenus de la Républi

emplois régionaux

CERAMIQUE SANITAIRE JURA IMPORTANT GROUPE SPECIALISE DANS LECONFORT DE L'HABITAT

Un Ingénieur de fabrication

DE FORMATION ECS OU EOUIVALENT Place sous l'autorité du Chef de Production, il aura la charge complète d'un atelier de

Ce poste nécessite une expérience de 5 à 10 aus en production, des aptitudes eu commandement et su travail en équipe.

Errire avec C.V. et prétentions è No 67293, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

ENSIVAL - FRANCE Constructeur de Pompes pour son Usine da TOURS

Ingénieur responsable service technique

Adresser curriculum vitas detailis et photo à : ENSIVAL-PRANCE B.P 13 — 37001 TOURS CEDEX

TIF REGION LYONNAISE recharche
ECONOME GESTIONNAIRE
AUe: 40 ens min. Connaiss.
Indisp. en légistation du travell, compabilité hophailère. Rémuheration sulvant com. colective oct. 51. Pasie é pourvoir en orclobre 1978. Adr. candid. et CV.
Ecr. nº 7412, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9« Stá de Conseil en organisatio

recherche
pour l'un de ses clients
Laboratoire planmaceutique
appartenant à un groupe français de dimension internationals UN INGÉNIEUR DES MÉTHODES

PIL PILITUUE:
Formation A.M. ou similaire
— LE candidat drova evoir eu
moins 5 anness drexp. dans au
moins 2 entreprises appartenant à des groupes evant un
-contrôle de gestion.
Il devra avoir constamment
à l'esprit te rentabilité des investissements, une expérience et
tôlerie, découpe, emboutissage
de petites et moyennes séries
et britispensulis. tölerie, décaupe, emboutissage de petites et moyennes séries est indispensable.

— LA connelisience des traitements de surface et du montage de petité électronique peut être une expérience complémentaire l'intéressarie.

— LE cendidat sera rattaché dissement 1780 personnes) et mormalement il devra devenir son adjoint.

Adresser C.V., photo, pretentions LES INGENIEURS ASSOCIES 21, av. F. Rossevelt, Paris-P

Societe d'expertise comptable recherche collaborat, experiscomptables, commissaires inscrits, diplômes grandes écoles Lommerciales ou expérience approtonole du contrôla, pour avécution missions cersoriales avec résidence NORD, NANCY, NANTES et RENNES et staglei-res avec DECS pour LIMOGES PARIS et RENNES ECr. no 7383, et e Monde » Pub.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

En

Cette fonction conviendrait à un candidat syant l'expérience (3 ans.) Software et Hardware en milien bancaire et espable d'établir de bounes relations interpersonnelles, d'enimer des groupes de travail et de travailler de façon autonome. e uxe intéressent.

Suvoyer C.V. détaillé manuscrit à M. D. DAVID,

32. rus Claude-Decaen - 75012 PARIS.



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

CHEF DE PRODUCTION

pour une société moderne de fabrication méconique en grande sèrie, spèciolisée dons l'extrusion à froid des métaux.

Notre client fait partie d'un important groupe Suisse, Son entreprise est implantée en Moselle et occupe octuellament cent vingt personnas

Nous charchans pour la position mentionnée ci-dessus un

INGÉNIEUR PROFILÉ

responsable de l'ensemble de la production

Les exigences : Una formation d'ingénieur das Arts et Métiers

Aga minimum 35 ans Allamand parlà indispensable • Capable de diriger du personnel • Sens de la gestion industrielle et des responsabilités • Au moins dix ons d'expérience, dont plusieurs années dans una position de codre

Notre client vous offre, autre une gronde indépendance, des conditions d'emploi généreuses.

Les personnes Intéressées sont priées de nous envoyer leur offre avec curriculum vitae, épreuve d'ecriture, photo, copies de certificots et prétention de soloire. Nous nous mettrons volontiers en ropport avec elles des réception da leur candidature.

AG FUER PERSONALBERATUNG, TALSTRASSE 20, 8001 ZURICH, SUISSE TEL, 01/221 36 56

CRYO DIFFUSION

Filiale de la Société Américaine BEATRICE FOODS Fabricant de réservoirs cryogèniques industriels

CONTROLEUR **DE GESTION**

- Basé dans la région Rouennaise, sous l'autorité du Oirecteur Général, il aura la responsabilité
- la comptabilité générale la comptabilité analytique et du Costing
- du suivi des budgets et de la trésorerie. Le candidat sera bien au courant des méthodes comptables américaines et aura quelques années d'expérience dans un poste analogue.
- Des connaissances d'anglais sont nécessaires. • De larges possibilités de promotion existent
- au niveau de la société et du groupe. Adresser C.V. et prétentions à

ierry VOIRIOT - Oirecteur Genéral CRYO - OIFFUSION 49, rue de Verdun - 27690 LERY

IMPORTANTE SOCIÉTÉ implantée en Basse-Normandie 800 personnes – 2 unités de production

contrôleur de gestion

et s'adresse à un bon PRATICIEN - principalement du contrôle de gestion industriel - Char. gn de la collecte des informations, il les analysera et fera tuutes propositions du mesures correctives propres à améliorer la gestion de

l'entreprise. Une formation supérieure Scientifique nu Commerciale, 30 ans minimum, et une bome
maîtrise de la comptabilité analytique et do
l'informatique – acquise si possible dans le
secteur textile – sont indispensables.
Les dosniers de candidatures
– sous rél. 1527 M à préciser sur l'eureloppe –
secont traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

SOCIÈTE IMPORTANTE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE

SERVICE CENTRAL ACHATS 100 KM SUD-EST PARIS

JEUNES INGÉNIEURS

Désirant faire carrière dans le TECHNICO-COMMERCIAL Pormation assurée.

Aptitudes naturelles indispensables aux relations humaloss et à la négociation. Libres très rapidement.

Envoyer curr. vitae, photo, prétentions, nº 67.407, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1°°).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ de CONSTRUCTION MÉCANIQUE

INGÉNIEUR

de formation mécanique pour analyse et programmation sur ordinateur.

Orande ville de province.

Ecrire avec curr. vitne sous n° 67.437, Contesse, Publicité. 20, av. Opéra. Paris $(1^{\circ r})$, qui transm.

S.A. Burroughs Le centre d'études et de production de VILLERS-ECALLES (à 15 km de ROUEN) recherche pour son service informatique

diplômé d'études supérieures de gestion, pratiquant un ou plusieurs langages infor-matiques et parlent couramment l'anglais. offre travail dans contexte multinational

formateur. Possibilités de Ingement. Adresser CV avec photo et prétentions à l'attention du Charge du Recrutement BP 5 - 76360 BARENTIN.

L'UNE OES PREMIERES ENTREPRISES DE WINDLIERIE INDUSTRIETTE recherche pour son usine de

chef de production

- Traitement de surfaces : argenture et façonnage de glaces. 50 personnes. Équi-pements permi les plus modernes d'Eu-rope.
- Gestion de le production, souci de pro-ductivité, direction du personnel avec l'équipe des contremaîtres, contrôle qua-lité, amélioration des modes opératoires, des postes et des machines.
- Formation technique en mécanique et électro-mécanique, expérience industri-elle etelier et B.E. dans métallurgie, filatures, chimie. Age 30 ans minimum.

Adresser Curric.-Vitae déteillé avec souhaits de rémunération à M. GENEVAY, L.P.A., 11, square Jasmin, 75016 PARIS.

Entr. 8.T.P. rech. Responsible Chantlers by Bur. Eludes. 30 ans minim. Adresser C.V. + photo à JC SAVOIE - B.P. 113 30170 CHAMBRAY-LES-TOURS

ENTREPRISE
MECANIQUE DE PRECISION
Région Centre Ouest
Ville universitaire
recherche

PROGRAMMEUR

ayant expérience du travail méthodes et programmation.

Poste évolutif au de base souhai B.T,S, ou I.U.T,

Adresser candidature sous référ. DO T 06050 M REGIE PRESSE 5 bis, rue Réaumur, 75002 Paris Discrétion assurée.

DIRECTEUR

FINANCIER

et administratif

Connaissent blen le langage GAP 2 et la tenue sur I.B.M. 32 des comptabilités générales et analytiques, la gestion, le droit des sociétés et la fiscalité.

MISSION:

Ds une première étape, organisation du serv. Informatiq.
Par la suite prise on charge des problèmes administratifs, tinanciers, fiscaux et juridiques de la société.

Adr. C.V. détaille à SELETEC,

2ème CONSTRUCTEUR MONDIAL D'ORDINATEURS

- Vous êtes de formation supérieure et vous aimez la vente
 Vous avez le goût des contacts humains à haut niveau
- u Vaus avez une expérience d'au moins 4 ans dans la vente des moyens et grands systèmes.
- Si vous correspondez à ce prafil, nous sommes en mesure de vous canfier les respansabilités
- Prise en charge et d\u00e4veloppement d'un territoire
- Analyse des besoins des prospects et clients
 Négociation avec les directions informatique et financière menant à la conclusion d'un
- Nous vous offrons une rémunifration importante dans la filiale française d'un grand reur au sein d'un graupe da dimensian internationale.

Vnus avez la possibilité d'entreprendre une carrière qui évoluera au sein de natre direction commerciain vers des responsabilités accrues (confidentateur de vente, chef de produit.

Adresser votre candidature (lettre et C.V.) à : référence M7 SPERRY UNIVAC - Service du Personnal - 3, rue Ballini - 92806 PUTEAUX

Société fabrication réfrigérateurs

÷

pour camping-caravaning recherche pour Usine en ALSACE

INGÉNIEUR

Vingt-cinq ans minimum, alliant connaissances théoriques thermodynamiques à goût prononce pour la pratique et la réalisation.

Il sera responsable des étodes, du cahier des charges, des produits, en llaison avec le service marketing ainsi que du développement des produits. Il devra conduire, après formation, des opérations d'analyse de la valeur sur les produits existants. Il sera également responsable des liaisous avec les services de commalisation en France et à l'étranger, Langue allemande souhaitée,

Adresser C.V. et prétentions sous 0° 67 093 Cootesse Publicité, 20. ev. Opéra, Paris-1e. q. tr.

IMPTE SOCIÉTÉ DES PAYS DE LOIRE recherche pour ses Services de PRODUCTION et annexes

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS DIPLOMÉS

- Les différents postes disponibles exigent :

 De très bonnes compétences techniques ; Un goût prononcé pour la Gestion et les
- Contacts humoins. Une expérience de deux à cinq nunées dans
- l'Industrie est indispunsable.
- Adresser C.V., photo et prétentions sous n° 7.414 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9', qui transmettra.
- Importante Société recherche pour diriger ses ateliers de fabrication de bijonterie :
 - Cadre ayant formation bijouterie nu mécanique de précision.
 Niveau Arts et Métiers ou équivaient.
 Capacité de commandement et organisa-

 - Salaire Jusqu'à 120.000 F/an sulvant expér. Lisu de résidence : MARSEULE.

Ecrire à M. COUISSINIER. 29, chemin Belle-Footaine - 13009 MARSEILLE.

ingénieur électronicien

Angers

La Compagnie Internationale pour l'Informatique Cii HONEYWELL BULL recrute pour son établissement d'Angers, un

jeune ingénieur électronicien

Electronicien de formation, le candidat souhaité est titulaire d'un diplôme d'une école d'Ingénieur (ESEO, INSA, ISEP, etc.). Quelques années d'expérience sont demandées dans le domaine des composants, circuits intégrés mémoires en particulier.

Sa fonction consistera à participer à la mise en place des méthodes de contrôle de réception : elle comprendra également la résponsabilité d'une équipe de quelques techniciens.

Compte tenu des liaisons fréquentes que la fonction implique avec les services techniques internes et externes à la Compagnie, il sera demandé au candidat une bonne capacité de dialogue et

La lettre de candidature, accompagnée d'un CV. est à adresser à Monsieur FERNEX, CII HONEYWELL BULL 331, avenue Patton 49000 Angers.

la connaissance de l'anglais.



Cli Honeywell Bull

offres d'emploi

Importante Societe d'Assurance utilisant gros système en cours d'èvolution RECRUTE POUR SON SERVICE DES ETUDES INFORMATIQUES A PARIS

analyste-programmeur

titulaire DUT Informatique, MIAGE, INSA, etc.... Jeune experience souhaitee, mais non indispensable. Libère obliga-tions militaires, libre rapidement. Carrière d'avenir, situation stable, avantages sociaux 5x8-Restaurant d'entreprise-13ème mois et primes diverses.

Adresser CV, photo et prétentions sous référence 6436 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ 70 KM AU NORD DE PARIS

CENTRE de RECHERCHES INDUSTRIELLES

UN TECHNICIEN GÉNIE CHIMIQUE

- Titulaire du D.U.T. nu niveau de formation sciennifique équivalent.
 Une ou deux années d'expérience apprécises.
 Anglais lu ladispensable.
- Adresser curriculum vitae manuscrit, prétentions, photo sous la référence co 8.619 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Pricaux, qui transm.

POUR SON SERVICE DE PRESSE

UNE AMBASSADE recherche

UN JOURNALISTE TRADUCTEUR

EXPÉRIMENTÉ

de langua maternelle française mais connaissant parfaitement l'anglais.

Ecrire Nº 755,700 M, REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, PARIS (2°).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS 12º recherche pour son service ETUDES

INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

pour conception et développement

DES EQUIPEMENTS
DE TELECONTROLES INDUSTRIELS

Expérience 2 à 5 ans de logiciel imicro-calculateurs en temps réels) et/ou de matérie! (analogique digital). Plusieurs postes à pourvoir immédintement-Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles sous référence IND. à A.O.I.P., B.P. 301, 75624 PARIS CEDEX 13.

MAISON D'ÉDITION recherche

RÉDACTEUR (TRICE) **SCIENTIFIQUE**

(Sciences exactes et technologie). Ayant importante expérience dans l'édition-

Ecrire nº 755.699 M. REGIE-PRESSE 85 bis. rus Réaumur, 75002 PARIS

CAP SOGETT GESTION recrutement

property management and president

JEST TECHNIQUE CO (MESCO, AL

197. HE ETT

17

SYZ

CONFIRMES

de project de la constant

States Transfer of the Control of th

The second second

The second second

MULLE CROUXET-SFFNA

THE AGENT TECHNIQUE

The Contract of the

et publicité

EALVALLE PROGRAMMATION

DEPLES MAINTENANTS ANS

The many products of the state THE THE COURSE CONTRACT OF A COMMENT OF THE PARTY OF THE

and the second of the second of the second

THE RESERVE OF THE PERSON ASSESSMENT

1. 1. 10 4 A Chip To (安) 2 的复数电路

The same of the sa

1. 1 1/2 mm (Amin # 2) 1) 中京新華の大大

grant in the transfer to the transfer to the transfer of the transfer to the Manifest contrations and a residence of forement were and the constraints of press & statement this component of the content of the Electrical materials and activated and activate and activate and activate activated and activate activated Carrier of the same and the same of the sa

THE COURT OF THE CONTROL OF THE STREET OF TH The first flow flow, Class and the second of the flowers of the The state of the s Million Total Control Contro

Off organisation et publicate EPLEMATERAL TOUCHMENT

The first of the second second

神景制理

The second secon

A The second of the second of

The Total Control of the Control of

5 POINTS (200 BENEAU) GENIEURS ÉLECTRONICIENS the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section section section section section section section s Carrie San Charles and Company Carried San The River of the Control of the

Miles on the second sec CALLES STATES 海海鄉田 红



The state of the s

Style Co's 22 Vines per et entel.

Agricultural designation of the control of the cont Service of the servic the tangeth place Parking 機觀點●

A THE REAL PROPERTY.

• 3 (B) 2H L'ANTINE L'ANTINE

State of the state The second secon Heini

Paintes affaire

ार का का का का का का का

or order,

**

- - -

lyste programm

TATE TO THE COME

SARDETANTE INT.

p == =: 4072 3782

UN TECHNICA

GENIE CHIMIQUE

12.45

£.

\$\$\$\$\$##\$\$<u>\$</u>

MAISON D'EDITION

HE THE THE LAND OF THE PARTY OF

WENTER!

- 43 %

- ::: C=

-----......

- CONTRACTEDA

्र इत्_र

VOUS FAITES DE L'ANALYSE-PROGRAMMATION DEPUIS MAINTENANT 3 ANS

et vous aimeriez mettre en valeur toutes vos counaissances de façon à accèder rapidement à des responsabilités plus larges et plus enrichissantes.

Pour cela, il ne vous manque actuellement que des projets à la mesure de vos capacités. Nous sommes sûts que CAP GEMINI SOGETI, leader-européen dans le conseil et le service en informatique, peut vous les proposer.

CAP/SOGETI GESTION est prête à vous accueillie tant à Paris qu'en Province. Si vous souhaitez que nous en parlions, écrivez en mentionnant vos prétentions on téléphonez à Yves-Michel DUVAL - CAP/SOGETI-GESTION 20, rue Lexiche 75738 Paris cédex 15 - tél : 539.22.25



recrutement et publicité

Quand une entraprise lance un produit, elle ne peut le faire sans une campagne de publicité. De même quand elle recherche un collaborateur,

campagne de publicate. De meme quend elle recherche un collaborateur, elle ne peut plus se contenter d'une spetite annonces; une véritable publicité de recrutement devient indispensable.

La rôls d'ORGANISATION et PUBLICITÉ est d'aider les Directions de personnel des grandes entreprises françaises et multinetionales à élaborer des annonces précises, informatives et motivantes, puis à concevoir leur campagne de recrutement. Le but à atteindre : trouver les collaborateurs les mieurs adantée à l'antraprise.

collaborateurs les mieux adaptés à l'entreprise.
L'homme ou la femme, qui rejoindra notre équipe pour accomplir cette mission, sera diplômé de l'Ensaignement supérieus. Un êge minimum de 28 ans, 5 années de vie professionnelle, dont une expérience commerciale réussie nous semblent indispensables. Les qualités essentielles pour réussir ? Rédiger avec aisance, être rigoureux et savoir s'adapter. Ces qualités doivent permettre une évolution dans une société en expansion, sur un marché très ouvert. sur un marché très ouvert. Régis Humbert vous remercie de lui envoyer votre candidature avec

photo et rémunération actuelle.



MANUFACTURE DE FILS ET CABLES ÉLECTRIQUES recherche pour poste Responsable d'un secteur elientèle

UN JEUNE AGENT TECHNIQUE

I.U.T. ou B.T.S.

siectronique nu électromécanique ayant au maxi-mum deux ans d'expérience professionnelle. Ca poste sera sédentaire dans un premier temps pour devenir partie sédentaire et partie visite clientèle dans un dauxième temps.

> Adresser C.V., lettre manuscrite à FILOTEX B.P. Nº 1 - 91210 DRAVEIL

S V2

FILIALE CROUZET-SFENA

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS CONFIRMÉS

Domaine électronique et inertie Secteurs séronautique et terretre.

Formation : Ingénieurs Grandes Ecoles Expérience 5 à 10 ans

Envoyer curriculum vitae et photo à S.F.E.N.A. B.P. 59 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY



UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX

INGENIEUR I

Connaissances PDP 11 sounaitées.

Pratique courante de la langue anglaise indispensable. Linu de travau : STAINS.

Adresser C.V. & C.G.R., Service du Personne B.P. No 3 - 93240 STAINS.

Société de Distribution d' Équipements Électroniques d'Analyse recherche

reialiser en France une gamme de confectiones s'adressent à emenis sophistiquės s'adress un marchė irės spėcifique, un

ingénieur produit

Ce poste conviendrait à un jeune technico-commercial de formation scientifique supé-rieure (informatique et/on Biochimie) ayant une première expérience commerciale d'an moins deux aus. Le développement actuel de l'entreprise per-mettra à un candidat de valeur de premire rapidament des responsabilités importantes. Les destiers de candidatures.

Les dossiers de candidatures - aous réf. 1586 M à précises sur l'eure seront traités confidentiellement DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE

racherche Pour son Centre de PARIS équipé de 370/158 et 148 sous OS/VS 1

analystes d'application

Ils serant chargés de l'analyse orga-nique, de l'encadrement de program-meurs et des tests sous l'autorité de chafs da projet. Une expérience d'un an minimum est

Les candidats devront adresser leur lettre de candidature avec C.V., photo et prétentions au

Département Gestion du Parsonnel 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS

Fabricant - Patites fournitures de bureaux Leader sor son Marché

recrute

UN CHEF du SERVICE COMMERCIAL

La responsabilité enginhe 30 personnes. L'expérience acquise sera déterminante dans le chnix du can-didat.

Adresser curriculum viuse, photo et prétentions sous n° 37,162 B à BLRU Publicité. 17, rus Lebel 94390 VINCENNES, qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE PARIS 8e

service étranger

CLASSE IV ou V Dans le cadre du développement de ce service, il sera plus spécialement chargé de l'aspect comptable et edministratif des opérations

avec l'étranger. Une expérience de plusieurs années dans un Service Étranger est indispensable ainsi qu'une pratique élémentaire de l'anglais.

Adres. c.v., photo et prétentions, nº 59.062, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rus Résumur, 75002 PARIS.

SOCIETE FRANÇAISE DE NIVEAU INTERNATIONAL EN CONSTANTS RELATION D'AFFAIRES AVEC L'ETRANGER

recherche
pour le département charge de l'étude
et de l'aide à la négociation de tous
contrats à haet oiveau (perfois goovernemental)

JEUNE CADRE

Pormetion supérieurs économique, commerciale mu juridique. De sa valeur dépendra qu'il soit rapidement intégré à l'équipe existents et qu'il participe aux négocietimes en tant que cooseil de rédaction des secords et embréle de leur application.

Une certaine disponibilité est nécessaire pour déplacements à l'étranger.

Il s'agit d'un travail concret, en sein d'une équipe rivants, permettant une interchangeabilité des taches. ANGLAIS COURANT

Envoyer lettre manuscrite evec C.V. sous ref. 8.332 à SPERAR, 12 r. J.-Jaurés. 92807 Potesux. q. tr

Ofraran

COMPAGNIE FRANÇAISE DE RÉALISATIONS AUTOROUTIÈRES EN IRAN

Groupement d'Importantes Entreprises Françaises de T.P. · recherche pour

TEHERAN (IRAN)

ET FINANCIER

li est placé sous l'autorité du Directeur à Téhéran.

il est responsable de l'organisation, de l'animation et du contrôle des Services suivants:

- Financier - Comptabilité Générale et Analytique
- Personnel
- Jundique

Moyens généraux

- la tiaison avec notre partenaire américain, le Siège à Paris, les Administrations Publiques, les Banques, etc...

- l'animation des Services Administratifs et Comptables des Chemiers.

C'est un professionnel de plus de 35 ans.

Grande maîtrise de la langue anglaise indispensable. Rémunération: 130.000 +, hors majoration et avantages liés à l'expa-

Adresser CV, photo et salaire actuel sous réf. CD 134 à:

Cofraran Service Recrutement 72, rue Regnault 75013 Paris

Gfraran

COMPAGNIE FRANÇAISE DE RÉALISATIONS AUTOROUTIÈRES EN IRAN

recherche pour ses bureaux parisiens

Supervisent un Service Recrutement composé de plusieurs recruteurs il aura la responsabilité de l'envoi d'environ 500 expatriés en IRAN (Ingenieurs, Cadres, ETAM).

Il devre également gérer le personnel du Siège parisien. li sera le correspondant du Chef du Personnel COFRARAN Téhéran et, par son intermédiaire, des Chefs de Personnel des Lots.

C'est un professionnel de plus de 40 ans. La maîtrise de la langua anglaise est un atout supplémentaire à la candi-

dature.

Adresser CV, photo, selaire actuel et références professionnelles en reppelant le réf. CO 131 à:

Cofraran Service Recrutement .72, rue Regnault 75013 Paris

Marque Contine. recharche

DIRECTEUR DES VENTES

Parialitemeni expérimenté pour réarganiste, recruier el nimer réseau de reorésemant exclusits. Sérieuses références exisées amon s'abstenir.

Ecrire evec C.V + photo sous nº 37.273 B BLEU, 17, r. Lebel. 94300 VINCENNES

ENTREPRISE TRAVOUX PUBLICS MARITIMES recherche TECHNICIEN-

GÉOMÈTRE-TOPOGRAPHE

ayant potions bethymétrie.
Ce poste nécessite
des déplecements sur chantiers.
Métropole et étrenger
Enveyer C.V. complet à EMCC
8.P. Sol.
94152 RUNGIS PRINCIPAL

CDC - CUSPILER 226, ad-Voltaire PARIS-114

OPÉRATRICE. DE SAISIE SUR IBM 37-42 Tel 3: 371-11-14, poste 367

Ets Financier, filtule
d'un groupe banceire prive
recherche pour participer
A la mise en place d'un
système I B.M. 37 90.
Au développement d'expilice
tions Batch sur I.B.M. 370 UN PROFRIMINEUR UN P2(Hg refet) W. ANALYSTE
(HOMME OU FEMME)
Niveau de formellon:
Instituts, universiterres, de technologie ou equivalent.
— Débutant ou event 1 ou 2 en des d'expér, programmation assembleur et ou COSOL.
Lieu de traveil: Parc Moncleu Poste, à pourvoir immédiatement salèire sur 14,5 hor BXS.
Testaurant entreprise, divers avantages sociaux.

Adresser C.V. et pret sous ref. 1302 é P. LICHAU S.A. B.P. 220 - 7563 PARIS cédex 02 qui transmettra.

PARIS

CHEF DU SERVICE ENGINEERING

Nous sommes une Société Internationale d'origine américaine. Nos produits se situent dans le secteur slimentaire.

Nous recherchans un Ingénieur diplâmé Grandes Ecolea ayant acquis une solide expérience dans le domaine de l'Engineering, des mayanx neufs aussi bien que dans l'organisation et les méthodes, Ambitieux nt dynamique, il sura le goût du travail en équips et le sons du contact avec des parte-naires de différents niveaux

La rémunération annuelle dépendra assectiellement de la vairur, de l'expérience et de la personnalité du candidat retenu

Appale a se déplacer, Il sura une bonne connais-sance de l'Anglais.

Merci d'envoyer vntre C.V. et photo (retouraée) sous n° 7411 e in Monde » Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 Paris-B°, qui transmettra.

Important premieme vocation regionale et maritime, RESPONSABLE DE SES activités

internationales Agé de 36 ane minimum, diplômé enseignement supérieur et perieur courammant Angleis, il aura pour miseinn, sous le dépendence de le Direction Générale ; a da préparar les projets d'ectivités nouvelles, e d'établir les plans ennuels de développement des services internationaux offerte par cet organisme.

Cn poste convient à un candidat sachant allier imagi-nation, riguaur, sans du contact et volonté de sésima-tion. Il aura acquis ces qualités, soit dens les services functionnels d'un groupe industriel de premier plan, soit de préférance dens in département commercial d'une importante compagnie de transport terrestre, maritime nu aérien.

Rémunération de l'ordre de 120,000 F. annuelle Envoyer CV et photo à M.A.P., référence EAC, 4 bie rue St Séverin, 75005 Paris.

SUREAU D'ETUDES SIEGE PARIS

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

pour coordination de travaux expérience minimale à ans, capable de prandre la responsabilité de plusieurs chantiers à Parie et banlieus Ouest.

Envoyer C.V. + photo + prétectinns + références à CAMPI. 235, rue La Fayette, 75010 PARIS. Tél. : 607-56-68.

A STEEL STEEL

recherche

Expérience Hardware minimum informatique classique et processus spécialisés.

pour functions CHEFS et SOUS-CHEFS de projets d'études

pour supports techniques ponctuels dans le mande entier.

AT1/2/3 electronicions
etude systèmes logique
et analogique, AT3 électronicien présentation
recettes matériel défense
netionale, AT3/ATP
étude banc de tests composants électroniques
AT2/AT3 mesures
physico-chimie.
Tél, pour rendez-vous 292-26-73.
Recherche pour posiz

Tél, pour rendez-vous 272-25-73,
Recherche pour poste
ATTACHEE OE PRESSE
dans agence de pub, jon femme
25 ans min., lib. rapid., expér.
profess. minim. exigée 3 ans,
pour poste nécessitant contacts
et responsabil., photo indispens.
avec C.V. détaillé indiquant
expér. et prétent, ainsi que
jettre manusc. Ecr. Mme TRIN.
77, Champs-Eivsées, 75006 Paris.

VOUS CHERCHEZ un salaire élevé
 des contacts de
 haut ni

INGENIEURS

des problèmes TRAITEMENT EAUX

PROJETS 4, rue de Londres PARIS (97) Tél. : 387-26-40

NOUS PROPOSONS : 5 POSTES COMMERCIAUX

 stage de formation
 assistance totale. Si vous êtes libre immédiale-ment appelez M. MOUGIN de 9 h. à 19 h. 885-41-19 ce jour.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALAOIE D'ILE-OE-FRANCE

INFIRMIÈRE D.E. titulaire permis de Conquire, pour son LABGRATOIRE 17-19, r de Flandre, Parts-19-. Se présenter au service du Personnel, 17/19, rue de Flandre Paris-19-, 6° étage l'bureaux ouverts de 8 h. 30 à 16 heures)

ouverts de 8 h. 20 à 16 heures]
ou adresser
lettre et C.V. détaffe à
Mademe le Chet du Personnel.
RECHERCHONS ETUDIANT
très sérieux, intèressé par
presse et publicité pour Iravell
samed soir de 20 h. à 22 h.
16 dimanche de 16 h. à 20 h.
Téléphoner: 223-44-21, poste 344

pour rendez-vous.

pour rendez-vous.

GDE MARQUE FRANÇAISE
cotte an Bourse,
distribuent en France
et à vitranger
PROOUTTS OE LUXE recherche pour PARIS • UN CHEF SERV.

PUBLICITÉ UN CHEF SERY. ADMINISTRATIF Très bonne formation héorique et expérience indispensable.

Ecr. avec C.V. et oncle. 67.521, Contesse Publicité, ev. Opére, Peris-ler, q. tr. TELEXISTE

adjoint

RESPONSABLE PROJET

Autodidacte 9 ens expér. Rer. Rech. POSTE CONFIANCE A RESPONSABILITES nécessiant dynamisme, caractère FRANCE OU ETRANGER. Ect. 643 CHALTMANDRIER,

arganisation gestion.
Actuallament à l'étrange.
Cherche sihualion France h
régian parisienne (Direction
société moveme, direction

service axportation, entretien iravaux neutsi. Ecrire Agence Navas 06011 Nice Cedex ref. 0121 qui iransmettra.

Licenciée espagnol, 25 ans.

Licenciee espagnol, Z ans, almani fravaur recherche, axpérience secrétarial, charche piein temps documentaian bibliothèque, ibbrairle, cidition. PARSY, 3, rue Henri-Marirref. 9400 Créteil. Dame cinquantaine, bacc. sér, cermis conduire, rech. empiel stable COMPTABLE. SECRETARIAT. Toutes offres accretions. Till REPLINATION.

ACCEPTÉES. Tél. 828-10-21.

A vdre MINI-CAR FIAT '90 T, tr, bon elal, an. 1977, 19,000 km. Téléph. 820-41-10.

CENTRE OCCASIONS

HERTZ

DES DCCASIONS RECENTES GARANTIE 24 MDIS DU 24.000 KM., PIECES ET M.D. CREDIT

MERCEDES

SIMCA

111, rue du Moni-Cenis, 92, rue Duhesma. 75008 PARIS. Téléphone 259-62-90.

191, avenue Youri-Gagarine, 94400 Vilry-sur-Seine, Télephona 681-03-76.

BOXES-VENTE

RUF MOLITOR (16°)
vendre 35 BDXES FERMES,
etage, 5 m. 65 X 2 m. 65,
neuts, porte basculenia,
NEVEU et Cle, 743-76-76.

1307 GLS, 1977 1307 GLS, 1978 CITROEN

1100 L, 1977 1100 L, 1978 GRANADA

MERCEDES
280 SE AC, 1977
PEUGEOT
104 SL, 1978
305 GR, 1978
504 GL, T.D., 1977
504 GL, T.D., 1977
504 FAM, 1977
RENAULT

GHIA, 1976 GHIA, 1977

5, 1977 5, 1978

S, 1978 S TL, 1978 S GTL, 1977 5 GTL, 1978 14 TL, 1978 14 TL, 1978 30 TS, 1977

LN, 1978

Prix à partir de F FIESTA

83,000

14,900 16,700 18,400 18,500 21,150 20,500 23,800 34,000

17,990

. . . .

DE L

) 250 m2

ATMITE'S'S.-

2952 A03852

3 MICES

SEUF GO COM

SEUF GO

THE STATE OF THE S

Mark Programme P

A DIFFE

THE PROPERTY

50.000

Control of Control

demandes d'emploi

SECRÉTAIRE DIRECTION

DIRECTEUR DU PERSONNEL

REATONS HIMMANES

46 ans. ESCEP, 19 ans d'experience de la Fanction dont 5 au niveau Comiré de Direction.

avant praioué nésociations sociales, comaissant analais et allemaid, rech, poste similaire au SECRETARIAT GENERAL dens Entreprise

au DENE IARIAI GENERAL dans Entreprise su organisatian professionnelle Dispanibilité rapide possible. Ecr. ne 5000. Contesse Public. 10. av. de l'Opéra, Paris (1m)

vente

5 à 7 C.V.

5.S. CLUB 1973, bleu merelitse. 3.000 kilom., première main. Prix Argus. Felephoner en soirée : 938-54-66.

12 à 16 C.V.

604 SL 76-77

604 TI 78

Une Rover?

3.500 - V. 8

JACADES SAYDYE

227, bd parent, Pare 17* 574,82,80

divers

VOLVO

TOUS MODELES DISPONIBL

Société d'importation recharch pour la créalion de son sereic contentieux UN

CONTENDEM ON THE DE GROUPE

expérimenté. Libre rapidement. 13º mois, cardine gratuite. Adr. C.V. al ortéent à DEUTZ FRANCE, service du personnel, 25, rua Pajol, 7501a PARIS.

Le Centre d'informations Financières racherche **COLLABORATEURS** COMMERCIAUX

Très bonne présentatien. Goût contacts à haut niveeu. Farma-tion assurée, situatien d'avenir, rémunération importante. Tèl. pour rend.-vous 574-33-31 + POUT TERESTAND TO THE LABORATOIRE
PNARMACEUTIDUE
AUBERVILLIERS
uipé d'un I.B.M. 3-15 T.P.

UN PROGRAMMEUR GAP II

Adres. C.V., prétent, n° 67.394, CDNTESSE PUBLICITE, 20. av. de l'Opéra, PARIS-les. **APSIDE**

40, rue da Ponihieu 75006 PARIS - recherche disponibles rapidement OUT + 2 ans **ANALYSTES** PROGRAMMETERS

Tel. : 225-12-44/359-ou envayer C.V. JACQUES BOREL INTERNATIONAL

UNE DIVISION
DU GROUPE
+ 40 % en 1976 et
+ 20 % en 1977
ER SUR SON MARCHE

Groupe d'assurances QUARTIER BOURSE PROGRAMMEUR

ANALYSTE FINANCIER
pér. des P.M.E., rédig. bler
pér. cabinet compt. appréciés
pér. cabinet compt. appréciés
pér. cabinet compt. appréciés
pér. no T 8021 M. Régle-Press
bis. r. Résumur, 73002 Paris

THOMSON BRANDT CENTRE INFORMATIQUE de COURBEVOIE

PROGRAMMEURS sance gratique COBDL. PROGRAMMEUR

SYSTÈME 2 ans d'axpérience. Connnissances exigées : Assembleur, J.C.L. - OS, Utilitaires OS ; VSAM

NICE - Téléph, : [93] 84-d7-là
Jardinière d'enfis dipl., gde exp.
ch. poste ds villège au club de
vacances, sals, biv.print. 78-79.
ECT. ne 7410, a le Monde e Pub.,
5, r. des Itellens, 75427 Paris-4e
J.H. 30 ens, doct. angl., triling,
angl., tial, 10 a. exp. encadrem.
et acc. tourisme, 5 ans expér.
etraeign. class. et audkovis., étud.
ites proposit. - ECT. R. ANDRIA,
B.P. 218, 75922 PARIS Cedex 19.
PEGISSEIUS de SPECTTAC! Adresser C.V. et crétenilans nº 67.427, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr STE D'EXP.-COMPTABLE thes proposit. - Ecr. R. ANDRIA, B.P. Zia, 79722 PARIS Cedex 19.
REGISSEUR de SPECTACLE Exp. Conn.: éclair. Théatre, sond, prolect. 16-33 mm, phola monlage - Die, Vidéo, ét. f. prop. Ecr.: Brunet, 13, r. Séguler - ét ANIMATEUR format. Prof., 30 ans, expér. Prof. 7 ans, formation supérlaure droil, économile (O.E.A.). Sectal, droil du travail, initial. Expert Comptable finalists. Sou de Co. IAE. 8 ens expér dont 2 cabinet. Etudier. toutes propositions, y compris à l'étranger. Libre replétement. Ecr. n° 2725, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° CDNDUCTEUR TRAVAUX T.P. dipi. E.S.T.P., 24 ans, cèt., 1 an expérience études et Chemitera, ch. emploi rég. Paris et prav. Ecr. n° 6036, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 paris-9° Cadre Supérieur, licenciée racherche pour son bureau rAUXERRE collaborateur niv Certificats supér. ou D.E.C.S Expérience indispensable. Adresser C.V. et prétentions a nº 7376, • le Monde • Publicit 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

CIE INTERNATIONALE DE SERVICES « C.I.S. » INGÉNIEURS LOGICIELS

S/MITRA 15-125-SOLAR 3 è 4 ans expér, temps réal Aptitudes à direction projets 9, rue de Hanovre - 2°, 337-73-79

secrétaires

SOCIETE REGIE PUBLICITE RECHERCHE

3 DACTYLOS

1. Secrétaire, stêne, dynamique pour publicité d'un magazine très connu, excellente ambiance, quartier Etolic.
Consciencieuse, poste avec responsabilités chif-fres, technique, pour publicité journaux détente et loisirs ispprentissage sur place), quartier et loisirs isppreptissage sur place), quartier Etelle. 3. Bons contacts, tél., consciencieuse, travall, en équipe, pour publicité grands quotidiens, quar-tier Bourse.

Vacances été possibles. Michèle VALSAMIS 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS. Tél. : 233-44-21.

CHELLES (7) - 40,000 habit.
Bani, Est, cherche pour secritariat Direction, Economa de la
restauration musicipale,
1 Secrétaire Siénodactyte.
Ecr. no 7407, o le Monde e Pub.,
5, r. des Iladiens, 75427 Paris-Pe,
qui transmetira.

EURDPS SECRETARIAT SECRÉTAIRES SECRÉTAIRES BILINGUES

STÉNOS DACTYLOS 77, rue du 4-seplembre, 2°
742-97-99
81, bd Voltaire, Parts-11°
355-82-85
27, r. Henri-Berbusse, Clichy
739-63-40

IMPORTANT GROUPE
EDITION PRESSE
recherche pour
assurer un remplacement
(environ 6 mois à compter
de luillet)
de Secrétarial auprès
de son P.-D.G.

UNE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION — Niveau BTS ou équivalent — Expérienca indisp Envoyer C.V. détaillé, shoin (re B.P. SERVICE EMPLOI 3, rue Bayard, PARIS-8

SECRÉTAIRE STENDDACTYLO

nistralits Expérience requise 5 ans minimum, Ueu de travail Paris-Bourse. Ecr. 8vec C.V. sous ref. 1309 à P. LICHAU S.A BP 220 79063 Paris Cedex 02 qui transmettra. IMPT GROUPE FRANÇAIS

recherche pour sa OIRECTION FINANCIERE [Paris-17, Malesherbes] SECRÉTAIRE

DE DIRECTION 5 à 10 ans d'expérience dans Direction financière, banques ou arganismes d'investisse ments ou de crédits. Excellenta sténodactylo sa-chani bien rédiger. Dynamique, capable assumer responsabilijés.

Adres. C.V. détaillé, lettre manuscrite et ghoto en précisant appointem. souhaités à me 67.237 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opère, Paris-te Société activité

mécanique et hydraulique recherche pour bureau Val-d'Oise STENODACTYLO EXPERIMENTEE pour service technico com notion anglais souhaitab Env. C.V. manuscrit et phot no T 00051 M REGIE PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

capitaux ou proposit. comm.

SUISSE INGÉNIEUR **POLYTECHNIQUE 50 ANS**

Grands expériencs internationale, quadrillague. Pourrait devenir votre agent technico-commarcial pour cartains pays et gérer vos intérêts en Suisse. Responsabilité, excellentes références, pour premier Responsed.

contact, écrire:

JPB C/O STEIGER Engineering

Mainaustrasse NO 3 - 8008 ZURICH.

GARAGE AUTO PANTIN information

161, rue de Paris, 93-Bobigny, 844-36-42, rech. Associés su financiers pour atfaire en plein essor. Etudie toutes propositions. grudie foutes propositions.

Ste construct, villas Montpellier
rech. associé coordinaleur de
Chamiers villas.

Ecr. nº 7.27 a le Monde a Pub.
5, r. des Italieus - 7502 Paris-9a. Lauréet concaurs Lépine ch. nssociet. pr protect. et diffus. nouv. prod. électrique. Guerri, 23, r. Alsace, 92-Clichy. 731-55-29

> travail à domicile

<u>Demande</u>

SECRETAIRE FRAPPERAIT LIVRE-OUVRAGE, TRAVAIL TRES SOIGNE, 539-62-45.

divers PDUR TROUVER

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
DUIDE COMPLET 1230 pages!
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédict.,
exemples, erreurs à éviter
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans.
Réussir entretiens, interviews
Les bonnes réponses aux tests,
Emplois les plus demandes.
Pour information, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Cérémonies

UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUSS:
SALLES poor tooks REUNIONS
UN CAORE, DES PRIX
à 40 minutes DE PARIS,
TEL: 4044241.

agenda do Home

demandes d'emploi

INGÉNIEUR COMMERCIAL en INFORMATIQUE

30 ans. Formation supérieure. Bonne expérience de la vante de Progiciels et do marché LBM. cherche poste à responsabilités. 150.000 FRANCS +

demandes d'emploi

RESPONSABLE

DES ACHATS

Grande centrale française re-cherche direction commerciale su direction générale P. M. E. Eccrire D. S. P., Sereice • D. • 29, boulevard des Italiens, 5002 PARIS, qui fransmettre.

dactylo, standardiste, televiste.
Espagnol courant.
Mile TERINZID, 18, r. Lavoisier
93150 Le Blanc-Mesnil.
Tel.: 931-65-41 après 19 ft. 90.

JE. Française - 34 ans
cherche
poste attachée de direction
ou secrétaire de direction
en Arabia Saoudite, Barrein,
Emirata ou Kowelt.
BTS secrétaired, DEUG arabe,
onglais, notions d'allermand.
Ecr. no 100566 M Régia-Presse.
35 bis, rus Résumur, Paris-2'.
CELIBATAIRE 46 ans, longue
espérience en gestion compèle
[vente, approvisionnements,
personnell, secteur
librairie-pepeterla, rech.
poste responsab. Ecr. WILLERS
107, av. Cyritie-Besset - Origo
NICE - Télébh. E. 1931 84-4-1è

Jardinière d'enfis diel., see exp.

Cadre Supérieur, licanciée iences, dipl. U.F.O.D., 59 ans, le expér, problèmes document ires, rech. mission, organisal, gestion, domaine similaire,

see exper, proternes occurrentares, rech. mission, organisat, gestion, domaine similaira. Ecr., ne 7 66049 M. Régis-Presse, 85 bis, rue Rédomur, Paris (2*)

Vous vous développerz, vous avez des difficultés à mailriser votre tomptabilité, gérer vos stocks, contrélar votre trésurerle, réaliser des comples prévisionnels... mais vous na pouvez embaucher à plein temps quefqu'un de qualifié pour résoudre ces problémas. Ja vous offre mes services à TEMPS PARTIEL. SELON VOS BESOINS. Ja suis :
INGENIEUR DE L'ECOLE POLLYTECNNIDUE, DIPLOME DE L'ENSA, SPECIALISTE DES PROBLEMES DE GESTION, 25 ans, 2 ans d'expérience comme conseil de gestion. Ecr. ne T 06.008 M. Régis-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Offres

Antiquités

Artisan

Arts

Bateaux

Bijoux

de particuliers

vendre beau billard en chên très beau verni, 9 000 F. Téléphone : 929 - 87 - 19, après 20 h. 30.

SALLE de VENTE ST-HONDRE 214, r. du Fg-St-Honoré, Paris, ACN-VTE excel. cond. meubies anciens, hortoges, bronzes, tabix Téléph. : 766-43-84 et 027-65-58.

ARTISAN PEINTRE 205-75-24 regardez portes, lenètres, murs.
Il faut peindre, tapisser, moquetter. Devis gratuit.

RESTAURATION
TABLEAUX, pestats, dessins, scutptures par specialisteaxpert, mnison fondée en 1926.
Achat pour collectionneur.
LETOURNEUR, 28, bd Raspail.
TEL.: 549-07-58.

A vendre vedette Nimbus 8 m., 1/5 couch., Diesei 100 CV, excell. L., visible Le Croisic. T. Rey, par. 266-48-40 ou dom. 605-27-23.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
te choisissent chez Gillet,
r, d'Arcole, 4-. T. 632-93-62

/ds baque émernude entourage imeraude et brillant, monture er laune, 16.000 F. T. 522-51-09.

MÉDECHN CONFIRMÉ

Pius éventuellement épouss, pilote professionnells, 5 000 heures, instructeur. Références pramier ordre.

recherche poste dynamique de directiao
Sc. Po., Droit, 15 ans d'expérience professionneile
en France et à l'étranger.
Bonne connaissances des problèmes de communication, grandes qualités de contect et d'adaptation.
ACTUELLEMENT
DIRECTEUR DU MARKETING
dans un organisme paranoblie. dans un organisme parapoblic.

CENTRALIEN - 39 ANS

s ans d'expérience Ingénieur Conseil Bâtiment

toute nature ANGLAIS COURANT. ALLEMAND COURANT.

Etudia foutes propositions base Paris, Ecrire nº T. 06.054 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS.

recherche situation stable Paris ou procos banlieue
7 ans d'arpériance
EXPLOITATION INFORMATIQUE (IBM-3)
Très bonns expériance TRAVAUX ADMINISTRATUTS et comprabilités stocks, clients et fournisseurs acquise dans un Sté Hoiding multinatisnale.
Dynamique, bon chef d'équipe.
Dispeolhie i° quiusaine de SEPTEMBRE.
Possibilité prendre contact immédiatement.

Ecr. nº 65.855 CONTESSE Publicité 20, avedoe de l'Opéra, PARIS-ter qui transmettra.

CHERCHE POSTE MEDECINE DE SDINS DANS ENTREPRISE A L'ETRANGER.

Doctor RIVIÈRE - Télex 540.579 F

CADRE SUPÉRIEUR - 40 ANS

Ecrire nº T. 08.053 M. .REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Ecrire nº 2.739 e le Monde » Publ., 5, rus des Italiens - 75427 PARIS-94.

32 ans (Médecina générale et tropicale)
Solida expérience en cabinat libéral dans capitals africaine.
Habitué exercica difficile.
Libre rapidement.

DONT 3 ANS RESPONSABILITE CHANTIER

DESS d'aménagement.

CADRE MOYEN, 48 ans

recherche attuation stable Paris ou proche banileue

anglais, espagnol, allemand Cherche poste à Paris. Ecr. nº 1 1576: M. Rycia-Presse 85 bis. r Résumur, 75002 Paris

contrats, ducte déterminée, vocation - Ecrire : HAVAS, DRLEANS, nº 116179 INFIRMIERE DIPLOMEE dennerali houres de garde personne âgée ou malade contre logement PARIS 4 p. Téléphoner au 389-67-97.

CADRE COMMERCIAL 20 a. d'espèr. eds magasins gestion stocks, achais, venta è rentable, rech. situat. similaire

Peris ou proche banlieue Ecr. nº 7.404 e la Mende e Pub. S, r. des Hallens, 75427 Peris-P JEUNE HOMME - 21 ans DEGAGE D.M. PEGAGE D.M. expérience rédactien, cennaiss. Telex, Télétype, ch. empl. Ecr. nº 626 M. à REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Hme DUT fechniq cammercia-lisation, 7 a. gestion des stocks, perlant couramm, anolais, conna-ss. Iralen, allemand reth poste responsable, étranger prèter. AFRIGUE ou U.S.A. Ecr. no \$7.613 Contesse Publi.

DIRECTION DE PERSONNEI

NOMME, 45 ans, farmation superieure luridique et complable + stages et sémineires. Grande expérience de l'ensemble da le fonction aussennet dans sièmes

expérienca de l'ensemble de fonctien enronnel dans sièg et usines (socielé de niusieu milliers de personnes doni milliers de personnes doni milliers de personnes doni milliers semblable sur Paris cen prache bantieua.

Ecrire sous le nº 46.27 à :
CONTESSE PUBLICITE.
20, av. Opéra, Paris-1v., qui AVOCAT INTEDNATIONAL

nation. Italianne, SPECIALISTE droit inflammatienel, Cciat el des arteires, 20 ens de pratioua en lielle. Langues: italien, arabe, anglais, Irançalis, nolions altemand, cherche un poste dans service juridique ou contentiene, hanque assurances, à Paris, — ECTIPA sous référ, n° T 06.052 M. REGIE - PRESSE.

85 biz r. Réaumur, 75002 Paris. JURISTE HOMME

Particul, ven**a VDLVD 244 D.L.,** septembre 1975, Prix 22,000 F, Teleph, après 13 h.: 383-20-01. Justiff Hujering

Sans, DEA drait des affaires

probatoire compl. + anglais.

Launée pratique cabinet. Cher
che stuarien stable. Ecrire à :

no T 606.030 M. REGIE-PRESSE

Sis, rue Récumur, Paris-ze. Reprise credit bail, 55, avenue Gallieni, 94 - JDINVILLE. — 886 - 30 - 30.

SECRÉTAIRE MÉDICALE (conneiss, audiomètrie, impédancemètrie)

1r. bonnes connais, regiements sécur. Sociale, dact., ch. amai. mhierres ou glus ou HOTESSE D'ACCUEIL Tétéphone 41-46-54 la main ou écrire n° 634 M, REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

GESTIONNAIRE 45 ans. Docteur en Droit Expérience approfondie : Oirect, admin, et financière, Direct, commerc, Rèseau na-

o Urect. Commerc. Reseau naflonal 35 agences.

Direct, générala Sté Industr.
1.000 personnes,
cherche posha Oirect, générale
ou Secrét, génér. Entrepr. Imp.
ou moveme ou organ, proless.
Ecr. nr 7409, « le Monde » Pub.,
S, r. des Italiens, 7547 Paris-9-104 - 304 - 504 - 604 Ex T7 1977 et 1978, garantles, Auto-Paris XV, leleph. 533-69, 63, r. Desnouettes, Paris (157).

SECRÉTAIRE DIDECTION 33 ans, cifibataire.
33 ans, cifibataire.
35 ans d'expèr. dont 13 dans mêtre Sociéfé.
Habituée à travailler seule, à prendre de nombreuses initialitées el aux contacts cilents, rect. s'hailen skullaire.
cr. n° 67.055 Contesse Publ., à avenue de l'Opéra. Paris Let.

Epon moderated and moderated a

Instruments de musique

PIANDS
neufs et occasions récents
droits et queues. Remises
ur lègers défauls d'aspects
Location-vente.
Location-test. Réparation,
entretien, crédit, fluraison.
10 ans aeramile pièces et
main-d'œuvre.

VENCE STATION CUMATIQUE
REPUTEE
9 km mer, 35 km neige L'INSTITUTION

MONTAIGNE FONDEE EN 1905 ENSEIGNEMENT PRIVÉ - LAIC offre aux J. gens et J. filles 2 ETABLISSEMENTS

ANGLAIS VIVANT stage Intensif au mois de julis, mémode originale et efficace 32 h. à voire convenance. Px. 500 F. CT-63-84 de 9 à 10 h. ou 587-69-16 après-midi, soir.

Apprenez des langues cet été avec LANGAGE TRAINING et SERVICE. Préparation accélérée pour baccaleuréal grandelécoles, Chambre de commerce Recyclage professionnel. Tél. 666-96-11 en 273-33-74.

Cours

AVEC INTERNAT ET EXTERNAT DE QUALITÉ école primaire et secondaire école technique privée colale. Activités artistiq, et artisanale: stade, piscine et gymnase priv Renseign., 6, avenue des Polities 96140 VBNCE. TEL.: [93] 58-03-01.

Débarras DÉBARRAS 2000

Institut de beauté Professionnelle de soins esthétiques ess. défente al contraction par relaxation massages. Tél. : 543-04-37.

Moquette

MOINS CHER 30 à 60 % sur 10 000 m2 moquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

Le mercredi et le rendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de perticuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprèses de services (artiscus, dépanages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvezt être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone en 286-15-01.

main-d'œuvre. Deniel MAGNE, 50, r. de Rom Paris. 522-30-90 et 21-74.

ACHETONS PIANOS Daudé, 75, av. Wagram, 179 WAG, 34-17. Vente-Location. Cause dole empl. part. vo plane SAUTER, nepl. méc. REINNER Tél. : 84-23-76, soir jusq. 23 h.

> PIANO CENTER

PLANOS-ORGUES

< LOCATION-VENTE PIANO-BAIL »

en cas d'echal, dès six mois récupération totale des versements (cautien, location, transport). PARIS-OUEST : pianos. TEL: 782-75-67.
PARIS-EST: glanos, orgues.
TEL: 857-63-39.

PIANO - HALL RICHARD avant travx remise importer SUR

39 PIANOS NEUFS

7 ORGUES NEUFS

Relations

SOLITAIRES

qui redoutez la bétise autant que la vulgarité et qui souhaitez commu-niquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des ennditions optimales d'entente. Maître RUCKEBUSCH



à PARIS 5, rue du Cirque (Rund-Point des Champs Elysées) Tel : 720.02.78/720.02.97

à LILLE 4 & 11 ruc JeanBart Tel : 54.86.71/54.77.42

JOURNEE DETENTE JOURNEE DETERTIE

le dimenche 11 JUIN avec

LE CLUB DES CELIBATAIRES

ini., inscriptions : 878-70-51.

RENCONTRES Relations directes lage, échecs, scrabble, aébats, nse, etc. Téléph.; 227-88-38, NE REVEZ PLUS D'AMIS

Rencontres

* NE REVEL PLUS D'AMIS a divec qui parlager vos laies vos postis, quets qu'ils sofent, arristiques, louristiques, soortils, etc.

Châteoubors * 38 *, ctre de rancontre autopéré, init. peinture contre autopéré, init. peinture sur soie, qu'illara. T. 010-66-57.

Sur soie, qu'illara. T. 010-66-57. Rencontres

POURDUDI NE PAS YOUS MARIER

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

A LOUER POUR JUILLET bass. d'Arcachen (37) Andemos. Villa ds (din boisé, 7 ch. sej., culs. s. de bns. w.-c., it cil. Tet. : 781-94-57 de 8 h. à 13 h. COURCHEVEL 1650 ETE Locations mor, montagna. Juliet, août, LOYAC, 18, rue Blanche, Paris-9e, T. : 874-38-95.

à louer studio 5 fits grand confort. TEL : 1791 33-09-25 Alpes possib, location chalets, appts. LOVAC. 18, rue Blanche, PARIS-9-, Teléphone : 874-97-40. Très grands vins, frès srands millets association of the chartes memblés, kitch., frigo millésimes. Partir de paris de charces memblés, kitch., frigo millésimes. Partir de paris de charces memblés, kitch., frigo millésimes. Partir de paris de charces memblés, kitch., frigo millésimes. Partir de paris de charces memblés, kitch., frigo millésimes. Partir de paris de charces a 12' de Paris. Partir de paris de charces a 12' de Paris. Partir de paris de charces a 12' de Paris. Partir de charces a 12' de Paris. Paris de ch

HDTES PAYANTS
Chilteau bordelais, prox. ocean.
In buillet, aoûl. Ambiestos sympathlaue, T. mailn: 265-1669.
COURCHEVEL 1 650 ETE

| April | Court | Co A 40 miories DE PARIS
UN CLUB GE LDISIRS
thenns, piscine, cheveux,
niani-club, pêche, etc.
DES WEEK-ENOS DE REVE
TEL : 404-42-01.

mabilier

Estimation (Est

Topy 386

Topy 3

18 AARKE 500

(marija), Loriai

M FAIDHERRY

Earin

Rive gauche

11.71 t

META PLANTING

Pres PART MONTEOURIS

5 9 49 49 49 49

120 M

PPES CUSSIEU

369157

M MORE 21-2-101

MAZARINE MAZARINE

*11 **

12 1 2 2 2 2 2

ORIGINA MORIGINA MORI

. : : .

POME 17

ومسو بالدائ

----- -

MIT -

SA ESPA

and the second s

----A SECTION OF THE SECT THE PARTY

A STATE 1111年中国高高级

150 m. 1500 型 · 第 · 编 图 · 编 IL NA MALL FOR

The second secon

TO LOOK THE WALLET WAS DIMERK 1.5.

TO PERMIT FREE PARTY W. THE CONTRACTOR

APB1

885 - 12 - 30

PRINT CHARMANY ? DIESE SON WARMANY ? DIESE SON The state of the s

ON ZAMBE S

appartemate A Indian de particulles THE TANK

THE PERSON TO THE WAY TO SEE THE PARTY OF **计数数数据**

RIE SHPME

拉克 擅工 17 1 种的复数影響一 16 和一种资源 The second second · R . - CAR CAN LOAD MARKET

27/287 1/2 1/28/2

35.12.3

- State of the sta 活性 经制度 江 计设置条约数分配

LPS LOTHING LONG PROM

11.1 THE REPORT

Y WILLIAM デリケース (1985年 1985年 198

The state of the s The state of the s

Sec. 1 Sec. 18 Sec. 18 Sec. 18

OFFRES O'EMPLOI **CEMANDES C'EMPLO!** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.(49,19 11,44 34,32 10.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA .

T.C. 27,45 5,72 22,88 24,00 5,00 20,00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

Paris Rive droite

FENDLCHOL PA

sandes d'emploi

16 C V

...

15.

8

्र जात

 $m_{P_{\mathcal{A}}}$

BD SUCHET ns immeuble gd standg, pro-létaire vend STUDIOS 40 M3 GRANO 2 PIECES 78 M2 734-73-36, heures bureau. Pris AVENUE NIEL, S.P., 11 ct, TELEPH., IMPECCABLE : 870,000 F. — AVL : 280-38-06.

16., TRES ORIGINAL, 160 M2
STYLE 1930
GRANO LIVING + 3 CNB RES.
635-23-1-577-38-38.

PORTE OES TERNES
magnifique 140 m2, 5 Pièces,
cuisine, beins, toilette, 7e étage,
ascerseur, chambre de service.
Thiéphone : 567-22-88. XY, 13, ros SAINT-BERNARD:

XY, 13, ros SAINT-BERNARD:

Dean Studio + mezzanine, wc. S.

1215 de B., état neuf. Me téléphoner

1215 de pour visite. Tél. du : 828-26-25. RUE DE L'ASSOMPTION
sving + 1 chambre, dernie
etage, terresse, piela soleil.
p. DOUX. - Tél. : 500-16-62.

RUE OUINCAMPOIX
Très beau duplex, caractère, t ès beau duplex, caractère, tout niort, terrasse : 460,000 F. Télèphone : 522-95-20. - 12 -M. CHARENTON-ECOLE Me CHARENTON-ECOLE
près bols, résidentiel : vaste
stjour, salon, hall d'entrée, 2 ch.
+ bureen, culsine, wc, 5, de B.
chauffage centr., balcon. Pfx.
475,000 F. Téléphone : 346-63-85. A vendre, près place Daumesnii, rue plamiée de Ulleuis, dans un imm, réc., stid, interph., lard., 4 P., ev. terras, amén. Prix : 50,000 F. — Téléphoner, après 20 h., avant 9 h. : 343-92-76.

Butte Montmartre, propr. vend:
2 stel. artiste en duplex, cuis.,
brs, wc, chris, centr., TELEPN,
25 m2, Libris, e m ht. 135,000 P;
13 m2, loué, 7 m, heut, 230,000,
Volr, 14-16 B, sam, dim., londi,
55, rue Abbesses, ou : 224-18-42 7- MAILLOT. Plusieurs appar tements grand sanding. - Pris intéressants. -- Tél. : 574-22-60 AV. SAINT-MANDE (Près) grand 5 pièces + terrasse, piein sud, immeuble récent, excellent itat, box. — Téi, ; 705-24-10. NATION, près, imm. rèc., beau ving + 2 chribres, 2 étage, xx, 40.000 F, Jamil, vendredi, mendi, de 14 h, 3 f8 h, 32, a chief true 226, R. SERGENT-BAUCHAT.

unned, de 14 h. à 18 h. 30, au
2-25, R. SERGENT-BAUCHAT.

REPUBLIQUE - A SAISIR
5-ml, 6- étage, asc., balc., av.
15-d san travaur. Tel. 325-75-2.
25-d san travaur. Tel. 275-70-4.
25-d san travaur. Tel. 278-70-4.
25-d san sanger. Tel. 278-70-4.
25-d manger. Tel. 278-70-4.
25-d mange nte Montmarte, sur jardin :
P., culs.; dche, wc, à rénuver,
pme, 170.000 F. rél. (76-21-69,
The VILLIERS - Immeuble
pierre de t, Gd standg,
etage, Asc. 7 p. Bains, Tout
out. 161. 3 chores service +
caves. 1,900.000 F. - 633-06-03,
p. Bieldentiel pe Résidentiel - Dans très bei MOTEL PARTICULIER Asphilique studio décoré, 11 cft. As voir jeudi, vendre, 11-16 h., bis, RUE TOUR-DES-DAMES.

GRAND 7 P. 250 m2
2 BAINS - LINGERIE
BON ETAT GENERAL
2 chbres serv. + debarr PRIX 1.450.000 F ercredi, leudi, 14 h. à 18 h. RUE THEDOULE-RIBOT ou 723-91-22

> m PLACE DES VOSGES ns imm, luxe rénové res ela appts : gd sél., 2 chbre sains, cuis, équipée, dont l' avec terresse 16 m2 4. RUE OU FOIN les jours 14 h. :30-19. Paprès-midi : 271-38-84. STUDIOS el 3 PIÈCES TIT IMM. NEUF GD CFI IOLEIL CALME, BALCON. acards, parking. U RGENT Indit. Interessant. 296-12-93 1. neuf très grand stand. PCES. 67 M2 S/JARDIN R. DE LONGCNAMP, 16 Tel. 720-17-54

MARCK - SACRÉ-CŒUR wation stand. Stud. al 2 P. cft. Vraie cuis. TEL 574-75-88 DIPLEX

aractère entièrement refait
cufsine et salle de bus
ées 96 m2 env, obte fiv.
chbres (dont 1 enfant)
breux placarts, moquette
salcon 12 m2, cava bon état.
Ascenseur bon état.

ENT. 485.00 F. Tel 607-40-34 PORTE DORÉE B 5 P., 160 m2, hall d'ent. D m2, 3 ch., 5, de b., Cab. zuls, art + ling wc. vaste 650.000 F. ORI : 957-18-50 NACE DES VOSGES

a) Magnif. appart. 8 PCES
dépendances, garage.
ceptionnel 1,950,000 F
E des VOSGES 278-09-40.

UFFROY - 4 PIECES
- Confort. 4 stage sans
seur. Prix: 450,000 F.
GUY GELIN
754-68-47 ou 500-57-66 PORTE DE PASSY 5/6 P. + 2 jard. DIS + gdes dépende 265-52-26 02 224-53-75 IX. - RARE - SUR Beau 4-5 P., 145 m2, pieln solell, verdure, billté profession libér ropriétaire, 11 à 17 h 225-30-54

appartements vente EXCEPTIONNEL 50 m PLACE NATION
SEJOUR 37 m2 + 3 CHBRES,
It confort, 10º étage, ascanseur.
TERRASSE PLANTEE

plein solell, box. 700,000 F.
Visita jeudi, 12 h a 20 h;
B, rue PABRE-d'EGLANTINE AV. FOCH Tres bel immedial plerre de taille URGENT CAUSE DEPART 8 P. chambre de service + P. parking, 200 m2 eavir. ETAT EXCEPTIONNEL Prix 2,300.000 F - 602-52-79.

> 28. AVENUE FOCH PARIS (16°)

dans on immeuble lugé exceptionnel (70 % du programme vendu en trois mais! Reste à vendre :

9 appartements
de 100 à 200 m2 :
 3 hôtels particuliers sur
jardin (avec ascenseur
privé pour chacun).

REALISATION CIABA, 53, avenue George-V, 75008 PARIS.

CHARDON-LAGACHE LIMARIUM-LAUALINE
PPTAIRE VD dans Immt.
rénové, chauf, cent., eau chauda
Individuels, lamels habités,
UN 0D STUDIO 35 M2
CALME SUR JAROIN.
UN 2/3 P. 70 M2 dibla tiving,
gda chbre, s. balles, dressluy,
ctils. équipée, 161, Sur place
JEUDI 14-18 b.
25 bis, R. CHARDDN-LAGACNE
723-38-38.

Mo FAIDHERBE Propriétairs vel STUDIOS, 2 Let 3.P., fibres et occupés.) Imm. 1925, 11 confl., fin de MUETTE Superbe reception, 7 pièces, professions libérales MARTIN, pr Droit - 742-99-05 ROME 17º Bel Imm F. - 033-06-03. Serv. très ensoleillé 475 con E

> Paris Rive gauche

M° VOLONTAIRES, parl, wend 2 P., culs., s. brs., w.c., cft. 4" Ss asc., sur rua et cour, solell, clair. Px. 280.000 F. Tél. : 783-79-39. Tel.: 733-79-39.
FOSSES SAINT-BERNARD
A saisir STUDIO 25 m2,
90.000 F. sanieires à revoir,
EICHER, 359-99-89.
Squera NECKER
Proche MONTPARNASSE,
Imm. neuf, VRAI 3 PIECES,
double exposition. Park. 2003-301.
De 487.00 & 506.00 F. GEFIC
Aurie Morange. 723-78-78.

ALÉSIA - PLAISANCE 1MM. 1974. STANDING, 3 P., 70 M2, parkg. 420,000 F T.V.A. Incluse. ALIN : 539-75-50. Prés PARC MONTSOURIS PTES PARK FROMINGEN JUNES)
145 M2, 9d ilv. dble + 4 ch.
2 bains, 9 el demler étage
Garage, soiell. Part. étal.
I.M.D. 23, Tél.: 033-38-39.
DENFERT-ROCNEREAU
3 p 1s* ét., corft, impeccable.
2 p 1s* ét., corft, impeccable.
0 ce jour de 17 h 30 à 19 h :
27, RUE FRDIDEVAUX

GOBELINS LIBRES 200 m2 en 5 locaux + sous-sol Rez-de-ch. cour, cleir, atelles d'artiste possible. 331-89-46. SEVRES-BABYLONE SEVRES-BABYLDNE

5 P. Appart. all calme

5 P. Appart. all calme

5 P. Sur cour flearie

532-23-17 - 577-38-38

120 M. RUE JACOB

Plain de cherme

Living. 3 chambres - 74-16-79.

OUAL D'DRSAY iprox.)

7 PIECE 1950, 3 réceptions,
4 chbres, 2 bains, 3 chbr. serv.
1 boz. 074-02-48, ie metin.

PRES JUSSIEU DUPLEX d'artiste Volume, clarté, solali, charme tout contort, ascenseur, balcon 337-81-11. DENEERI tout confort
Gd tiving + 3 ch., TEL., excell.
etst. 700.000 F. 293-62-16.

ST-PLACIDE RUE BERITE Séjour, s. à manger, 2 chbres 105 m2, verdure. Solali, Calmo MAZARINE Pielo ciel
119 m2 - Caractère - Char
Soleil - OOE. 95-10. ALESIA-DIDOT Beau 48 m2, très calma, récent, 4, asc. 250.000 F. ALIN, 539-75-50,

CHARMANT 2 PIÈCES Chichen, bains, w.c. Moquet ENTIEREMENT RENOVE PRIX 245.000 F proceed, jeudi, 14 h. à 18 h., ROE OE BOURGOGNE ou tél. : 723-96-05

appartements vente Achetez directement de particulier à particulier Maisons. Appartements.

inter-propriétaires 30, rue de Londres 75009 Paris 280.23.28 - 280.54.28

ST-JULIEN-LE-PAUVRE 2-3 PIECES ENVIRON TRES SOIGNES SOREDIM 755-96-57

DIRECT PPTAIRE & M2 sur bella cour revalée. Très GO SEJOUR, 2 Chambres OUROC living + chambre, cuts., bains, 53 m2, bel immeuble. - 567-22-88. SUR CHAMPS DE-MARS
7 Pieces, 220 m2, grend stdg
office + cuisine, 2 bains, bai
con, grand haft, triepnone, au
5e ttage, ascenseur. - 227-13-81.

DE SEVRES PETIT IMMEUBLE DE 14 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES

FINITION EXCEPTIONNELLE PORTIER VIDEO SALLE DE BAINS ENTIÈREMENT MARBRE **VASTE CUISINE** ISOLATION PHONIQUE POUSSÉE

SUR RUE APPART, MODÈLE SUR PLACE LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI APRÈS-MIDI

14 h. 30 - 18 h. 30 OU SUR RENDEZ-VOUS TÉLÉPHONEZ A APRI 885 - 12 - 30

DENFERT-ROCHEREAU grand standing, & tage, vue dégagée, 4 Pièces, cuisine, bains, 110 m2 + terrasse. - 287-42-37. RASPAIL, 155 m2, divis., 5e étg., 3sc., beic., vue exceptions, sur parc et Paris. • Tél. 322-12-78.

7°, RUE VANEAU, P. à P., gd. liv. + 2 c. bb., 70 m2, pl. solell, tt cit. ref. nf. T. 548-24-90, soir. 115 M2, entresol de carectère, sur grande cour, be Saint-Ger-main, Profess, libérale acceptée, Jeudl, vendredi, 15 h.-19 h. 30,

157, BD SAINT-GERMAIN. 76-78, BOULEVARD

DE LATOUR-MAUBOURG **VUE SPLENDIDE** SUR JARDIN DES INVALIDES PETIT IMMEUBLE NEUF EXTRÊMEMENT

LUXUEUX 17 APPARTEMENTS SEULEMENT

DU 2 AU 5 PIÈCES SUR PLACE : APPARTEMENT MODÈLE VISIBLE MARDI ET JEUDI

DE 14 H. 30 A 18 H. 30 REALISATION APRI 29. AVENUE FOCH 94100 SAINT-MAUR 885 - 12 - 30

Mº ÉMILE-ZOLA HABITABLES IMMEDIATEM - STODIOS - ET 2 PIECES - VASTES, TRES LUMINEUX - CUISINE EQUIP., TELEPN 3 PIECES EXPOSE SUD GRAND BALCON,

OU SINVIM

ENSEIGNEM SUR PLACE

CHAMP DE MARS
7 P., 215 m2, 40 étg., 11 conft
grand standing, calme, solah
MICHEL et REYL : 245-74-05 MONTPARNASSE
SEJOUR + 2 CNAMBRES,
tout confort, livré à neuf,
catme, verdure, solell, 242,000.
Propriéeire, Túl. : ALM. 30-6

RUE BONAPARTE VAUGIRARD riv. dble, 2 chambras, 2 bains petits terrasse, box. — Prix 860.000 F. EICNER: 259-99-69 ODFON
RUE NAUTEPEUILLE
NOTEL XVI» siècle, restauré,
2 à 5 Pièces, de 92 à 171 m2.
Parkings possibles.
755-95-37 au 227-91-45.

PONSCARME, Imm. 1974, stdg appt 3 P., culs., bains, garage Prix: 370.000 F. — PAS. 34-86 MONTSOURIS - GRD STUDIO Tt cft, avec cuis. moderne, 3e ét. ASCENS. SUR JARD. 628-60-49.

CNATEAU VINCENNES
près Donjon et bols, 3e étage,
ascens., heau 2 P., entr., culs.,
wc. S. de B., leggla, chairt. cat.
195,000 F. Téléphone : 344-71-97.
VERSAILLES - GLATIGNY
(près gars! hôtel particullar
en division :
- 5 P., 400 m2 jard. 998.800 F.
- 8 P., 350 m2 jard. 998.800 F.
- 8 P., 350 m2 jard. 998.800 F.
- 8 P., 400 m2 jard. 998.800 F.
- 8 P., 500 m2 jard. 998.800 F.
- 8 P., 400 m2 jard. 998.800 F.
- 8 80 bis, rue MEUDOM. Dans parc kooneux: ilving double, 3 chambres, tout contort. Telephone: 359-56-96; BOULOGNE NORO. Récent, impeccable, living, 2 ch., 86 m2, balcon, parking. Tél.; 403-01-81.

MAISONS-ALFORT (94) HEUILLY - ST-JAMES
Belle récept, + 2 chambre
dernier étage, Terrasse planté
P. DDUX. 560-16-62, DOUBLE VITRAGE

LOUVECHENNES PRES LUXUEUX DUPLEX 200 MP LE VENET Cartre, Dernier ét.

120 m2, loggia, box. 720.000 F.

Ag. Durand, Vésinet, 946-00-48.

Région parisienne

Province · CENTRE d'AVIGNON Dans HOTEL PARTICULIER Restauration da granda classe Location, gestion assurées

R. U. R. Tue Sergent-Hoff 75017 PARIS (1) 924-90-74 et 75 4. The Setgent-Hoff 75017 PARIS
(1) 724-96-74 et 73
POUR UNVESTISSEMENT
90.00 F F, foil duptex dams
village pays Gex, Genève 15 lart,
bell 18 mois ou piain-pied 2 P.
Libre, cit. Tel. 735-66-94.
LYON, Beau F6 6fat nguf 1958
s. de bris., 2 cab. toll., garage.
Tél. (78) 60-65-77.
Vend 8 VALLAURIS, espari.
3-4 P., 80 m.2. trols. el dernier
étage. Vue mer Impr., pl. soleti,
calme, if cfr., cuis. amén., iél.
calme, if cfr., cuis. amén., iél.
calme, if cfr., cuis. amén., iél.
calme, of control foncier sur 12 s. Tél. le metin
ou le soir : NiCE (93) 71-26-56,
ou ècr. Mme Nočile Le Moulec.
1, av. la Lanterne, 06000 NICE.

appartem. achat Rech. apoits 1 à 2 p. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, avec au sans iraveux. Palement compl. Chez notairs. T. 873-23-55

Jean PEUILLADE, 34, av. de la Motte-Picouet (15°) - 544-08-75, rech., Paris 15° at 7,* pour bors clears, apoits routes surfaces et inmoubles, palement complain.

RECHECHE banquier

5/7 pièces it confort. 8°, 16°, 17°, rive gauche, Noulity.

MICNEL & REYL - 265-90-65

appartements occupés EXCEPTIONNEL
Parte de Monkeuli, près métro.
Dans bel imm. sur square,
partalt état d'entretten.
19) 2 P., cuisine, wc. Occupé
couple risk 99é.
Prix: 45,000 F av. 5,000 F.
29) 2 P., cuisine, wc. sur foll
squars. Occupé denre de 35 ars.
Droll de reprise : #L000 F avec
E,000 F . Télésh, propriétaire au
728-89-18 (Poste 33)

XIº - FG DU TEMPLE

locaux indust Vends CENTRE MULHOUSE Immeub. convenant commerce, artisanet iertiaire ou habitation. Ecr., no T 6550 M, Régie-Presse. Bibls. r. Résumer, 75002 Paris. POUR SOCIETE, rech. à PARTS, de préf. dans le 10°, 11°, 18°, 19°, 20° arrât, en toute propriété LIBRE, suit IMMEUBLE, soit MURS OE LOCAUX, d'une surtace au sui de 400 m2 minimum. Trails an URGENCE. Feire offre au 914-55-18

immeubles immeubles RAMBOUILLET Immemble du XVIII

PLACE DU ROI-DE-ROME (Classée M. H.) Appt 1= 6t. 121 m2 Libro + granier 105 m2 + cave. chanfings par. R. de c. Magasin 59 m2, loué avec appt 4 pièces, cuisine, caves, cour int., parking privé 130 m2. Prix: 868.860 P comptant Prix: 840.000 F comptant (évant. vent appt 1= 6t. seul 500.000 F comptant). Bor. Me Auber, not, 17, ruo Hoohe, VERSAILLES.

BIOT (Alpes-Maritimes)
Pichn centre
rue principale - Pailt
IMMEIBLE de caractère à
RENOVER Perile habitation
SPY, 25, rue Brochant.
75017 Peris. - 627-76-51.
Venda imm, répous XIVe siècle.

75017 Peris. - \$27.76-22.

Vends Imm. rénové XIV sikcis
Rep. 8,5 % an pi. cœur viel Aibl
Ecr. nº 2 7/8. « la Monde » Pub
Ecr. nº 2 7/8. « la Monde » Pub
5, r. des Ibaliens, 75427 Peris-le

(8 300 m. du Bols)
0.F.B.J. marchand da bleas
vend directement très bei
immeubla brique a 530 800 F.
Bon rapport, louer 8 edministration caution. Pessinitià
70 % de crédil. T. 53-72.72.
interméd. avec citarris acceptá.
Europa 54, r. Amsterdam Paris
ach. urgence immediale occupies
lot 48 avec 1 appt libre Paris ou
banileus. Téléphona : \$20-13-57.
J'achibta puer de hootiques
occupés, velables, jusqu'à
5 000 000 décisies immédiales.
Istarmédiaires sellicités.
VIDAL : 758-12-48.

hôtels-partic, NEUTLY Résidential
Caime.
Remerqueble construction pierre
de taille de TERRAIN 1:006 no
environ. - Merveilleux Jardin.
Nibreuses essences. 240 m2 habitables env. Luxueux aménagem.
dont 120 m2 indépendents. Idéal
pour profession liberale + très
baeu 1/2 sous-soi 120 m2, dont
grage 2 voltures.
Agrandissement possible
Excl. Claude ACHARD 637-14-56.

PARIS-16. Malson particulière sur rue, sans jerdin. 6 p., ascenseur privé. A aménager.

pour habitation, société ou profession libérale, Prix interessent .: 1 200 000 S'edresser sur place exclu-

FOLIE OTRECTOTRE 301 M2 SUPERBEMENT AMENAGE PLEIN SUD, TRES CALME, MERVEILL JARDIN 49 M2 Prix tres fiers : 74-62-44.

VERSANIES
Site protegé - Très bel hôtel
perticul 2 et. Plancher 530 m2.
Elégant. Charme. Jd. 1,200 m2.
PASTEYER - 266-35-84, mailu. VILLA MONTMORENCY

locations non meublées Offre

paris. PTE DOREE - 4 p. Tout confirm. standing. Parking. 2.190 F + ch. - 585-41-40 ST-MAURICE, prits Biols
Rez-chauss, av. lardin privalif,
BEAU 4 p., confort, 120 m2.
2.000 F + ch. - 16f, le matin,
SEDECO - 522-49-92

M° BOISSIPPE
RUE SIMAROSA
RUE CIMAROSA
RUE CIMAROSA
SUT Jardin, très calme, neute,
Jamais habitis, standing,
BEAUX STUOIOS 30 m2, 37 m2,
S4 m2, kitchen, équipée, it conf.,
Liéboh. caves, parking, sous-soi,
Liéboh. caves, parking, sous-soi, SPLENOIDE 2 Pièces, 61 m2, 2.200 F + charges, TEL : 924-19-28.

TEL: '72-11-28.

17a Tris bei immeuble de 7 grand standing 1900 7 p. mixta professionnel, 5.000 F + charges. - 522 48-55.

17e PLACE MAZAS - Vue 1 imprerable sur 3sine Gd 7 pieces, 240 m2, tt confort, 4.000 F + charges. - 522-45-57.

CONVENTION - Récent. Etage élevé, pieln Sud, 51/dio but confort, beicon parking, 1.100 F + charges - 744-79-09 fe- Tr. GO 4 p. de caractère + de 100 m2 sur lardin privé, dépend, Vis. s/pl. marcredi 7, 14 à 17 h. 19, qual MALADUAI, au fond de la cour. Téléphoner la main, SEEECO au 522-47-72

locations non meublées Demande

* Paris Tel, : 337-93-94 pg 337-78-43 Région parisienne

locations meublées Offre

Région parisienne BOULDGNE A SAISIR Stands BOAU 4 P. THICH. Belle you 1000 F net - 627-77-54

locations meublées Demande

Paris . EMBASSY SERVICE rech. direct. Stud. ou Appt Parts. Villa barl. Duest - 285-67-79
L'Association Gánérale des Eiro dipots es Médaches de Parte ch. chembres au studios à touer. Pour tous renaeten. AGEAN, 100. bd de YHdollot, 75013 Parts 164. 2 331-54-90, de 12 h. à 19 h.

constructions neuves PRES DE NATION ET R.E.R. 73-77, rue des Vignoles (20°) imm. plerre de talle messive

3-4-5 PIECES habitables immédistement.
Visite sur place jaudi, vandredi,
samedi 14 heures à 18 heures-TREVAL
Téléph: 27-62-73 et 278-53-52 Téléph: : 27-44-23 et 278-53-52.

MEUDON-BELLEVIÉ

studio 30 m2, 197 000 F.

4 p. 95 m2, 825 000 P.

5 p. 222 m2 + jerdin privatif
860 000 F., parting en sus. Vissur place, 34, avenue Gailleni,
fous les jours da 18 h. à 20 h.
Sam. et dim. de 14 h. à 19 h.
Téléph. : 027-14-13 ou 387-84-30

viagers

LA RENTE VIAGERE

YENG vite et bien
BOUE N.O.J. 9, rue Lagrang
Iris (57). — Tél.: 633-71-6

VALLEE DE CHEVREUSE NEUILLY - LIBRE 2 .P. Gd conft. Ga .1 teta-71 ans Bonnes conditions LA RENTE VIAGERE

Vendez repidement en viage
Conteil Experise indexation
grafuit. Discrition. LDDEL.

25. bd Voltaire. 709.00-77.

Libre - La Tour-Maubourg
pieces, it cft. 4° stage. asc
105.000 F + 1.700 F mensuel.

F. CRUZ 8, rue La Boetta
266-19-00: Entre Madeleine el Concorde 45 p. tout confort, 6º étage, esc Bol Immsuble, 375,000 F + L500 F. Occupé Femme 77 ans

bureaux

à 20 BUREAUX tous quartier Location sans pas-de-porte MAILLOT 293-45-55 PROPRIETATRE refer neut - 563-17-27. . . fonds de

commerce MENTON COTE D'AZUR
Particul, vend
cause femiliaie murs et ionds
HOTEL PENSION 40 chambres,
Privé 4 P. Jardin d'agrament,
empfissege, 90 %. Affaire
laine, 2,500,000 F. Pr. Justifié.
161 is soit après 20 h. au
(16-73) 35-74-59. Cause départ retraite, cède fond avec boufique sur rue, local de 750 m2, CHAUSSURES en GROS el Import, Centre de Paris, quartier Beaubaurg, Etudieral loufes proposit. - Ecr. MEYER. - 9, r. Daubigny - 75017 Paris

terrains 139 ha d'un seul tenant Rivière - 050-10-90

CHAIOU - VUE S/SEINE Bear TERRAIN 1.760 M2, 9de laçade, texts viabilité à le rue. PRIX 475.000 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 974-85-90 A setsir,, 10 km bord de mei St-Gorges-de-Didonne, Meschers, 500 m2 pour caravane, camping a 000 F. Téléph. :- 15-46-90-81-05 part vi terrain à bátir 4000 mi vue vallée Seine, av. 1 chaiet, cf Prix 450.000 F. Tél. 222-59-10 AND P 15 km - Yue sur le 222-59-19

(AND 2 - Piein sud - Transis - 220,000 P

Tel. k.b. 176-2744/Soir 152-14-73. HOULGATE. Terrain à bâilr 2500 m. Eau, gaz, électricité 59 F le m2, 354-80-85 h. bur. ou 567-07-08 après 20 h.

villas

BARBITON
Près du centre
Grand Bhing + 5 pcss. Charme
iannitial. Garage. 'Dépendances.
Terrain 3.200 m2. Beaux arbres.
Caime - Près raisonnable
Propriétaire : 357.74-45
RARE ILE OU LEVANT (63)
Nydres, villa 4 Pcss, loggia,
jard, 1300 m2, tr. belle vue
sur mer possibilité 2 appart.
Px total 360.000 F sv. 80.000 F
cpt + fac. Ecr. FOURNIER, 25
rute Paul-Chenaverd, 38001 LYON
ou tét. (78) 25-17-00
CDTE DAZUR : CAP FERRAT
lancense ville astree, 2 gds. Ilviage, 5 chambres, beins, appt
gertierts. Dépendances. Magnif,
parc 4,500 m2. Vue spientide,
parc 4,500 m2. Vue spientide,
Prix : 2 700 000 F. Renseignen.
CONTAT, 11, sevenue de Fibrey,
NICE, - Tét. (92) 81-05-14
ST-RAPHAEL. Part. vend villa

ST-RAPHAEL Part, vend villa nve 6 p. pr., 3 s. de bas, gar, Spiend, vae mer, Terr, 1,300 m2, Px 780,000 F. T. (94) 44-08-12 NR Sortie village, proche
MILLY-LA-FORET, Ilsiere
FORET FONTAINEBLEAU
Part, vd mals, et depend, sur
lardins LS00 m2, entirement
citotres, excellent fiet, it cft.
Thisphone: (\$4) 64-55-29
TOULDISE hamilian cost villa-

Triaguant: (3%) orders villa agraebte sur juli parc 3,00 m2 beaux arbres, piscine. Px \$40,000 à débat. Tel. (61) 91-11-39 A debat. Tel. (6) 9:11.39
ST-GRATIEN ENGHIEN
Ville 9 ans élevée sur sous-soi tolei, eijour en L. culs., 5 ch., 2 bains. Terrassé. Jerd. 900 roż. envir. 80.000 F. Tél. 989-31-74.

maisons de

campagne VAL-DE-LOIR SUD (72)
BELLE MAISON
DE CAMPAGNE
bon Ét. + dépendences, 4 p.
déctr. S. d'eau, wc. Beau
ala 1,500 m2 av. frublers,
000 F, Poss. créd. jotel 20 a.

VALDE-LOIR CT2:
ANCIENNE FERMETTE
A RESTAURER
2 Poes habit, de suite, dépend.
Terrain 900 mg. 55.000 F evec
C.1.O. A rue Gambetta
Le Mans Tél. (43) 24-79-16
Propulétain wood maison observe

100 km eutoroute CHARTRES mels, anc. renovée, luxe grand jardin, récept + 6 Chbres. Prix à dénatire, Téléphone : 622-5480.

L'ensemb, 1,400,000 + que just.

20 autre get malson permande
belle et conft. Jib. déc. 530,000 +
M. Jourdein, 27. Beaumont-leRoger Tél. (32) 44-20-09

naison é Pièces, sélour double chores, cuisine équip., garage iarrain 600 m2, 445.000 F. Halson 7 Pièces, style Mansart 39 m2 habitables; séjour avec heminée, 4 chambres, 2 bains, garage 2 volture, 570.000 F

VILLEBON-SUR-YVETTE
Propriété de caractère sur terrain de 1.550 m2 : 7 Pièces,
saion 40 m2, poutres, cheminée,
prix protosé : 685.000 F. ORSAY - L'ERMITAGE Maison 5 Plàces, 3 chbres, S. da B., cuisine équipée, 370,000 F.

Agence de Chevry
M. BERNARO,
Tél: 012-12-12. HAUTE-PROVENCE HAMEAU A VENDRE SUD DE LA BROME

de bailes prairies et forêts, avec maison de campegne, site excep-idonnel, vue imprenable. Pris 450,800 FRANCS. Pas d'envois de documentation. Rettseignements en teléphonant de CATRY, ce jour 1913 37-3-30 et jours sulvasts : (91) 65-15-87. SAINT-PAUL-DE-VENCE Charmante propriété, brès ben étet, pieln sud, grand séjour, bains, 5 chtres, garage 4 voil, jardin étagé, arbres fruitiers, bois de pins, seperficie 7.500 m2. Prix 1 100.000 F. Tel. : 527-22-07.

50 km OUEST PARIS

pavillons

BRY-SUR-MARKE
CHAMPETRE - Près R.E.R.
Pav. constr. 1960 - Séjour avec
terrasse, 2 chires, cuis., hairs,
ss-sol, gar. Spiend. jerd. 650 m2
Prix 500.000 F. Ag. REGNIER
254, avenue Pierre-Brossoliera,
94-LE PERREUX. Tél. 324-17-63. LIMITE ENGHEN
Réaid. PAVILL SUF SOUS-GO hall. 5 p., cuis., balls, jar 250 mg. EXCEFT. 300.808 F avec 60.000 F comptant.

Pres gare CLAMART à rénover. 5 Pces, terr. 380 m2. 340.000 F. 027-57-40 1.566 PAVILLONS
VILLAS
tour de Parts: 0 & 120 km
L'ordinateur de la

MAISON DE L'IMMOBILIER stiectione gratulement
l'affaire que vous recherchez,
consultation sur plece ou per
261., questionnaire sur envoi
de votre carie de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T.: 757-42-02. RUEII. + gar. 900 m2 proche foret - 778-34-54 967-74-52 eprès 18 h. 620,000 F.

MANIERE Mairie. Been Pav., ti conft. Jard. Prix interessant. MERGUI S.A. - 766-42-00 domaines

Spiendide Dom. Vignoble
500 HA Vignoble
500 HA Vignos de qualité.
sepailat. chât. 120 HA.
Château 25 piècas, iout confort.
Parc. Piscine. Cave 22.000 M.
Ts. bătiments. Prix 11 millions.
CABIRIET FONCIER
7. altées P. Riquel. Bézlers 34500
35 km Abose-Pravence
Ppié 80 ha, t. b. bâliment. église
- th XII* s. presbyrète.
caves volitées. 15 poes
+ Ferme. Poes. rapport.
Prix : 1.700.000 F
AGENCE SAN PEYRE
84 Ménerbes (90) 73-22-61

châteaux

propriétés

propriétés

et seculaires, agrémenté d'un tannis en portait état.
Elle comprend sur cave voltée (hauteur 3 ml : hall d'amrèe, réception 20 m2, culsine, office, 7 cibres, 3 salles de bains, etc. (Travaux à prévoir.)
Maison de gard, écurie, serre, klosque et garages, 750,000 F.
D.R.L. 957-18-50 NDRMANDIE - 12D km Aaison caractère sur 6.000 m2, de cheminée, dola séj. 5 gdes hbres av. lavabo, 2 s. da bains.

MILLY-LA-FORET é km. Oans parc 28.000 m2 arborisés et clos, MAISON 200 m2, tolt chaume, cft, 1964, Possub, diviser. - 522-05-96. BELLE PROPRIETE in cours eménagement 2 P. culs., s. ons, sél. 48 m2 evec logela. 6.000 M2. PRIX: 320,000 F. AGENCE REMOISE, 28-Seint-Rémy-sur-Avre, 38-9)-44.

50 km dégagem, autor. Nord, maison curactère, anc. relais de posie, 5 B.P., belars, ch. cent, gaz, b. lardin CLOS murs, beaux arbores. 260,000 F., gros crédit possible 808-25-52. HTE-LOIRE CTRE DUNIERE, à voire propriété close de murs. 1,730 m2, mais, tébut du siècle, 7. P. princip., pavilion annexe, décend. P. STAKITCH, 93, rue T. P. STAKITCH, Tél.: 16-78-89-33-61.

125 km Parts, Normandie, mais. anc. rénovée, 6 P., cff. av. parc de 3 ha clos de murs. Px 1,000,000 F. 901-05-14, matin. NORD MONTPELLIER, MAS 15 P. TT CFT. + DEPEND. + 96 HA RIV. PECNE, CHASSE, TRUE. 110-000 P. T6I. (67) 29-62-45. CNALON-SUR-SAONE (Seone-el-Joiro) à 3 h. de PARIS par A 6 ou SNCF, balle propriété av. parc, serser ad veni en rapport Malson routique rénovée, pd 561. (cheminéel, a. bras, cuis, équipée, 3 ch. et salon à l'élang sarage, dépendances; site irès sarábale (bois, étang 5 ha jace au parc, étc.). Ecrirs: Lencagone, 6, r. de la Banque 7100 CHALON-SUR-SAONE. Propriétaire vand SUD-OUEST, maison classée 10 pièces, lout confrort, lamais habitée, située sur place Halle XVIII siècie. Me MARTIN, 84-AUVILLAR.

les annonces classées du

sont recues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

C ... Monde

The same of the same

Trois cent quarante-deux licenciements confirmés à Manufrance

L'entreprise ne peut aller plus loin dans les sacrifices déclare M. Sanguedolce

De notre correspondont

Saint-Etienne. — M. Gadot-Clet. P.-D.G. de Maunfrance, avant de remettre à M. Monory, ministre de l'économie, son plan de restructuration (le Monde du 6 juint, en a chiffré, mardi 6 juin, 6 juini, en a chiffré, mardi 6 juin, le prix aux délégués de la firme stéphanoise. A cette occasion il a officialisé pour la première fois le nombre des licenclemente prévus : 342 dont 116 à la D.P.M. (division des produits manufacturés) at 208 dans le secteur commercial. Les mesures contraignantes nivelleront également certains avantages salariaux.

tains avantages salariaux.

La majorité du personnel a débrayé, mardi en début d'aprèsmidi, jusqu'à 16 h. 30 à l'appel de tous les syndicats y compris la C.G.C. et s'est rassemblée devant le siège de la Manufacture d'arment de Company de Comp mes et cycles de Saint-Etienne, pour entendre au nom de l'inter-syndicale M. Monatte (C.G.T.), annoncer la dure vérité et la commenter. « Les atermoiements commenter. « Les atermoiements du gouvernement n'ont fait qu'aggraver c'h a qu'e jour une siluation de plus en plus difficile. Pourtant l'entreprise est viable », affirma une fols de plus le représentant syndical, avant de révéler que la trésorerie actuelle « ne permettait peut-être pas de dépasser le 15 juin ».

Les manifestants se sont rendus en cortège jusqu'au siège de l'A.F.M.P.L. | Association des syndicats métallurgiques patronaux

dicats métallurgiques patronaux de la Loire), où fut déposée une motion demandant aux patrons de prendre leurs responsabilités en exerçant « une pression cons-

en exerçant vine pression cons-tante sur le gouvernement afin que se lèvent les préalables ». Four défendre l'outil de travail, les syndicats de Manufrance envisagent de prendre des mesu-res urgentes, à commencer par la demande d'une entrevue avec le président de la République lui-même « puisqu'il y a eu blo-

cage au niveau de certains ministères ». Une délégation de l'UGICT-Manufrance a été reçue dans l'après-midi par le prétet de la Loire. Selon les cadres cégétistes, il aurait affir-mé que le gouvernement «sem-blait lier la crédibilité du plan au mombre des licerciements esti-

olait uer des licenciements envi-sagés et aux capitaux russemblés en matière de jonds propres ». Principal actionnaire, la mu-nicipalité de gauche de Saint-Etienne, qui avait fait du refus d'un seul licenclement l'un des thèmes majeurs de sa campagne électorale victorieuse, est bien obligée d'admettre, contrainte et forcée, qu'il y en aurs. Le maire communiste, M. Joseph Sangue-doice, après avoir assuré, mardi 6 juin, que le chiffre des licencies 6 juin, que le chitre des irencie-ments annoncé serait abaissé par les mntations internes, s'est contenté de répéter en d'autres termes ce qu'il avait dit, mer-credi 31 mai, au cours d'un meeting : « Manufrance ne peut aller plus loin dans les sacrifices consentis. Actuellement les condi-tions ent telles que si le plan tions sont telles que si le plan était rejeté ce serait la rupture et l'arrêt de la production et de la marche de l'entreprise. »

La défense des vacataires.

La C.G.T. et la C.F.D.T. organisent, jeudi 8 juin, une manifestation à Paris, de la place Fontenoy à l'hôtel Matignon. L'objectif des syndicats est d'assurer le
maintien de l'emploi à temps
plein au ministère du travail de trois mille vacataires menacés de licenciement fin juin.

· A Redon (Ille-et-Vilaine), le travail a repris à l'usine Flami-naire, après un mois d'interrup-tion. Seuls, 200 employés sur 391 ont été réembanchés.

APRÈS L'ÉVACUATION DE L'ATELIER DES PRESSES A FLINS

Des débrayages limités de solidarité sont observés dans les usines Renault

A l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. et parfois de F.O., les salariés des usines Renault devaient participer. mercredi 7 juin, à des débrayages limités da solidarité variant de deux à quatre heures selon les établissements (moins de 20 % des ouvriers-a étaient associés à ce mouvement à Boulogne-Billancourt). Objectif commun des organisations: protester contre l'intervention des forces de police et réclamer l'onverture des discussions. Sur l'initiative de la C.G.T., les syndicats et les onvriers de Boulogne-

Billancourt ae sont rendns mercredi vers 10 h. 30 au siège de la direction du personnel pour appuyer leurs revendications : dans l'après-midi, les fédérations de la métallurgie C.G.T. at C.F.DT. devaient être reçues au ministère du travail.

Mardi e juin, da nouveaux débrayages ont été observés à Sandouville, Grand-Couronne et Doual, où des grévistes ont manifesté dans les rues : à Mantes-la-Jolis, plus d'un millier de personnes ont défilé pour dénoncer l'« occupation» de

l'usine de Flins par les forces de l'ordre. A Cleon, les ouvriers qui occupent l'établissement attendaient l'éventuelle intervention de la police : M. Roger Sylvain 1C.G.T.!, secrétaire du comité central d'entreprise, a lancé un appel à la direction afin qu'elle ne fasse pas intervenir les forces de l'ordre à Cléon.

Alors que la direction maintient sa politique de l'ermaté et sa prépare é ouvrir jandi l'usine de Flins, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont étalé à Boulogne-Billancourt leurs divergences.

A FLINS. DES C-R-S- SOUS LA PLUIE...

Des policiers en armes qui gar-dent une usine, c'est toujours un spectacle affligeant. Ils sont là, casqués, bottés, appuyès sur leura boncliers transparents. Silhonet-tes sombres et immobiles sous la plute lancinante. Le calme règne à Flins. L'évacnation des grévistes de

à Flins.
L'évacnation des grèvistes de l'atelier des presses s'était déroulée sans incldent, à 5 h. 30 mardimatin. « Dans la dignité », dirontles militants syndicaux. L'und'eux, M. Moise Sadorge, responsable C.G.T., c'était adressé à ungradé des forces de l'ordre : « Oubien vous nous loissez sorter en
cortège, ou bien vous braquez vos
fusils mitrailleurs ». Les occupants — une centaine de travailleurs immisrés — ont alors orgapants — une centaine de travail-leurs immigrés — ont alors orga-nisé une manifestation spontanée derrière leurs banderoles, révell-lant les habitants de Flins aux cris de : « La police hors de l'usine… on va gagner l'a Dans l'immense atelier des pres-ces le travail ne remrend que

Dans l'immense atelier des pres-ses, le travail ne reprend que progressivement, avec l'aide des agents de maîtrise — ils sont en-viron sept cents -chez denault-l'ins, — des cadres, des techni-ciens requis par une lettre de la direction et surtout d'un assez grand nombre d'ouvriers exté-rieurs à l'entreprise et loués par des agences de travail intérimaire

rieurs à l'entreprise et loués par des agences de travail intérimaire. Les délégués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. ont souligné mardi l'aspect « quelque peu artificiel » de cette reprise du travail « par la force ». Selou eux, aucun véritable non-gréviste n'était présent au moment où un buissier agissant en vertu de l'ordunnance de référé du tribunal de Versailles s'est présenté dans l'atelier des presses pour constater si la

liberté de circulation des person-nes et du matériel y était

assurée.
En dehors d'un « noyou dur ».
l'attitude de la maîtrise a souvent reflété à Flins, au cours des derniers joors, un double des derniers joors, un double malaise. Cette catégorie de personnel, notamment les techniciens — dont les salaires sont parfois inférisurs de mille francs à ceux de leurs confrères de Boulogne - Billancourt — pose depuis plusieurs mois quelques problèmes à la direction. D'autre part, les rapports des agents de maîtrise avec les O.S., notamment aux presses et à la sellerie, se aux presses et à la sellerie, se sont considérablement dégrades depuis la mise en vigueur du plen Barre. Les immigrés surtout se disent victimes de brimades qui résultent d'une application plus sévère des réglements. sévère des règlements.

« A force d'accumuler les sanc-

tions et les cezations, on crée un climat déjavorable », déclare M. Daniel Richter, responsable C.F.D.T. à Flins.

Pour la direction cependant, il n'est pas question de cêder. Accorder le statut d'ouvrier professionnel P.I. aux O.S. des presses, ce serait remettre en question l'ensemble des classifications de la Régie.

Reste à savoir si les ouvriers de Reste à savoir si les ouvriers de l'ateller des presses ne vont pas reprendre leur mouvement des la réouverture de l'usine jeudi. La section C.F.D.T. de Flins, pour sa part, ne croyant guère à la possibilité de négociations, s'est déclarée, d'ores et déjà, prête à soutenir toute nouvelle action des O.S., voire à « globaliser les revendications ».

Deux syndicats, trois divergences

discussion avac le C.G.T. Nous avons constaté un accord prolond evec le C.F.D.T. . A daux minutes d'intervalle, les deux dirigeants des cartels cégéliste et cédétiste de l'ensemble dee usines Asnault ont commenté, merdi soir, de ma-nière complétement contradictoira, l'état des rapports entre les deux principales organisations syndicalas de la Régie,

- Salut I Camarade C.F.D.T. I -Salut 1 Camarade C.G.T. -Dans l'étroit passage à ciel ouvert qui săcare, à Boulogna-B.llancourt, les bâtimants prélebriques abritent les sections syndicales, deur permanents se croisant at troniquement soullgnent leur unité d'ection dite conflictuelle. Durant tout l'aprèsmidi, les syndicaliates des daux bords ont esseyè, en vein, de se mettre d'accord. Les divergences - qui existent d'ailleurs à l'intérieur de cheque centrele, - portent autent su: la méthode o'action à l'usine de Cléon que sur la tactique é suivre dans les autres établissaments ou sur les procédures de négociation, el l'on s'en tient aux discours olliciels.

Du côté C.F.D.T., M. Georges Granger, escrétaire général adjoint de la fédération de la métallurgia, et M. Lebrelon, délégué de l'usine de Cléon, expoeent les dangers d'une occupation minoritairs. - L'occupation, é ment de la majorité des travellleurs. Notre problème n'est pas de savoir si nous sommes an accord ayec la C.G.T, mels si l'occupation correspond au degré de combabilité des saleriés. Nous ne freinons pas le mouvement. Noue ne voulons pas tomber dans les excès gau-

Tout en se déclarant prête appuyer lee grévistes, s'ile décidant da - lanir dans l'usine -. is C.F.D.T. yout proposer d'autres formes d'action : une évacuation nul évitorait de donner à la police le rôis de meltre du jeu al le recours à des grèves tour-

La C.G.T., elle, conteste d'aspaci minoriteire de la lutte : Les occupants sont peu nombreux, mais dans les autres conflits de ce genre, comblen sont-lis en général ? Comblen de salariés ont répondu à l'appsi de la direction pour se présenter au travail é Cléon ? A peina mille sur hult mille -, déclare M. Stern

du coté des non-grévistes. Le divergence entre les daux syndicets est aussi nette a'aglasent de l'action à mener dans las jours à venir, Certes, les deux organisations sont rapidemant tombées d'eccord pour eppaier les salariée des autres usines à des débreveges, variables, selon les usines, pour lorces de l'ordre et réclemer le

récuverture des discussions. Mais

ensuite ? La C.F.D.T. a proposé

pour qui les minoritaires sont

un programme de gréves - cootdonnées » de quatra heures par semaine dans cheque usine, sur concrétes des salariés. La C.G.T. - ne partage pas la conception cédéliste des grèves coordon-Mais contrairement aux déclarations de M. Ceyrec, parlant dea syndicals qui empruntant - le chemin de la guerre e, la C.G.T. n'e pas non plue lancé d'ordre de grève générale. Elle s'en tient

é des appels à la mobilisation, sans consigne précise pour la suite, cer elle préfère na pas devoller ses cartes el s'edapter plutôt, au jour le jour, au degré de combalivité de la basa. En paraissant plus dure que la C.F.D.T., ella conserve una attituda linalement aussi prudente que cette par l'ironie et des allusions, de soutigner la fossé qui la sépare de sa concurrente.

sur les méthodes de discussion avec le direction. Alors que la C.G.T. insiste sur l'ouverture des conversations avec la Régle concernent l'ensemble de ses usines, le C.F.D.T. réclame, sile, des négociations é trois étages : à l'Union des industries métallurgiques at miniéres (U.I.M.M.), à le Régle nationale, mais euesi dans checune des usines. Pour les cédédistes, » les problèmes posés par les Iravailleurs na peuvent être réglés seulement dans un système centralisé de relations sociales. Les solutions dolvent être adaptées aux niveaux précie où les revendica-

lione sont posées ». Le C.G.T., qui s'inquière du nouveau langege cédétiste, ne croit guère au réaliams de cea propositions. Ella laissa planer la liou. Il n'y e pes de rupture entre les deux syndicets, mals un maleise certain dont profite la direction qui, pour l'instant, mêne la jau.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Voici les prix

LOCATION DE VÉHICULES

TARIF TOURISME au 1.06,78							
TYA : 17,60 %	PRISE EN CHARGE + KM						
}			La JOURNÉ	HEURE			
		de 1 à 6 Jours			supplé. maxi 5 heures (Le KM	
		F	F	F	F	F	
CITROËN L.N RENAULT 4 TL	HT AVT	45,00 7,92	42,00 7,39	37,00 6,51	8,00 1,41	0,33	
KENAUCI 4 IL	TIC	52,92	49,39	43,51	9,41	0,39	
FIAT 127 3 portes PEUGEOT 104 GL	HT TVA	47,00 8,27	44,00 7,74	38,00 6,69	9,00 1,58	0,38	
RENAULT 5 TL	TIC	55,27	51,74	44,69	10,58	0,45	
FIAT 131 Berl. 1300 -(L" RENAULT 12 Break SIMCA HORIZON GLS SIMCA 1307 GLS	HI TYA TIC	52,00 9,15 61,15	48,00 8,45 56,45	41,00 7,22 48,22	10,00 1,76 11,76	0,46 0,08 0,54	
PEUGEOT 504 GL PEUGEOT 504 Break RENAULT 18 TS	H3 AVT	63,00 11,09	57,00 10,03	49 00 8.62	11,00	0,59	
RENAULT ALOUETTE 7/8 pl.	πα	74,09	67,03	57,62	12,94	0,69	
FIAT 132 2000 GLS Automotic et Radio	HI IYA	73,00	66,00	56.00 9.86	13,00	0,72	
RENAULT 20 TS Radia	110	85,85	77,62	65,86	15,29	0,85	

Comparez...

Pour les locations de 4 à 24 mois voir notre tarif spécial "LONGUE DURÉE"

12° - 205, Rue de Bercy (R.E.R. et Métra : Gare de Lyon) (1) 346.11.50 12° - 108, Bd Diderot (1) 628.27.50 (1) 076.32.90

18. - 102, Rue Ordener

LYON (78) 72.83.85 • NICE (93) 87.14.30

MARSEILLE (91) 79.90.10

50 AGENCES EN FRANCE

Les grévistes de Cléon penrsuivent l'occupation de l'usine

De notre envoyé spéciol

Cicon. — Le compte à rebours était commencé, mercredi matin 7 juin, à l'usine Renault de Ciéon (Seine-Maritime), où les onvriers en grève ont décidé, par un vote par acciamation, acquis vers 8 heures, de reconduire leur vers 8 neures, de reconduire leur mouvement pour vingt-quatra heures avec occupation des lo-caux, alors que l' « ultimatum » du tribunal des référés de Rouen ordonnant l'évacuation de l'usine expirait à 11 h. 30.

expiratt à 11 h. 30.

Peu après, un huissier, accompagné d'un serrurier, devait se présenter devant les grilles cadenassées de l'établissement et constater l'impossibilité d'y entrer devant la « détermination » des piquets de grève. Mais les syndicats ne croysient pas ce mercredi à une intervention « immédiate » des forces de l'ordre. « Peut-être cette unit ou demain », disait-on.

« Peut-être cette unit ou de-main », disait-on.
Devant les grilles de l'entrée principale de l'usine, barrée par un calicot de la C.F.D.T. : « Nous vivrons ce que nous changerons », et par des panneaux de carton représentant les forces de l'ordre et affirmant : « Les C.R.S. hors des usines l » ; « Les usines aux travailleurs ». Derrière les grilles, dans la cour

Derrière les grilles, dans la cour de l'usine occupée, des grévistes jouaient au football ou étaient réunis autour d'un feu de camp allumé devant les tentes, dressées sur les tente-pleins. On remarquait encore les lances à incendie branchées et prêtes à fonctionner et les alignements d'extincteurs posés sur le soi par sécurité, et aussi « afin de parer à toute éventualité ». Les ouvriers manifestaient une certaine mauvaise humeur à l'arrivée d'une trentaine d'agents de taine matwaise numeur à l'arrivée d'une trentaine d'agents de
maitrise, mais il n'y eut pas
d'incidents. « Si les C.R.S. intervienneni, dit un délégué syndical,
les travailleurs sauront garder le
calme et le sérieux qu'ils ont
toujours manifestés jusqu'à présent. »

conjours manifestés jusqu'à pré-sent. »

Comblen sont-ils à occuper l'usine de Cléon qui emploie huit mille cent vingt personnes? Les divergences d'appréciation et d'analyse entre les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des établissements de Renault ont éclaté au grand jour, mercredi matin, les de ux organisations réunissant sénarément une conférence de séparément une conférence de séparément une conférence de presse pour donner une interprétation différente de la situation. Pour les délugnés C.G.T., MM. Alain Maille et Lucien Buisson : « La décision de continuer l'occupation a été prise à une très large majorité. Mille cinq cents travailleurs participent par roulement à cette forme de lutte et nous la poursuivrons tant qu'elle sera massive, e

« Nous nous interrogeons sur l'attitude de la CFDT, qut était d'accord avec nous pour engager, le 26 mai, des actions. Le mouvement a été unitaire jusqu'à présent — y compris avec la participation de Force ouvrêre — et

cipation de Force ouvrière — et nous ne comprenons pas les molivations de la C.F.D.T., car il n'y a pas de changement dans le rapport des forces.»

« Si justement, répliquait quelques minutes plus tard devant les journalistes M. Jacques Ganthier, un des responsables du syndicat C.F.D.T., le rapport de forces a changé. Il ne jaut pas se cacher que, même si la majorilé des travailleurs sont solidaires, nous ne que, meme si la majorite des tru-vailleurs sont solidaires, nous ne sommes que trois cents à cinq cents à occuper l'usine. Et la soli-darité ne suffit pas. Il faut que l'ensemble des travailleurs ren-trent dans l'action ou alors celle-cient instituca.

c'est aujourd'hul du bout des lèvres que la CFD.T. soutient l'occupation de l'usine de Cléon. Mais dans trois semaines. Mais dans trois semaines, 40 % des salariés de la Régis partiront en vacances. Les grévistes de Cléon, dont un certain nombre commencent à ressentir leur « isolement », ont-ils les moyens « d'élerniser » leur mouvement ? « La direction, assure la C.F.D.T., a inlérêt, comme c'es souvent sa tactique, à « jouer la montre », même si cela gêns ses impérati Cc production, ajin de reculer l'outerture des négociations, » Déjà, la C.F.D.T. s'interrogs sur la façon d'er-isager uns action en septembre.

MICHEL CASTAING.

Institut d'Administration

des Entreprises

Université Paris I - Panthéon-Sorbanne

C. A. A. E.

Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises (DESS)

Cycle court : plain temps : una onnée universitoire

Cycle long : soir ou demi-journée : 2 anaces universitaires

INSCRIPTIONS : DU 1/6 AU 6/9:1978 TEST D'ENTRÉE : LE 16 SEPTEMBRE 1978

DEBUTS DES COURS : 9 OCTOBRE 1978

RENSEIGNEMENTS: 578-91-16 (poste 339-400)

162, rus Saint-Charles, 75015 Poris FORMATION GESTION 3º CYCLE

LES RÉACTIONS

Piusisurs réactions sont enre-gistrées après l'intervention des forces de l'ordre dans des entre-prises occupées, notamment chez Renault-Flins.

 bi. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.: « Police ou pas, le réveil social aura lieu si les négociations n'aboutissent pas. » Déplorant que les discus-sions dans les branches profes-sionnelles « trainent de cetta façon », M. Maire a ajouté : « Nous voulons obtenir des résul-

tats dans les jours qui viennent. c'est-à-dire d'ici les vacances...s

● M. Georgea Séguy, secritaire général de la C.G.T.: a Les promesses de négociations du gouvernement et du patronat n'on! qu'un seul but : chloroforme l'nptn'on publique, accréditr l'idée qu'un consensus élait possible. Il se présente sous la formé des C.R.S. à l'usine. M Bengaron

» Les travailleurs ne sont pas en train de se laisser faire. Ce qu'ils n'ont pu obtenir par les urnes, ils l'obtiendront par l'action.»

Les rapports avec la C.P.D.T.:
« Dans les entreprises, dit
M. Warcholak, l'action se determine M. Warcholak, l'action se determine d'un commun accord, mais force est d'observer, pour le C.F.D.T., une certaine tendance à différer l'action et à valoriser le rencontres avec les pairons. Çs pourrait être mieux.

 M. François Ceyrac, leader du C.N.P.P.. évoquant non seule-ment la grève de Renault, mas encore la récente condamnation
du D.C. du P.-D.G. d'une entreprisc per un tribunal du nord de la France : « Certains ont repris le chemin de la guerre. C'est as mament où se développe une politique sociale efficace et réaliste qu'est manier de la guerre. qu'est menée une action dans une entreprise d'importance nationale, action dont l'objectif essentic si de redonner ois au programme commun dans sa partie sociale », a poursuivi le président du C.N.P.F.

sur les autres cotto

والمنظم المناهد والمناهد والمارا

here were

の一大学

-

Service Control

TO A TOLE

12 22 1

Le syndicat C.G.T. des

di formare di E.C.

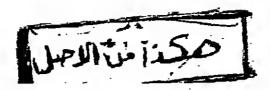
WE SEED TO FORE A LA POLITIQUE OWNERT COLUMN Mais la destera la compres

PM: 12 (17

178 - V Flore of 4000 E

FISCALITÉ

RESERVES DU P.P.P. IE PROJET DE TAXATION DES DEUS-NATREZ



REPRESE DU TRAVAIL AUX PAPETERIES NAVARRE APRÈS UNE ACTION DES NON-GRÉVISTES

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — A Roanne, les six cent soixante-treize salariés de l'usine de papeterie Navarre Transformation S.A. devalent reprendre dans leur totslité le travall ce mercredi 7 juin au terme d'une grève avec occupation des ateliers, déclenchée le lundi 22 mai, à l'appel de la C.G.T... Compte term de l'existence

22 mai, à l'appel de la C.G.T., soutenue par F.O. et la C.F.D.T.

Compte tenu de l'existence d'un nombre important de non-grévistes, la direction avait fait citer en référé, devant le tribunai de grande instance de Roanne, treize responsables syndicaux.

C.G.T. et F.O., pour atteinte au droit à la propriété et à celui de la liberté du travail. Dans son jugement rendu le le juin.

M. Bonnet avait reconnn le bienfondé de la première partie de la requête de la direction en ordonnant l'expuision des délégués cités. En revanche, il avait débouté la direction pour la deuxième partie de sa requête. Le juge estimant que la liberté du travail était un droit personnel et que a c'est aux travailleurs désirant reprendre le travail qu'il appartient d'entamer une procédure judictaire et non d la direction ». Les non-grévistes se comptèrent deux cent soixante-sept pour constituer derechef, lundi 5 juin, un comité a de droit à la liberté du travail n afin de faire valoir celui-ci en estant si nécessaire.

Mais le même jour, une réunite travait en pour constituer de pur constituer de la contravail et aux travail en estant si nécessaire.

cats, trois divergen

The same

9 2016

1000 0000 1000 0000 1000 0000

100

110

7 -- 7 FB1 31 C. 125 Te.

1. 16. 14 in 112 z gr

77.17.573 1 700 700 i rom. 1.77 12

> 10 mag 2 11 23 23 72

The state of

1 - 101420 ・アット・カ かたかっ

Carlo Common Carlo

1. 76 7. 5

 $\tau_{\rm th} \sim 10.74~{\rm h}^{24}$

المنت المتن المعنى

25 RELIGIOUS

Mais le même jour, une réu-nion tripartite comprenant l'ins-pecteur du travail, la direction et les représentants syndicaux, permettait aux uns et aux autres de se mettre d'accord sur un calendrier de négociations por-tant sur les salaires, les coudi-tions de travail, à l'avenir de l'entreprise et la garantie de l'emplot.

 Au congrès national des fonctionnaires F.O.

« NOUS RESTONS FIDERES A LA POLITIQUE CONVENTIONMELLE »

rappelle le secrétaire général

(De notre correspondant.)

Limoges. - «Les organisations de Force ouvrière restent fidèles à la politique conventionnelle. Elles préconisent une concertation loyale entre syndicats et pouvoirs publics », a déclaré au congrès nationai des fonction-mires F.O. qui a lieu à Limoges le secrétaire général, M. André Glauque.

La revendication prioritaire des prochaînes négociations est un maintien effectif du pouvoir d'achat. M. André Glauque a également souligné que les fédérations Force ouvrière sont « une force de proposition et de contestation ». « Nous noons, a-t-11 dit pour charge exclusire la défense pour charge exclusive la défense des travailleurs que nous repré-sentons, et nous rejusons, quel que soit le vocable utilisé, toute forme d'intégration de l'oppareil

M. André Donnay (Belgique), qui a parlé au nom de l'Inter-nationale des services publics et des invités étrangers à ce congrès, a vu hui aussi dans la Fédéra-tion Force ouvrière des fonction-naires « une réelle force de contestation ». S'il a constaté avec amertume que l'Europe se cons-truit uniquement du côté capidissements du congrès, que l'Eu-rope des travailleurs sordra des efforts déployés par les syndica-listes libres.

Le congrès devait entendre ce mercredi 7 juin une intervention de M. Bergeron. — M. S.

FISCALITÉ

RÉSERVES DU R.P.R. SUR LE PROJET DE TAXATION DES PLUS-VALUES

Le projet de taxation des plus-values a été évoqué par M. Mau-rice Papon, ministre du budget, mardi 6 juin, devant le groupe parlementaire R.P.R. M. Labbé, président du groupe, a indiqué ensuite que « le gouvernement n'nccepterait pas l'amendement de M. Morstle visant d'exonérer les gains lorsqu'as seront réin-vestis?.

Les députés R.P.R. ont craint qu'en l'absence de cette disposition, les détenteurs de porte-feuilles boursiers ne solent pastentés d'investir. « Le gouvernement adopte une politique un peu contradictoire, a déclaré M. Labbé, dans la mesure où il présente ce texte et, d'nutre part, un projet de loi visant à encourager l'épargne. Les députés R.P.R. décideront de leur attitude avant le 13 Juin, date à laquelle doit être examine le-bexte sur-les plus-palues.

Le syndicat C.G.T. des dockers de Dunkerque élargit son emprise sur les autres catégories de travailleurs

De notre correspondant

Dunkerque. — Le syndicat
C.G.T. des dockers de Dunkerque
vient d'absorber les « pointeurs »
(employés des agences de transit et d'armement), les « portiqueurs » d'Issinor, les onvriers
de plusieurs firmes privées. Il
a reçu l'adhésion de la plupart
des « grutiers », qui ont quitté
le syndicat C.G.T. du port
autonome. La semaine dernière,
le couronnement de cette restructuration s y n d l ca le a eu lieu
avec la création d'une union
locale maritime C.G.T. groupant,
en plus de ses familles professionnelles, les syndicats des
officiers de marine (armement,
dragage, remorquage, pilotage)
et la section des employès C.G.T.
des agences maritimes.

Le leader des dockers, M. Gou-

Le leader des dockers, M. Gou-vart, a été élu à la tête de cette union maritime groupant cinq mille deux cent salariés des ser-vices dn port et des transports.

C'est la première fois en France que toutes les branches cégétistes directement concernées par la vie

d'un port, à l'exception de l'indus-trie navale) se trouvent représen-tées dans une organisation com-

Ce regroupement soulève un e question qui concerne les struc-tures intérieures de la C.G.T., où aucun groupement interpro-fessionnel de ce type ne se re-trouve au niveau fâdêral. L'ob-jectif final que l'on prête dans certains milleux à cette initiative dunkerquoise est l'uniformisation des rézimes sociaux de tous les des régimes sociaux de tous les services portusires actuellement relevant de conventions collectives distinctes.

Il reste que l'adhésion au syndicat des dockers d'une partie du personnel C.G.T. du port autonome, ayant, comme an plan national, des interlocuteurs sociaux différents de ceux des dockers, crée une situation qu'il sera difficile de démêter dans les hautes instances fédérales, qui, précisément, se réunissent ces jours-ci.

A Paris

INTERVENTION DE LA POLICE AU CENTRE HOSPITALIER SAINTE-ANNE

A la demande de la direction du A la demande de la direction du comtre hospitalire Sainte-Anne, à Paris, la police a fult évacuer, mardi 6 inin, les grévistes de l'établissoment, qui avaient déciencé un mouvement revendicatif le 16 mai. Ceux-ci occupalent le burean du directeur, qui refusait de négocier sons la contrainte.

La Pédération des syndicats des services de santé et services sociana services de anté et services sociales. C.F.D.T., les étus communistes du Conseil de Paris et le groupe socia-liste du Conseil de Paris se sont associés à la protestation du per-sonnet de Sainte-Anna, qui dénonne l'e intrusion » et le « comporta-ment brutal » des forces de l'ordre.

RATP. le mouvement de grève tournante des conducteurs d'outobus, déclenché le 30 mai, pour obtenir l'amélioration des conditions de travail, a'est poursulvi, mercredi 7 juin, dans les dépôts de Flandre (30 % de voi-

Le congé de maternité sera progressivement porté à trois mois

Le projet de loi sur l'allongement du congé maternité qui a été adopté au conseil des ministres le 31 mai au constitue qu'une première étapes, a déclaré Mine Simone Vell, ministre de la santé et de la sécurité sociale. Ce projet prévoit que le congé de maternité (actuellement de quatoras semaines) sera étendu à seise semaines (six avant l'accountement et dix après). Rappelant les promesses insérées dans le programme de Biois, Mine Vell a indiqué que le congé de maternité sera progressivement porté à trois mois.

La seconde série de mesures

La seconde sèrie de mesures prises en conseil des ministres a pour but, note le ministère, d'intensifier la surveillance médicale des futures meres et des nouveau-ués ainsi que de favoriser la fécondité des couples.

Ainsi, est prévu le remboursement intégral des soins, d'une part pour les femmes durant les quatre derniers mois de la grossesse et, d'antre part, pour les nouveau-nés hospitalisés. Les différentes études portant sur la surveillance prénatale ont démontré la nécessité d'améliorer la prise en charge des grossesses età risques, afin d'éviter ministre prononcers, a centre devenir des relations sociales devenir des relations sociales dans le monde .

La municipalité de Limoges a approuvé la décision du maire, M. Longequeue (soc.) de procurer aux grévistes du chantier de l'entreprise Dehé l'hébergement doot ils avaient besoin après avoir été expulsés du chantier par les forces de police, le 2 juin.

les dangers d'accouchements pré-maturés.
Enfin, pour répondre su sou-nait des assurés qui supportaient difficilement le coût élevé du traitement de la stérilité, il est proposé de supprimer toute par-ticipation aux frais de diagnostic et de traitement dans ce domaine.

● M. Raymond Barre assistera, le jeudi 15 juin, à Genéve, à la séance solennelle de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) au cours de laquelle les délégatés des Nations unies doivent célébrer le centième anniversaire de la naissance d'Albert Thomas, ancien ministre, qui fut, en France, l'un des instigateurs de la fondation du Bureau International du travail dont il exerça la présidence de 1920 à 1932. Le premier ministre prononcera, à cette occasion, un discours sur « le devenir des relations sociales dans le monde ».



Commence of the second

AU SERVICE DU CHIFFRE

(Suite de la premiere page.)

La France entre dans une pe-riode où il faudra expliquer de pius en pius aux citoyens pour-quoi le retour à nne économie de forte croissance, de plein emploi forte croissance, de plein emploi et de stabilité des prix est peu vraisemblable, pourquoi les faits barrent des routes autrefois disponibles, etc. Sans doute, une meilleure appréciation des réalités économiques est constatée depuis un certain nombre d'années, et, mème avec l'habillage télévisuel, tous les arguments ne peuvent plus passer, qu'ils viennent de la majorité ou de l'opposition.

Il reste encore, hélas, besu-coup à faire. D'où vient, par exemple, que, selon les enquêtes, les trois quarts des Français pensent que les conditions économiques des dix prochaines années seront meilleures ou aussi bonnes que celles des dix dernières? Que 50 % peut-ètre des citoyens pensent que le meilleur moyen de intter contre le chômage est l'augmentation des salaires, ou l'inter-diction des licenciements ?

Décaper l'information

La première tâche des respon-sables de l'économie est donc de favoriser tout ce qui peut contri-buer à une meilleure formation et

information du public. Si l'opl-nion a trop tendance à se faire sa religion elle-mème en la ma-tière, c'est parce qu'alle suspecte, nere, c'est parce que en suspette, snivant son orientation politique, les éléments de jugement fournis soit par le gouvernement, soit par ses adversaires. Les chiffres ont été trop politisés par la campagne électorale. Il est très difficile de les déraper aujempl'aut d'autant les décaper aujourd'hui d'autant plus que les Français, plus que bien d'antres nationaux, ont tendance à ne retenir que ceux qui favorisent leurs thèses. favorisent leurs the

Comment sortir de l'obscurantisme dans lequel trop de personnes ont tendance à se complaire
s'il n'atteint pas les limites de
l'absurde? Comment redonner
aux statistiques un poids tel qu'on
ne les conteste plus? Deux formules sont possibles: celle de la
« magistrature » économique, de
l'observatoire de « sages », auquel
pensait jadis M. Bloch-Lainé,
composé de telle sorte qu'il ne
puisse y avoir aucun donte pour
le public sur une information économique et sociale politiquement
indépendante.

L'autre système consisterait à Comment sortir de l'obscuran-

L'autre système consisterait à faire éclater le monopole admi-nistratif et à laisser jouer, comme en Allemagne, la concurrence d'instituts d'études universitaires, syndicauz ou professionnels. Sans doute ces organismes ne sont-ils

OFFRE.SATELLITE DESAFFECTE.

SS.PAS DE PORTE.ALT.450.000 PIEDS.

CALME.800 LIGNESTEL.

BAIL LONGUE DUREE.

Si cela intéresse quelqu'un, Bourdais le sait.

Et Bourdois, c'est aussi plus de 100 personnes à Orléans, Rauen, Strasbourg et Toulouse.

gistré, un certain temps, des er-reurs croissantes d'analyse et de prévision (2), mais ils ont jeté un pont irrempiaçable entre la théo-rie et la pratique, l'institut IFO de Munich jouant un rôle de pionnier dans ce domaine. La vo-lanté de g coller aux catts a blen lonté de « coller aux faits », blen connue du public, n'est sans doute pas étrangère au renforcement intellectuel de ce consensus ob-

Du côté des entreprises et des syndicats

Une autre raison de consolider et d'affiner l'information écono-mique est la nécessité pour les entreprises de se battre de plus entreprises de se battre de plus en plus pour conquérir des mar-chés, notamment en terre étran-gère, pour un indispensable « re-déploiement industriel ». Lors d'un important colloque tenu à Paris les 24 et 25 mai (3) dernier, nombre d'économistes d'entre-prises ont fait part de leurs « revendications » à cet égard. Elles sont très variées, mais les plus importantes tournent autour de trois idées :

1) Il faut mieux informer... sur tion à laquelle les industriels aimeraient que l'on pulse réponde d'une façon on d'une antre. les organismes professionnels et les banques, relais entre l'administration et le privé, paraissent

votre dispasition dans tous les damoines du

canseil immabilier. Avec Bourdois Magosins,

Baurdais Appartements, Baurdais Expertises,

Bourdais Investissements, Bourdois Géronce, Bourdois Action Régionale et Bourdois Entreprises. A Paris, Lyan et Marseille, comme à Bordeoux,

Dijan, le Mans, Lille, Metz, Nancy, Nantes, Nice,

conseillers de commerce extérieur devraient donner plus d'informadevraient donner plus d'information ponctuelle, par exemple des
informations précises sur le milieu
(infrastructure des transports,
main-d'œuvre, textes de droit;
commercial, etc.), sur la demande,
aur les concurrents (quelle est leur
part du marché sur chaque segment, leur stratégie, leurs conditions de production?). Des progrès ont certes été faits, mais
pintôt du côté de l'information
globale;

2) Les utilisateurs ne sont pas seulement intéressés par les résulsculement intéressés par les résultats, mais par la manière dont
ils sont obtenus. Les travaux des
statisticiens ne doivent pas être
réalisés dans une « tour d'ivoire ».
Des stages dans les entreprises
sont nécessaires et il est important pour les utilisateurs d'être
associés à la démarche intellectuelle de ceux qui font, par
exemple, des études sur le secteur
public, sur la division internationale du travail, etc.;

3) La demande de statistiques plus fines s'accroit. Quelles sont les possibilités de l'industrie française à trois ans sur dix marchés? Voilà quel type de ques-tion à laquelle les industriels

eux-mêmes un peu trop bureau-cratisés et beaucoup de chefs souhaiteraient qu'il existe en France de vraies sociétés de commerce international comme au Japon ou en Allemagne.

L'administration et l'industrie ne peuvent plus se regarder en «chiens de faïence». Il est vrai que les buis qu'elles poursuivent en matière de connaissance éco-nomique ne sont pas exactement les mêmes : la « première souhnile disposer, grûce à une information homogène et cohèrente, d'indi-cations valables sur l'évolution de l'économie industrielle aux fins de politique économique et industriclle: les organisations profes-sionnelles souhaitent quant à elles disposer d'une statistique de production très fine, aux fins d'étude de marché détaillée (4) ». Ce n'est pas une raison pour se réfugier dans la forteresse du monopole icl, et d'inroquer à tout bout de champ le « secret statis-tique » là. Il est bien évident que l'expansion de l'économic fran-çaise réclame que l'on tire le convol dans le même sens.

Dans le monde de la « félématique » La demande d'information vient

aussi des syndicats. Au niveau national, ils reconnaissent genera-lement qu'ils ont accès aux informations voulues du côté de ITNSEE, même si comme la C.G.T. depuis longtemps, ils contestent la manière dont est fabriqué l'indice des prix Mais ils se plaignent de manquer de donse plaignent de manquer de don-nées (l'INSEE aussi) sur les stra-tégies patronales dans telle ou telle branche, Tontefois, recon-naissait Jeannette Laot et Michel Le Tron (CFD.T.) dans une ré-cente interview (S) : « A partir du moment où il y a des mittants dans toutes les entremises des dans toutes les entreprises, des informations remontent, nous permettant d'avoir sur les données officielles un certain re-gard que n'ont pas les patrons... Il y a même quelque chose de paradoxal : le malaise des cadres vient pour une bonne part de ce vient pour une bonne part de ce qu'eux-mêmes ne disposent pas d'assez d'informations pour se situer dans l'entreprise et de cri-tères politiques pour les traiter. Il arrive que des camarades qui siègent au comité central d'entre-prise obtiennent à partir de leurs questions, de leur connaissance concrète de la situation des entre-prises, plus d'information de la direction genérale qu'un respon-sable d'usine, d'établissement ou, a fortiori, d'un che/ de service. . b Plus nous irons, plus la cir-culation d'information devra être importante, et comme le disaient fort justement dans leur dernier

Mine (6), « il sera de plus en plus nécessaire que les récep-teurs soient émetteurs et que les émissions tiennent compte des conditions de réception », car aujourd'hui « l'information descendante est mal acceptés parce qu'elle est ressentis comme le prolongement d'un pouvoir ». Il faut comme nous le disions plus haut sous une autre forme, que ales groupes antagonistes soient égulement capables de fa-briquer, traiter et communiquer leur propre information ».

Rappelons que MM. Nora et Minc prévoyaient que la vie nationale pourrait s'organiser sur trois étages, correspondant à trois fonctions, à trois systèmes de régulation et donc d'information. gulation et douc d'information, « L'étage proprement régalien où se déterminera le projet collectif... Ici la régulation relève essentiellement de mécanismes politiques. L'étage où s'organiseront et se confronteront les projets relationnels et culturels : ce sera le dominier de l'e apprendiquement de l'estat de l'est maine de l' « agora information-n nelle ». L'étage du marché repo-sant sur le système de priz. En réalité, ces étages interféreront...»

Dans ce monde de la « télématique », le brassage des informa-tions économiques et sociales utiles à la réflexion, à l'action et la contestation sera intense à la contestation sera intense, Contrairement à ce qu'on pour-rait croire, le citoyen risquera moins l'asphyxle que s'il reçoit tous les chiffres du sommet, d'une source-monopole. Le vent de la concurrence, là aussi, pourra dis-siper bien des miasmes.

PIERRE DROUIN.

(2) Lire dans Problèmes économiques, du 24 mai 1978, la traduction d'un article de Lothar Julitz dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung.

(3) Organisé par l'Association des statisticiens économiates, anciens élèves de l'E.N.S.A., et l'Association française des économiates d'entre-prise (AFEDE).

(4) Revue d'économie industrielle, numéro 3 — premier trimestre 1878. (5) Revue Projet — avril 1978. numéro spécial sur le thème « Consommateurs d'informations ». (6) Rapport sur e l'informatisa-tion de la société » (le Monde des 25 et 26 mai).



VOIX EXPRESSION

parter avec alsance se faire écenter, maîtriser l'émotivité convaincre, décider. Tous renseignements; CESDEL, do 14 h, 30 à 19 h 24, ruo Benri-Barbusse - 75005 Téléph. : 325-18-10 - 326-15-42.

VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT

5 QUESTIONS VOUS PRÉOCCUPENT...

- Pourrais-je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la livraison?

... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé par le C.N.E.I.L.

Association sans but lucratif, placés sous l'égide de l'administration, le CNELL, présente au public une sélection importante de programmes comportant quelque 20 000 logements qui, tous, ont fait l'objet d'un agrèment après examen par des epécialistes et des représentants de la plupart des banques epécialistes, des éléments juridiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le bon déroulement des programmes de construction. En possession des données de l'opération — eulvie au cours de sa réalisation — cet organisme peut à tout moment renseigner l'acquéreur et intervenir ai basoin en cas de difficultes (conciliation, arbitrage).

La liste des programmes egréés dans lesquels des logements restent encore disponibles est adressée sur simple demande, à : C.N.E.I.L. - 60, Chaussée-d'Antin - 75009 PARIS - Tél.: 280-65-22.

Pour tous renseignements complémentaires, le bureau d'infor-tion du C.N.E.I.L. repoit aussi sur rendez-vous.

----Company of the second of the s

wision en baisse des comptes

in auto harman

The second secon

. ^-1

4 5

The Automorate in a

The second secon

700

the first of Table

The property of the second of the

SANNEES DE COMPTES DE LA NATION

BANT LA COMMISSIONI DES TIMANOS

Monory presente le projet de loi rapport MM. Simon Nora et Alain sur l'epargne

W. 1.1

71 ---8,376 A 1 VII

40.00 * 75.00 1 - 100 10 10 10 10

Si cela intéresse quelqu'un, Bourdois le sait.

leurs recherches immabilières.

locaux industriels et commerciaux.

Parce que, chaque mais, plus de 200 saciétés de

tautes impartances interragent Baurdais pour

Porce que, en 1977, Bourdois a installé plus de 15.000 personnes sur 400.000 m² de bureaux,

> **Bourdais Bureaumatique Bourdais Industrie**

160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89 (40 lignes)



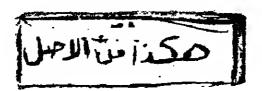
5 rue Royale

2000 m² de bureaux rénovés

Immeuble indépendant Surface à partir de 80 m²

Bourdais 9 App Houseward

Progestim 256.04.87



Compte tenn du fait qu'en tirant aur leur épargne les mènages ont continué à sceroitre sensiblement leur consommation pendant les cinq premiers mois de l'année (leur demande se situe ao deuxième trimestre à peu près 3 % au-dessus de la moyenne de 1977), le résultat global pour 1978 pourrait être une croissance de 3 % de leur demande, un peu plus faible tout de même que les 3,8 % maintenant prévus officiellement. Mais ce chiffre moyen, qui peut sembier honorable, dissimuleralt un plat profil au deuxième semestre.

Mestre.

• Les investissements industriels peuvent, quant à eux, progresser de 3,3 % comme prévu dans le compte : vu le très mauvais résultat de 1977, tout redémarrage se traduirait par un bond important an niveau des chiftres. Mais il faut blen voir que ce redémarrage, annonce comme certain entre les deux tous des élections législetives, puis au lendemain de la victoire de la majorité, ne s'est pas encore produit.

succès. Ceux-cl n'apparaissent d'ailleurs pas hors de portée.

d'ailleurs pas hors de portée.

L'année dernière, en effet, maigre un commerce mondial qui progressait de 5 % seulement, les exportations françaises avaient augmenté de 6,3 %. Cette différence traduit des gains eppréciables de parts de marché : les entreprises françaises grignotent peu à peu une peulte fraction des chasses gardées étrangères. Ces performances peuvent se renouveler en 1976, maigré la médiocrité du développement du commerce mondial (+ 5 % prévus), mais grâce au redémarrage des exportations agro-alimentaires.

Une aufre hypothèse

bond important an niveau des chiffres. Mals il faut blen voir que ce redémarrage, annonce comme certain entre les deux tous des élections législetives, puis au lendemain de la victoire de la majorité, ne s'est pas encore produit.

• Quant aux exportations, le

TROIS ANNÉES DE COMPTES DE LA NATION

	1977	. 19	1979	
	Résultats (en %)	Prévisions initiales (sept. 77) (en %I	Prévisions révisées (juin 78) (60 %)	Prévisions de juin 1978 (en %)
• RESSOURCES DE LA NATION				
Produit intérieus brut mar- chand Importations de biens et ser- vices	2,9	4,5 7,1	3,2 6,5	2,7 7,5
• EMPLOI DE CES RESSOURCES	•	'#	•,0	
Consommation finale des ménages Investissements dont :	2,5 0,6	4 2,9	3,2 2	1,8 3,2
Sociétés et entreprises individuelles Exportations de blens et	e,0 —	2,7	3,3	4
services	6,3	8,1	6,6	6,3
HAUSSE DES PRIX LA CONSOMMATION			ł	
Moyenne annuelle	3,4	7,6	5.2	8,5
• HAUSSE DES SALAIRES	i		1	
Moyenne annuelle	12,7		12,3	12,1
annuelle)	2,1	1,7	2,3	2,3 .

DEVANT LA COMMISSION DES FINANCES

M. Monory présente le projet de loi sur l'épargne

M. René Monory, ministre de l'économie, qui était entendu, mardi 6 juin, par la commission des finances de l'Assamblée nationale sur le projet de loi relatif à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises, a précisé que la détaxation du revenn investi en actions s'applique à toute acquisition d'actaons cotées à condition qu'il s'agisse d'un complément d'achat effectué après le 1° juillet 1978. Les actions, non cotées, a-t-il ajouté, ouvrent également droit au bénéfice de la déduction lorsqu'elles sont émises à l'occasion d'une augmentation de capital en numéraire postérieure ao 1° juin 1978.

is par jours art de Paris

PRECISION. — Dans notre supplément « Europa » (le Monde du 6 juin), une question posée 6 M. J.-F. Deniau, ministre du M. J.-F. Deniau, ministre du commerce extérieur, falsait état d'un taux de couverture des échanges de la France avec. l'Arabie Saoudite de 3 %. Il s'agissait des résultats de 1977. En 1978, la tendance est nettement meilleure : de l'ordre de 16 % en chiffres annuels.

En ce qui concerne les disposi-tions du projet de loi destinées à gager les pertes de recettes ré-suitant de l'application du texte, le ministre de l'économie a indile ministre de l'économie a indiqué que le choix du gouvernement est de porter le prélévement libératoire appliqué aux produits de placements à revenu fixe de 33.33 % à 40 % à compter du 1 " fuillet prochain, exception faite pour les bons du Tresor sur formule, les bons de la Caisse nationale du Crédit agricole, les bons à cinq ans du Crédit foncier de France, les bons émis par les groupements régionaux d'éparque et de prévoyance, les bons d'éparque des P.T.T., les bons de la Caisse nationale de l'énergie et les bons de caisse des banques les bons de caisse des banqu

émis avant le 1er juin 1978. En réponse à une question de de M. Robert - André Vivien, R.P.R., président de la commission des finances, M. Mocory e souligné que, s'agissant des livrets de Caisse d'épargne, le régime des livrets A est maintenu et que les détenteurs de livrets B auront le choix entre l'intégration des intèrêts dans le revenn imposable et le prélèvement forfaltaire à son nouveau taux.

5 rue Royale

2000 m² de bureaux rénovés

Immeuble indépendant surface à partir de 80 m²

Bourdais 227.11.89

Progestim 256.04.87

164 bd Haussmonn

75008 Paris

Révision en baisse des comptes de la nation La Commission européenne prend des mesures plus contraignantes pour tenter de sauver le plan «anti-crise» de la sidérurgie

Luxembourg (Communautés européennes).

— Mardi 6 juin, le consell des ministres des
Neuf a entériné un certain nembre de décisions qui devraient rendre plos contraignant pour les entreprises le plan anti-crise qui est appliqué à la sidérurgie communautaire, sous l'autorité de la Commission de Bruxelles.

D'autre part, M. Jean-François Deniau, le ministre du commerce extérieur, a souligné avec précision les évolutions que le goover-

On constate à nouveau une tendance à la baisse sur les prix de l'acter dans la Communauté en raison d'une part d'une nifre trop importante et d'antre part des libertés prises par les industries avec les disciplines du plan anti-crise, « Actuellement, il n'y a pas la moitié des entreprises qui respecient les engagements pris », expliquent les experts de la Commission. La série de décisions annoncées mardi, visent à renforcer le plan anti-crise, et les représentants de l'Altemagne de représentants de l'Altemagne de l'Ouest de Royaume-Uni et de la France ont bien noté qu'à leurs yeux il s'agissait là de la dernière chance de le sauver.

volé.

Et il est vrai que la promesse falte par M. Barre d'un maintlen en 1978 du pouvoir d'achat des salarlés gagnant moins de 3000 F par mois comporte déjà de sèrieux risques. Elle équivaut, en effet à une indepation sur les ● Création d'un comptoir de vente chez les Brescianis. — Les infractions aux prix minima sont surtout le fait des Brescianis, ces industriels italiens qui disposent de petites unités produisant à bas coût de revient. Le comptoir sinsi créé centralisers les ventes des Brescianis et déligrement de « certificats de conforment des « certificats de conforment des « certificats de conforment des « certificats de conforment» serieux risques. Eile equivatit, en effet, à une indexation sur les prix des rémonérations de la quasi-totalité des salaries. Le souci d'apaisement social y est évident, à l'égard des cadres, notamment. Reste à savoir qui vrera des « certificats de confor-mité a. Il y aura sur place un représentant de la Commission. notamment. Reste à savoir qui s'opposera, une fois les prix libérés, à la hausse accélérée des rémunérations que réclameront les salariés. Les chefs d'entreprise? Ce n'est pas certain maigré le jen de la concurrence et une certaine connivence « objective » Etat-C.N.P.F.

C'est tout du moins ce que pré-voient les comptables nationaux, qui, pour cette raison, n'ont pas beaucoup fouillé cette deuxième

Un tel système sans verrou de sécurité est-il suffisamment

flable? C'est la question qui sera au centre de la réunion des

Miss en œuvre d'une pro-cédure de flagmant délit. — Lors d'échanges intracommunautaires ou avec les pays tiers, si les doua-niers constatent une irrégularité patente. Ils devront exiger un cautionnement égal à 25 % du prix minimum. C'est seulement si ce cautionnement est versé que la marchandise sera autorisée à cédure de flagrant délit. — Lors d'échanges intracommunautaires ou avec les pays tiers, si les dousniers constatent une irrégularité patente. Ils devront exiger un cautinnement égal à 25 % du prix minimum. C'est seulement si ce cântionnement est versé que la marchandize sera autorisée à circuler. La Commission sera immédiatement informée et prendra sa décision, par exemple une

nement français est fermement décidé à ne pas cautionner lors de la phase finale de la négociation cammerciale multilatérale de

Enfin, le conseil a pris acte de l' - avis sur la demande d'adhésion du Portugal qui vient de lui être transmis par la Commission et a indique que les négociations avec ce pays devraient commencer aussi vite que possible, c'est-à-dire dès l'automne prochain

De notre correspondant

amende, dans les sept jours. En cas de « présomption de flagrant délit », autrement dit si le douanier estime que l'infraction sans sauter aux yeux est probable, il devra là encore retenir la marchandise ou bten exiger le caution de 25 % jusqu'au moment où les services privatiges autrent diverté

de 25 % jusqu'au moment où les services bruxellois euront élucidé l'affaire.

M. Devignon, le commissaire chargé de la politique industrielle, a encore indiqué que les enqoêtes menées par ses services sur les infractions signalées seralent accélérées afin que désormais les sanctions pulssent être dépidées dans un délai de nuinze joura. En outre, les amendes seront plus jourdes.

Pour le reste, la Commission.

Pour le reste, la Commission. afin d'enrayer la tendance à la surproduction constatée durant les deux premiers trimestres, s'apprête à recommander (« pro-gramme prévisionnel ») une diminution de la production pour le troisième trimestre.

Le GATT : éviter le dérapage

mmanté. Ce que la France vent éviter c'est de se traover fin juli-let devant des décisions qui ne correspondraient pas à ces objectifs.

Pour la Communauté, la libéralisation des échanges, c'est-àdire en particulier un meilleur accès aux marchés des ÉtatsUnis et du Japon, implique que des progrès substantiels soient accumplis en vue d'éliminer les obstacles non tarifaires aux échanges, alors que les États-Unis au contraire mettent l'accent sur l'aspect proprement tarifaire.

Comment la CEE doit-elle agir? En faisant savoir sans ambiguité que si les partenaires n'améliorent pas leurs offres (sur n'améliorent pas leurs offres (sur le plan tarifaire et uon tarifaire). la Communauté réduira calles qu'elle a présentées sur le plan tarifaire, autrement dit fera usage de la liste de retrait conditionnel qui, en dépit des hésitations de certains pays membres soucieux de ue pas faire mauvais effet à Genève, est pratiquement prête. Rappelons que les parties contractantes, partant de l'objectif théorique d'une réduction moyenne des droits de douane de 40 %, ont assorti leur offre d'une liste d'exceptions, c'est-àdire d'une liste de produits sensibles pour lesquels elles ne veulent pas réduire la protection. Dans le cas de la C.E.E., la prise en considération de ces exceptions en considération de ces exceptions pourrait : ramener la rédoction taritaire moyenne à 26 %.

PHILIPPE LEMAITRE.

The same of the same of the same

Banco de Bilbao. La Banque espagnole avec la plus grande expérience dans le domaine international Chiffres significatifs de l'exercice 1977.

	1.976	1.977	Incremento	%	_ · _
Fonds propres, après répartition des bénéfices (millions de pescras)	35.602,1.	37.313,1	1.711	4,80	
Dépôts (millions de pesetas)	\$61,557,1	560,909,6	99.352,5	21,53	
Crédits à la clientèle (millions de pesetas)	311.710,2	379.994,4	68,284,2	21,90	
Porteseuille-Titres (millions de pesetas)	74.982,4	79.062,7	4.080,3	5.44	
 Benefice net (millions de pesetas)	5.257,4	5.520.8	- 263,4	5.01	
 Benéfice net distribuable (millions de pesetas)	3.782,4	3.816,7	34,3	0,90	
Dividende net par action (pesetas) (Maximum autorise par la Loi)	52,1	53,3	1,2	2,30	
Nombre de guichets permanents	737	902			
Nombre d'actionnaires	39.639	197.631	57.992	41,53	

INTERNATIONALES Banco de Bilbao Alcaló, 16 - Madrid-14 - Espagne Tel. 2328607 Telex: 23381 BB RFI

1 Franc = 17,164 pesetas (30-12-77)

LONDRES Siège Principal 36 New Broad Street. 29, avenue de L'Opèra, 75021 PARIS Cedex Ol Tel. 261 56 41-Telex: 230893 BANCBAO PARIS 230871 BB PARI - 670444 BB PARIS

> **AUTRES SUCCURSALES** ET AGENCES EN FRANCE "Paris-Etoile", "Paris-Pyramides" - Paris-Pompe-- Paris-Consulado- et Rungis, Bayonne, Hendaye, Lyon, Perpignan (2) et Le Perthus.

Alcola, 16 - Modrid-14 - Espagne Tels. 221 29 85 | 232 68 07 | 232 68 20 Telex: 27616 BB ARB 27535 BB SEX - 22002 BB SEX

-- NEW YORK General Motors Building 767 Fifth Avenue - 6th Floor

■ Exporter 30 % de le production en 1980 ! - Depuis deux ena, lea pouvoirs publics ne menquent pes une occesion de rappelar cet objeciil sasigne à l'industrie trancelse du téléphone. • Objectif embilleux certes, meie à notre portée .. attirmatt-on. Le reetructuration industrielle, et ses sevantaa combinalsons intervanues sur les injonctions de l'Elysée, devait leire tomber rapidement dens. l'escercelle des lirmes, et de la France, pàtrodollars et contrete taubuleux. Las I l'exportation ne se décrèle pas.

Le moins que l'on puisse dire en effet est que les résultets ne eont guare encourageants. Si le de la profession e augmentà en 1977 de 10,8 % |1 090 millions de Irancs contre 988 millions en 1976), les ventes en tàlàphonie proprement dite — le secteur resiructurė — ont, elles, diminuė da 24 % (590 millions contre 504 millions). Comme les ventes en France (aux P.T.T. surtoul) ont sensiblement augmente, la part du chittre d'effaires réalisé à l'exportation e diminuà : 10,8 % conire 11.4 % en 1978 et 11.5 % en 1975... Meis, dira-t-on, . ll ne s'egit là que de ventes... prenant en compte des commandes passées event, ou luste après, le restructuration. C'est en 1978, 1978, 1880, que nous enregistrerone ses relombées .

Or, en deux ans, lee commendes enregistrées à l'exportetion de metériel téléphonique ont diminué de 60 % ; 1 600 millions de Irencs en 1975, 1 091 millione en 1976, 1 025 millions en 1977, el le premier trimestre 1978 mar-. que . • une continuetion de la

La siluation est particulièrement greve pour le groupe Thomson. Les deux sociétés qu'il a · Iranciséee ·, L.M.T. et le Françalse Ericsson, ne réalisert depuis deux ans que des broutilles à l'exportation et sur des malériels anciens (centraux électromécaniques). Les centreux semi-électroniques dont on é ecquis la licence euprès d'I.T.T. el du Suédois Ericason ne paraisseni pas intéresser le clientèle étrangère... lorsque c'est Thomson qui les présente.

Encore une lois, on vérille l'adage selon lequel - on ne vend

2,2090 2,0620 14,12 1 2,4090 5,34 8,4069

Florin ... 2,4000 F. B. (100) 14,99 F. S. ... 2,4030

blen que ce que l'on e conçu ». CIT-Alcete! (du groupe C.G.E.) est le seule sociétà - evec, à un degré moindre, la Compagnie phoniques, reatée dena le giron d'I.T.T. — à obtenir quelques succès à l'exportellon evec son central temporel E. 10 dàveloppà

Ces meuvels résultele à l'exportelion Irritent les pouvoirs publics. M. Norbert Ségerd, aecréteire d'Etat eux P.T.T., e morigână, merdi solr, les Industriels, au cours de le réception ennuelle de laur syndicat prolessionnel. • It y ve de l'evenir da notre induelrie... Il faut tout mettre en œuvre pour l'imposer sur les merchés mondisux... Il ration entre les Industriele et Tedministration. . Une . tebie

Pourtsnt, bien peu se lont des Illusions. A moins d'un mirecle. l'industrie françeise ne vendre pes 30 % de se production à l'étrenger en 1980. Aussi commence-t-on à bielser. Le diecours officiel e'infléchit. Le chiffre de 30 % ne ee rapporta plus à le production... meie eux • prises de commandes •. C'est toujoura douze à dix-huit mois de gegnès. Tout dàpend également sur quels chiffres s'applique ce teux de 30 %. Il suffireit que les P.T.T. (qui esaurem 70 % du chittre d'etteiree de le protession) diminuent un peu leurs echats pour que le part reistive des exportelions augmente. C'est une hypothèse plue que pleutriele et qui les Inquiète. Des centraux modernes qui demendent moins de personnel pour les produirs... une stegnelion, voire une beisse, des achets des P.T.T ... des exportetione blen difficiles. Il n'en leut pes plus pour que l'on envieege, dens le protession, une réduction unités, de production d'ici 1982

pouvant eller jusqu'à 50 %. Caux qui comptalent sur. l'industrie du taléphona pour craer massivement des emplois et repporter repidement une menne de devises risquent de voir leurs

OEUX MOIS

- 40 + 160

+ 155 + 85 + 510 + 245

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 110 + 65 + 400 + 165 - 150 - 140

TAUX DES EURO - MONNAIES

D.M. ... 33/16 37/19 35/18 38/16 35/18 39/16 33/8 33/4 \$ E.-O ... 215/8 2115/19 73/16 713/16 79/19 713/16 81/4 65/6 Florin ... 41/2 5 47/16 415/16 47/19 413/19 51/16 57/19 F. B. (100) 41/2 51/4 51/16 59/16 5.7/16 513/16 63/16 69/16 F. S. ... 1 11/4 11/19 17/19 11/16 19/19 19/19 11/18 113/19 11/19 11/10 10/10 11/19 11/19 11/16 19/19 11/19 113/19 11/19 1

Nous donnons el-dessus les cours prafiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par tine graode

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

Emprunt groupé des départements

Nord, Pas de Calais, Aisne, Oise, Somme

10,80% - Mai 1978 - F. 202,5 millions.

Répartition de l'emprunt

Pas de Calais F. 22 mitlions

Nord F. 127,5 millions

Aisne F. 17,3 millions

Somme F. 14,3 millions

F. 1000 par obligation.

à l'émission: 10,98%.

sur la base d'une annuité

Caractéristiques de l'emprunt

Prix d'émission : le pair soit

Jouissance: 19 Avril 1978.

Intérêt annuel : t0,80% soit

F 108 par obligation. Premier

Amortissement : en 15 ans au

coupon payable le 19 Avril 1979.

Taux de rendement actuariel brut

maximum à partir du 19 Avril 1978,

Oise F. 21,4 millions

UN MOIS

+ 75 + 40 + 278 + 115 - 200 - 220

J.-M. QUATREPOINT.

+ 185 + 125 + 960 + 295 - 330 - 370

constante pour le service de

l'intérer et de l'amortissement :

au moyen de tirages au sort

Soil par rachats en Bourse.

des titres à amortir.

Premier amortissement:

Amortissement anticipé:

sont interdit de procéder à

de remboursement.

en Bourse de Lille.

Les Souscriptions sont reçues sans frais aux Tresoreries Générales.

chez les comptables du Trésor et des Postes, aux guichets

des Caisses d'Epargne, de la Banque de France et des Banques et Etablissements agrées par les départements émetteurs.

l'amortissement anticipé de l'emprunt pendant toute sa durée

Cotation: ces obligations out fait l'objet d'une demande

d'admission à la cote officielle

les départements émetteurs se

19 Avril 1979.

Soit par remboursement au pair

annuels pour la moitié au moins

Rep. + ot 00p. -

+ 525 + 310

+1400 + 790 -1350 -1420

TAG « NE SE SÉPARERA A AUCUN PRIX » DE « FRANCE »

Un porte-parole du groupe TAG, que dirige l'homme d'af-faires saoudien M. Akram Ojjeh, a démenti, mardi matin 6 juin. a de la manière la plus absolue » les bruits qui courent depuis les bruits qui courent depuis quelques jours dans les milleux maritimes selon lesquels TAG souhalterait se défaire du paquebot France qu'il avait acheté à la Compagnie générale maritime an mois d'octobre dernier. « Ce navire n'est pas seulement pour nous une attaire financière, c'est un symbole même s'il nous un symbole; même s'il nous coûte de l'argent tel qu'il est actuellement ancrà au Havre suns emplot, nous ne nous en séparerons à aucun prix. >

negociations sont en cours avec les autorités de Beyrouth, de Montréal, de Floride, de Califorministrat, de rigide, de Californie, d'Hewai et aussi, plus récemment, d'Heiti « où un nocueul très chaleureux » a été récemment rèservé à M. Oijeh. Le groupe TAG veut transformer le groupe TAG vent transformer le paquebot en cité française flottante qui regroupera non seolement des instatlations hôtellères et de loisirs mais des centres culturel, scientifique, historique sur la civilisation française.

coûte de l'argent tel qu'il est actuellement ancrè au Havre snns emploi, nous ne nous en séparerons à aucun priz. >

Le France a été acheté 80 millions de francs, meis le budget qui lui est affecté par TAG étant de 280 millions de francs, il reste une confortable marge pour payer ses frais d'entretien en attendant une affectation définitive.

Le gronpe TAG prècise que des

L'Agence internationale de l'énergie craint une pénurie de pétrole d'ici dix ans

Les dix-neuf pays membres de Les dix-neuf pays membres de l'Agence Internationale de l'énergie (A.LE.) ne parviendront pas à respecter leur propre objectif de limitation des importations pêtrolières à 26 millions de berlis par jour en 1965 c'ils n'accroissent par sensiblement leurs politiques jour en 1903 6115 n'accroissent pas sensiblement leurs politiques d'économie d'energie. Telle est la conclusion principale d'un rapport que vient de publier l'Agence sur les programmes énergétiques na-tionaux de ces pages.

tionaux de ces pays.

Selon l'A LE., te poursuite des atteindre 600 millons de tonnes importations de pétrole à 29.2 millons de voir de conclusions de petrole à 29.2 millons de conclusions de petrole à 29.2 millons de conclusions de petrole à 29.2 millons de conclusions de ces pays. importations de pétrole à 29,2 mil-lions de barils par jour en 1985. chiffre qui pourrait même attein-dre 35 millions sans l'apport de l'énergie nucléaire. Dans trop de pays en effet, à commencer par les Etats-Unis, dont les imports-tions pourraient être de 11,5 mil-lions de barils par jour en 1985, les poiltiques énergétiques man-

quent d'un soutien politique et législotif.
Si l'on ajoute à la demende de pétrole originaire de l'OPEP des pays de l'AIE. celle des pays non membre (dont la France), l'on etteint un chiffre de l'ordre de 42 à 48 millions de barlis par jour, alors que la production des mem-bres de l'Organisation des pays exportaleurs ne semble pas devoir dépasser 38 millions de barlis par jour. La pénurie pourrait alors atteindre 600 millons de tonnes

sont plus pessimistes que celles de l'O.C.D.E. publices en février mie d'energie. Jusqu'à present, le Danemark, les Pays-Bas et la Suère ont seuls adopté des pro-granmes sérieux, complets et contralgnants.

1977 -- préconise donc un déve-loppement des potitiques d'écono-mie d'énergie. Jusqu'à présent, le

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



elf gabon

Société anonyma an capital de 22 500 000 000 F CFA. Siège social : Port-Gentil, B.P. 254 (République gabooaisa) R.C. Fort-Gentil 129 B.

L'assemblée générale annuelle d'ELF-Gabon s'est tenue à Porf-Gentu (République gabonake), le jeudi le juin 1976. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et a décidà du dividende à distribuer au titre de cet exercice.

Four permettre una meillanre information des actionnaires résidant
an France, qui n'ont pu se rendra
à Port-Gentil à l'occasion de
l'assemblés générale, et de manière
générale à touter les personnes intèressées, la présideot et la conseil
d'administration d'ELF-Gebon les
invitent à una conférence sur l'activité et les résultats de cette sociétà.
Elle aura ileu la lundi 19 juin 1978. Elle aura lieu le lundi 19 juin 1978. à 16 heures, 7, rue Nélatoo, Paris-15«.



1978 pour approûver les comptes de l'exercice clos la 31 décembra 1977. Ceux-el font apparaître un béoéfica net de 19679 605 F après 9 319 686 F d'amortissoments, couve 19166 212 F et 8 250 435 F pour 1976.

Le divideode a áté fizé à 3,23 F par action de 100, F. contre 3,75 F pour l'exercice précèdant.

Dans soo rapport, le conseil a souligné que l'activité avait été dans pouligne que l'activité avait êté dans l'ensemble satisfisacte en 1877 pour l'hôtelierle, mais que le développement des investissements s'est porté surtout sur la modernisation et l'extension d'hôtels anciens, dont la financement justille rarament fintervention d'une SICOML Les engagements de SICOTEL ont néanmoins eoregistre une progression de 37 millions de francs en montants hruts ipresqua tous en crédit-bail, pour arteandre en lin d'exercice 601 millions de francs, dont 233 en location pure et 368 en erèdit-bail.

Par suite du développement des Par suite du développement des chaînes deux étolies et d'uns certaine diversification en debors du secteur strictement hôtelier. l'année 1876 devrait enregistrer une augmentation des engagemente plus marquée que l'année précédente : te conseil d'administretion, qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée a tenu à l'issue de l'assemblée, e retenu trois nouveaux deseign, ce qui porte les engagemente à 637 multions de francs. Les réaultats devralent également connaître une nette progression tiée au dévelops ment du petrimoine et aux effets de l'indexation.

Michel Danchez, personnellemen at M. Dauchez et P. Vielhomme, administrateurs de blens S.A. 49, rue Gailde. 75116-Paris, n'ont rien de commun avec le Cabinet Dauebez, S.A.R.L. agent immobilier marchano Ce brens et décoration, 38, rue du Colisée, 75008 Paris, pour lequel la cessation de la garantie de la Caisse des dépôts et consignations a été des dépôts et consignations a été demandée par Maltre Yves Simart, administrateur judiciaire.



AL SAUDI BANQUE

LETTRE DU PRÉSIDENT

Le premier exercice de la banque a été ciéturé avec s résultats eacourageants Olustrés par les chiffres suivants : Le bilan e atteint à la lia de 1977 la somme de 693 157 133 F.F., et cecl selon une progression régu-lière d'environ 6,25 % par mois.

Le bénéfice evant impôts s'est élevé à 6 949 830 F.F., ce qui représente 6,33 % du capital, qui étail en moyenne de 30 millions de francs trancais pour l'exer-cice écoulé:

Au vu de ces résullats, le conseil d'administration a décidé d'amortir totalement et en une seule fois l'ensemble des frais d'établissement de le banque. Après cel amortis-sement et les amortissements normaux sur nos différentes immobilisations, le béné/ice soumis à l'impôl s'élève à 3 721 058,49 F.F.

Pour faire foce à l'expansion rapide de la banque, une assemblée générale extraordinaire, ienue le 17 avril 1977, a pris la décision de doubler le capital en lo portant de 50 millions à 100 millions de francs trançais, le première motifé de cette augmentation ayant été versée en décembre demier el les 25 millions restants à la mi-avril 1978, La tois-lité des 100 millions de francs français a été-intégralement libérée.

Au coors de cet exercice, et pour accompagner le déve-toppement de noire activité, il e été décidé d'organiser la présence de le banque sur trois places financières inter-nationales :

— un bureau de représentation 9 élé ouvert à Londres ea seplembre 1977 ;

un bureau de raprésentation s été ouvert à Bahrela à la mêma époque, mels, compte tenu du potentiel d'opéralions de cette zone, ce bureau doit être pro-trainement bransformé en une succursale ayant le statul de « Offshore Banking Unit » (U.B.U.), dont l'inauguration devrait avoir lleu an Jun;

une société financière à caractère banceire, le « 9audi Finance Corporation Saudilin S.A. », a été créée à Genève, evec un capital entièrement libéré de 10 millions de franca suisses, souscrits pour moltié par la banqua et pour l'autre moitié par la « Saudi Arab Finance Corporation 9.A. » et par l' « Arab Floance Corporation (laternalional) ».

Pour ca qui concerne l'activité de la banque, celle-ci s'est veloppée selon deux axas principaux :

1) Dans le domaine commercial, nous nous sommes efforcés de répondre à notre clientéle, principalement saoudienne mais aussi européenna et arabe. Nous ovone perticipé à la confirmation de nombreuses lattres de crédit, à l'émission de lettres de grantila at finsncé des londs de roulement de sociétés en association entre capitaox saoudiens et entreprises l'rançaless ou européennes. Nous avons aussi développé une Internse activité de trésorerie at de change sur le marchà monétaire international.

2) Osos la domaina de la banque d'affaires, l'activité s'est prientée dans trois directions : les crédits inlemationaux : an dirigeant ou en participant à des crédits à moyen terme octrorés à des entreprises publiques ou privées, principalement dans le monde erabe, mels sussi dans certains autres pays du monde ;

les emprunts intermationaux : en tant que co-chef de file, souscripteur ou participant à des empronts obligataires internationsux libellés en devises occidentales et erabes.

enfin, il nous a été demandé d'intervenir en tant qu'analysie et conseil dens des projets d'iavestis-semeats de lous ordres en Europe et dens le Moyen-Orien1 pour le compte de notre cileniéle.

A partir de ces prémices, il est possible de dégager les entailons qui domineron? le développement de la banque orientalions qui domineront pout l'exercice à venit :

développer son essise floancière par l'élargissement de sa clientèle tant arabe qu'européenne; affirmer sa vocation de banque d'effaires saoudien en multipliant les occasions de diriger des opération internationales en tant que chef de ille;

compléter son expansion par le renforcament et l'accroissement de son potential humain ; développer sa présence à t'étranger, aussi blen dans les pays arabes que dans le reste do monde.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1977 (en francs français)

ACTIF	
Caisse, Instituts d'émission	4.894.56
Banques et Entreprises con Baccaires	
admises ou Marché Monétaire	288,288,21
Bons du Tresor et Valeurs reques su pen-	
sion ou achetées lerme	748.03
Crédits à le clientèle - Porteleuille	311.979.41
Crédite à la citantèle - Compter débiteurs	20 172 02

25,393,769

15.202 44*8* 5.851,250

2.925.989

193,494 75.000.000 60.882

1.536.771

Comptes de régularisation et divers Débiteurs divers
Débiteurs divers
Débiteurs par acceptations
Comptes d'opérations sur titres - Titres
de placament
Titres de filiales et participation
Immobilisations nettes

PASStF Instituts d'émission. Banques et Entrepri-ees non bancaires admises au Marché Institute d'émission. Banques et Entreprises non bancaires admises au Marché
Monétaire.
Comptes d'entreprises et divers.
Comptes de particuliers.
Comptes de régularisation, provisions et
divers.
Créditeurs divers.
Acceptations à payer.
Provisions pour risques.
Capital
Réserve légals
Beport à nouveau. 402.294.180 57.826.235 60.032.730 25.550.791

693.157.133 ENGAGEMENTS HORS BILAN

Caulions reques SIEGE SOCIAL : 51, avenue George-V. 75008 PARIS. - Tél. : 720-86-09. - Télex 630349 ASREE.

BAHREIN (O.B.U.) : P.O. Box 5820 - Tél. : 50903 - Télex 8969 SAUBAH GJ. LONORES (Burean de Représentation) : Slock Exchange Bidg-Old Broad St. - LONDON EC2 N IHH. - Tél. : 5884322. - Télex 8813438 SAUDIG.

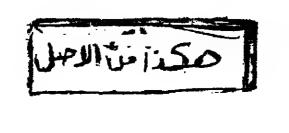
GENEVE : SAUOIFIN S.A. (Filiale) - Case postale 614 - 1211 Genève L. - Tél. : 326400 - Télez 289395 SDF CH

SEUL PARISTEHERAN FOIS PAR SEMAINE SANS ESCALE

Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06 +

Dc 8 juin au 31 200r 1979





LONDRES

LES MARCHES F

ti si maria. 🛎 🕷 · ALLEYSAN . STREET Free tests and the second seco

the right best rect in eite in bei Belletelle. NESTA GEOFFE The second secon

6 JUIN

NURSE DE PARIS -WEURS VALUES TALEDES the Contraction .

And the second s London. Manual Comment be at many CHES. LABORATES

Bas de marche, manataire,

'ers : :

THE COMMENTS OF THE PROPERTY O William September 1 September

The best of the service of the servi

VALEURS FIFTEE FIFT ALITE WARE THE The Editor of Man The Property of Man Sales and Sales Attone Occ. 535

At Lineau. 535

At Lineau. 555

Att. Fort up 55

Att. Server. 16.

Att. Server. 16.

Att. Server. 17. T. E.

Atton. From 123 E. 9.0

| Compared | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | William State of the Control of the Person 106
Person 106
Person 106
Person 107

21 15 21 21

MACH PARTY ME STARS Mary 11-151 X X A ter. The state of the s

Sections of the section of the secti

LE	S MARCHÉS	FINANCIERS		rs Pernier VALEU	Cours Dernier		— 8 juin 1978 —	Page 43
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	GPS Purikes 28	38 Forges Stra	Sparry 65 28 90 80	VALEURS Roudière	pricéd. cours VALEURS p	18 50 18 50
La reprise se confirme	Repli Le marché s'orieste à la beisse mercredi matiu si l'indice des indus- trielles perd 2,1 points à 472,4.	Coup de frein à la hausse	Providence S.A 224 Britiles	30 105 10 Buard-U.C.F 225 Jasger 10 302 122	124 124 124 145 50 265 247	Auxil, Marigation. M. Chambon Gén. Maritimo Delmay-Viellerz	Gazze and Ce	46 20 42 25 125 50 51 159 27 400
Le mouvement de reprise, lar- gement amorcé lundi par les in-	Recul des pétroles. Stabilité des fonds d'Etat, mais reprise des mittes d'or. Or louverture) (doiturs) 182 25 cautre 181 65	par l'apparition en cours de séancs de nombreuses veutes hénéficiaires, il a du téder une bonne partie du	Safinex	88 75 Métai Déple Hadella. Hodel-Cough	250 256 d 47 48 d 42 48	Nessag, Marit, Int. Harigation. Saga S.C.A.C. Stage:	78 10 71 50 Canadien-Pacif 34 50 34 Wagnis-Lifs	50 20 65 59 75 70 54 82 12 18 18 20
sans eur, ce mardi à la Bourse de Paris, et l'indicateur instan- tané a terminé la séance en ma-	VALEURS CLOTURS COURS 8/8 7/8	terrein acquis initialement et, en ciôture, l'indice des industrielles n'enregistrait plus qu'un modeste gain de 2,58 points à 856,51, alors qu'à midi il avait progressé de 12 points environ. Le nombre de	Ciausa	320 Ration For 6 130 Restorts No. 28 Reffe	\$.P. 46 58 4 42 20 65 50 149 0 4 20 4 16	Tr. C.L.T.R.A.M Trans., et Indust (LI) Belgset-Parj	110 54 110 80 HORS C	OTE
La plupari des compartiments de la cole ont bénéficié de ce re-	Bertham	12 points environ. Le nombre de hausses (1003) a toutefois été très supérieur à celui des haisses (573), 364 valeurs reproduisant d'antre part leurs cours précédents.	Sailes de Mid 169	162 30 Sieli	162 50 157 225 224 38 68 38 56	Bis S.A.,	282 80 282 60 Cellinese Pin d (65 10 of 7) 90 Cellinese Pin 2 0188 88 138 50 Eccs	31 4 8
tête d'un mouvement de housse qui n'a laissé dans l'ombre qu'une cinquantaine de valeurs environ	Shell Shel	Une intense activité a régné et 51,97 milliona de titres ont changé de mains contre 39,58 millions la veille. Il s'agis le de la contre la veille. Il s'agis le de la contre la	Papania. 127 Fromageries Bal. 38 Cedis. 557 (M.) Chamberry 253	28 193 Virax 20 68 Virax 6588 At. Ch. Leire 204 94 France Posts	95 88 93 14 13 50	ferralities C.F.F	324 228 Metaft Minibro 788 765 Promptia	94 195 - 80 - 85 272 - 177 - 202 -
(sur cent soixante-dix inscrites à terme). Les melleures performances de la séance ont été réalisées par C.E.M., Denain et Perrier (+ 7 à	*West Driefontels 26 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 4 28 8 8 28 8 8 28 8	melleurs performanes en volume d'affaires réalisée à Wall Street depuis la création du marché. De l'avie général, les achaix préci-	Coropt. Modernes 180: Docks France 393 Economics Contr 390 Epargne 4460 Frant. PRogard 855	168 20 440 339 Eat. Gares Fr 4462 Indict. Marit 256 Mary of Pa	1g 25 28 255 (9.	(Jeatel Lyon-Alegand G. Magnart (Ly) Majerette M.L.C.	222 818 Ufinez	156 154 54 - 255 20
5%), mais BHV. et Téléphones Ericsson ont également fait l'ob- jet d'une forte demande, la cota- tion de ces deux derniers titres	INDICLS QUOTIDIENS (INSEE. Base 100: 39 déc. 1977.) Sjuin 6 juin Valeurs françaises 138,3 138,4	pités effectués par les investisseurs institutionnels au début de la séance, en prévision de la présen- tation des hilans de fin de trimestre, explique le démurrage foudroyant	Senéral Altmant. 60 Generain	. 135 [96 Carcle de Me	42 49 96	Nevater D.F.POm.F.Paris Publicis	118 157 23 SICAV 281 228 Pine, institut, [14484 175 175 176 1818 170 1818 181	27 14865 19
ayant même dû être returdée de- vant l'insuffisance des offres. « Si les investisseurs institu- tionnels sont là (les fameur)	Valeurs Irançaises 136,3 138,4 Valeurs étrangères 182,3 193,2 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc 1951). Indice générai	du marché. Ces schats s'étant par la suite taris, une réaction technique à le baisse, bien normale au demeu- rant, s'est ensuite produite, favorisée en sels per la crainte toujours assex	Gr. Meut. Paris 265 Ricelas	155 Seftul 295 Vichy (Fermi 273 Vittul 168 Seftul 170 Augustut-But	res) 180 0187 235 36 241 70	Brass, de Marec. Brass, Ogest-Air, Elf-Qabon	297 S2 58 7/6	de zion Rachat role put aciati put
sans grande crainte s, nous conficit un professionnel, risus mant dinsi assez bien l'accintos le	HOECHST - In altrates to le	VALEURS COURS COURS	Begrafert	217 Darklay S.A., 213 Bidet-Bettie. 136 last. & Lace. 265 La Risie	38 28 31 26 183 4189 5 58 8 80	Exprest Young	Agfina	50 10 143 35 73 55 125 30 8 90 170 14 9 73 152 45 7 54 274 30
de la corbeille. Pour beaucoup d'opérateurs, en effet, la Bourse ne neut pas baseer despite	société mère ne s'améliore pas. Pour les einq premiers mois, son chiffre d'affaires a baisse de 52 % pour revenir à 3,82 milliards de deutsche- marks. La chute des exportations	Alcon	Unipel	1140 255 A. Thiery Sig 435 Bus Marchs.	20. 57 28 37 38 20. 162 48 145 20	Referen Express	785 748 8.T.P Valeurs 12 787 788 749 8.T.P Valeurs 12 788 789 789 6 Convertivias 12	2 48 122 96 2 59 138 00 8 52 288 99 5 64 118 85 3 14 127 18
au moment où le gouvernement prétend vouloir la rélancer. Céla n'exclut cependant pas des a ac- cidents de parcours a à plus cu	responsable, les ventes sur le marché national marquant un déchiasement de 2.6 %. D'après le Dr Sammet.	Boeleg 52 1.4 52 3.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 52 1.4 53 1.5 57 1.8 52 1.4 52	Elegids-Zan d 76 Safat-Paptadt 123 Soggetal Union Brasseries 35 3	124 Darty	430 430 95 95 95 10 93 70	B. rigi. leter Bewring G.L Commerchank	20 90 65 10 Orwest Awast 18 13200 13600 Elystes-Volance 18 6 75 8 9 Pargne-Croiss 57 500 492 Exargne-Intar 27	7 63 188 67 11 82 172 31 4 64 548 61 2 88 268 40
son pour laquelle, èt c'est la rai- son pour laquelle, à quelques jours du début parlementaire sur la nouveau projet de loi tarant les	que le premier. R.P. — Le bénéfics net d'exploi-	Ferd	Stamptz	Palsis Heavest Prismile 145 76 Unigris	816 . 308 . 52 . 55 . 52 68 52 60	Suwater Cle Br. Lambert. Cén. Betgique. Latonia	18 18 25 Epargue-Oblig 13 Epargue Revenu. 25 Epargue-Onic 31 102 50 162 16 Fracene Value 15	1 (8 163 42 6 8 58 150 33 6 5 54 282 14 6 3 76 381 44 6 4 56 165 18
plus-values, le climat boursier reste à la prudence. Aux valeurs étrangères les mines	de livres contre 43.9 millions pour la dernier trimestre de 1977, mais 144.8 millions cour le premier	I. B. M	Chansten (Us.) 0 38 2 Equip. Vébicales. 64 5 MotehBcase 67 2	20 31 29 Europ Accum 56 54 58 Ind P.C.L.P.I 10 57 Lampes	1. 292 293	Sepece	253 80 345 - Fertine 1 12 8 50 8 50 France-Crokssmer 17 France-Crokssmer 17 8 48 8 France-Crokssmer 17 17 France-Crokssmer 17 18 28 France-Crokssmer 17	4 32 298 52 0 80 108 4 25 166 58 1 10 164 50 6 28 220 57
contre 27 295 P. Le napoléon a, en	done a minion compositive la capital.	Mobil dil	Bols Off. Octor, d 14 5 Sorte 289 Camp Servant 150	Merris-Gerris.		rivelii	8 40	3 81 146 67 9 41 166 40 5 75 215 51 2 78 278 52
Le volume des transactions est resté stable à 7,29 millions de francs contre 7,45 millions la	contre 0.78 F sur 1.6 million d'ac- tions. BIS. — L'objectif du groupe pour 1978 est de porter son chiffre	U. S. Steel 29 20 8 Westinghouse 22 1,2 22 1,2 Gerux 56 6 8 53 6 8	C.E.C	DE SAFT BCL. first 236 20 Schmölder Rad	151 (58 2780 010 0174 d179 (60	ethord Helding.	39 15 [M.S.L. 18 15]	7 DE 149 96
Trux du marché manétaire	d'affaires à 1,4 milliard de francs, es qui correspondrait à une progression de 10 à 15 % à données comparables. Le résultat uet augmenterait de son côté de 13 à 17 %.	COURS DU DOLLAR A TOKYO 6/0 7/8 dollar (ou yous) 220 75 220 40	F.E.R.E.M	125 50 Unidel	75 76 76 33 00 d 57 38	elf Canada,		3 70 137 18 1 27 143 48 1 12 260 50 1 43 1894 85 1 38 170 60
BOURSE DE PARIS	- 6 JUIN		Reriteg. 206 léaz Industries, 13 Lambert Frères, 43 Leroy (Ets C.) 43 Origny-Desvroise, 74 s	14 65 Fonderie-prac 43 Sunngnon (F. 43 50 Profiles Tubes 572 Sanctin-March	22 70 22 78 160. 54 46 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Ptycht. creywell luc 2 atushita Perry Rand apru Etectrical.	14 60 14 80 Rothschild-Exp. 281 14 60 14 80 Sécur. Mobilière 297 96 50 284 Sélec. Droissance 681	1 38 170 50 19 192 56 1 25 273 27 7 87 284 48 1 53 567 07
VALEURS % % du VALEU	Cours Barrier! I com	Dernier VALEURS Cours Dernier	Percher	105 Vincey-Boargs 326 128 8 81 10 Hustan	2041 41		Scientine-Rand 197 S.F.L. Fit et ETR 177 S.J.E. 279 S.S. Silvafrance 178	03 169 01 92 259 29 82 168 88
3 %	ntr. 625 636 Laffitte-Ball	. 142 Insufavest	Savolsiénus Schwartz-Haotu SMAC Aciéroid Spia Bailgnolles Typer S.A.	63	220 256 H	teel Cy et Cau.	78 387 Silvarente 143 194 Silvarente 143 194 Silvarente 223 553 Sogewar 265	56 154 22 78 107 26 99 275 38 45 346 81
4 1/4 % 1863 85 58 8 268 Emp. R. Eq. 5465 183 48 2 541 Emp. N. Eq. 63465 182 48 2 541 Alsacles. 8ad	127 144	127 U S.I.M.B	Persion Maper 58 39 artic Alean 150 vi	Hydroc. St-Ogn Hydroc. St-Ogn 21 Lillo-Bounière: 60 20 Shell Français	E 140 140 8	a Baers (part.), exersi Minipg	16 55 16 25 Uniforciar 22 Uniforciar 22 Uniforciar 22 Uniforciar 23 Uniforciar 25 Unif	37 [88 78] 37 [88 78] 33 31] 25 36 225 [6]
Emp. N. E4.5% 67 162 29 6 899 Banque Horve Emp. B.86 % 77 193 40 8 362 E.D.F. 6 1950 0 321 Equa Hyptis. Ci.il 8 Scalb, Banque Earn	Ent. 256 280 . Stê Cent. Bang. 61	201 . Sofragi 224 220	92	Carbone-Lorral 94 Delatatio S.A. 73 Finalogs	228 229 S 56 50 63 50 P	resident Steps tillentels	73 50 Unipremière	23 558 97 87 155 48 26 236 14
VALEURS Cours Permier C.A.M.E. VALEURS preed, tours Creditel Preed Cen. M.E. Creditel	56 48 C 55 UCIP-Bail	134 50 Applic, Hydraul. 829 824 224 Artos. 94 10 85 213 28 Cesten, Diantzy. 273 50 266 10 (Ny) Centrest. 126 126	aumont	d 92 50 Huiles G. et 44	240 242 - A120 118 A16 103 - A16 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	est Kang	25 132 20 Creffstar 148 153 26 153 26 153 26 26 26 26 26 26 26 2	54 146 36 74 144 88
Cr. Ind. AlsI. Credit Lyonas E.D.F. parts 1958. 3909 Electro-Banco E.D.F. parts 1958.	97 142 148 50 8 6 7 2 253 253 153 328 Fone, Chit	250 Charg. Rénn. (p.). 2950 2950 605 Continues 335 20 335 10 72 (al) 804 R. Flord. 136 50 140 425 78 Electra-Finant. 268 259	our Eiffel (DO ir-industrie d 72 Se pelle. Mécan 34 rbel [48 20	d 78 . Rustz of Silics d 32 78 Ripofin-George 148 80 Registator 3.8	828 . 618 . M 65 . 4 55 . M	destraist	118 50 10 18 18 50 18	47 130 83 19 202 57 01 (50 98 84 123 76
Ch. France 8 % 155 169 . Fr. Cr. et 8 (1 France-Ball	Cioj 71 71 Louvre	190 Fin. Srstagne . C 54 . 47 50 8 382 Fin. Ind. 6a2 Earn 546 582 8 310 . Fig. et Mar. Part. 73 20 76 20 140 . Franca (La)	v. BassArreguet 350 eraperd-Moteurs 50 51	50 South Pénnies 50 Synthologo 137 Thann at Main	. 139 133 90 As . 138 (38 Bs . 29 90 26 36 Bs	n. Petrefina Itish Petrefetan Itish Petrefetan Itish Petrefina Itish Petrefina Itish Petrefina Itish Petrefina	18 28 186 Sicavisums 224	45 153 17 83 274 37 28 213 12 64 431 18 38 120 65
Concerde, 380 348 Immediatores. Entrapa France, 302 302 immediatores. France (A.S.O. 201 201 internal indicatores).	219 38 218 90 Cogiff	122 (Ny) Lordez 37 60 38 60 19 122 (Ny) Lordez 153 . 185 20 E	LMLetterc 404 50	364 494 50 Agacha-Minut. 62 40 Files Fermies 506 Lainte-Reubal	. 976 95h Al		22 18 154 Sprinter	11 403 92 42 146 41
Compte tesu de la brièvetà de cotas qui com camptète dans ess demières éditions, des dons les cours. Elles sont corrigées des le lan	errours pegvent partels figurer	MARCHÉ A	TERN	TE cots	Chambre syndicale a tion des valeurs syan praisen, nous de pou	décide, à titre aq t fait l'abjet de p rous sins garantir (périmentat, de prélonger, sprès le l' rantactions entre 14 h. 13 et 14 A. Pexectiade des desniers cours de l'a	oliture, le 30. Peur Près-midi,
sation VALEURS cieture cours cours on	sation VALEURS cloture cours	cours sation VALEURS cloture	remier Derater Compt. cours cours cours	sation VALEURS	récéd. Premier Deroie cours cours		MALE TO THE	Compt.
730 4.5 % 1873 739 739 738	70 Essp 3.A.F 72 90 74 90 228 Euratracca. 256 . 257 56 479 Europe ps 1. 472 480 .	252 88 257 56 180 . Olida-Caby 155 50 480 478 50 . 98 . Opti-Parthas 88 50	21 28 21 20 29 88 127 80 127 30 125 163 56 164 160 38 50 88 65 90 89 10	78 . Terres Roug.	287 . 435 447 72 72 10 72 11 196 195 194 6 236 236 236 235 . 361 10 362 804 84	195 [8 238 - 380	Gnu. Moters. 288 258 257 Beldfinkts 18 80 15 15 Horentsf Aktil 387 88 (258 58 380 Long. Chaps 38 32 18 32	14 78 40 17 56 20 300 50
295 Air Liquide. 299 50 298 298 80 29	77 445 Ferada 445 443 458 443 458	647 449 28 Para-France 89 80 688 466 79 Pacholarous 80 49 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69	81 81 30 80 20 88 40 81 93 90 94 50 94 125 70 120 70 123 50 40 40 10 38 50	97 . U.T.A	195 197 68 193 50 292 285 285 . 115 20 115 176	195 10 80 231 1258 112 79 148	inco Limited \$1 97 50 \$7 1.8.M 1288 1236 1236 1236 1.1 144 148 59 150	60 85 13 1 1232 .
	4 58 163 Finestel 187 168 17 168 18 18 18 18 18 18 1	100 - 178 - 235 - Penholt - 252 65	265 265 262 . 270 272 267 228 218 277 28 60 38 10	410 . Visipriz	436 435	429 50 8200 (55	Mobb Carp. 302 318 318 Nustib. 3250 320 8329 Norsh Hydra. 154 80 150 58 150	397 29 840a 165 18
197 Red-Equip 195 185 196 19 268 Bail-Invest. 201 264 264 26 110 B.C.L	9 50 100 Sie d'Estr 184 188 9 50 100 Sie Fouderie 121 50 123	70 . 77 89 420 . — 1901.) . 437 85 . 125 . 55 . P.M E8 19 124 . 120 60 185 . Pociaje 210	445 50 450 440 73 73 20 72 59 50 60 80 60 88 221 218 218	17 . Ang. Am. C	150 50 170 175 290 80 295 60 286 56 17 30 17 86 17 85 94 80 83 80 83 60	17 52 96 54 255	Petrerina	538 320 28 55 05 38 54
99 Bazar U. V. 116 20 127 132 12 81 Begids-Say 35 50 100 181 9 479 886 528 528 527 52 700 Bouygaes 355 852 341 34 566 B.S.MB.D. 551 568 559 65 868 7 684, 375 875 875 875 87	8 . 150 Génerale Occ 188 50 128 00 9 . 275 Gr. 17. Mars. 320 323 6 . 220 Enyoque-Cas 273 220 3 . 170 Hacoutte 273 272	182 58 185 10 75 Pempey 72 20 27 50 275 111 P 34 Labinat 128 222 224 27 Prematal 31 95	174 58 174 50 178 50 75 10 78 74 50 128 125 110 22 32 32 32 32 32	375 U Ottomane 300 BASF (Akt.) 385 Bayer 52 Unifelstest . Charter	273 388 385 91 385 58 383 58 383 58 385 58 384 58 384 58 52 90 52 10 52 91 11 25 11 25 11 25 144 60 148 58 149 31 77 90 78 78 78	302 . 303 . 52 . 250 +1 10 18 54	Randfestigle 198 188 197 Rayat Datch 258 264 264 Rio Tisto Zinc 18 79 20 18	96ì 10 20
1668.	f 52 Interest 57 90 38 58 350, Inst Merinon 270 3855 350, Inst Merinon 270 385 38 350 350 350 350 350 350 350 350 350 350	187 . 385 . 345 . Prétabull St. 339 17 116 . 149 Prices 154 154 154 154 154 158 128 178 178 38 178 38 178 38 178 38 178 38 188	250 . 256 250	22 De Beers (S.) 638 Deuts, Sank	29 05 29 28 56 645 646	28 65 645 650 35	Si-Release Co 46 75 46 . 45 Schlumberg. 384 383 288 Short Tr (S.). 45 SO 47 28 47 88 81 81 82 827 827 827 827 827 827 827 827 827	40 95 383 96 50 (47 18
17 Chiera-Chattis 18 50 16 50 18 40 11 118 Chiera-Court. 109 110 100 50 10	3 48 Kleber-Cei 38 81 56 22 2 28 56 222 187 187 187	81 62 . 330 . Eacher S.A 341 - 122 - 218 58 475 1005g.) 475	341 342 347 80 675 475 475 555 452 445 77 75 60 77 40	345 Dome Mines 549 De Peut Hem 265 East Kotak 16 East Rand.	154 345 346 138 565 565 168 269 272	344 13 569 230 268 20 16 18 65 - 150 134 80 120	Builever 239 232 232 Chies Carp 15 18 15 15	230 18 6 13
110 Cim. Franc. 128 10 130 128 10 128	9 . 240 Lo Hestra 248 249 0 . 1770 Legrad [587 1730] 0 . 2230 sbi.] 2185 2185 1 178 Legansti 173 170	88 2168 50 Raine-Port; 98 10 70 168 98 255 Beassel-Ucias 268 00 ;	10 20 50 20 88 50 560 565 555 99 50 196 58 101 172 273 88 272 166 250 289	225 Exxon Carp	728 25 275 224 122 228 50 229 50 93 93 88	223 . 45 228 . 106 52 . 256	West Direct. 125 70 124 60 124 (West Bend. 166 50 118 - 118 118 118 118 118 118 118 118 1	20 43 . 189 . 252 20
- (sh.), 201 56 282 232 232 124 124 56 124 5	2 370 Lectedus 374 377 720 L704el 746 764 3 6 10 3170 Cel core 3120 3178 3 6 6 2 418 Lyone Eucr. 416 416 4	777 372 385 Bue imperia 418 58 78 3179 38 Saciter 33 10 146 326 144 32 538 Sagem 578 178 18	20 . 420 429 50 50 88 33 80 44 39 144 38 145 85 582 375		attert ; 8 a coupte	steach) d . de	ons feithes seuleheni mande; * dreit détable MARCHÉ LIBRE DE	1.05
369 . C.S.E	1 SC 22 Abrea Bull 47 20 42 48 6 6 7 50 50 50 Abre. Chast Wooder 50 50 Bl 50 50 Abre. Ch Res 50 59 50 50 Abre. Ch Res 50 50 50 Abre. Ch Res 50 50 50 60 Abre. Ch Res 50 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	42 42 95 143 Santi-Gularu 150 150 152 153 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	53 . 152 152 162 1617 518 44 38 45 28 65 188 185 58 74 28 174 26 174 26	MARCHE OFFICEE	taues cours	GES BILLETS COLUMN C	MORBLES ET BEVISES GRUNS	COURS
123 (nds.) 155 198 50 100 50 120 235 Cred. Pane 254 258 356 356 356 138 128 Cred. Indext. 198 120 10 121 111 108 Cred. Indext. 198 120 150 22 9 9 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	1399 Mart. Teleph 1368 1378 12 2120 Matra : 2115 12130 121	27 427 80 S.C.O.A 78 75 1358 1358 1358 1358 1358 1358 1358 136 Servery 117 40 10 86 18 45 236 Servery 809 10 46 438 54 10 215 8 L.L.C 218 215	79 00 79 50 78 48 18 118 118 294 256 258 258 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	Etata-Unis (S 1)	14 879 14 895	218 18 875 203 588	Or fix (en Buget) 27295	27300 27320 258 50
298 Credit Nord. 291 . 291 50 281 50 291 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1 1395 Hachele B 1389 1285 12 1 608 — (chirs.) 810 648 50 8 1 380 Midi cia 399 28 389 68 3 466 Kaet-ties 490 458 88 4 676 — (chirs.) 458 88 4	55 1335 146 Strict, 146 10 201 50 96 8 1.M U.D. 78 32 50 398 (552 58 Rossigner 538 (1 82 498 28 72 Regerap 77 58	78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 7	Samemark (196 tard) Sueto (100 tart) Morrego (166 t.) Grando-Bratagna ga 1) Italia U 000 bross	98 449 89 587 98 449 89 587 38 205 85 218 8 343 8 347 5 375 6 346	88 750 85 580 8 458	Piece française (18 W.) 818 Piece sangse (20 fr.) 239 68 Union lation (29 fr.) 227 88 Sonyairain 255 Piece de 26 deltara (212	218 25 238 39 225 88 255 58
77	550 Wet. Levey-8 575 562 6 128 Mouhoez 165 58 169 1 150 325 Meum 270 357 3	72 588 278 5002 281 2 01 160 238 Taics-102 253 2 15 412 565 1.8.1 483	\$0 261 50 268 85 258 263 20	Spisse (100 fr.) Spisse (100 fr.) Antirche (100 set.) Espagne (100 set.) Portegal (100 set.) Canada (8 can. 1)	243 850 249 650 28 629 50 630 3 741 3 764	242 500 28 450 5 750 10 504	Pièce de 1d dellars	500 11 [2 243 50
518 Bie Gie Eaux. 523 628 523 528	196 Navigat Mth 294 50 280 50 2 50 Hobel-Bazet, 58 50 56 20	00 58 287 725 186 Electr 765 766 90 55 125 (milg.) 125		(SPECIAL PROPERTY OF THE PROPE			1 1	ı

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- AFRIQUE : « Les émules de Metternich », par Claude Boardet ; « Poor une autre politique », par Gaston Def-ferre ; « A la Napolèon III », par Philippe de Saiat-Robert.
- POINT DE VUE : « Les dif-ficultés de lo défense en Union soviétique », par Ro-
- 4. DIPLOMATIE
- 4-5. PROCHE-ORIENT L'Iran à la cote d'alerte
 - (II), par Jean de La Gué-LIBRES OPINIONS : - La
- Ville Sainte, hier et aujour-d'hui », par Alfred Coste-B. AFRIQUE
- ZAIRE: lo départ de la légion. Le général Mobatu rend hommage à « ses frères d'ormes français ».
- 7-8. AMERIQUES La XIº Coupe du monde de
- Sà 11. POLITIQUE - Les travaux parlementaires
- 12 13. SOCIÉTÉ L'échec de la médecine occi-
- dentale dans le tiers-moade.
- 14. JUSTICE 15. SPORTS
- 17. PRESSE
- 18. ENVIRONNEMENT

LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES PAGES 25 A 31 ACTION CULTURELLE : Danse à La Rochelle. Minorités à Rennes, Ua point de vue sur la création.

EXPOSITIONS: Paul Caponi-gro et André Martin, photo-graphes, Commémoration de Giorgione en Italie, Tapisse-ries et dessias sa Grand Palale.

38 à 42. ÉCONOMIE SOCIAL : les conflits à la Régie Renoult.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classes (33 à 37); Aujourd'hui (17); Carnet (16); « Journal official » (17); Météo-rologie (17); Mota croisés (17); Bourse (43).

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE utio 25 ans s/converts arguntés Margenturo FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94 - Fermé le samedi



Le numéro du « Monde daté 7 juin 1978 a été tiré à 566 726 exemplaires.

ABCDEFG

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

M. Schmidt n'exclut pas des mesures de relance cet été

Le gouvernement ouest-alle-mand n'envisage pas actuellement de nouveau programmé de sou-tien à la conjoncture, mais n'exclut pas d'éventuelles mesures de relance dans le courant de cet été, a déclaré en substance le c b a n c a li er fédéral Helmut Schmidt au cours d'une inter-view à l'agence de presse ouest-allemande D.P.A.

Les résultats de l'économic allemande devraient être « nettement meilleurs » au deuxième trimestre qu'au premier, a estimé le chancelier, précisant qu'il voulait attendre la publication de statis-tiques pour avoir une idée plus exacte de la situation.

Dans les milieux gouvernem Dans les milieux gouvernemen-taux, on indique que le budgét 1979 ae sers vraisemblablement adopté qu'après le sommet économique de Bonn des 16 et 17 juillet. Le conseil des « cinq sages » devrait préseuter fin juin au gouvernement un rapport sur la situation économique en R.F.A. Le conseil des ministres pourrait slors se réunir dans la deuxième mottlé de juillet afin de décider d'éventuelles mesures de relance. Evoquant le prochain sommet

DECES DE PAUL ROBERT-HOUDIN L'INVENTEUR DES SPECTACLES SON ET LUMIÈRE

Nous apprenons la mort, le 3 juin à Blois, de Paul Robert Houdin, architecte honoraire des monuments historiques, conservateur bonoraire du château de Chambord. Il était âgé de quatrevingt-quatre ans.

vingt-quatre ans.

[Né en 1894 à Versailles, fils 0 un peintre et petit-fils du presidigitateur, Paul Robert-Houdin, architecte sorii de l'Ecole spéciale d'architecture, s'intéresse tout particulèrement aux monuments historiques. Il ne se contents pas de les restaurer, mais chercha à les animer et à attrer les touristes en inventant les spectacles soc et lumière, dans les années 50 : à Chembord et Blois (doct il fut le conservateur), Compiègne. Fougères, Albi, Lourdes, etc. Sa formule magique des sons et Oes lumières greffés sur les belles pierres ilt soo chemin. Faul Robert-Houdin fut aussi le grand ordonnateur de spectacles à l'étianger (Londres Milan, Lisbonne, Genève, Philadelphie), jusqu'a Liban at au Falistan Paul Robert-Houdin rèalisa également Oes mini-spectacles, goisment bord de pseuvet l'acuste. ment à bord da paquebot Rrance.] Céputés.]

économique de Bonn, le chance-lier a précisé qu'il ne c'agissait pas de prendre à cette occasion des mesures de relance à court

des mesures de reiance a cour-terme qui ne pourraient qu'acti-ver l'infiation dans le monde, mais des mesures à long terme. Evoquant le rôle de son pays dans la conjoncture mondiale, le chancelier a fait remarquer que les importations ouest-allemandes les importations ouest-alliemandes en provenance des actres pays industrialisés avaient progressé de près d'un tiers depuis le début de la récession, la hausse des exportations ayant été deux fois plus faible. Cette évolution cons-ities aible. Cette évolution constitue une aide importante pour les partenaires commerciaux de la R.F.A. qui vient s'ajouter aux nombreux programmes de relance de i décidés.

Le chancelier s'est par allleurs à nouveau prononcé en faveur d'une zone élargie de sta-bilité monétaire qui ferait contrepoids aux fluctuations du dollar: Paris semble tres favorable par une telle idée, a ajouté M. Schmidt, qui a exprané l'es-poir que les Etats-Unis montreront lors du sommet mondial qu'ils sont également intéressés par une zone européenne moné-taire plus forte.

Le chancelier s'est enfin montré favorable à la semaine de trentecinq beures que revendiquent les syndicats ouest-allemands, estimant cependant qu'il ne pouvait es a aucune jacon s'agir d'un objectif à court terme a. — (AFP.)

M. FEDERICO MAYOR (Espagne) DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE L'UNESCO

Chaumet

Joaillier depuis 1780 - Place Vendôme

Quand la beauté

est aussi la sagesse.

Chaumet c'est un univers

CHALMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES

12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82

Eau minérale naturelle.

LE DÉBAT SUR LE MONOPOLE

Le gouvernement accepterait des radios locales

du monopole prévu par la présente loi, aura diffusé une émission de radiodiffusion ou de télévision, sera punie d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 10 000 F à 100 000 F ou de l'une de ces deux peines seulement » et que, « en cas de condamnation, le richinal amende de ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que, « en cas de condamnation, le richinal amende de ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que, « en cas de condamnation de ces deux peines seulement » et que, « en cas de condamnation de ces deux peines seulement » et que, « en cas de condamnation de ces deux peines seulement » et que ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que ces de ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que ces de ces de condamnation de ces deux peines seulement » et que ces de ces de ces deux peines seulement » et que ces de ce tribunal pronoacera la confiscation des installations et appareils ». La commission des affaires culturelles, qui a odopté le projet, a écarté (RPR.) tendant à autoriser la création de radios locales. Elle a. en revanche, approuos un amendement de M. Zeller faisant oblicompta prendre « pour satisfaire les besoins locaux et régionaux de

Le texte soumis par le gou-vernement au Parlement u'a qu'un objet limité : il tend à combler ce que M. Lecat, ministre de la ce que M. Lecat, ministre de la culture et de la communication, appelle l'a apparence d'un vide furidique » et à donner aux pouvoirs publics la possibilité de faire appliquer la loi, c'est-à-dire le respect du monopoie. Cependant le débat ne saurait s'en tenir à ce seul point, car, comme le dit M. Michel Pericard, rapporteur du projet qui fut notamment. du projet, qui fut notamment directeur de l'information de Radio-France, « le monopole ne va pas de soi : il n'existait pas en Prance avant la dernière guerre mondiale, il n'est pas reguerre mondiale, il n'est pas re-connu dans tous les pays de la même manière et il n'a même jamais été institué aux Etats-Unis ». Depuis un an, le déve-loppement des radios privées, dites « libres », en France, en violation de la loi, montre que l'idée de la liberté des cades va son chemin.

l'idée de la liberté des cades va son chemin.

Le gouvernement serait apparemment disposé à faire un pas, celui des radios locales. « En potant le projet de loi, a dit M. Lecat devant la commission des affaires culturelles, l'Assemblée nationale dira que c'est dans et par le service public que le gouvernement devra rechercher la solution des problèmes nouveaux. » Pour M. Lecat, les besoins locaux « pourront être sotisfaits à partir des structures régionales existantes ». En tout état de cause, a concin le ministre, « une ré-

a conclu le ministre, « une ré-flexion sur les radios locales et leur contenu s'impose ovant de figer en termes juridiques une quelconque formule, des struc-tures expérimentales s'avereront peut-être nécessaires s. Cependant, des radios locales

aux radios privées il y a encore una distance. Les partis, aujourchir. Non pas le P.C., qui, fidèle à sa tradition, propose seulement la création, sur décision des conseils municipaux, de radios locales dottes d'une autonomie de gestion. Ni la C.G.T., qui pense qu'a accepter la multiplication des points de di/fusion en dehors du service public, c'est en définitive favoriser l'engagement des puis-sances financières dans le secteur de la communication ». Mais le P.S. évolue rapidement, comme semblent l'indiquer les récents propos de M. Mitterrand contre la transformation du service public par le gouvernement en monopole politique. Au R.P.R., M. Pericard se dit partisan de radios locales « dans le cadre du monopole», mais il ajoute qu'avant de préciser « qui les fera qu'avant de prèciser « qui les fera fonctionner», il couvieut d'indi-quer « comment et pourquoi elles fonctionneront». Quant à M. Le Tac, il est désormais favorable à des dérogations. Aa P.R., où l'on est plutôt bostile au monopole, M. Madelin suggère l'octrol de licences temporaires d'exploita-tion.

A la différence des actuels pos-tes périphériques, les radios pri-vées — commerciales ou non garderaient, dans l'esprit de leur initiateurs, un caractère local Selon les propositions remises aux parlementaires par le bureau de liaison de l'Association pour la liberation des ondes et Consensus liberté radio, la radio d'Etat conserverait le monopole d'émission sur l'ensemble du territoire, une radio locale et indépendante n'émettant que dans un rayon de 50 kilomètres.

Il est évident que l'Etat centra-lisé n'est pas le mieux placé pour répondre aux besoins nouveaux d'informations locales déceles par M. Lecat et pour faire preuve de la souplesse requise. Qu'on en juge : M. Uirich, présideut d'An-tenne 2, ayant souhaité que sa

En Haufe-Garonne

ASSASSINAT D'UN PRÊTRE

Le corps d'un prêtre, l'abbé Fernand Larroque, âgé de soixantecinq ans, a été découvert, affreusement mutilé, lundi 5 juin dans
le couloir de son presbytère, à
Montalzat (Hante - Garonne).
L'arme du crime, une hache ou
un pic, n'a pas été retrouvée. On
a pensé initialement qu'il pouvait
s'agir d'un meurtre crapuleux, l'abbé Larroque, très riche, ayant
parfois consenti des prèts importants aux habitants de la petite
parroisse. Mais l'argent de la victime n'a pas été dérobé, Les gendarmes de Ca ussa de pensent
maintenant qu'il s'agit plus vraisemblablement d'un geste de
dément.

et non des radios privées

L'Assemblée nationale examine, ce mercredi 7 juin, le profet de loi complétant la loi du 7 août 1974 relative à la radiodiffusion et à la télévision. Ce texte précise que « toute personne qui, en violation du mercrele. deux amendements: l'un de M. Ralite (P.C.), l'autre de M. Le Tot gation au gouvernement de déposer dans un on, à l'ouverture de la prochaine session de printemps, un rapport sur les mesures qu'il

société soit déchargée de l'obliga-tion de retransmettre quotidien-aement les actualités régionales. M. Lecat a affirme que le gouver-nement « fera prévaloir les exi-gences du service public pour le diffusion simultanée, par les trois chaines de télévision, des journaux regionaux ». Un symbole

M. BARRE: les radios libres ne peuvent être multipliées sans inconvénients majeurs.

Dans une interview pablice mercredi 7 juin par Resonance, bimensuel de la region lyonnalse. M. Raymoad Barre evoque notam-meut ele problème des radios libres > « Il faut voir que ces radios recouvrent toutes des intérêts porticuliers et qu'elles ne peuvent, sans inconvenients majeurs, sans inconventents ma-jeurs, être multipliées, dit-il. Il suffit de voir l'expérience qu'ont faite nos amis italiens pour en être convaincus.» Le premier ministre ajoute : « Il fout, dans ce domaine, tenir compte de la nécessité de réglementer le specnccessue de regiementer le spec-tre des fréquences sous peine d'anarchie. La multiplication dé-sordannée des fréquences radio peut en effet, en créant des inter-férences nuisibles, poser des pro-blèmes de sécurité et d'ordre

> De plus, les radios libres peu-vent étre utilisées à des fins qui ne sont . pas, elles, forcèment compatibles ovec la sécurité des citoyens et l'ordre public.

»Le gouvernement défendre le fois contre les atteintes dont il foit l'objet actuellement. Le monopole opparoît, en effet, ou gou-vernement, comme le meilleur moyen de garantir le pluralisme de l'information et l'accès équi à l'ontenne des différentes tendon-

VINGT-QUATRE MAITANTS NATIONALISTES CORSES

a Bastia; Guy Pantrasa, vingt-six ans. militaire à la base aéro-uavaie d'Aspretto, près d'Ajaccto; Vinceat Stagnara, vingt-hait ans, avocat au barreaa de Bastia. Trois persounes ont été appré-headées à Nice. Il s'agit de MM. Antoine Paoli, trente ans. membre de la C.R.S. nº 6 de Saint-Laurent-du-Var ; Roger Le Mao, vingt-trois ans, malire d'internat à Nice et Alain Stuart, vingt-cinq ans, maître d'inter-

six ans, enseignant ; Patrick Torre, vingt-bult, ans, enseignant.

● La Commission européenne sic sa réponse à la demande frau-caise de fermer les frontieres des Neuf aux importations de porc, mais elle autorisers l'augmen-tation des restitutions aux exportations et des prélèvements aux importations eu provenance des

DÉFÉRÉS A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

LEGIS TO THE PER

poncaut pendus

gravitati di stanco de la comi

William Park And Company of the ege da a travilla e les

almost the en park !

Memory of the first of the second March 1997 and the state of the

the to be whether the time.

Opening to the green Manager to the law.

The fibers of the grown

garana e este la co

10.1

Vingt-quatre personnes ont été déferées, le mercredi 7 juin, à la Cour de sûreté de l'Etat. Dix-sept ont été appréhendées à Bastia. Il s'agit de MM. Franà Bastia. Il sagit de Mand Fran-cois Lorenzi, vingt-sept ans, em-pioyè d'une cooperative agricole à Casamozza; Yves Stella, trente-cinq ans, agent commercial à Bastia; Paul Anziani, vingt-six ans, manutentionnaire à Bastia Jean-Toussaint Casametta, vingt huit ans. comptable à Lucciana; Jeaa-Toussaint Sisti, vingt-trois ans. comptable à Lucciana; Jean-Baptiste Darnaud, vingt-sept ans, sans professioa; Pantaléon Alessandri, vingt-quatre ans, ébéniste à Bastia : Michel Padovani, vingt-neuf ans, comptable à Bas-tia : Dominique Mattei, trente-deux ans, maçon à Bastla ; Antoine Mattei, vingt-sept ans, chauffeur à Bastia ; Jean Bianchi, vingt et un ans. éducateur à Cardo; Mile Nazarella Morichetil, vingt-trois ans, sans profession, demeurant à Cardo; Jules Giamarchi, treute-sept ans, infirmler à Bastla : Plerre Lorenzi, trente-trois ans, agent commercial à Bastia : Etlenne Graziani, vingtneuf ans, employé de commerce a Bastia : Guy Pancrazi, vingt-

ant à Nice.

Deux personnes ont été appréhendées à Lyon. Il s'agit de
MM. Jean-François Girler, vingt-

Deux personnes ont été appréhendees a Paris. Il s'agit de MM. Jean-Paul Roesch, trente et un ans, employé de la Caisse nationale d'assurances vieillesse; Jean-Jacques Mondoloni, qua-rante-quatre ans, professeur à l'université de Vincennes.

Quaut à Léonard Battesti, qui avait participé à « visage décourert » à une récente conféreuce de presse clandestine du F.L.N.C., il est toujours gardé à vue à Bastia et fait l'objet d'une procédure judiciaire particulière.

them so I is not the Bed tittle matematic **COURS RICHELIEU** FEE 270 - 1. 1. 1. 1. 1. and Element in the second of The transfer will be the second We to their division to the **ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ** de force pal toque ina-a debon da Ruas.

diment une plus grantle and son affinition of the con-

a de une indisence in in in

3 Baze, dong les memberen.

Per larmer, milioni en

Sul-ment la coope-

et les communistes, mais

a l'erientation secialiste

Price economiques pre-

tatte de cette répressina

t and per la deterio-

Mak ou les autono-

maris leurs artivités su:

echelle. L'echec du to domaine of Charmani, tomes les declarations during la declarations during automorphisms

an provinces Enreles,

bri et des milliers de

et place de Kurdes. I

ben of silvere

amunisles à propos

ion an Kurdivian.

on some done pro

notent rapport do

miste candamnant. ca

hartan moderies is

in Haddad a derrienti
de tradad a derrienti
de tradage une repiture
des, On peut cependanti
des iles liens d'amitte
de tradage
de content pas affectée
de fa répres
de tonienties (de les

anithed Linelier a

A set with butte fee

dang to control of the control of the description of distance of distance of the control of the

dans la corne de ne pag parler de a ed blad founde teld a ed blad founde teld soldomidae q eu teld soldomidae q eu teld

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Renseignements.: Tél. 574:53.00 et 574.26.05

JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension

TED LAPIDUS SAINT - HONORÉ

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORE



la tradition anglaise du vêtement 29, rue Tronchet / Paris 8º



M. Giscard d'Estal un plun pour

· Renovation de l'agri Man and the second seco · Amélioration de la d

A THE RESERVED THE SERVED AND THE PARTY AND PRINT OF PHILIPPEN

the state of the same and the same of the the property of the persons and the state of and a second property of the second of the s

Polis d'abord, ch

the transfer of the second of the time. The control of the property of the control of the c A Committee of the Comm

9.0

Les deux

Annual Control of the Control of the

化三甲甲基甲甲基 医多虫虫毒类 11. 不是他看着自己的工具的现在分词 the contract data was proved $e^{i(\theta_{1},\phi_{2})} = 4(2\pi) + 2\pi \alpha + 2\pi \alpha_{2} (4\pi) \frac{1}{2} + 3\pi \alpha_{2}$ The Service County of the Annual County The same of the sa Control of the second of the second of the second The Control of the Manager of the San Carlo Carrolle a trans

The form the graph and drame day was

The an interest a supplied place a street

The secretarian matter than the second Vie et mort d'un à la recherche d

> kos partena HOCOM L'oviz de l'aditace.

Line Street Street Street

Same Age